Rapport d'activité 2017

Jeunes Équipes d'Éducation Populaire

Jeunes Équipes d'Éducation Populaire
21, Boulevard de Nancy – 67000 STRASBOURG – Tél. : 03 88 69 40 40 – Fax : 03 88 61 15 43
Association inscrite au Tribunal de Grande Instance de Strasbourg
sous le n°XXII folio n°102 – Code APE 8899A

SOMMAIRE

INTRODUCTION p 5

Équipe de Prévention spécialisée du Neuhof

1. – Le territoire d'intervention de l'équipe p 8
2. – Les actions menées auprès des jeunes et des familles p 10
   2.1. La présence sociale p 10
   2.2. L'accompagnement éducatif individualisé p 12
   2.3. L'accompagnement éducatif autour de la scolarité p 13
   2.4. L'accompagnement éducatif de groupe p 14
   2.5. Soutien à l'insertion sociale et professionnelle des 16/25 ans p 18
   2.6. Travail avec les familles p 20
   2.7. Favoriser l'accès à la culture p 21
3. – Les actions collectives centrées sur le «Pouvoir d'Agir» p 26
4. – Les coopérations engagées p 28
5. – La répartition des temps d'intervention de l'équipe p 31
6. – La composition de l'équipe p 32

Équipe de Prévention spécialisée des Écrivains/Marais

Le quartier des Écrivains

1. – Le territoire d'intervention de l'équipe p 34
2. – Les actions menées auprès des jeunes et des familles p 35
   2.1 La présence sociale p 36
   2.2 L'accompagnement éducatif individualisé p 36
   2.3 L'accompagnement éducatif autour de la scolarité p 36
   2.4 Soutien à l'insertion sociale et professionnelle des 16/25 ans p 42
   2.5 Travail avec les familles p 45
   2.6. L'accompagnement éducatif de groupes p 46
3. - Les coopérations engagées p 46

Le quartier du Marais

1. – Le territoire d'intervention de l'équipe p 51
2. – Les actions menées auprès des jeunes et des familles p 53
   2.1. L'accompagnement éducatif autour de la scolarité p 53
   2.2. Soutien à l'insertion sociale et professionnelle des 16/25 ans p 54
   2.3. Travail avec les familles p 54
3. – Les coopérations engagées p 55
4. – Les tableaux p 60
   4.1. Le public en relation p 60
   4.2. Le public ayant bénéficié d'un accompagnement par champs d'intervention p 60
   4.3. Les champs d'intervention et évolution p 61
   4.4. Situation de l'accompagnement individuel au 31/12/2017 p 61
5. – La répartition des champs d'intervention de l'équipe Écrivains/Marais p 62
6. – La composition de l'équipe Écrivains/Marais p 63

Équipe de Prévention spécialisée de Haguenau

1. – Le territoire d'intervention de l'équipe p 65
   1.1. Le quartier «Les Pins» p 66
   1.2. Le quartier «Saint-Joseph» p 67
2. – Les actions menées auprès des jeunes et des familles p 69
   2.1. Public ayant bénéficié d'un accompagnement p 69

2.2. Situation de l'accompagnement individuel p 70
2.3. Public rencontré par l'équipe p 71
3. – Introduction p 72
4. – Analyse quantitative p 73
4.1. Présence sociale et travail de rue p 73
4.2. L'accompagnement auprès des familles p 73
4.3. Travail en réseau/Partenariat p 74
4.4. L'accompagnement éducatif en lien avec la scolarité p 75
4.5. Le pouvoir d'agir p 76
4.6. L'accompagnement en vue de l'insertion sociale et professionnelle p 76
5. – Les coopératives engagées/Partenaires/Réseaux p 82
6. – Un exemple d'accompagnement de l'équipe J.E.E.P. à Haguenau p 85
7. – Une modalité spécifique de prise en charge collective par l'équipe p 90
8. – Etre stagiaire en Prévention spécialisée à la J.E.E.P. à Haguenau p 96
9. – Les tableaux p 98
9.1. La composition de l'équipe de Haguenau p 98
9.2. L'amplitude horaire et répartition du temps de travail de l'équipe p 99
9.3. Les fiches Bilan p 100

Équipe de Prévention spécialisée de Hautepierre

1. – Le territoire d'intervention de l'équipe p 128
1.1. Plan du quartier p 128
1.2. Principales structures d'accueil des jeunes p 128
1.3. Évolution du quartier p 129
2. – Les actions menées auprès des jeunes et des familles p 130
2.1. Le public rencontré par l'équipe p 130
2.2. Le travail de rue et la présence sociale p 131
2.3. l'accompagnement éducatif individuel p 132
2.4. L'accompagnement éducatif de groupe p 140
3. – Les actions de développement social local p 142
4. – Les coopératives engagées p 144
5. – Les tableaux p 145
5.1. Le public rencontré par l'équipe p 145
5.2. Répartition du public rencontré selon les modes d'intervention p 145
5.3. Répartition du public rencontré selon les mailles p 146
5.4. Le public accompagné p 146
5.5. Champs d'intervention de l'équipe p 146
5.6. Origines de la demande p 147
5.7. Évolution de la situation des personnes en fin d'année ou en fin de suivi p 147
5.8. Situation de l'accompagnement en fin d'année p 148
6. – La répartition des temps d'intervention de l'équipe p 149
7. – La composition de l'équipe p 150

Équipe de Prévention spécialisée de la Meinau

1. – Le territoire d'intervention de l'équipe p 152
1.1. Plan du quartier p 152
1.2. Évolution du quartier p 153
2. – Les actions menées auprès des jeunes et des familles p 154
2.1. Le travail de rue et la présence sociale p 154
2.2. L'accompagnement éducatif p 154
2.3. Soutien et accompagnement vers l'insertion sociale et professionnelle p 162
2.4. Soutien aux parents p 167
3. – Les actions de développement social local p 168
3.1. Les actions communautaires p 168

3.2. Les actions collectives p 168
4. – Les coopératives engagées p 171
5. – Les tableaux p 173
5.1. Le public rencontré et public accompagné par l'équipe p 173
5.2. Le public ayant bénéficié d'un accompagnement p 173
5.3. Situation de l'accompagnement individuel p 174
5.4. Amplitude horaire et répartition du temps de travail de l'équipe p 175
6. – Composition de l'équipe p 176

Accompagnement social et Professionnel des personnes bénéficiaires du RSA et des minimas sociaux

1. L'atelier passerelle p 177
2. Le travail avec les bénéficiaires des autres minimas sociaux p 178
3. L'atelier sociolinguistique de proximité financé dans le cadre du contrat de ville P 179

Secteur d'ERSTEIN

1. Éléments diagnostic territorial p 182
1.1. La Communauté de Commune du Pays d'Erstein p 182
1.2. Erstein p 183
2. Introduction p 186
3. Le travail auprès du public p 189
3.1. Le public rencontré en 2017 p 191
3.2. Le public ayant bénéficié d'un accompagnement p 192
3.3. La situation de l'accompagnement individuel p 193
4. Analyse quantitative p 194
4.1. Les champs d'intervention p 194
4.2. La poursuite de l'accompagnement p 195
5. Un exemple d'accompagnement p 196
6. Les coopérations engagées/partenariats/réseaux p 198
7. Le groupe de travail "Interlude" p 200
8. Les fiches bilan p 202
9. Les perspectives 2018 p 219
10. La composition de l'équipe p 220

INTRODUCTION

De nombreux changements, et non des moindres, ont caractérisé l'année 2017.
Le premier d'entre eux est évidemment le transfert de la compétence de Prévention spécialisée du Conseil Départemental du Bas-Rhin vers l'Eurométropole de Strasbourg. Nous conservons toutefois des liens importants avec le CD67 qui cofinance avec la Ville de Haguenau, l'activité que nous menons là depuis 20 ans.

Cette année dite de transition a été mise à profit pour construire un cadre de travail basé sur une écoute réciproque, qui permet petit à petit de renforcer ou de redéfinir le cas échéant, les modalités d'action de notre association, avec l'objectif d'articuler au mieux les moyens financiers et humains disponibles, aux besoins des jeunes et des familles.

Dans un contexte financier très contraint depuis plusieurs années déjà, l'association a opéré en 2017 des choix aux conséquences importantes pour le fonctionnement de certaines équipes.
Ainsi, confrontés au départ à la retraite de Christian Grosse, chef de service de l'équipe du Quartier des Écrivains, nous avons décidé de transformer son poste de cadre en poste éducatif, affecté à celle de Hautepierre, dont l'effectif était insuffisant pour faire face aux besoins d'un territoire aussi vaste.
C'est Catherine Carteni, cheffe de service au Neuhof, qui a pris la responsabilité d'une deuxième équipe avec celle des Écrivains/Marais, ce qui nous amène à repenser le positionnement du cadre en Prévention spécialisée : en fonction d'enjeux territoriaux bien distincts, de moyens disponibles mais aussi des besoins respectifs du public et de chaque équipe.

Nous avons poursuivi en 2017 le développement des Chantiers éducatifs, avec un carnet de commandes qui nous a permis de fonctionner sans interruption tout au long de l'année, et d'embaucher à partir du mois de Septembre, un éducateur technique spécialisé, dont le poste a pu être financé grâce au soutien du Fonds Social Européen. Nous avons élaboré dans le même temps, la deuxième phase des chantiers consacrée à l'accompagnement renforcé et coordonné de certains jeunes vers l'insertion sociale et professionnelle. Celle-ci entrera progressivement en vigueur en 2018.

Nous avons également répondu à un appel à projet dans le cadre du Plan de lutte anti terrorisme en milieu carcéral, destiné à prévenir les phénomènes de radicalisation. Nous avons conçu un parcours de 5 jours avec l'objectif principal de créer ou recréer du lien avec les détenus et entre les détenus eux-mêmes, de les aider à sortir d'une certaine forme d'isolement psychique et relationnel. Nous avons réalisé 2 sessions pour 16 détenus au total, articulées autour d'un chantier, de jeux de rôles et de société, d'espaces de parole et de réflexion, d'une initiation à la gestion des conflits. Toutes ces actions ont été menées par des salariés de la Jeep, avec l'idée de développer des outils qui puissent être aussi adaptés à notre travail en Prévention spécialisée, et utiles aux publics auprès desquels nous oeuvrons.
Ces interventions très particulières et aux résultats très intéressants (auxquelles il faudrait ajouter entre autres les projets de rupture, les «communautés» éducatives, etc.), relèvent d'une volonté propre à notre secteur d'intervention et à notre association tout particulièrement : celle d'expérimenter des alternatives aux politiques publiques, au bénéfice de jeunes et de familles qui sont en marge de celles-ci.

Ces expériences sont le fruit d'une connaissance fine des territoires où interviennent nos équipes, de co-constructions avec nos partenaires, de l'association systématique du jeune et de sa famille à l'élaboration de son projet, mais aussi d'un travail réalisé en interne au sein de commissions thématiques qui rassemblent éducateurs et administrateurs. Ces temps de travail collectifs et participatifs sont très précieux

en termes de dynamique associative, car ils favorisent l'adhésion des salariés aux multiples actions que nous menons et garantissent dans une certaine mesure, des réponses plus précises et adaptées aux problématiques des publics auprès desquels nous intervenons, cela demeurant l'objectif principal de notre action.

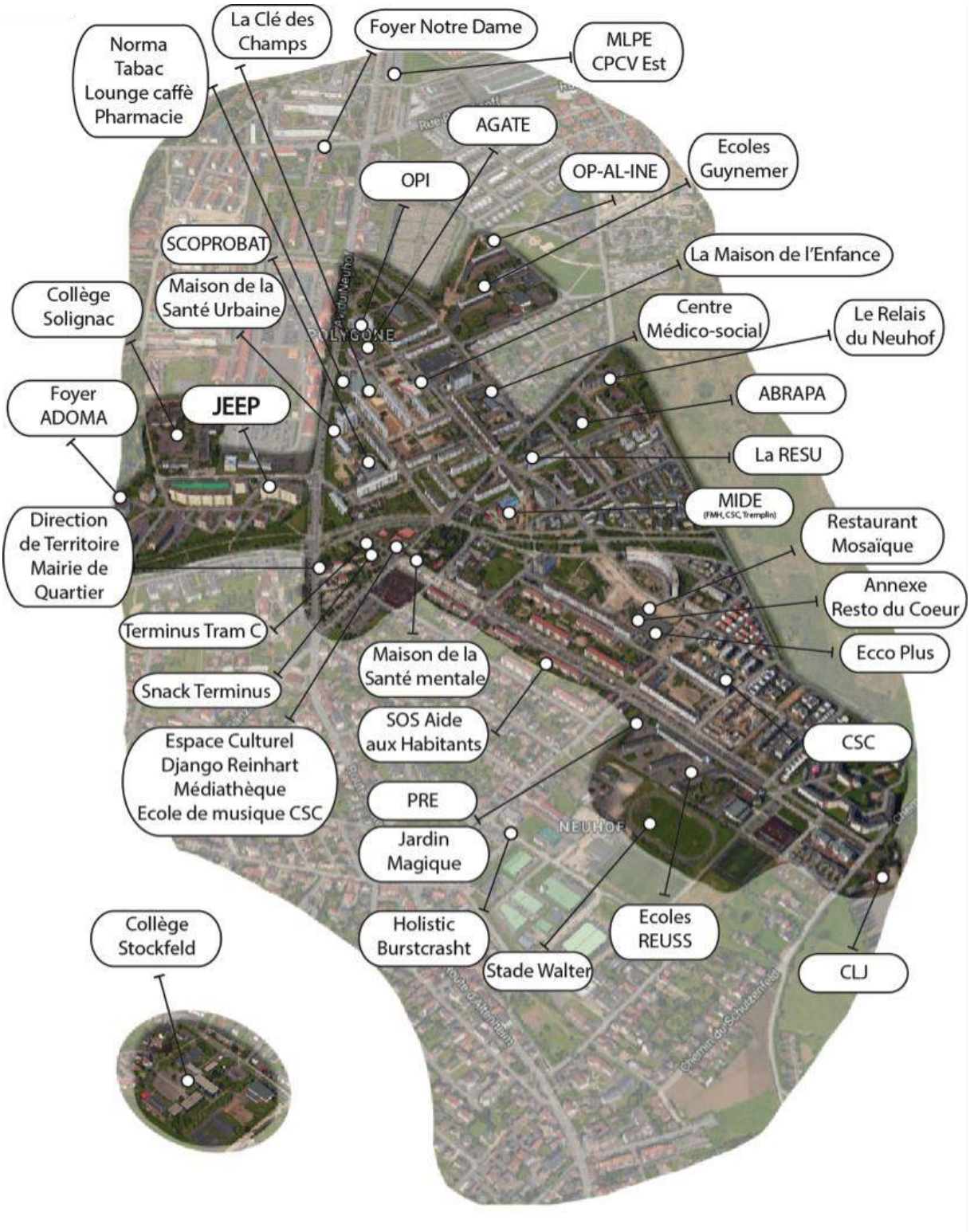
Enfin, nous avons fêté le 60ème anniversaire de notre association par une série de manifestations organisées par nos équipes dans la plupart des quartiers où nous sommes présents. Que ce soit à Erstein, Haguenau, au Quartier des Écrivains, à la Meinau ou au Neuhof, elles ont offert l'occasion à nos partenaires, aux personnes que nous accompagnons, à nos financeurs, à nos salariés et administrateurs, de vivre d'intenses moments dont le colloque des 23 et 24 Novembre et la fête qui l'a suivi, auront constitué le point d'orgue.

Mais qu'il s'agisse de temps festifs, d'expérimentations au bénéfice des personnes en difficultés, d'accompagnement à l'insertion sociale et professionnelle, de protection de l'enfance, etc., il nous faut insister sur le fait que tout cela n'est possible que grâce à un travail de fond dans les quartiers où nous sommes installés et où jour après jour, nous tissons et renforçons des liens de confiance avec leurs habitants jeunes et moins jeunes ainsi qu'avec les partenaires institutionnels et associatifs. Ce travail réalisé par nos éducatrices et éducateurs, nécessite une lecture fine des enjeux territoriaux, une bonne connaissance des politiques publiques, un réseau partenarial dynamique, de l'énergie, du courage et une certaine forme d'abnégation, ce dont elles font preuve quotidiennement, malgré les difficultés inhérentes au travail social en général, et à la Prévention spécialisée en particulier.

Gabriel Di Gregorio

EQUIPE DU NEUHOF

1. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'ÉQUIPE



En 2017, l'équipe a accompagné un certain nombre de familles avec lesquelles la confiance est établie. Ces familles rencontrent d'importantes difficultés d'adaptation à leur environnement. Elles souffrent d'une déstructuration telle que les besoins les plus essentiels (santé, éducation) ne sont pas régulièrement assurés. L'activité de l'équipe est fortement orientée vers ce public, dans la mesure où les éducateurs restent souvent le dernier maillon d'une relation avec la société, et le seul lieu d'écoute.

Certains parents éprouvent des difficultés à fixer des limites à leurs enfants. Ceci est plus vrai encore pour les mères isolées. Beaucoup de pères sont «absents», «écartés», «ignorés», «incarcérés» ou «néfastes».
Peu d'enfants fréquentent les lieux de socialisation de la petite enfance. L'absentéisme en maternelle est fréquent. Peu d'enfants sont scolarisés en maternelle à partir de 2 ans.
L'absentéisme chronique et la déscolarisation précoce de certains jeunes sont des facteurs explicatifs d'illettrisme ; ces jeunes, faute des acquis de base, linguistiques en particulier, s'inscriront très difficilement dans une démarche de formation. Les jeunes manquent de repères, ont une méconnaissance de la réalité du monde de l'emploi et de ses exigences et sont très éloignés des compétences requises pour des formations et des emplois, même précaires.

On constate de plus en plus de demandes d'allocation adulte handicapé et de reconnaissance de travailleur handicapé. De plus en plus nombreuses sont les personnes dépressives. Pour elles, les rencontres avec l'équipe sont parfois les seuls événements ponctuant leur existence.
Nous faisons également le constat, renforcé par ceux de différents partenaires (AGATE, la RESU, la Clé des champs, Lupovino, le CSC Klebsau, la médiathèque…), que l'ambiance dans le quartier se dégrade. A la différence d'autres quartiers, les jeunes «se rendent de plus en plus visibles de tous», tant dans les regroupements que dans la consommation de produits stupéfiants et/ou d'alcool. Les incivilités, les rassemblements de jeunes adultes en voie de marginalisation évidente, s'accentuent. Bon nombre d'habitants de ce quartier vivent dans une très grande précarité. Cette situation met en grande difficulté de plus en plus de parents dans l'éducation de leurs enfants. Le relogement provisoire dans le cadre du plan hivernal de 41 familles à la rue, accompagnées par l'Association Antenne (hébergement d'urgence) dans le secteur nord du quartier, amplifie le phénomène de précarité dans un espace déjà fortement paupérisé.

Nous craignons chez certains jeunes adultes, le renforcement d'un repli «communautaire» dû à un choix de vie marginale et un évitement (voire une défiance) des structures de droit commun.
Il est très difficile pour l'équipe de les accompagner dans des démarches d'insertion, et encore plus pour celles de soins, même si dans leurs discours la préoccupation énoncée en premier est l'emploi.
Certains d'entre eux sont ancrés dans des comportements d'incivilités, de délinquance. Le contact avec eux n'est pas rompu, mais les relations restent épisodiques au gré des rares demandes et des incarcérations.
Certains jeunes sans activité sont de plus en plus fatalistes, «abimés» et éloignés de la réalité. Ils se renferment sur eux-mêmes et se confortent les uns les autres dans ce pessimisme, sans pour autant être dans des conduites délictuelles.
Les demandes d'aide de la part des habitants explosent, les accompagnements individuels sont de plus en plus nombreux et complexes.
Face à tous ces constats, l'équipe du Neuhof tente de mener à bien sa mission de protection de l'enfance, de trait d'union entre jeunes, familles et institutions.

2. LES ACTIONS MENÉES EN FAVEUR DES JEUNES ET DES FAMILLES

2.1. La présence sociale

2.1.1. Travail de rue et présence dans d'autres structures

Notre disponibilité se traduit par les accueils que nous assurons dans nos locaux mais aussi par notre présence dans les structures fréquentées par les jeunes.
Le travail de rue constitue le fondement de la démarche éducative de l'équipe. Le travail de rue est une pratique exigeante nécessitant de la méthode, de la régularité et des modes de présence adaptés aux publics visés.
L'équipe s'est rendue de façon régulière dans les différentes structures partenaires du quartier (CLJ, CMS, CSC, Espace culturel Django Reinhardt, Médiathèque du Neuhof, Mission locale pour l'emploi, Gymnases, snack «le Terminus») afin de consolider les liens et d'être tenue informée des différents projets et dispositifs en cours.
Cette disponibilité régulière nous a permis d'être un repère et un référent reconnu par beaucoup de jeunes et leurs familles et a généré des accompagnements individuels (inscriptions aux chantiers éducatifs menés par la J.E.E.P., inscription à la mission locale, suivis liés à leur situation judiciaire en relation avec le SPIP et la PJJ) et la participation de certains jeunes à l'action collective «futsall» en soirée au gymnase Reuss menée par l'équipe.

Les actions collectives menées sur le territoire, telles que, les « *bibliothèques de rue* » que nous organisons, notre participation aux «*Concerts aux fenêtres*» organisés par l'Espace culturel Django Reinhardt ainsi que notre participation aux «*animations de rue*» organisées dans le cadre du PAQ (programme d'animation du quartier), mises en place par le CSC durant les vacances scolaires, nous ont également permis d'investir des lieux que se sont «appropriés» des groupes de jeunes, et d'engager une dynamique favorable à la rencontre et à la relation.

<u>Présence au sud :</u>

La «déambulation» régulière dans le secteur sud nous permet de rester en contact avec les réalités constitutives du vivre ensemble des habitants. L'équipe est régulièrement présente dans les lieux suivants : marché, commerces du carrefour Reuss, salon de thé-boulangerie «le Moulin des Saveurs», Espace culturel Django Reinhardt, snack «le Terminus», Gymnases Reuss (présence tous les mercredis soirs de 18h à 20h, action Futsal). Cette action de travail de rue et de présence dans d'autres structures, conjuguée à notre présence antérieure dans le secteur sud (local Marschallhof jusqu'en Août 2014), nous a permis d'être un repère et un référent reconnu par beaucoup de jeunes et leurs familles.
Notre partenariat avec le collège Stockfeld nous amène à être un interlocuteur privilégié pour l'institution et les familles, du fait de notre bonne connaissance du public de ce secteur.

<u>Présence au nord :</u>

L'équipe continue de renforcer sa présence dans le secteur nord du quartier. Un nouveau service dans ce secteur a vu le jour, La MSAP (Maison de Services au Public) installée dans les locaux de la poste rue de Hautefort. Il a été inauguré le 14 novembre 2017 et va permettre d'assurer aux habitants un accès aux services publics, tels que certaines démarches auprès de la CAF, du Pôle Emploi et de la CPAM. Ce sont 6 jeunes services civiques qui vont accompagner le public dans leurs démarches. Nous avons eu l'occasion de rencontrer ces services civiques lors des p'tits déjeuners des partenaires et dans nos locaux. Nous y

avons déjà orienté et accompagné des familles et des jeunes pour qu'ils puissent découvrir le lieu et y faire leurs démarches.

L'économie parallèle omniprésente dans ce secteur, notamment place Nontron, rue Brantôme, rue de Périgueux, rue de Clairvivre et rue des Eyzies, rend souvent compliquée l'entrée en relation avec les jeunes, dans cette partie du territoire, bien que nous soyons bien identifiés par les groupes de jeunes de ce secteur.

Parallèlement à cette attention particulière à destination des jeunes les plus éloignés des institutions, cette présence au nord permet également d'être aux contacts d'habitants et de structures de proximités (AGATE, Maison de la petite Enfance, la Clé des champs, CMS, MSAP). Cela permet de créer :

- une synergie participative impliquant les habitants dans la prise en compte collective de leur environnement (Action pouvoir d'agir menée conjointement avec AGATE),
- une dynamique favorisant leurs capacités d'agir face aux difficultés du vivre ensemble (squat, incivilités et autres nuisances).

Le travail de coopération mené avec le collège Solignac favorise grandement notre connaissance des jeunes ados et de leurs familles dans cette partie du quartier.

2.1.2. Permanence/Accueil

L'équipe a assuré des permanences hebdomadaires les mercredis de 14h à 16h dans son local 3 rue de Mâcon. Ces temps d'accueil formalisés sont connus des jeunes et adultes du quartier, et nos locaux souvent fréquentés. Ces temps formels viennent compléter les rendez-vous pris régulièrement de manière individuelle ou collective et les passages informels au local.

PUBLIC EN RELATION

Tranches d'âge	<12 ans		12 / 15 ans		16 / 17 ans		18 / 24 ans		>25 ans		Parents		Sous-Totaux		TOTAL
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public connu depuis + d'un an	14	10	34	25	21	23	126	70	58	34	47	101	**300**	**263**	**563**
Public connu depuis - d'un an	9	13	23	20	13	8	36	14	13	1	17	28	**111**	**84**	**195**
Sous-Totaux	**23**	**23**	**57**	**45**	**34**	**31**	**162**	**84**	**71**	**35**	**64**	**129**	**411**	**347**	**758**
Total	**46**		**102**		**65**		**246**		**106**		**193**		**758**		

En 2017, l'équipe du Neuhof était en relation avec 758 personnes, dont un tiers étant des jeunes de 18 à 25 ans. 195 personnes font partie d'un public nouveau rencontré en 2017. Nous avons, certes, rencontré un nombre important de nouvelles personnes, mais nous nous sommes aussi contraints d'inscrire toute les semaines en réunion d'équipe les nouvelles personnes avec lesquelles nous étions en relation.

2.2. L'accompagnement éducatif individualisé

L'accompagnement éducatif individualisé est la prise en compte d'une demande ou d'un besoin d'aide d'un jeune, qui doit déboucher sur un projet éducatif, construit avec lui – ce qui devrait faciliter sa mise en œuvre. La construction d'une relation de confiance est essentielle entre le jeune et l'éducateur. Cette relation s'inscrit souvent dans la durée, elle se construit à travers des rencontres régulières avec, comme supports, l'écoute, les actions collectives, des accompagnements dans d'autres structures, selon les situations rencontrées.

Ce sont 149 enfants, jeunes et parents qui ont bénéficié d'un accompagnement individualisé par les éducateurs de la J.E.E.P..

2.2.1. Accompagnements individuels renforcés

Un accompagnement individuel renforcé est un accompagnement éducatif qui intègre une grande multitude de champs d'interventions auprès du jeune et/ou de la famille. Il s'inscrit dans la durée et recouvre les questions liées à la scolarité, justice/délinquance, relation familiale, soutien psycho-affectif etc. Il nécessite pour les éducateurs une relation soutenue avec le jeune et la famille et un travail en réseau régulier afin de trouver les réponses les plus adaptées à la situation.

Ce type d'accompagnement renforcé, lorsqu'il s'adresse à une fratrie, représente un fort investissement en temps et une coordination accrue pour l'équipe. Les personnes accompagnées sont très souvent très éloignées des institutions ou services dit de droit commun. Il s'agit de les accompagner progressivement vers ces dernières.

En 2017 l'équipe a été mobilisée pour 57 enfants, jeunes et parents.

SITUATION DE L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL AU 31/12/2017

Age	<12 ans		12 / 15 ans		16 / 17		18 / 25 ans		>25 ans		Parents		Sous totaux		Total	%
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Arrêt	0	0	1	0	0	2	1	0	1	1	0	3	3	6	9	6,0%
Arrêt et relais partenaire	0	0	0	1	1	1	1	0	0	2	0	2	2	6	8	5,4%
Poursuite de l'accompagnement	0	0	2	3	2	3	12	4	0	3	0	6	16	19	35	23,5%
Poursuite et relais réseau	4	5	12	9	6	7	9	10	5	6	2	21	38	58	96	64,4%
Latence, absence d'évolution	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0,7%
Sous-Total	4	5	15	13	9	13	23	14	6	12	2	33	59	90	149	100,0%
TOTAL	9		28		22		37		18		35		149			

131 personnes accompagnées en 2017 nécessitent une poursuite de leur accompagnement dont 35 personnes avec des relais qui ont été mis en place par l'équipe.

2.3. L'accompagnement éducatif autour de la scolarité

TRAVAIL DE COOPERATION AVEC LES COLLEGES

Les collèges sont des lieux de vie privilégiés des jeunes de 11 à 16 ans, conçus pour les apprentissages des matières fondamentales et où la question de l'orientation est importante. Avec ces deux objectifs principaux, la prévention des comportements à risque et du décrochage scolaire sont des axes importants pour les collèges.

Les jeunes collégiens, quant à eux, se saisissent de ces lieux comme étant des espaces d'expérimentation de relations sociales entre eux, mais encore plus vers l'adulte, les professeurs mais aussi l'ensemble de la communauté éducative. Ces espaces sont vécus par l'extériorisation des tensions ou des difficultés vécues dans leur environnement de vie (famille, quartier, etc.) ou au contraire créent un sas rassurant d'expérimentation.

En plus d'être le lieu des apprentissages de savoir, les collèges sont des endroits où se développent des aptitudes plus transversales telles que l'ouverture d'esprit, l'esprit critique, la solidarité, la rhétorique, la logique, la socialisation, l'apprentissage des règles et du vivre ensemble, etc.

L'équipe a poursuivi en 2017 son intervention auprès des deux collèges situés dans et en périphérie de notre espace d'intervention ; l'un situé au sud (le collège Stockfeld), l'autre plus au nord (le collège Solignac). Un éducateur est plus spécifiquement référent de l'intervention auprès de chacun des 2 collèges.
L'équipe du Neuhof est engagée dans la mise en œuvre du PRE (programme de réussite éducative). Elle participe aux équipes pluridisciplinaires mensuelles et a accompagné 4 jeunes directement en lien avec ce dispositif. Ce dispositif permet une compréhension fine de chaque situation et la mise en place de réponses adaptées.

<u>Collège Solignac (secteur Nord)</u>

Le collège Solignac a la particularité d'être implanté sur le même espace que nous, mais il ne compte qu'un tiers des élèves habitant sur ce dernier.
Nous sommes présents à la «commission de suivi» qui a lieu tous les 15 jours. Y participent aussi l'ensemble de l'équipe éducative du collège (principal, principal adjoint, les 2 CPE, le directeur de la SEGPA, ASS scolaire et l'infirmière), un éducateur de l'OPI, une personne du CSC Lupovino. Lors de cette commission le point est fait sur les difficultés que rencontrent des élèves (absentéisme, comportement, difficultés relationnelles, familiales…). C'est l'occasion pour les différents intervenants de nous solliciter pour faire le lien avec certaines familles accompagnées par l'équipe, ou encore de nous saisir directement de certaines situations d'élèves, connus ou non de l'équipe.
Nous avons participé à 1 conseil de discipline et à 2 commissions éducatives à la demande des parents et en accord avec le collège. Nous avons été facilitateurs pour une orientation ITEP pour un jeune, en lien avec sa famille.
Lorsque la situation s'y prête, nous sommes amenés à nous rendre chez les parents afin d'aborder avec eux la question de la scolarité de leurs enfants et de les inviter à se mettre en relation avec les différents interlocuteurs du collège, quitte à les y accompagner dans un premier temps.
Il demeure délicat pour nous de nous rendre au domicile des familles, tant que nous ne connaissons pas le jeune. Cependant il nous est arrivé, lorsque nous jugions une situation préoccupante, de tenter de hâter la rencontre.

Par ailleurs, pour améliorer notre «visibilité» auprès des professeurs et des différents intervenants, nous avons participé à des moments collectifs de la vie du collège comme la réunion de rentrée, les portes ouvertes, ainsi que différentes réunions et rencontres (les CESC, les Instances de l'Éducation Nationale, etc.).
L'association J.E.E.P. est représentée au CA du collège par notre président, Gilbert VINCENT.

Au collège du Stockfeld (secteur sud)

La moitié des élèves habitent dans notre territoire d'intervention ; l'autre moitié est composée de jeunes habitants au Stockfeld ou dans d'autres quartiers (exclusions d'établissements …), et de jeunes placés en foyers. 90 jeunes, soit un quart des jeunes relevant de notre territoire, sont connus ou en relation avec les éducateurs de la J.E.E.P. ; ce sont des jeunes pour qui nous faisons déjà un travail d'accompagnement, ou pour qui nous avons une attention particulière.
Une fois par semaine, les mardis matin, au collège du Stockfeld, nous participons aux «*cellules de veille internes*», moment formalisé où se rencontrent l'ensemble du personnel de direction, l'équipe éducative ainsi que l'infirmier du collège, afin d'échanger sur les difficultés rencontrées par certains élèves et sur les inquiétudes que nous éprouvons à leur égard. La précarisation de certaines familles les amène à ne plus pouvoir être disponibles pour accompagner et soutenir la scolarité de leurs enfants. Le travail de l'équipe J.E.E.P. consiste, d'une part, à soutenir les parents dans leur rôle éducatif ; d'autre part, à faire tiers afin de favoriser le lien entre les familles et l'institution scolaire.
Nous avons été amenés à participer en 2017 à 4 conseils de discipline et à 7 commissions éducatives à la demande des familles et en accord avec le collège. Nous avons également soutenu 3 jeunes et leurs familles pour une orientation en classe relais.
En 2017, un éducateur de l'équipe ainsi que le président de l'association J.E.E.P., Gilbert Vincent, philosophe, parfois accompagné d'un autre intervenant du collège, animent toutes les deux semaines, un atelier de réflexion et de discussion «*atelier Philo*», sur différents thèmes, choisis par les jeunes eux-mêmes. Ils initient la réflexion adaptant les outils de prise de parole au thème abordé, pour permettre à chacun de s'exprimer et d'échanger avec les autres, participant ainsi au développement de l'esprit critique des jeunes concernés.

2.4. L'accompagnement éducatif de groupe

Le travail de groupe est un outil pédagogique privilégié pour permettre aux jeunes de s'épanouir à travers un projet commun.
La dimension collective du groupe est la part souvent compliquée du travail éducatif. Mais il nous paraît fondamentale de renforcer ces expériences collectives pour tenter d'améliorer les accompagnements individuels des jeunes, en considérant leur environnement.
La participation des adolescents à des projets collectifs est rarement spontanée et elle est souvent difficile à obtenir ainsi que leur implication sur la durée. L'éducateur en Prévention Spécialisée s'appuie sur sa bonne connaissance du public pour imaginer un parcours éducatif enrichi par un projet de groupe.
Il ne s'agit pas d'activités de loisirs ou consuméristes qui leur sont proposés mais l'opportunité de vivre une aventure collective sous la responsabilité bienveillante de l'éducateur.
Le groupe ainsi constitué doit se sentir acteur du projet, soutenu, encouragé et valorisé par l'éducateur en qui il a confiance.

L'équipe a soutenu et développé plusieurs actions collectives telles que :

- la mise en place d'ateliers d'art plastique lors de chaque bibliothèque de rue menée par l'équipe,
- l'organisation de plusieurs Sorties culturelles en partenariat avec les institutions culturelles de Strasbourg : Tôt ou t'Art, Ceméa, Théâtre Maillon, Espace Culturel Django Reinhardt, CSC, etc…
- la participation à des ateliers artistiques proposés par l'Espace Culturel Django Reinhardt tout au long de l'année,
- la mise en place d'un « *atelier Philo* » au collège du Stockfeld,
- la participation à des sorties sport et nature organisées par le CLJ : escalade, Raid Nature,
- l'organisation d'un Séjour culturel à Avignon en juillet 2017,
- la participation à un Séjour sportif en Ardèche en avril 2017 co-organisé avec le CLJ.

Fiche action

Axe(s) visé(s)	☐ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Médiation et remobilisation autour de la formation et de l'emploi ☑ Education, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☑ Comportements, relations interpersonnelles et accès à l'autonomie ☐ Soutien à la parentalité ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☐ Autres :
Intitulé des actions collectives en fonction de l'axe choisi	**Séjour «partagé» en Ardèche du 17 au 22/04/2017**
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	Ce sont 15 jeunes qui ont participé à ce séjour sportif en Ardèche accompagnés par l'équipe de la J.E.E.P. Neuhof et le CLJ de Strasbourg Certains jeunes se connaissent déjà car ils ont déjà participé à des activités communes. Par ailleurs, des actions d'autofinancement ont été programmées en amont du séjour. <u>Ouverture à l'autre et découverte d'un nouvel environnement</u> : • permettre aux jeunes de vivre un temps de vacances en dehors du cercle familial, • promouvoir la mixité sociale et géographique, • encourager l'ouverture aux autres et permettre la découverte de milieux différents, • aller à la rencontre de groupes extérieurs. <u>L'engagement des jeunes</u> : • favoriser la définition des règles de vie par les jeunes eux-mêmes, • induire en amont la participation des jeunes dans le cadre de la définition de la programmation des activités, • développer des actions d'autofinancements.
Objectifs recherchés	<u>Socialisation et implication dans la vie collective du séjour</u> : • favoriser la socialisation, • favoriser des relations fondées sur le respect mutuel, la coopération et l'entraide. La réussite du séjour n'est pas uniquement conditionnée par la participation des jeunes aux activités. La vie collective est un élément essentiel dans la mise en œuvre du projet pédagogique, • favoriser l'initiation des adolescents à la vie en groupe. Le groupe doit être un espace d'épanouissement pour les jeunes. Pour ce faire, les relations entre jeunes et entre jeunes et adultes seront privilégiées en favorisant les échanges tout en respectant la personnalité de chacun, • favoriser un mode de fonctionnement démocratique au sein du groupe, avec le souci du respect des règles de vie en collectivité et des rythmes de vie.
Partenaires associés	Le CLJ, J.E.E.P. Meinau
Implication en temps, en personnel éducatif Financement	Dispositif Ville vie Vacances - Autofinancement

<table>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>3</td><td>12</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>
Les jeunes participants au séjour ont bénéficié de séances d’escalade au gymnase Reuss du Neuhof afin de leur apprendre les manipulations à faire en extérieur. Un brevet de natation a été nécessaire à la participation. Pour les jeunes qui n’avaient pas de brevet de non panique en milieu aquatique, des sorties piscines ont été organisées en amont pour leurs faire passer le test afin que tous puisse être en la possession de cette attestation, pour leur permettra de pratiquer entre autre le canoë kayak.

Lors du séjour, les critères d’évaluation se sont situées principalement dans le comportement des jeunes et à leurs participations aux activités.

Les critères d’évaluation reprennent les objectifs éducatifs et pédagogiques fixés avant le départ par la J.E.E.P. et le CLJ. En effet, nous avons souhaité favoriser l’ouverture aux autres, qu’ils se soudent entre eux mais également avec d’éventuels autres jeunes sur place. Le respect étant un critère primordial.

Un bilan a été fait quotidiennement avec les jeunes en soirée ainsi qu’entre animateurs/éducateurs.
</td></tr>
</table>

2.5. Soutien à l'insertion sociale et professionnelle des 16/25 ans

L'insertion professionnelle des jeunes est un axe de travail important ; un éducateur de l'équipe est plus spécifiquement attaché à cette question.
Selon les situations individuelles, l'accompagnement s'oriente plus vers une prise en compte humaine et une remobilisation personnelle pour les plus éloignés de l'emploi, et vers une insertion dans les dispositifs d'insertion plus traditionnels pour les jeunes les moins en marge.
La raréfaction des possibilités réelles d'obtenir un travail pour certains jeunes que l'équipe accompagne (sortis très tôt du système scolaire, sans qualification, sans diplôme, sans expérience) dans les démarches d'insertion professionnelle, les amène bien trop souvent à une succession d'échec. Pour ces jeunes, très éloignés de l'emploi, les démarches effectuées avec l'éducateur pour une insertion vers l'emploi permettent de créer du lien, de maintenir une dynamique positive, mais rarement couronnée de succès. Cet éloignement du monde du travail, qu'ils vivent comme une mise au ban du système, imprègne bien souvent leurs discours, marqués de rancœur, et leurs attitudes de grande réticence vis-à-vis de toute démarche visant l'insertion ; il légitime, pour certains, le recours à l'économie parallèle. Il s'agit là, bien évidemment, des situations les plus en marge. Il convient cependant d'y prêter attention et de les prendre en compte collectivement.
Les jeunes sont souvent peu informés des dispositifs et des structures existantes. Nous orientons et accompagnons un certain nombre d'entre eux vers ces dispositifs, mais nous constatons un réel décalage entre leurs exigences et leurs capacités. Cette démarche nécessite un accompagnement éducatif adapté à chaque situation individuelle et une bonne connaissance des partenaires incontournables à mobiliser dans la construction du parcours du jeune.
Nous continuons à développer un travail de coopération avec les structures liées à la formation et à l'emploi telles que : la Mission Locale, le Pôle Emploi, L'Atelier/Ecole de la 2ème Chance, le CPCV est, l'Epide...

<u>Les actions développées en 2017</u>

Avec la MLPE SUD :

- accompagnement des primo inscriptions selon les besoins, présentation de l'offre de services et formalisation du projet du jeune,
- présence hebdomadaire d'un éducateur lors d'un temps d'accueil du public sans rendez-vous les mardis dans leurs locaux,
- bilan mensuel entre la MLPE et l'équipe de l'évolution des situations de 15 jeunes accompagnés en commun.
- un accompagnement renforcé pour les jeunes inscrits dans le cadre de la «garantie jeune» afin de favoriser et de maintenir la dynamique d'insertion pour les moins autonomes d'entre eux.

Avec le CPCV EST :

- orientation et accompagnement de jeunes vers l'action «collectif mode d'emploi» mise en place par le CPCV. Cette première expérimentation est en cours de formalisation pour être une réponse complémentaire et adaptée à certaines situations de jeunes.

Les chantiers éducatifs

Depuis fin 2015 l'association J.E.E.P. a mis en place des chantiers éducatifs qui permettent concrètement d'être en contact avec des jeunes très éloignés de l'emploi. Ils permettent aux jeunes de 16 à 25 ans accompagnés par l'équipe de s'essayer, de rompre l'isolement et d'ouvrir vers des perspectives d'insertion *in fine*.

Ces chantiers éducatifs consistent en une remobilisation ou un travail sur l'estime de soi contribuant généralement à renforcer les savoirs-êtres et les codes comportementaux à adopter en entreprise.
Ce sont 14 jeunes du Neuhof âgés entre 16 et 25 ans qui ont bénéficié des chantiers éducatifs. Il s'agit d'un garçon âgé de 16 ans, 6 filles et 7 garçons âgés de 18 à 25 ans.

L'accompagnement éducatif mené lors de ces chantiers éducatifs nous permet de suivre au plus près le parcours d'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Ils sont une étape importante dans l'accompagnement éducatif et ils nous amènent à mieux cerner avec les jeunes leurs projets professionnels.

PUBLIC AYANT BENEFICIE D'UN ACCOMPAGNEMENT
PAR CHAMPS D'INTERVENTION

Age	<12 ans		12 / 15		16 / 17		18 / 25 ans		>25 ans		Parents		Sous totaux		Total	
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Nombre de personnes accompagnées	4	5	15	13	9	13	23	14	6	12	2	33	59	90	149	
Relation avec les parents	4	5	15	13	9	13	22	11	4	9	0	7	54	58	112	75,2%
Soutien psycho-affectif	1	3	5	4	2	5	6	3	1	8	1	21	16	44	60	17,1%
Apprentissage relationnel	0	1	4	5	2	3	5	2	1	2	0	4	12	17	29	8,3%
Relation familiale	4	4	6	5	4	3	6	7	4	8	1	25	25	52	77	22,0%
Scolarité	4	2	9	9	6	8	1	3	0	0	0	0	20	22	42	12,0%
Emploi et formation	0	1	1	0	1	2	16	8	3	3	0	2	21	16	37	10,6%
Justice et délinquance	0	0	4	1	3	0	3	1	1	2	0	1	11	5	16	4,6%
Hébergement logement	0	0	0	0	0	0	0	4	0	3	0	7	0	14	14	4,0%
Administratif et financier	0	0	0	0	1	0	4	3	3	3	1	8	9	14	23	6,6%
Santé et conduites addictives	0	1	1	1	1	2	1	2	1	1	0	4	4	11	15	4,3%
Loisirs et culture	1	2	5	6	2	6	4	3	2	3	0	3	14	23	37	10,6%
Sous-totaux	10	14	35	31	22	29	46	36	16	33	3	75	132	218	350	
TOTAL	24		66		51		82		49		78		350			

2.6. Travail avec les familles

Le travail avec les familles représente un axe important de notre mission de Prévention spécialisée.
L'équipe est ainsi en lien quasi systématique avec les parents des jeunes qu'elle accompagne afin de les associer au maximum au travail mené avec les enfants.
Notre proximité avec les habitants du quartier liée à notre présence quotidienne sur leur lieu de vie ainsi qu'à notre disponibilité, favorise une bonne connaissance des familles et la construction d'une relation de confiance sur la durée. Il s'agit pour nous d'être à leur écoute et d'être repérés comme soutien éventuel.
Les familles avec lesquelles nous sommes en relation vivent, pour la plupart, des situations très compliquées et se retrouvent souvent isolées et démunies face aux difficultés qu'elles rencontrent. (Précarité, éducation, histoires de vie, démarches administratives…).

La relation de confiance établie entre les familles et l'équipe les amène à nous solliciter facilement. Ce lien construit au fil du temps nous permet également d'aborder avec ces dernières nos observations, nos constats, les difficultés éventuellement repérées lors de nos différents accompagnements, surtout pour tout ce qui est en lien avec leurs enfants, et de les amener à prendre conscience qu'un relais, une aide ponctuelle pourrait être bénéfique. (PRE, TISF, AED, Accompagnement à la gestion du budget, orientation PAEJ….).

Il est fondamental pour nous de nous rendre disponible et d'être à l'écoute des familles, non pas pour apporter nous-même des solutions aux problématiques énoncées mais plutôt pour les amener progressivement à rompre leur isolement et se tourner vers les structures/institutions compétentes quitte à les y accompagner si telle est leur demande.
Tisser un réseau bienveillant autour des familles favorise selon nous l'amélioration de leur quotidien en ce sens qu'il leur permet de reprendre confiance en elles et en leurs ressources personnelles afin de redevenir « actrices » de leur situation, tout en étant accompagnées et soutenues.
Nous sommes ainsi en lien étroit avec différents partenaires tels que les collèges, CMS, SPE, SPM, PJJ, Tribunaux, UDAF, PAEJ, CAMPA, CMPP….

Dans le cadre de l'accompagnement des familles, nous avons développé ou reconduit différentes actions telles que :

- le Repas de la Solidarité,
- le départ d'enfants en Colonie de Vacances en partenariat avec les Lion's club,
- soutenu des séjours familiaux,
- développer des sorties pour les mères,
- développer des actions dans différents espaces tiers afin de favoriser la rencontre avec les familles mais également celle des habitants les uns avec les autres (concert sous fenêtres, Bibliothèques de rues, animations de rue…),
- favorisé le Rapprochement avec les Lieux d'Accueil Parents Enfants,
- réflexion en cours autour d'un réseau expérimental autour de la Protection de l'Enfance constitué d'acteurs du quartier afin de réfléchir ensemble sur la possibilité d'intervenir en amont auprès des jeunes et de leurs familles, de trouver des réponses les plus adaptées aux difficultés rencontrées par les jeunes au sein de leurs familles…

2.7. Favoriser l'accès à la culture

De nombreuses actions culturelles et sorties ont rythmé l'année 2017, riche en découvertes souvent en partenariat avec l'Espace culturel Django Reinhardt du Neuhof, l'association Tôt ou t'Art, les médiathèques, l'école de musique du CSC Neuhof, les CEMEA, les musées et d'autres lieux de diffusion culturelles de la région.
L'accès à la culture pour tous est un levier incontestable d'insertion et de remobilisation pour le public de jeunes en difficultés que nous accompagnons au quotidien. Et c'est à travers des expériences concrètes, d'échange et de partage tel que ce projet de séjour au Festival d'Avignon, mené conjointement avec des partenaires professionnels du monde la culture et de l'éducation populaire, que nous pouvons favoriser l'émancipation de ces jeunes citoyens.

En 2017, 47 sorties ont été proposées. 160 personnes ont pris part aux sorties culturelles et sportives, musée, spectacle, cirque, danse, piscine, foot…. Ce sont des moments privilégiés passés avec notre public ; pour un temps, leur horizon s'élargit et le plaisir prend le dessus sur les difficultés vécues au quotidien.

Quelques actions que nous illustrerons ci-dessous.

Nous assurons une présence sociale régulière à l'Espace culturel Django Reinhardt en participant aux événements festifs : karaoké, concerts, Ciné-Django, disco soupe, Concerts aux Fenêtres, Concert «à la Bonne Heure» Quartier Libre, Raconte –moi l'Opéra ! Déambulation Présentation de la Saison 2017-2018… Ainsi qu'à des ateliers de pratiques et de découvertes artistiques (Atelier parent-enfant Théâtre d'Ombre) et des rencontres thématiques autour de l'action culturelle et de l'éducation artistique Apéro-Rencontre : c'est quoi la culture ?).

Les éducateurs de la J.E.E.P. ont participé à différentes actions menées par le CSC tels que :

- la classe orchestre de l'Ecole de Musique,
- les semaines de la Diversité,
- les Animations de rue organisées pendant les petites et grandes vacances scolaires.

Nous assurons une présence sociale et éducative lors d'événements importants sur le quartier :

- la fête du Sport,
- la Tournée d'Eté d'Arachnima,
- la Fête du Parc Schulmeister.

Fiche action

Axe(s) visé(s)	☑ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Médiation et remobilisation autour de la formation et de l'emploi ☑ Education, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☑ Comportements, relations interpersonnelles et accès à l'autonomie ☑ Soutien à la parentalité ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☐ Autres :
Intitulé de l'action en fonction de l'axe choisi	**Bibliothèque de Rue 2017**
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	Fort du succès de notre Bibliothèque de Rue depuis 2015, nous poursuivons à échéances fixes (congés scolaires) des distributions gratuites de livres et dictionnaires qui se déroulent sur le terrain de jeu derrière les locaux de la J.E.E.P., rue de Mâcon (à intérieur en cas de mauvais temps et dans le secteur nord du quartier. Nous nous rendons très régulièrement à Emmaüs Mundolsheim, toujours accompagnés de jeunes en difficultés scolaires ou déscolarisés, accompagnés par l'équipe, pour nous approvisionner en livres gratuitement. C'est l'occasion pour notre public et découvrir cette association, dont le cœur de ses actions est la lutte contre la pauvreté. Nous avons organisé 10 distributions de livres en 2017, à raison d'un après- midi lors des vacances scolaires. Cette année (vacances d'été et de la Toussaint) d'autres parties du quartier ont été investies lors des Animations de Rue organisées par le Centre Social et Culturel du Neuhof. Nous nous sommes engagés pour 2018 à être présent lors de chaque animation proposée par le CSC avec notre bibliothèque nomade qui continue à faire des heureux après des enfants, des jeunes et leurs parents. Nous estimons à près 3000 livres distribués au Neuhof par les éducateurs de la J.E.E.P.. Nous poursuivons notre partenariat avec l'Espace Culturel Django Reinhardt qui propose selon leur disponibilité, lors de chaque Bibliothèque de rue, un atelier de découverte et pratique musicale. Cette initiative permet à ces intervenants musicaux d'aller à la rencontre des habitants et ainsi de promouvoir ce lieu culturel du Neuhof. Le collège du Stockfeld, avec la présence de Olivier Calvo (professeur d'Art Plastique a proposé différents ateliers de création tels que : travail sur l'impression et le tirage de gravures ainsi qu'une banderole pour marquer l'année des 60 ans de la J.E.E.P. Ces moments conviviaux intergénérationnels et partenariaux permettent aux éducateurs d'être plus visibles et de tisser des liens avec les enfants et leurs familles. Notre bibliothèque, toujours bien fournie dans nos locaux, est également régulièrement enrichie par des dons d'habitants et d'associations du quartier. À tout moment on peut venir et se servir gratuitement.
Objectifs recherchés	• lutter contre les inégalités en rendant le livre accessible à tous, • favoriser les rencontres intergénérationnelles, les échanges et la découverte de l'autre, • favoriser l'accès aux savoirs pour tous, • enrichir et élargir ses horizons, • lutter contre l'illettrisme ou l'analphabétisme, • favoriser l'accès aux pratiques musicales, • favoriser l'accès aux pratiques artistiques (gravure – peinture… etc).

Partenaires associés	• collège STOCKFELD, • Emmaüs Mundolsheim, • association La RESU, • espace culturelle Django Reinhardt, • J.E.E.P. (Jeunes Equipes d'Education Populaire) • centre social et culturel du Neuhof (Animations de rue pendant les vacances scolaires).
Public (âges, genre)	Collégiens du collège Stockfeld et Solignac– action intergénérationnelle
Perspectives 2018	La J.E.E.P. souhaite poursuivre cette action hors les murs et la développer sur d'autres espaces publics du quartier, en partenariat avec le Collège du Stockfeld via Calvo Olivier, professeur RAR, l'association la Résu, l'Espace Culturel Django Reinhardt et le CSC dans le cadre des Animations de rue pendant les vacances scolaires.

Fiche Action

Axe(s) visé(s)	☐ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Médiation et remobilisation autour de la formation et de l'emploi ☑ Éducation, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☑ Comportements, relations interpersonnelles et accès à l'autonomie ☐ Soutien à la parentalité ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☐ Autres :
Intitulé des actions collectives en fonction de l'axe choisi	**Séjour au Festival d'Avignon Du 15 au 20 juillet 2017 Parcours éducatif artistique et culturel**
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	Le collège du Stockfeld au Neuhof a mis en place depuis 2011 des Classes à Parcours Artistique, proposant une initiation à tous les arts (musique, danse, théâtre et spectacle vivant) sur un cursus de la 6ème à la 4ème. Deux jeunes filles (rencontrant des difficultés scolaires) se sont particulièrement distinguées lors de la production du spectacle de fin d'année. Celles-ci sont accompagnées par les éducateurs de la J.E.E.P. depuis plusieurs années et elles avaient exprimé le souhait de poursuivre une activité théâtre hors du collège. Nous les avons soutenus dans leur demande et elles ont pu vivre leur passion du théâtre tout au long de l'année 2015-2016 grâce à leur inscription à un cours de théâtre mise en place par l'association «l'Ecureuil et Migou» au Phare de l'Ill à Illkirch Graffenstaden. De là est né le désir de s'immerger dans l'un des plus grands festivals de théâtre du monde et de plonger dans cette aventure artistique non virtuelle (spectacles vivants). Vivre des émotions et surtout les partager avec d'autres jeunes venus d'horizon différents encadrés par des éducateurs de la J.E.E.P. et les Céméa de Strasbourg et d'Avignon. Cinq jours offrant au groupe de jeunes filles l'occasion d'allier l'art, la culture et la découverte du patrimoine. L'émancipation par la culture et l'éducation populaire, un projet J.E.E.P. et de société. A compter du mois de juin 2016, un calendrier prévisionnel de préparation du séjour a été mis en place : rédaction du projet, choix des spectacles, rencontres des partenaires, atelier théâtre, autofinancement, réunion de préparation. Les jeunes se sont impliqués à chaque étape du projet. **Déroulement du séjour :** Un Parcours artistique et culturel personnalisé a été mis en place par les Céméa dans le Centre de Jeunes et de Séjour du Festival d'Avignon (CDJSFA) en direction de notre public spécifique (atelier théâtre, expositions ainsi que 4 propositions artistiques dont 2 spectacles In du Festival («Fiesta» d'Israël Galvan dans la Cour du Palais des Papes et «Claire, Anton et Eux» de François Cervantes au Gymnase Saint Joseph – et le choix des jeunes «Vanessa Kayo» au Théâtre «Le Paris» - «Les danseurs formidables» au Cinéma le Palace.
OBJECTIFS EDUCATIFS	• poursuivre un travail éducatif mené durant l'année avec des jeunes filles relevant de la Prévention spécialisée, • faciliter l'ouverture vers le monde par la découverte des Arts, • les amener à devenir «des spectateurs avertis – apprentis spectateurs», • lutter contre l'enfermement et l'isolement familial, • renforcer les potentialités de chacune, • favoriser les rencontres, les échanges et la découverte de « l'autre », grâce au théâtre, • encourager les pratiques artistiques (musique, danse, écriture, arts plastiques, arts urbains…), • enrichir et élargir leurs horizons (hors de son quartier),

<table>
<tr><td></td><td>

partager des expériences collectives culturelles,
favoriser l'émancipation (toutes les jeunes filles sont mineures et les contextes familiaux et culturels sont peu enclins à offrir un espace de liberté).

</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>CEMEA – CDJSFA – Théâtre du Maillon – TNS – Théâtre de l'Oignons</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>2 éducatrices de la J.E.E.P. Neuhof et une éducatrice de la J.E.E.P. Haguenau</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td>7</td><td></td><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
6 jeunes filles âgées de 13 à 17 ans du quartier du Neuhof,
3 jeunes filles âgées de 13 à 17 ans du quartier de la Cité des Pins Haguenau.
</td></tr>
</table>

Suite à ce séjour et à notre expérience, le foyer St Joseph de Strasbourg y a trouvé de l'intérêt et a sollicité l'équipe pour accompagner un projet identique en 2017 – 2018 (parcours du spectateur et séjour au Festival d'Avignon).

Sur la base du volontariat 11 jeunes filles et garçons, âgés de 12 à 18 ans pris en charge par le service de la Protection de l'Enfance et placés au foyer St Joseph, ont souhaité intégrer cette nouvelle aventure artistique. 5 jeunes résident au Neuhof et sont connus des éducateurs de la J.E.E.P..
Parmi ces jeunes, plusieurs vont avoir 16 ans et la mesure de placement va être levée par le Juge en 2018. Les liens qui auront été créés entre l'éducatrice de la J.E.E.P. et les jeunes durant le déroulement du projet permettront de poursuivre un accompagnement éducatif à leur retour au domicile du Neuhof.

En amont du séjour :

- des ateliers théâtre ont lieu tous les lundis au Foyer St Joseph en vue d'une création théâtrale : atelier théâtre, vidéo, écriture, mise en scène,
- un spectacle produit par les jeunes du foyer ST Joseph sera présenté à la salle du Manège le 29 juin 2018.

3. LES ACTIONS COLLECTIVES CENTRÉES SUR LE «POUVOIR D'AGIR»

Développement du "pouvoir d'agir" des habitants

La J.E.E.P., association de prévention spécialisée, issue de l'éducation populaire, veille à inscrire ses actions dans une optique à la fois protectrice et émancipatrice. En 2017, nous nous sommes inscrits toujours dans cette optique, poursuivant le développement de nos projets s'appuyant sur les envies et capacités des jeunes et adultes du quartier du Neuhof.

Cela traverse différents champs d'actions :

- *Accompagnement à l'insertion professionnelle*

Nous menons ce type d'accompagnement majoritairement de manière individuelle avec chaque jeune concerné. Pour autant, l'action de chantiers éducatifs que nous avons initiée en 2015 (voir par ailleurs) permet de les inscrire dans des dynamiques collectives. Suite aux différents chantiers menés, l'équipe souhaite enrichir chaque chantier éducatif d'un atelier de théâtre forum regroupant l'éducateur référent de la semaine et les jeunes qui y ont participé. L'atelier permettra de «revivre» certaines séquences de la semaine, faisant apparaître certains problèmes (attitude, langage, compétences, etc.) et l'outil du théâtre forum permettra aux jeunes de réfléchir, rejouer et trouver eux-mêmes les solutions aux situations exposées.

- *Médiation culturelle/Accès à la culture*

L'équipe réalise depuis plusieurs années des bibliothèques de rue. Une éducatrice, se rend au local d'Emmaüs Mundolsheim avec des jeunes du quartier du Neuhof. Ils sélectionnent des livres, donnés par notre partenaire. Puis lors d'un après-midi, nous investissons des endroits précis du quartier du Neuhof, et les habitants peuvent venir, participer aux différentes activités organisées, se servir et emmener les ouvrages qui les intéressent pour lecture sur place ou chez eux. Cette action rencontre un grand succès, aussi bien pour les jeunes participant à la préparation que pour le public fréquentant les bibliothèques de rue elles-mêmes.
En 2017, nous avons aussi accompagné plusieurs jeunes passionnés de rap et écrivant des textes. Nous souhaitons mettre en place avec eux, une action pour leur permettre de travailler leurs textes et les mettre en musique. Cette action vise à s'appuyer sur cette envie pour améliorer leur maîtrise de la langue, et favoriser leur capacité de réfléchir et de penser leur situation.

- *Travail avec les familles*

Dans le cadre de notre travail, nous avons constaté les difficultés que l'importance pour les jeunes et les familles de garder un contact avec l'extérieur dans le cas d'une incarcération. Ce lien facilite pourtant la réinsertion à la sortie. Afin d'y participer, nous réalisons actuellement des calendriers personnalisés, avec le concours d'une photographe professionnelle. Ils rassembleront des clichés de la famille et des proches, dans leur environnement, choisis justement par la famille dans le but de les mettre en valeur et de favoriser cette mise en valeur et ce lien directement par les personnes concernées.

- *Cadre de vie/environnement*

Depuis plusieurs années, nous menons des actions autour des conditions d'habitation, conjointement avec l'association AGATE, suite à des sollicitations d'habitants, isolées ou collectives. Ces actions sont basées sur les considérations, revendications, capacités et envie des habitants. Nous y jouons un rôle de rassemblement, de coordination, et de soutien à ces initiatives pour leur permettre de se faire entendre ensemble. Actuellement, nous travaillons ainsi dans 2 immeubles du quartier. Nous souhaitons développer une action de ce type dans une des rues d'habitation résidentielles, crée lors de la rénovation urbaine.

- *Présence dans l'espace public*

L'équipe tient à développer des temps de présence sociale dans l'espace public (travail de rue et autre) qui peut contribuer à recueillir et faire émerger les besoins et envies des habitants. Fin 2017, à l'image des bibliothèques de rue, nous avons souhaité réaliser des temps de présence sociale avec des supports (activités artistiques, sportives, outils d'éducation populaire, etc.), pour faciliter l'entrée en contact avec certains habitants, pour faire émerger l'expression des habitants et initier des actions qui leur ressemblent. Ces actions doivent se poursuivre en 2018.

Actions entreprises par l'équipe du Neuhof pour le 60ème anniversaire de l'association

En 2017, à l'occasion des 60 ans de l'association J.E.E.P., divers temps ont été prévus. Tout en étant présente à l'ensemble des moments qui ont jalonnés l'année, l'équipe du Neuhof a plus spécialement participé à trois actions :

- *Tour de la J.E.E.P.*

Le samedi 23 septembre, un éducateur de l'équipe a accompagné 6 jeunes, 3 filles âgées de 13 à 15 ans et 3 garçons âgés de 16 à 22 ans du quartier du Neuhof ainsi que 3 partenaires pour réaliser, à vélo, un tour par étapes, d'Erstein à Haguenau, passant par le Neuhof, la Meinau, Hautepierre, et Schiltigheim/Bischheim. Cette randonnée, totalisant 60 kilomètres en une journée, a été l'occasion de partager un défi unique, et souvent, pour les jeunes, comme pour les éducateurs, un effort exceptionnel, à la fois témoin et stimulant des relations entre éducateurs et jeunes (38 participants au total).

- *Théâtre d'improvisation*

Dans la lignée du séjour collectif au festival d'Avignon 2017, un groupe de six jeunes du quartier, garçons et filles âgés de 11 à 17 ans, a participé à une série de six ateliers de théâtre d'improvisation, entre septembre et octobre, ponctué par un spectacle en deux parties le 19 octobre 2017 à l'Espace Django, au Neuhof.
En amont, un éducateur avait fait un accompagnement collectif pour un spectacle/match d'improvisation organisé par l'association Lolita.

Les ateliers, de 2 à 3 heures chacun, ont été menés par un comédien de la Compagnie du Théâtre de l'Oignon, en association avec l'équipe éducative de la J.E.E.P. Neuhof. Le spectacle final s'est joué à guichet fermé, dans la salle de l'Espace Culturel Django Reinhardt. Il a été fait en 2 parties : les jeunes et tous les récents improvisateurs ont présenté pendant 30 min, une suite d'ateliers et mini-sketches issus des exercices de la préparation, ponctué par un sketch inédit d'un membre du groupe. 4 improvisateurs de la Compagnie du Théâtre de l'Oignon ont ensuite présenté un spectacle de plus d'une heure, autour de

thématiques et d'éléments transmis par l'équipe éducative de la J.E.E.P. Neuhof lors d'une rencontre préalable.

- *Colloque*

Le soixantième anniversaire de la J.E.E.P. s'est clos par un colloque intitulé «***Jeunesse, éducation populaire et prévention spécialisée. L'actualité d'une utopie*»**. Pendant deux jours, conférences en plénières et ateliers thématiques se sont succédés.
Les professionnels de l'équipe du Neuhof ont ainsi co-animé 6 des 9 ateliers autour de thématiques touchant directement sa pratique et ses missions : Théâtre (et médiation culturelle), Pouvoir d'Agir des jeunes et des habitants, Voyages, Protection de l'enfance, comparaison des pratiques en Allemagne et en France, particularité de la prévention spécialisée dans le travail social.
En parallèle, l'équipe a aussi participé à la mise en valeur de son action, sur les lieux du colloque : accrochage de l'exposition photo «Des Histoires Plein Les Murs» et autres supports visuels réalisés lors de différentes actions menées par des éducateurs de l'équipe.

Un chantier éducatif a été mis en place lors du colloque pour assurer l'accueil, l'orientation des ateliers et le service (café, repas…). 4 jeunes filles, dont 2 filles du Neuhof, ont été embauchées pour ce chantier éducatif.

4. LES COOPÉRATIONS ENGAGÉES

L'équipe maintient une connaissance approfondie des différentes structures et institutions sur le quartier et la Ville de Strasbourg. Celle-ci lui permet de mieux orienter et/ou accompagner les habitants quand cela est nécessaire. L'équipe entretient ainsi un réseau partenarial important.
Dans le cadre de la rénovation urbaine, les éducateurs veillent à s'informer des évolutions constantes des projets. Ils participent aux réunions des groupes de travail spécifiques (rencontres de consultation des habitants et des associations, d'information sur les constructions à venir, inaugurations d'équipements nouveaux). Ils relaient cette information auprès des habitants, et s'efforcent de les accompagner en fonction des transformations parfois importantes.

Les exemples de coopérations ci-dessous illustrent ce travail de coopération :

Travail de coopération avec les services de protection de l'enfance, le SPE, la PJJ et le CMS.

Nous avons poursuivi en 2017, une collaboration renforcée avec le SPE (Service de Protection de l'Enfance) du Département et la PJJ (Protection judiciaire de la Jeunesse) qui positionne clairement notre mission au sein de la Protection de l'enfance.
Les équipes respectives ont pu se rencontrer à de nombreuses reprises en 2017 pour échanger et élaborer des pistes de travail pour les familles accompagnées par les deux services, et le travail effectué auprès de certaines familles a été d'une grande «efficacité».

«Les P'tits déjeuners des partenaires»

L'équipe de la J.E.E.P. en partenariat avec l'Espace Culturel Django Reinhardt, organise l'opération «P'tits Déjeuners des Partenaires». Ces rencontres mensuelles, conviviales, avec la participation des partenaires associatifs, institutionnels du quartier et de Strasbourg bénéficient d'une forte participation (entre 30 et 40 personnes présentes en moyenne). Ces temps de rencontres permettent de croiser les informations entre les acteurs du quartier et de dessiner ainsi des pistes concrètes d'éventuels partenariats. Ils permettent également de faire découvrir de nouveaux partenaires qui mènent des actions sur le territoire.

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Éducation	Programme de Réussite Educative Service de Protection des Mineurs Service d'accompagnement personnalisé en milieu naturel Service de Protection de l'Enfance OPI LAP, La Clef des Champs Service d'accompagnement personnalisé en milieu naturel Foyer Saint Joseph Adèle de Glaubitz Clair Foyer Foyer de l'Enfance Foyer Marie Madeleine CMPP CAMPA PAEJ	**Participation** à l'équipe pluridisciplinaire **Accompagnement** de jeunes et de leurs familles en lien avec l'éducation des enfants **Participation** aux ATP "Education, enfance et jeunesse" **Travail en lien** avec les familles dont les enfants sont placés **Accompagnement** de jeunes et de leurs familles vers des services de soutien psychologique
Scolarité	Collège Stockfeld Collège Solignac MGI Ecole Guynemer Ecole Elémentaire Reuss 2 ASTU CIO Mouvement des jeunes diplômés	**Rencontres** hebdomadaires des équipes éducatives **Accompagnement** d'élèves en difficultés **Relais** avec les parents **Participation** aux CESC **Développement** de projets en commun **Aide** à l'orientation **Recherche**, accompagnement de stages **Participation** aux "Olympiades" (Guynemer et Solignac)
Santé	Maison de la santé mentale Hôpital d'Erstein OPALINE	**Accompagnements** de jeunes et de leurs familles liés à la santé mentale **Orientation** des jeunes et des familles
Emploi, Formation	Mission Locales Logiservices Scoprobat Droit au travail Meinau service Pôle Emploi Atelier/Ecole de la 2e Chance EPIDE PIJ de la Maison des Potes Développement Sud Pass' Accompagnement SCOPROBAT AFPA Mosaïque Ecco Marché	**Présence** hebdomadaire à la mission locale **Information, orientation** et **accompagnement** de jeunes **Participation** aux ATP "Insertion" **Accompagnement** de jeunes dans le cadre de contrats d'insertion (RQTH, Aménagement de peine…)

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Aide sociale	Centre Médico-social rue de l'Indre UDAF Référents RSA Opaline MDPH CUS Habitat SOCOLOPO CAF Emmaüs Mundolsheim Caritas CSC secteur famille	**Accompagnements** individuels **Accès** aux droits **Concertation** régulière avec les intervenants du CMS et de l'UDAF **Soutien** matériel aux familles en grande précarité **Orientation et accompagnement** des familles
Justice	SPIP PJJ Thémis Juge pour Enfants Juge des Tutelles SOS Aide aux Habitants Service alternative d'Horizons amitié Maison d'arrêt de l'Elsau Centre de détention d'Oermingen Centre de détention d'Ecrouves	**Orientation** et/ou **accompagnement**, de jeunes et familles **Concertation** avec les intervenants liés aux situations **Accompagnement** des jeunes et des familles au tribunal **Rencontre** avec un juge pour enfants nouvellement nommé au TPE de Strasbourg Aménagement de peine Participation d'un éducateur à deux semaines d'intervention de la J.E.E.P. en Maison d'arrêt de l'Elsau dans le cadre d'un projet en lien avec le PLAT (Plan de Lutte Anti Terrorisme) Elaboration d'un projet de calendriers «on reste en contact» pour trois personnes détenues et leurs familles du Neuhof et du Quartier des Ecrivains.
Animation de quartier	CLJ CSC Neuhof Arachnima Ville de Strasbourg LAPE Lupovino Clef des Champs OPI Direction de Proximité ACMN Espace la RESU	**Participation** aux différentes manifestations organisées dans le quartier (Rencontres du Neuhof, Marché de Noël, Fête du Parc Schulmeister….) **Information** des habitants **Participation** au PAQ (Programme d'Animation de Quartier) durant les vacances scolaires **Echanges** autour d'accompagnements communs
	Espace Culturel Django Reinhardt Association Tôt ou T'Art Médiathèque CSC Neuhof CLJ ACMN Collèges Stockfeld et Solignac Ville de Strasbourg Crapt Carli TNS Maillon CEMEA Emmaüs Mundolsheim	**Accompagnement** des jeunes et des familles lors de spectacles et/ou sorties. Organisation conjointe avec «Django» des p'tits déjeuners mensuels des partenaires **Participation** à la Fête du Sport **Séjour** de vacances **Favoriser** l'inscription des jeunes dans les structures sportives et culturelles du quartier **Participation** au concours «Plaisir d'écrire» **Découverte** des lieux culturels de Strasbourg en lien avec le projet de séjour «Avignon» **Soutien** matériel en lien avec les activités artistiques de la J.E.E.P.

5. LA REPARTITION DES TEMPS D'INTERVENTION DE L'ÉQUIPE

Nature de l'intervention	Temps de travail	
	Nombre d'heures	%
Présence sociale	**2 094**	**26 %**
dont travail de rue	*1 027*	*13 %*
Accompagnement social et éducatif	**2 475**	**30 %**
accompagnements individuels	*1 704*	*21 %*
accompagnements de groupe	*514*	*6 %*
chantiers éducatifs	*257*	*3 %*
Animation éducative et sociale/actions collectives	**991**	**12 %**
Actions institutionnelles et partenariales	**506**	**6 %**
TOTAL des actions menées auprès du public et du travail en réseau	**6 066**	**74 %**
Travail en soirée et week-end	*1 020*	*12 %*
Coordination – administration – obligations légales	**1 396**	**17 %**
Formation	**216**	**3 %**
Évaluation et analyse des pratiques	**484**	**6 %**
TOTAL	**8 162**	**100 %**

6. LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

Prénom/Nom	Fonction	Equivalent Temps Plein
Catherine CARTENI	Cheffe de service	1
Stella FUNARO	Educatrice spécialisée	1
Marie LOTZ	Educatrice spécialisée	1
Mondher ABDELKRIM	Educateur spécialisé	1
Guillaume PETOT	Educateur spécialisé	1
Donatien BUTEAU	Educateur spécialisé	0,80
Naïma MOUDAMMAR	Agent de service	0,19

L'équipe du Neuhof porte un intérêt à accueillir des stagiaires de différentes formations afin de leur faire découvrir le travail de Prévention spécialisée.

Elle a pu accueillir en 2017 :

- *Laurence ARON* : stagiaire 2ème année à l'ESTES, de septembre 2016 à avril 2017
- *Gabin BOISTON* : stagiaire 3ème année à l'ESTES, de septembre 2017 à janvier 2018
- *Tina KLAUSS* : stagiaire de la KSFH de Munich, de février 2017 à juillet 2017
- *Sébastien PREVOST :* stagiaire ENA, du lundi 29 mai au vendredi 9 juin 2017
- *Nadia DJERNAYE* : stagiaire SPE, une journée d'immersion
- *Lucie MOREAU* : stagiaire SPE, une journée d'immersion
- *Mélanie CORDIER :* stagiaire SPE, une journée d'immersion

EQUIPE QUARTIER DES ECRIVAINS/MARAIS

LE QUARTIER DES ÉCRIVAINS

1. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'ÉQUIPE

L'année 2017 a été une année de transition pour l'équipe du quartier des Écrivains/Marais.

En effet, une nouvelle cheffe de service a pris ses fonctions en septembre 2017. Elle occupe également cette fonction auprès de l'équipe du Neuhof. Cela a nécessité une organisation interne et un temps d'adaptation afin de pouvoir assurer la fonction dans de bonnes conditions. Il a été nécessaire, pour la cheffe de service, dans un premier temps, de découvrir le quartier, ses habitants, ses partenaires, sa dynamique ! Les éducateurs de l'équipe des Écrivains/Marais de par leur bonne connaissance des jeunes et de leurs familles ainsi que des partenaires a été d'un grand soutien et d'une grande efficacité.

L'année 2017 a été également une année riche en évènements. En effet l'association J.E.E.P. a fêté son 60ème anniversaire et ce fut l'occasion d'organiser plusieurs manifestations. L'équipe du quartier des Écrivains/Marais a plus particulièrement organisé la manifestation du «Tour à vélo» en septembre 2017. Il s'est agi de parcourir à vélo la distance de 60 km d'Erstein à Haguenau, en passant par le Neuhof, la Meinau, Hautepierre, Bischheim-Schiltigheim, le Marais, le quartier des pins et St Joseph à Haguenau (les territoires où les équipes de la J.E.E.P. sont implantées). Au total ce sont 38 personnes, jeunes et partenaires, qui ont participé à cet événement.

Après avoir traversé des zones de turbulences, Le Centre Social et familial Victor Hugo a, depuis novembre 2017, une nouvelle directrice. C'est la fédération Léo Lagrange qui a repris les rênes, et nous lui souhaitons bonne chance. Nous avons pu travailler ensemble pour préparer la soirée de nouvel an et le travail de coopération avec le Centre s'annonce très fécond. Les habitants du quartier attendaient avec impatience la reprise des activités du Centre et sont satisfaits de cette nouvelle dynamique. Les associations APEE et l'AEHA ont contribué également à ce que l'accueil de la nouvelle équipe du CSVH se fasse dans les meilleures conditions.

La Direction de Projet Quartiers Ouest s'est vue renforcée en septembre 2017 avec l'arrivée un chef de projet. Les éducateurs, par le biais du travail de rue et leur connaissance des jeunes et de leurs familles ont pu, à plusieurs reprises, lui faire découvrir le quartier des Écrivains. Cette direction a pu également s'installer en 2017 dans des nouveaux locaux, au 3 avenue de la Division Blindée à Schiltigheim.

Le trafic lié aux stupéfiants est visible et se manifeste toujours aux mêmes endroits, à savoir, au croisement entre la rue Erstein et la rue Ronsard et au «garage», en face de l'épicerie Ecir située rue Ronsard. Les éducateurs vont régulièrement à la rencontre des jeunes installés dans ces lieux afin de maintenir ou de développer une relation, de leur manifester leur disponibilité et leur soutien quant aux démarches d'insertion sociale que ces jeunes pourraient souhaiter faire.

2. LES ACTIONS MENEES EN FAVEUR DES JEUNES ET DES FAMILLES

2.1. La présence sociale

2.2.1. Travail de rue et présence dans d'autres structures

En 2017 l'équipe maintient une présence régulière dans l'ensemble de son territoire d'intervention, Rue Brant, rue Ronsard, à la Collette, rue Mistral, aux abords des collèges Leclerc et Lamartine, rue Verlaine, rue Victor Hugo et rue Chateaubriand ; présence par le biais du travail de rue, à différents moments de la journée, du lundi au samedi, afin de préserver les liens avec les jeunes et de se rendre disponibles. Les éducateurs ont été présents dans les structures qui accueillent ou que fréquentent des jeunes, telles que : Mission Locale, stade Romens, terrains de city sport (entre la Colette et la rue Brant), centre commercial Leclerc et, depuis novembre 2017, local Albert Camus et Centre Social et Familial Victor Hugo.

2.2.2. Permanence/Accueil

Nous avons tenu en 2017 une permanence tous les lundis de 14h à 16h. Notre local est situé en plein cœur du quartier, il est bien repéré par les jeunes et les habitants, il est très fréquenté pour diverses démarches administratives, pour des demandes de CV et de lettres de motivations. Durant ce temps de permanence les éducateurs se rendent disponibles également pour dialoguer avec des jeunes qui n'ont pas de demandes précises mais qui souhaitent rencontrer des adultes bienveillants.

PUBLIC EN RELATION

Tranches d'âge	<12 ans		12 / 15 ans		16 / 17 ans		18 / 24 ans		>25 ans		Parents		Sous-Totaux		TOTAL
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public connu depuis + d'un an	1	1	6	3	9	8	106	41	47	8	13	18	182	79	261
Public connu depuis - d'un an	7	2	28	21	11	10	18	9	2	0	2	4	68	46	114
Sous-Totaux	8	3	34	24	20	18	124	50	49	8	15	22	250	125	375
Total	11		58		38		174		57		37		375		

L'équipe a été en relation avec 375 personnes en 2017. Elle s'est astreinte depuis septembre à noter les nouvelles personnes rencontrées et accompagnées : d'où une des raisons de l'augmentation du nombre de personnes depuis 2016.

2.2. L'accompagnement éducatif individualisé

Les éducateurs orientent leur travail vers la prise en compte de la singularité de chaque personne, dans le cadre d'accompagnements individuels. Par leur action, ils visent le bien-être et l'émancipation des enfants et des jeunes. Ils s'efforcent ainsi de repérer tout autant leurs capacités, leurs besoins que leurs difficultés.

Dans cette perspective, la construction d'une relation de confiance est essentielle. Ces accompagnements s'inscrivent dans la durée et sont structurés par des rencontres régulières avec, comme support, l'écoute, la parole, les actions collectives, des accompagnements dans des structures pertinentes selon les situations rencontrées. L'ensemble du processus doit permettre à chaque jeune de bénéficier d'une meilleure prise en compte de ses difficultés et de gagner en autonomie.

2.3. L'accompagnement éducatif autour de la scolarité

Travail de coopération avec les collègues

L'équipe a poursuivi en 2017 son intervention auprès des deux collèges situés sur le territoire de Bischheim pour le collège Lamartine, et à Schiltigheim pour le collège Leclerc. Deux éducateurs sont plus spécifiquement référents de l'intervention auprès du collège Leclerc et un éducateur au collège Lamartine.

Notre ancrage et notre connaissance de l'environnement des jeunes et de leur famille permet aux établissements scolaires de nous solliciter par rapport à des situations individuelles complexes mais aussi par rapport à des questions plus collectives, de prévention, de sensibilisation et d'orientation.

<u>Au collège Lamartine</u>

Notre collaboration avec le collège Lamartine s'est poursuivie en 2017. La stabilité de l'équipe de la direction et de la vie scolaire facilite cette collaboration.

Le travail de coopération entre l'équipe de la J.E.E.P. et l'Assistante de prévention et de sécurité du collège nous permet aussi de bien connaître le climat scolaire. De même, la J.E.E.P. est un partenaire qui est connu et reconnu par l'équipe de la vie scolaire (CPE, assistants d'éducation) et par l'équipe d'enseignants.

Un éducateur de l'équipe est présent chaque semaine (tous les jeudis matins) au moment de la récréation. Cette présence permet de rencontrer des élèves, de manifester aux élèves les liens entre éducateurs et école. L'éducateur a pu être sollicité pour des demandes de sorties ou des demandes qui ont nécessité un temps formalisé au local de l'équipe. Ce fut l'occasion aussi de pouvoir échanger avec d'autres adultes présents dans la cour du collège, en particulier avec les assistants d'éducation et les surveillants qui ont une certaine proximité avec les élèves.

Les liens réguliers avec l'assistance sociale affectée au collège nous ont permis de prendre en charge les difficultés des élèves et des familles de manière concertée. Notre prise en compte des situations se manifeste aussi par notre présence lors des réunions de suivi qui se tiennent chaque trimestre au collège. Cette réunion nous a permis d'évaluer l'évolution des situations et de partager certaines informations, toujours dans l'intérêt des élèves et des familles.

Des rencontres et des échanges téléphoniques ont eu lieu avec la CPE tout au long de l'année 2017 concernant des situations d'élèves. On peut évaluer en moyenne une rencontre par semaine avec les responsables de la vie scolaire, à propos de 3 à 4 situations.

Des rencontres régulières ont également eu lieu avec l'Assistante Sociale Scolaire, à raison de deux rencontres par mois autour de situations d'élèves et de leurs familles, rencontres qui ont permis, dans un premier temps, d'évaluer les situations et de dégager des pistes d'actions adaptées. Ce travail de collaboration est également très enrichissant en terme de mise en réseau et de coordination des actions avec d'autres acteurs de la protection de l'enfance, tels que le SPE, les assistants sociaux AED, la PJJ et les services AEMO.

Nous avons pu participer à diverses actions collectives menées par le collège telles que :

- participation de l'équipe aux réunions semestrielles du CESC[2] inter-degrés, où sont élaborées les actions de prévention en termes de santé et de citoyenneté,
- participation au City Raid ou nous avons encadré un groupe d'élève CM2-6ème.

Au collège Leclerc :

Le schéma ci-dessous relate notre travail de coopération avec le collège :

PRESENCE SOCIALE

Hebdomadaire : Tous les jeudis matins dans la cour de récréation

Actions collectives ponctuelles :

- Journée d'intégration
- Portes ouvertes
- Visite au Planning Familial

Rencontres régulières avec l'équipe éducative et/ou dans le cadre de dispositifs et d'instances de décisions :

- Rencontres avec les CPE, les assistants d'éducation, l'agent de prévention ou les professeurs
- LATI
- GAEL
- Pass'Avenir
- CESC

Support pour :

- Affirmer une présence rassurante
- Premier contact
- Prise de rendez-vous
- Organisation de sortie
- Rappel de ce que l'on fait

Support pour :

- Prise de contact
- Expliquer la J.E.E.P.
- Aide à l'encadrement
- Être repéré comme adulte aidant

Support pour :

- Evoquer des situations individuelles
- Appréhender l'ambiance au collège
- Echanger sur les projets en cours ou à venir
- Apporter des éléments de compréhension et d'analyse
- Proposer des actions en partenariat
- Participer aux instances de décision

Génère ou conduit à :

- Des accompagnements individuels
- Des accompagnements collectifs
- Adapter nos pratiques aux situations rencontrées
- Proposer de nouveaux axes de travail en partenariat et mener des actions dans ce sens

Fiche bilan

Intitulé des actions collectives en fonction de l'axe choisi	**Atelier d'accompagnement à la recherche de stage et de travail sur l'orientation** **Intégré au parcours Avenir**
Axe(s) visé(s)	☑ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Médiation et remobilisation autour de la formation et de l'emploi ☑ Education, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☑ Comportements, relations interpersonnelles et accès à l'autonomie ☐ Soutien à la parentalité ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☐ Autres
Origine du projet **Diagnostic** **Difficultés repérées** **Besoins recensés**	Malgré le soutien des professeurs principaux, certains élèves se retrouvent en grande difficulté pour rechercher un stage en entreprise, puis pour préparer leur projet d'orientation. Certains élèves ont besoin d'un coaching rapproché pour aboutir dans leurs démarches, y compris pour trouver un apprentissage.
Objectifs recherchés	Volonté de renforcer le partenariat entre le collège et l'équipe de la J.E.E.P., et profiter de l'arrivée des services civiques pour proposer de nouveaux projets : • impliquer les élèves dans leur projet d'orientation, • éduquer à l'autonomie même les élèves les plus fragiles, • proposer un thème d'oral et préparer les oraux du nouveau DNB. Compétences recherchées : • socle commun de connaissances, de compétences et de culture : ○ domaine 1 : comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit, ○ domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre.
Partenaires associés	Partenaires internes : CPE, APS, COP, professeur documentaliste, Professeurs Principaux volontaires, personnels en Service Civique, Assistants pédagogiques. Partenaires externes : éducateurs de la J.E.E.P.
Implication en temps, en personnel éducatif **Financement**	Du 7 octobre 2016 au 16 décembre 2016 pour un 1er groupe d'une dizaine d'élèves (stage en entreprise). Les 6 et 13 janvier 2017 pour les élèves restés sans solution de stage. Du 3 mars 2017 au 23 juin 2017 pour des élèves en difficulté d'orientation ou en recherche d'apprentissage.
Public **(âges, genre)**	Élèves de 3ème, repérés par les professeurs principaux comme en difficulté de recherche de stage, sur la base du volontariat.
Évaluation **Analyse**	• présentation des participants et animateurs, planning des séances de l'atelier, pochette de suivi par élève, vérifier le créneau, cadre et fonctionnement de l'atelier (volontariat, sans contrainte forte) + • salle info: séance sur les centres d'intérêts, test d'intérêts sur le site Onisep, échanges dans le groupe, • CV et lettre de motivation,

	• bilan des recherches, appel tél, présentation aux patrons, avec liste des entreprises sollicitées, • mobilité, élargissement des secteurs de recherche, • goûter de Noël, atelier breddele, • séances réservées aux sans-stages, CV. Démarchages téléphoniques et aide à la rencontre de professionnels (jeux de rôle).

Fiche bilan

Intitulé des actions collectives en fonction de l'axe choisi	Action de prévention avec le planning familial
Axe(s) visé(s)	☑ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Médiation et remobilisation autour de la formation et de l'emploi ☑ Éducation, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☑ Comportements, relations interpersonnelles et accès à l'autonomie ☐ Soutien à la parentalité ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☐ Autres
Objectifs recherchés	• visite de terrain afin que les collégiens identifient la structure ressource de proximité, • permettre aux collégiens de visualiser le trajet pour pouvoir s'y rendre de manière autonome, • accompagner les différents groupes de 3ème en vue, pour certains, d'un premier contact, expliquer notre action, pour d'autres, le maintien du lien et identifier des adultes ressources en cas de besoin, • pour les élèves de 4ème ayant eu des séances d'information au collège avec les infirmières, avoir une continuité d'action en 3ème en évitant les redondances, • faire connaître les actions du planning familial.
Partenaires associés	2 Infirmières scolaires, 1 éducatrice de la J.E.E.P., 2 Intervenants du Planning Familial.
Implication en temps, en personnel éducatif **Financement**	5 demi-journées (les mercredis matins), Durée du trajet : 45 minutes allé/45 minutes retour, Durée de l'intervention au Planning Familial : 1h30.
Public **(âges, genre)**	Élèves de 3ème (126 jeunes). Groupes de filles et garçons (14 à 15 ans)
Evaluation **Analyse** **Perspectives**	Certains élèves ne connaissaient pas le Planning Familial et pratiquement personne ne savait s'y rendre. La constitution de groupes (filles/garçons) lors de l'animation a permis que la parole circule librement. La présence d'adultes (infirmières ou éducateurs) lors de l'animation n'a pas posé de problèmes aux collégiens, et toutes les thématiques ont été abordées. Les interventions étaient en lien avec les besoins recensées (notamment sur les questions de violences, de consentement, de virginité et de notion de plaisir). Les différentes séances ont permis aux collégiens d'acquérir des connaissances sur l'éducation à la vie affective et sexuelle, l'égalité Hommes/Femmes et les stéréotypes. Le retour des collégiens a été très positif, on a pu constater qu'à la suite des interventions les collégiens ont continué à échanger entre eux sur la visite au Planning Familial. Lors des animations, les échanges étaient très interactifs, la présentation du Planning était adaptée au public, ce qui a suscité chez ce dernier de l'intérêt, manifesté par les nombreuses questions posées. Le partage d'expériences entres professionnels (infirmières, J.E.E.P., intervenants du Planning) a été très intéressant et a permis d'envisager de

	pérenniser l'action et de mener d'autres actions d'informations et de prévention. De plus les professionnels souhaitent rester attentifs à certaines difficultés repérées pour certains élèves. • reconduction de l'action l'année prochaine (toujours au premier trimestre, pour que les élèves puissent ensuite consulter les différents professionnels en cas de besoin), • développer des actions pour travailler autour des questions que certains élèves aimeraient approfondir, • mener une action conjointe entre le Planning Familial et la J.E.E.P. dans le cadre de la journée de lutte pour l'égalité des droits des femmes organisée par le Centre Social et Familial Victor Hugo le 8 mars 2018.

2.4. Soutien à l'insertion sociale et professionnelle des 16/25 ans

Le soutien à l'insertion sociale et professionnelle est une part importante du travail mené par l'équipe. Lorsque les jeunes viennent nous voir au local ou que nous les rencontrons dans la rue, leurs demandes concernent souvent leur devenir professionnel.

En 2017, nous avons aidé un nombre de jeunes à rédiger un CV ou une lettre de motivation, à s'inscrire à la Mission Locale en vue de bénéficier d'un dispositif adapté à leur niveau et à leurs besoins (Garantie jeune, Contrats d'Avenir, service civique…). Nous les orientons vers ou les accompagnons à l'Epide ou l'Ecole de la deuxième chance, les invitons à participer aux opérations Jobs d'été organisés par la Ville de Bischheim ou de Schiltigheim, à des Forums de mise en relation avec des employeurs etc.

Nous nous sommes investis dans les opérations «Job d'été» organisées, séparément cette année, par les villes de Schiltigheim et de Bischheim.

Nous continuons à développer un travail de coopération avec les structures liées à la formation et à l'emploi telles que la Mission Locale, le Pôle Emploi, L'Atelier/École de la 2ème Chance, le CPCV Est, l'Epide...

Les chantiers éducatifs

Depuis deux ans l'association J.E.E.P. a mis en place des chantiers éducatifs qui permettent d'être très concrètement en contact avec des jeunes très éloignés de l'emploi. Ils ont entre 16 et 25 ans et sont accompagnés par l'équipe pour leur permettre de s'essayer à une première expérience professionnelle, d'avoir un rythme régulier, d'améliorer leurs capacités en matière de savoir-vivre et d'actualiser leurs dossiers administratifs (CNI, Sécurité sociale, ouverture d'un compte bancaire…).

Ces chantiers éducatifs impliquent également un travail sur l'estime de soi, ce qui contribue généralement à renforcer les savoir-être et les codes comportementaux en vigueur en entreprise.

19 jeunes du quartier des Écrivains âgés entre 16 et 25 ans ont bénéficié des chantiers éducatifs. Il s'agit de 14 garçons et de 5 filles.

Les jobs d'été

Cette opération «jobs d'été» est menée depuis deux ans par la ville de Bischheim, en partenariat avec la Régie des Écrivains et la J.E.E.P.. Plus de soixante postes sont proposés chaque année par la ville et ses partenaires employeurs (OPUS, La Régie des écrivains). Des postes en entreprise sont également possibles pour les majeurs (ES, entreprise ELIS, Mc-do).

Ce dispositif s'adresse à tous les jeunes de 16 à 20 ans, scolarisés, résidant à Bischheim : ils peuvent postuler à un job d'été d'une durée de quinze jours à un mois, à temps complet ou partiel, rémunéré sur la base du SMIC.

Cette opération de prévention favorise l'accès des jeunes à l'emploi, elle leur permet d'acquérir une première expérience professionnelle et de financer des projets personnels. Les jeunes se familiarisent avec les différentes démarches liées à la recherche d'emploi. Leur accès à l'entreprise est facilité par la mise en adéquation entre leur profil, leurs souhaits et soit les offres de postes partenaires, soit les offres de postes en entreprise.

Le service Sport-Jeunesse-vie associative de la ville de Bischheim, en charge des «jobs d'été», élabore la campagne de communication, anime les commissions d'embauche, assure le recrutement des jeunes ainsi que leur remplacement éventuel avant et pendant la période de travail.

En 2017, l'équipe de la J.E.E.P. a participé à trois commissions de recrutement sur sept organisées par la ville de Bischheim où plus de 70 candidats ont été reçus.

La J.E.E.P. a largement relayé l'information concernant le dispositif de job d'été auprès de son public.

Elle a également accompagné, les jeunes concernés dans la rédaction de CV et de lettres de motivation. Une vingtaine de jeunes ont été ainsi accompagnés.

Plus de seize jeunes venant du secteur des écrivains, des quartiers SNCF et du Christ-Roi ont été recrutés dans le cadre du dispositif job d'été.

PUBLIC AYANT BENEFICIE D'UN ACCOMPAGNEMENT PAR CHAMPS D'INTERVENTION

Age	<12 ans		12 / 15		16 / 17		18 / 25 ans		>25 ans		Parents		Sous totaux		Total	
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Nombre de personnes accompagnées	7	2	16	8	14	15	65	33	12	3	2	3	116	64	180	
Relation avec les parents	7	2	7	8	7	13	38	26	5	1	0	0	64	50	114	63,3%
Soutien psycho-affectif	4	2	2	4	3	3	8	11	1	0	1	2	19	22	41	12,9%
Apprentissage relationnel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0%
Relation familiale	3	1	1	2	3	0	6	4	1	0	2	1	16	8	24	7,6%
Scolarité	3	0	16	6	10	12	5	8	0	0	0	0	34	26	60	18,9%
Emploi et formation	0	0	0	1	4	6	58	31	11	3	0	1	73	42	115	36,3%
Justice et délinquance	0	0	0	0	1	1	7	2	0	1	0	0	8	4	12	3,8%
Hébergement logement	0	0	1	0	0	0	3	5	0	0	0	0	4	5	9	2,8%
Administratif et financier	0	0	0	0	0	0	8	1	4	1	0	0	12	2	14	4,4%
Santé et conduites addictives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0%
Loisirs et culture	5	2	8	4	8	5	4	5	0	0	0	1	25	17	42	13,2%
Sous-totaux	15	5	28	17	29	27	99	67	17	5	3	5	191	126	317	
TOTAL	20		45		56		166		22		8		317			

SITUATION DE L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL AU 31/12/2017

Age	<12 ans		12 / 15 ans		16 / 17		18 / 25 ans		>25 ans		Parents		Sous totaux		Total	%
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Arrêt	0	0	6	0	3	3	1	1	0	0	0	1	10	5	15	8,3%
Arrêt et relais partenaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0%
Poursuite de l'accompagnement	6	2	9	7	10	11	48	27	9	3	0	1	82	51	133	73,9%
Poursuite et relais réseau	1	0	1	1	1	1	16	5	3	0	2	1	24	8	32	17,8%
Latence, absence d'évolution	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0%
Sous-Total	7	2	16	8	14	15	65	33	12	3	2	3	116	64	180	100,0%
TOTAL	9		24		29		98		15		5		180			

2.5. Travail avec les familles

Notre présence quotidienne dans les quartiers, les liens de confiance établies entre les familles et l'équipe et les actions de proximité menées avec les jeunes et leurs familles nous permettent d'avoir une connaissance assez fine des jeunes et des familles avec lesquelles nous sommes en relation. Ces familles ont souvent besoin d'être écoutées dans les situations difficiles qu'elles peuvent traverser, notamment quant à l'éducation de leurs enfants.

Notre disponibilité, le fait de pouvoir être repéré comme un soutien, reste un atout fort pour orienter ou accompagner les familles. Il est également indispensable pour nous d'être repérés en tant que relai par les différents acteurs de la protection de l'enfance qui sont en lien avec les jeunes et les familles.

Il s'agit pour nous d'intervenir auprès des jeunes tout en respectant le rôle éducatif de la famille et en renforçant les ressources et les compétences parentales ; ce afin que les familles puissent être actrices dans l'amélioration de leur situation.

La collaboration avec d'autres partenaires de la protection de l'enfance et des associations du quartier (SPE, AS, AED, CSF Victor Hugo, collèges, PAEJ, PJJ, SPIP, PRE, AEHA, APEE, ALT) nous ont permis de faire bénéficier ces familles d'un réseau coopératif, fait d'actions complémentaires qui place le jeune et sa famille au centre des interventions.

En 2017 nous avons :

- participé à des rencontres régulières (trimestrielles) avec le SPE les AS et les AED,
- favorisé les départs d'enfants en colonie de vacances, en partenariat avec le Lion's club,
- maintenu notre présence dans les collèges (présence hebdomadaire, actions collectives ponctuelles, rencontres régulières avec l'équipe éducative et/ou dans le cadre de dispositifs et d'instances de décisions),
- participé au PRE,
- favorisé des accompagnements collectifs (sorties, temps d'accueil au local de la J.E.E.P),
- développé des actions collectives en faveur des familles et des habitants, avec les acteurs de terrain.

Depuis quelques années, l'ensemble des équipes de la J.E.E.P. a la possibilité d'envoyer des enfants en colonie de vacances, organisée par le Lion's Club. Nous avons travaillé avec deux familles du quartier des Ecrivains, (ces deux familles bénéficient d'une prise en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance) et avons pu faire partir trois enfants. Ces contacts ont facilité la séparation temporaire de trois semaines des enfants, qui ne s'étaient jamais éloignés de chez eux pour une telle durée, mais a aussi permis d'aborder des questions plus larges que le seul départ en colonie de vacances.

Nous avons accompagné les enfants à la piscine pour leur faire passer le certificat des 25 mètres, nécessaire pour la participation aux activités nautiques de la colonie. Plusieurs rendez-vous avec les organisateurs de la colonie ont permis de rassurer les parents, inquiets à l'idée d'envoyer leurs enfants au loin, pour plusieurs semaines. Cette action "colo" a été d'un grand intérêt éducatif pour les enfants, qui ont eu l'occasion de vivre des expériences inédites durant plusieurs semaines et une opportunité pour apporter le soutien à la parentalité.

2.6. Les accompagnements éducatifs de groupe

En 2017, l'équipe a organisé vingt sorties. Elles ont concerné 42 enfants et jeunes, filles et garçons, entre 10 et 20 ans. L'exigence de l'équipe, pour qu'une demande aboutisse, est que les jeunes s'organisent en petit groupe, qu'ils réfléchissent avec nous sur le type de sortie ou sur sa faisabilité. Nous les avons ainsi accompagnés à la piscine, à la patinoire, au cinéma, au bowling, à une sortie en ville, à une randonnée à vélo. Ces actions collectives ont pour but la socialisation, l'ouverture sur l'extérieur, l'apprentissage de comportement en groupe… Elles nous ont en outre permis d'approfondir la connaissance des jeunes et de passer à une autre étape de l'accompagnement éducatif. La participation des jeunes mineurs aux actions collectives est conditionnée par l'autorisation des représentaux légaux. Cette démarche est une opportunité pour aller à la rencontre des familles.

3. LES COOPÉRATIONS ENGAGÉES

L'équipe entend maintenir une solide connaissance des différentes structures et institutions travaillant dans le quartier. Celle-ci lui permet de mieux orienter et/ou accompagner les jeunes et les habitants quand cela est nécessaire !!!

La dynamique autour du projet ANRU et la mobilisation de certains habitants et de certaines associations au sein du conseil Citoyen a permis de maintenir un travail et une réflexion sur tout au long de l'année.

Exemples de coopérations ci-dessous illustrant ce travail de coopération :

Nous avons poursuivi en 2017 notre collaboration avec l'association Alt (Permanence d'Accueil et d'Écoute et Consultation pour les Jeunes Consommateurs) hébergé dans nos locaux pour des permanences du point d'Accueil Jeunes :

- échanges autours de certaines situations,
- participation des membres de ALT à des séquences de travail de rue avec les éducateurs de la J.E.E.P..

Travail de coopération avec les Services de Protection de l'Enfance et de la Justice

Nous avons eu des rencontres avec l'équipe de l'Aide Sociale à l'Enfance du secteur, de l'UTAMS, de la PJJ, du SPIP, du SAPMN et notre volonté est de renforcer ce travail en réseau parmi les acteurs de la Protection de l'Enfance, ce qui positionne clairement notre mission au sein de la Protection de l'enfance et nous permet d'élaborer des pistes de travail cohérentes pour les familles accompagnées en commun.

« Les P'tits déjeuners des partenaires »

Depuis septembre 2017, l'équipe de la J.E.E.P. organise dans ses locaux, au 6 rue Frédérique Mistral, l'opération «P'tits Déjeuners des Partenaires». Ces rencontres mensuelles, conviviales, avec divers partenaires associatifs et institutionnels du quartier bénéficient d'une forte participation. Ces temps de rencontre permettent de croiser les informations entre les acteurs du quartier et de dessiner ainsi des pistes concrètes de coopération. Ils permettent également de découvrir de nouveaux partenaires.

Conseil Citoyen 2017

Les Conseils Citoyens ont été mis en place dans le cadre de la Loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 24/02/2014. Cette instance doit permettre de conforter les dynamiques citoyennes et partenariales existantes et d'en créer de nouvelles. Elle s'inscrit aussi dans une démarche de

mobilisation citoyenne à l'échelle du quartier dans l'objectif de valoriser l'expertise d'usage des habitants des quartiers, leur créativité, leur capacité à agir.

Une des spécificités de son action tient au fait qu'elle s'inscrit dans une Nouvelle Politique de Rénovation Urbaine qui doit permettre, au quartier des Écrivains essentiellement, une modification en profondeur du cadre de vie des habitants.

Le Conseil Citoyen du QPV Ouest est composé de 24 habitants et de 10 associations, dont la J.E.E.P., et se réunit systématiquement en plénière une fois par mois, et ce depuis le mois de février 2016. L'animation, le secrétariat et le portage sont réalisés par le Centre Social et Familial Léo Lagrange.

Après une première année de mise en place, l'année 2017 a permis au Conseil Citoyen de faire un travail de collecte et de partage d'informations auprès des habitants ainsi qu'un travail de diagnostic du territoire. Plusieurs actions ont été entreprises en ce sens :

- des «points chauds» : rassemblement au pied d'immeubles pour recueillir les besoins, les remarques et questions des habitants sur la rénovation urbaine,
- une réunion publique : entre élus (Villes et EMS) et habitants afin de faire remonter les données recueillies lors des «points chauds» et de créer un débat entre les différents participants,
- formation de plusieurs membres du Conseil Citoyen sur les enjeux de la Rénovation Urbaine et sur la prise de parole,
- réunion mensuelle du Conseil Citoyen.

L'équipe va poursuivre en 2018 son implication dans le Conseil Citoyen du QPV Ouest, en favorisant la participation des habitants en vue d'une nouvelle dynamique entre partenaires locaux et habitants. Ce travail correspond pleinement à l'une de nos missions, le développement social local et le développement du pouvoir d'agir. L'autre objectif, pour la J.E.E.P., est de faire valoir les questions de jeunesse dans les réflexions du Conseil Citoyen, d'intégration, de participation, de rapports intergénérationnels ou encore de cohésion sociale.

Travail de coopération avec la Maison du Jeune Citoyen autour du projet «Unis vers nos différences»

Fin 2017, l'équipe été sollicitée par la MJC pour travailler à un nouveau projet qui se concrétisera en 2018. Une première réunion de présentation a eu lieu au mois de novembre 2017, y ont participé le Centre Social et Familial, les coordonnateurs REP du QPV ouest, le Délégué au Préfet, le chargé de mission de l'ANRU, et la J.E.E.P..

La MJC souhaite présenter une nouvelle exposition sur le thème du respect des différences humaines, elle s'est intitulée «Unis vers nos différences». La MJC n'ayant pas trouvé d'outil adapté à cette démarche, elle a relevé le défi de créer entièrement le contenu de cette nouvelle exposition.

Il s'agira d'une exposition avec un montage vidéo construit à partir d'une vingtaine de témoignages. Ces témoignages répondront à trois questionnements qui semblent essentiels aujourd'hui :

- la beauté de la différence : ce qui nous unit,
- les différences que l'on aime chez l'autre/ce que j'aime chez l'autre,
- ce qu'il en est d'une société où la différence n'est pas toujours acceptée, respectée, tolérée.

Il s'agit de partir de témoignages individuels pour arriver à un message humaniste, qui affirme qu'on peut se retrouver dans la richesse de nos différences.

La J.E.E.P. a été associée à la recherche de témoins ayant connu un parcours singulier, qui accepteraient de témoigner de leur expérience, de leurs différences. Il s'agit de faire émerger des voix qui rendent visible la beauté de nos différences.
L'équipe s'est mise en relation avec deux personnes issues du quartier qui ont adhéré à ce projet.
Le tournage a eu lieu du 29 janvier au 9 février 2018.

Le Programme de réussite éducative

Le programme de réussite éducative (PRE) a été mis en place dans les quartiers Ouest depuis 2015, par la ville de Schiltigheim. Ce dispositif local qui a pour but la prise en charge individualisée, de la maternelle à l'entrée au collège.

La J.E.E.P. participe à l'équipe interdisciplinaire composée d'un conseiller du PRE, des deux coordonnatrices du réseau d'éducation prioritaire, de la directrice du centre Victor Hugo et de la responsable de l'UTAMS. Le dispositif repose sur l'idée d'une approche globale des difficultés rencontrées par les enfants ainsi que sur la double volonté de placer la famille au centre de l'action et d'amener les différents acteurs du champ éducatif à coopérer.

Les actions de fin d'année (AFA)

Durant l'année 2017, un collectif représenté par, l'équipe de la J.E.E.P., le directeur de projet et son adjoint de l'Eurométropole de Strasbourg, le Délégué du Préfet, le président de l'AEHA et de l'APEE, un membre de l'ACN, la responsable du CSFVH (à partir de novembre 2017) a organisé (depuis janvier 2017) des rencontres mensuelles afin de préparer au mieux la soirée de nouvel an 2017.

<u>Une soirée "famille" à la salle Kléber</u>

Cette soirée a été organisée par l'APEE et l'AEHA avec le soutien du CSFVH et de la J.E.E.P : un repas et une soirée dansante avec un D.J.

20 familles ont été accueillies à la soirée : 15 femmes adultes, 12 hommes adultes, 20 jeunes entre 12 et 15 ans, 40 enfants de moins de 12 ans, 7 enfants de moins de 6 ans.

<u>Une soirée "jeunes" à l'espace Albert Camus</u>

Cette soirée a été encadrée par l'animateur jeune du Centre social et familial Victor Hugo et par des jeunes. Un D.J était présent. Une collation a été préparée par les jeunes du CSFVH. Les éducateurs de la J.E.E.P. ont contribué à l'organisation de cette soirée et y étaient présents.

122 jeunes ont pu en bénéficier **:** 12 garçons entre 16 et 17 ans, 70 garçons entre 18 et 25 ans, 12 filles entre 12 et 15 ans, 10 filles entre 16 et 17 ans, 10 filles entre 18 et 25 ans.

Des «maraudes» dans le quartier, de 20h à 4h du matin, ont été assurées par trente bénévoles de l'APEE et de l'AEHA, par les éducateurs de la J.E.E.P., le délégué du préfet et le directeur et chef de projet de l'Eurométropole. Il s'agissait d'une déambulation coordonnée dans les rues du quartier avec un point chaud (petite restauration et boissons chaudes) au local de l'APEE.
L'action s'est déroulée le 31 décembre 2017 à partir de 18h jusqu'à 04h du matin dans les rues du quartier des Écrivains. L'espace Albert Camus a été mis à disposition pour la soirée "jeunes".

Les objectifs de l'action de fin d'année ont été atteints. La soirée jeunes s'est bien déroulée, la soirée familles également. Les maraudes ont permis d'apaiser quelques tensions présentes ce soir-là. L'ensemble des partenaires présents a travaillé de façon cohérente et coordonnée.
Ce collectif a fait un bilan de l'action afin d'améliorer l'organisation de la soirée 2018.

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Éducation	Service d'accompagnement personnalisé en milieu naturel Service de Protection de l'Enfance SAPMN SPE Travailleurs sociaux AED Château d'Angleterre ARSEA Maison d'enfants « Louise de Marillac » Centre éducatif « Mertian » Foyer St Joseph Foyer de l'Enfance du Neuhof PAEJ	**Accompagnement** de jeunes et de leurs familles en lien avec l'éducation des enfants. **Accompagnement** de jeunes et de leurs familles vers des services de soutien psychologique.
Scolarité	Collège Lamartine Collège Leclerc Lycée Aristide Brilland Programme de Réussite Éducative ouest École Primaire Jean Mermoz École Primaire Leclerc École primaire Les Pruneliers École maternelle Victor Hugo	**Rencontres** hebdomadaires des équipes éducatives. **Accompagnement** d'élèves en difficultés. **Relais** avec les parents. **Participation** aux CESC. **Développement** de projets en commun. **Aide** à l'orientation. **Recherche**, accompagnement de stages. **Accompagnement** de collégiens au planning familial. **Participation** à l'équipe pluridisciplinaire.
Santé	EPSAN ALT	**Accompagnements** de jeunes et de leurs familles liés à la santé mentale. **Orientation et accompagnement** des jeunes et des familles.
Emploi, Formation	OPUS 67 Régie des Ecrivains Mission Locales Logiservices Droit au travail Germa I Pôle Emploi Atelier/Ecole de la 2e Chance EPIDE Pass' Accompagnement Ville de Schiltigheim Ville de Bischheim	**Commande et suivi** d'un chantier éducatif. **Accompagnement et orientation** de jeunes. **Accompagnement** de jeunes pour des informations collectives et signatures de contrats. **Information, orientation** et **accompagnement** de jeunes. **Contacts**, suivis jeunes, opération "Job d'été". **Information** des jeunes pour l'accès à la garantie jeunes. **Orientation** et **accompagnement** des jeunes jobs d'été **Participation** aux commissions d'embauche des jobs d'été

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Aide sociale	UTAMS MDPH CAF Secteur familles du CSVH Référents RSA	**Accompagnements** individuels. **Accès** aux droits, démarches administratives. **Orientation et accompagnement** des familles.
Justice	SPIP PJJ Thémis Association VIADUC 67 Maison d'arrêt de l'Elsau	**Orientation** et/ou **accompagnement**, de jeunes et familles. **Concertation** avec les intervenants liée aux situations. **Élaboration** d'un projet de calendrier « on reste en contact » pour 3 personnes détenues et leurs familles du Neuhof et du Quartier des Écrivains.
Animation de quartier	CSFVH Léo Lagrange Association Livres Direction de projets quartiers ouest Pôle jeunesse de la ville de Bischheim Maison du jeune citoyen de la ville de Schiltigheim Association APEE Association AEHA	**Participation** aux différentes manifestations organisées dans le quartier (Fête de quartier, fête de fin d'année…). **Développement** de projets (animation de rue, actions festives) **Information** des habitants. **Échanges** autour de projets communs. **Animation** de rue. **Projets** spécifiques autour de la jeunesse. **Développement** de projets communs.
Instance	Conseil Citoyen Instance dédiée aux mineurs menée par le parquet et le service de prévention sécurité de l'Eurométropole Cellule de veille de la police Gestion Urbaine et Sociale de Proximité de l'Eurométropole	**Membre** actif du CC. **Participation**, échanges et réflexion quant aux situations des jeunes mineurs connus par l'équipe. **Participation** aux cellules de veille de la police. **Participation**, échanges et réflexion sur l'ANRU.

LE QUARTIER DU MARAIS

1. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'ÉQUIPE

Il nous a paru important de prendre le temps, de septembre à décembre 2017, d'élaborer un diagnostic chiffré concernant la population du quartier du Marais. Celle-ci nous amène à confirmer une lente paupérisation du quartier, qui touche prioritairement les locataires du parc social (Foyer Moderne, Sibar). Certains actes de délinquance, notamment des "trafics", se concentrent autour des quelques commerces et provoquent un sentiment d'insécurité, malgré une amélioration. Le trafic s'est néanmoins déplacé dans le quartier.

Une part de la population se paupérise : constat confirmé par la très faible évolution du revenu fiscal annuel médian et par les acteurs de terrain. La présence de copropriétés et l'approche quantitative à l'iris pourraient expliquer le taux de chômage relativement peu élevé. Le quartier présente une mixité d'habitat : logements sociaux et copropriétés. Différents bailleurs se partagent le parc de logements sociaux. Le cadre de vie plutôt attractif du quartier est altéré par des problèmes de propreté dans certains immeubles.

L'image du quartier reste négative, liée aux trafics de stupéfiants notamment, et le sentiment de stigmatisation reste ancré chez les jeunes. La délinquance et les incivilités au quotidien et entre voisins

constituent une difficulté récurrente, un obstacle au «bien vivre ensemble» du quartier. Le quartier connaît également des problèmes de protection des populations : phénomènes de violences conjugales et interfamiliales, repli communautaire…

Le quartier est bien doté en commerces de proximité : salon de thé -boulangerie, tabac, snack et coiffeur, plus deux petites surfaces commerciales et une pharmacie le long de la rue du Marais.

<u>Des éléments chiffrés</u> :

Le revenu fiscal annuel médian s'élève à 10.700 €, soit le 5ème revenu le plus élevé des 18 QPV. Mais l'évolution de ce revenu fiscal annuel médian est une des plus faibles : seulement + 5,9 % entre 2001 et 2011. Le revenu pour le 1er quartile de population, c'est-à-dire les habitants les plus précaires, baisse même de - 3,6 % entre 2001 et 2011.

21,2 % des habitants sont étrangers ; c'est le 4ème taux le plus élevé des 18 QPV.

L'école Paul Bert connaît des problèmes d'évitement dès la maternelle, phénomène à priori renforcé par l'arrivée du tram. Des phénomènes de "classes à deux vitesse" sont observés.

Le collège Rouget de L'Isle est classé en éducation prioritaire : il comporte des classes bilingues et a été récemment rénové, ce qui a renforcé son attractivité. La stabilité de l'équipe pédagogique est également un atout. Le taux d'évitement du collège Rouget de L'Isle, pour l'année scolaire 2013-2014 est de 20 %.

Sur une période récente, la situation sociale du quartier tend à se dégrader : au 1er trimestre 2015, Pôle emploi enregistrait 379 demandeurs d'emploi résidant dans le QPV Schiltigheim Marais, soit une augmentation modérée de 2 % par rapport au 1er trimestre 2014. En raison du nombre limité de demandeurs d'emploi, il convient de considérer cette évolution avec précaution. La hausse enregistrée pour cette période s'élevait à 3 % pour la ville de Schiltigheim et à 6 % dans l'ensemble de l'Alsace.

Le taux de scolarisation des 16/24 ans reste convenable, avec 58,9 %.

35 jeunes ont été accompagnés par la PJJ sur la ville de Schiltigheim, 4 en assistance éducative, dont une fratrie. 31 jeunes au pénal. Il est difficile d'avoir des chiffres portant sur le secteur du Marais, car les statistiques se font par ville et non par quartier.

Les étudiants sont bien représentés, avec un taux de 11,7 %.

45 personnes ont été accompagnées par l'AS de secteur dans le cadre du RSA, 13 familles pour un soutien éducatif, 10 personnes pour un problème de logement (5 étaient en voie d'expulsion).

Le quartier du Marais a une population plus âgée que celle de l'ensemble des QPV. La population des 60 ans ou plus (21,1 %) est plus importante qu'en moyenne dans les QPV alsaciens (15 %), tandis que le territoire compte relativement peu de moins de 15 ans (19,6 % *vs.* 25,4 %).

2. LES ACTIONS MENÉES EN FAVEUR DES JEUNES ET DES FAMILLES

L'année 2017 a été marquée par un changement de cheffe de service à la J.E.E.P. du Quartier des Écrivains/Marais.

Une éducatrice de l'équipe de Schiltigheim et Bischheim intervient depuis septembre à mi-temps au Marais et à mi-temps au Quartier des Écrivains.

Les 4 axes de travail retenus pour notre intervention au Marais sont :

- l'accompagnement éducatif autour de la scolarité,
- le travail avec les familles,
- le soutien à l'insertion sociale et professionnelle,
- le travail en réseau.

2.1. L'accompagnement éducatif autour de la scolarité

Travail de coopération avec les collègues

Le collège Rouget de L'Isle accueille plus de 800 élèves issus de différents quartiers de Strasbourg et de Schiltigheim.

Le nombre d'élèves issus du quartier du Marais s'élève à 119 élèves (SEGPA comprise) en prenant en compte la rue Alphonse Adam.
Le travail de coopération avec le collège correspond à la fois à un besoin des jeunes et à une demande des établissements, auxquels les éducateurs peuvent apporter leur connaissance du quartier, des familles et de la vie des jeunes à l'extérieur. L'enjeu est de taille : faire en sorte que l'école reste un lieu protégé et un espace de socialisation, ne pas perdre la confiance des familles, et lutter contre l'absentéisme et l'échec scolaire.

En 2017, l'équipe a :

- participé à l'école ouverte : elle permet de rencontrer les élèves dans un cadre plus détendue et ludique, l'amorce d'une relation éducative est plus facile,
- réalisé du travail de rue aux abords du collège lors de la sortie des classes,
- réalisé des actions de médiation, de régulation lors de débordements (disputes entre les élèves, agressions…),
- rencontré régulièrement les CPE, l'assistante sociale scolaire, le directeur de la SEGPA, l'assistant éducatif et l'agent de prévention, en vue d'échanger au sujet des élèves qui ont posés des problèmes de comportement et des «décrocheurs». Ce moment permet de définir comment chacun peut intervenir à son niveau,
- participé au LATI (Lieu d'Accueil Temporaire individualisé) : les élèves accueillis au LATI sont des élève absentéistes ou ayant des retards nombreux, des élèves «passifs» en classe et qui ne travaillent pas à la maison, des élèves qui ne peuvent pas travailler chez eux ou qui ne le veulent pas malgré une implication en classe; enfin des élèves éprouvant de grandes difficultés scolaires qui risquent de décrocher.

L'objectif est double : remobiliser le jeune en l'incitant à un retour positif en classe, en l'orientant selon son projet. Afin que le retour soit positif, il faut travailler en amont avec l'équipe pédagogique et le jeune.

Pour cela, il faut :

- favoriser la réussite de l'élève grâce à un accompagnement individuel et, ainsi, éviter de se retrouver dans une situation de rupture,
- accompagner, soutenir et coordonner les actions mises en place par les différents partenaires visant la réussite éducative d'un élève,
- associer les parents et renforcer leur position éducative.

L'équipe a participé :

- au LATI pour 2 élèves qui posaient des problèmes de comportement et étant en voie de décrochage scolaire,
- à la Commission Éducative pour un élève : la Commission a eu pour mission d'examiner la situation d'un élève dont le comportement est inadapté aux règles de vie dans l'établissement ou qui n'assument pas ses obligations scolaires. Elle doit favoriser la recherche d'une réponse éducative personnalisée. La finalité, c'est d'amener les élèves, dans une optique pédagogique et éducative, à s'interroger sur le sens de leur conduite, les conséquences de leurs actes pour eux-mêmes et pour autrui,
- participé également au PRE (programme de réussite éducative).

L'équipe a accompagné des élèves dans la recherche de stages.

La J.E.E.P. participe à l'équipe interdisciplinaire composée de la coordinatrice du PRE, du coordonnateur du réseau d'éducation prioritaire, de la conseillère en économie sociale et familiale du centre socio-culturel, de l'assistante sociale du secteur et de la directrice de l'école Paul Bert et Normandie. Le dispositif repose sur l'idée d'une approche globale des difficultés rencontrées par les enfants et les adolescents ainsi que sur une double volonté : placer la famille au centre de l'action et amener les différents acteurs du champ éducatif à coopérer.

La commission pluridisciplinaire a étudié 38 dossiers, tous relevant du dispositif dont 6 d'enfants orientés et accompagnés par l'équipe. Celle-ci

- a collaboré avec la directrice de l'école Paul Bert concernant 3 situations d'élèves en difficulté. Un travail de médiation entre la famille, le jeune et l'école a été réalisé,
- a développé une collaboration avec le PAEJ,
- a orienté et accompagné 2 jeunes collégiens et leurs parents vers le PAEJ.

L'équipe a accompagné au total 12 jeunes dans le domaine de la scolarité.

2.2. Soutien à l'insertion sociale et professionnelle des 16/25 ans

Une situation sociale qui tend à se dégrader, mais de manière moins prononcée que dans l'ensemble des autres QPV.

Une partie des jeunes de 16 à 25 ans rencontrés par l'équipe dans le quartier sont souvent sortis du système scolaire, sans perspectives. Ils ont souvent eu un parcours scolaire chaotique et se retrouvent sans emploi ni formation. Ils sont pour la plupart inscrits à la Mission Locale, mais certains sont considérés comme «perdus de vue». Ils sont éloignés de tous les dispositifs d'insertion sociale et professionnelle. Ils se marginalisent et s'engagent quelquefois dans "l'économie parallèle". Il s'agit

pour l'équipe de repérer ces jeunes et de les accompagner vers une insertion sociale et professionnelle.

En 2017, l'équipe a:

- aidé à la rédaction de CV et de lettres de motivations, à la recherche d'emploi,
- consolidé le partenariat avec la Mission locale, Pôle Emploi…
- collaboré avec les conseillers de la Mission Locale dans le but d'obtenir une meilleure cohérence éducative dans le parcours du jeune,
- accompagné les jeunes vers les dispositifs existants, telles que la garantie jeunes,
- participé au dispositif jobs d'été,
- orienté les jeunes de 16 à 25 ans les plus éloignés de l'emploi vers les chantiers éducatifs,
- orienté et soutenu les jeunes en recherche de logement.

21 personnes accompagnées

- 5 parents,
- 11 jeunes entre 16 et 25 ans : 5 orientés et accompagnés vers le dispositif Garantie jeunes, 4 orientations vers les chantiers éducatifs dont 1 jeune qui en a bénéficié, 1 jeune vers un service civique, et vers la gendarmerie,
- 2 demandes concernant le logement
- 5 personnes de plus de 25 ans

2.3. Travail avec les familles

L'équipe est en lien avec des familles dont les conditions de vie sont difficiles, conditions qui ont tendance à se dégrader depuis plusieurs années. Elle connait beaucoup de femmes seules avec des enfants qui vivent dans une situation de grande précarité.

La part des ménages monoparentaux représente 20,60 %, taux plus élevé que celui de la commune de Schiltigheim (16,18 %).

L'action de l'équipe a visé à soutenir la fonction parentale ainsi qu'à renforcer la relation parent/enfant. Nous avons accompagné les parents dans le rôle «d'aidant».

Soutenir les parents n'est pas faire intrusion dans leur vie ni les déposséder de leur autorité parentale. Nous les avons donc accompagnés dans la construction de capacités nouvelles, et soutenus dans la relation parent/enfant.

L'équipe a pu, en 2017 :

- établir une relation de confiance avec les parents en étant à leur écoute,
- faire un travail de médiation et d'accompagnement entre les institutions et les parents, et entre les parents et les enfants, afin de désamorcer des conflits, des tensions,
- développer le travail de coopération avec les services de l'aide sociale à l'enfance : SPE, AEMO, AED,
- collaborer avec l'assistance sociale du secteur à propos de situations communes,

- accompagner les parents en difficulté dans leurs démarches afin de trouver une solution pour leur enfant (par exemple demande d'aide et conseils pour une demande d'AED, demande d'aide pour un placement…).

En 2017 :

- 11 familles ont été accompagnées par l'équipe,
- 1 seule famille connue par l'équipe a été suivie dans le cadre du SPE,
- 6 jeunes connus par l'équipe ont été l'objet d'une mesure d'AEMO.

Fiche bilan

Axe(s) visé(s)	☐Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Médiation et remobilisation autour de la formation et de l'emploi ☐ Education, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☐ Comportements, relations interpersonnelles et accès à l'autonomie ☒ Soutien à la parentalité ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☒ Autres : Les relations filles/garçons
Intitulé des actions collectivesen fonction de l'axe choisi	**« CHALEUR MATINALE »** **Petit déjeuner pour les parents**
Origine du projet **Diagnostic** **Difficultés repérées** **Besoins recensés**	Répondre à un manque de lieux ou les parents puissent se rencontrer et échanger sans jugements, sur les questions d'éducation mais aussi sur des préoccupations liées à la vie dans le quartier, l'école, l'emploi…
Objectifs recherchés	• être à l'écoute, • créer un moment convivial dans un climat de confiance qui permet les échanges, • redonner aux parents confiance dans leurs capacités, • les soutenir dans une réflexion sur ce qu'est être parent, • soutenir et renforcer la relation parent/enfant, • faire médiation entre les institutions et les parents et entre les parents et les enfants.
Implication en temps, en personnel éducatif **Financement**	5 petits déjeuners à raison de 4 heures par petits déjeuners (courses, affichage dans les entrées et l'action même). 2 éducatrices, total de 40 heures. Financement J.E.E.P. : 75 euros
Public **(âges, genre)**	Familles du quartier : 15 parents, 6 hommes et 9 femmes
Evaluation **Analyse**	C'est un moment attendu par les parents. Ils trouvent du plaisir dans ces moments et un « mieux être » lié à la détente qu'apporte l'action. Cette action tente de répondre aux préoccupations des parents. Elle facilite surtout les échanges en toute confiance. Les apports positifs sont nombreux : • des liens entre parents se sont créés, • certains parents ont pu prendre du recul et certaines situations ont été dédramatisées, • cela a permis un rapprochement entre les parents, l'école primaire et le collège, • a permis de rétablir le dialogue entre certains parents/enfants, • a favorisé des demandes de soutien des parents pour que l'équipe accompagne leurs enfants dans le domaine de la scolarité et dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle.

3. LES COOPÉRATIONS ENGAGÉES

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Éducation	Assistante sociale UTAMS, SPE, AED, PJJ, PAEJ L'ensemble des partenaires liés à la Protection de l'enfance	**Accompagnement** de jeunes et de leurs familles en lien avec l'éducation des enfants. **Travail en lien** avec les familles dont les enfants sont placés. **Accompagnement** de jeunes et de leurs familles vers des services de soutien psychologique. **Travail en réseau**, rencontres trimestrielles. **Réunion trimestrielles** animées par le parquet et le service Prévention Sécurité (instance dédiées aux mineurs en difficultés).
Scolarité	Collège Rouget de l'Isle (Schiltigheim) Ecole primaire Paul Bert Lycée Emile Mathis Contact et promotion Équipe pluridisciplinaire du PRE Ville de Schiltigheim	**Rencontres régulières** avec les CPE, assistant d'éducation, coordinateur REP, principal adjoint, directeur de la SEGPA, échanges, ambiances, infos, accompagnements individuels, actions collectives. **Recherche**, accompagnements de stages. **Aide** à l'orientation. **Tables** devant le collège. **Orientation** et accompagnement des parents **Participation** à l'équipe pluridisciplinaire, accueil d'une action scolaire dans nos locaux. **Participation** au projet PEL.
Emploi, Formation	Mission Locale Logiservices Service emploi et formation de la Ville de Schiltigheim	**Information, orientation** et **accompagnement** de jeunes. Meilleure connaissance des **dispositifs.** **Accompagnements** de jeunes pour inscription à la Garantie jeunes. **Chantiers** éducatifs J.E.E.P. **Orientation et accompagnements** des jeunes aux jobs d'été. **Participation** à la commission d'embauche.
Aide sociale	UTAMS	**Accompagnements** individuels. **Accès** aux droits. **Concertation** régulière avec les intervenants de l'UTAMS. **Orientation et accompagnement** des familles.
Justice	SPIP PJJ	**Orientation** et/ou **accompagnement**, de jeunes et familles. **Concertation** avec les intervenants liés aux situations.
Animation de quartier	Ensemble des partenaires du quartier	**Participation** aux différentes manifestations organisées dans le quartier (journée de rentrée organisée par le CSC, fête de

	Association Échange et Génération Marais	quartier). **Participation** au Conseil Citoyen. **Rupture** du Jeune.

L'équipe du Quartier des Écrivains/Marais a le vif souci d'accueillir des stagiaires de différentes formations afin de leur faire découvrir le travail de Prévention Spécialisée.

Elle a pu accueillir en 2017 :

- Nathan MARTIN FOURNIER : stagiaire de l'École Polytechnique, de septembre 2016 à avril 2017,
- François CHALLET : stagiaire de l'École Polytechnique, de septembre 2017 à avril 2018,
- Timothée LALLEMAND : stagiaire de l'école ESTES, 3ème année, de septembre 2017 à janvier 2018

4. LES TABLEAUX

4.1. Le Public en relation

Tranche d'âge	< 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/24 ans		> 25 ans		Parents		Sous-Totaux		TOTAL
genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Public connu depuis + d'un an	5	0	3	4	4	15	41	21	45	13	19	30	117	83	200
Public connu depuis plus de - d'un an	5	2	0	1	2	0	3	0	1	1	1	7	12	11	23
Sous-Totaux	10	2	3	5	6	15	44	21	46	14	20	37	129	94	***223***
TOTAL	***12***		***8***		***21***		***65***		***60***		***57***		***223***		

4.2. Le Public ayant bénéficié d'un accompagnement par champs d'intervention

Tranche d'âge	< 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/24 ans		> 25 ans		Parents		Sous-Totaux		**TOTAL**	
genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Nombre de personnes accompagnées	8	2	1	2	3	0	9	4	7	1	2	13	30	22	**52**	
Relation avec les parents	7	2	2	1	3	0	8	2	5	0	0	1	25	6	**31**	**59,62%**

4.3. Les Champs d'intervention et évolution

Tranche d'âge	< 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/24 ans		> 25 ans		Parents		Sous-Totaux		TOTAL	
genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Soutien psycho-affectif	0	0	2	0	1	0	2	2	2	0	1	12	8	14	22	26,19%
Apprentissage relationnel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00%
Relation familiale	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	5	2	5	7	8,33%
Scolarité	6	2	2	2	1	0	1	0	0	0	0	0	10	4	14	16,67%
Emploi et formation	0	0	0	0	2	0	8	2	5	1	1	4	16	7	23	27,38%
Justice et délinquance	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	2	0	2	2,38%
Hébergement Logement	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	3	0	3	3,57%
Administratif et financier	0	0	0	0	0	0	0	1	5	0	2	4	7	5	12	14,29%
Santé et conduites addictives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	1,19%
Loisirs et Cultures	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00%
Sous-Totaux	7	2	5	2	4	0	12	5	16	1	4	26	48	36	84	100,00%
TOTAL	*9*		*7*		*4*		*17*		*17*		*30*		*84*			

4.4. Situation de l'accompagnement individuel au 31/12/2017

Tranche d'âge	< 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/24 ans		> 25 ans		Parents		Sous-Totaux		TOTAL	
genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Arrêt de l'accmpagnement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00%
Arrêt et relais partenaires	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	4	7,69%
Poursuite de l'accompagnement	0	1	1	0	0	0	1	2	3	0	2	10	7	13	20	38,46%
Poursuite et relais réseaux	3	0	2	2	3	0	8	2	4	1	0	3	20	8	28	53,85%
Lattence, absence d'évolution	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00%
Sous-Totaux	6	2	3	2	3	0	9	4	7	1	2	13	30	22	52	100,00%
TOTAL	***8***		***5***		***3***		***13***		***8***		***15***		***52***			

5. LA REPARTITION DES TEMPS D'INTERVENTION DE L'ÉQUIPE DES ÉCRIVAINS/MARAIS

Nature de l'intervention	Temps de travail	
	Nombre d'heures	%
Présence sociale	**1 636**	**26 %**
dont travail de rue	337	5 %
Accompagnement social et éducatif	**1 934**	**31 %**
accompagnements individuels	*1 425*	23 %
accompagnements de groupe	*284*	4 %
chantiers éducatifs	*225*	4 %
Animation éducative et sociale/actions collectives	**652**	**10 %**
Actions institutionnelles et partenariales	**614**	**10 %**
TOTAL des actions menées auprès du public et du travail en réseau	**4 836**	**77 %**
Travail en soirée et week-end	*517*	8 %
Coordination – administration – obligations légales	**810**	**12 %**
Formation	**45**	**1 %**
Évaluation et analyse des pratiques	**638**	**10 %**
TOTAL	**6 329**	**100 %**

6. LA COMPOSITION DE L'ÉQUIPE ÉCRIVAINS/MARAIS

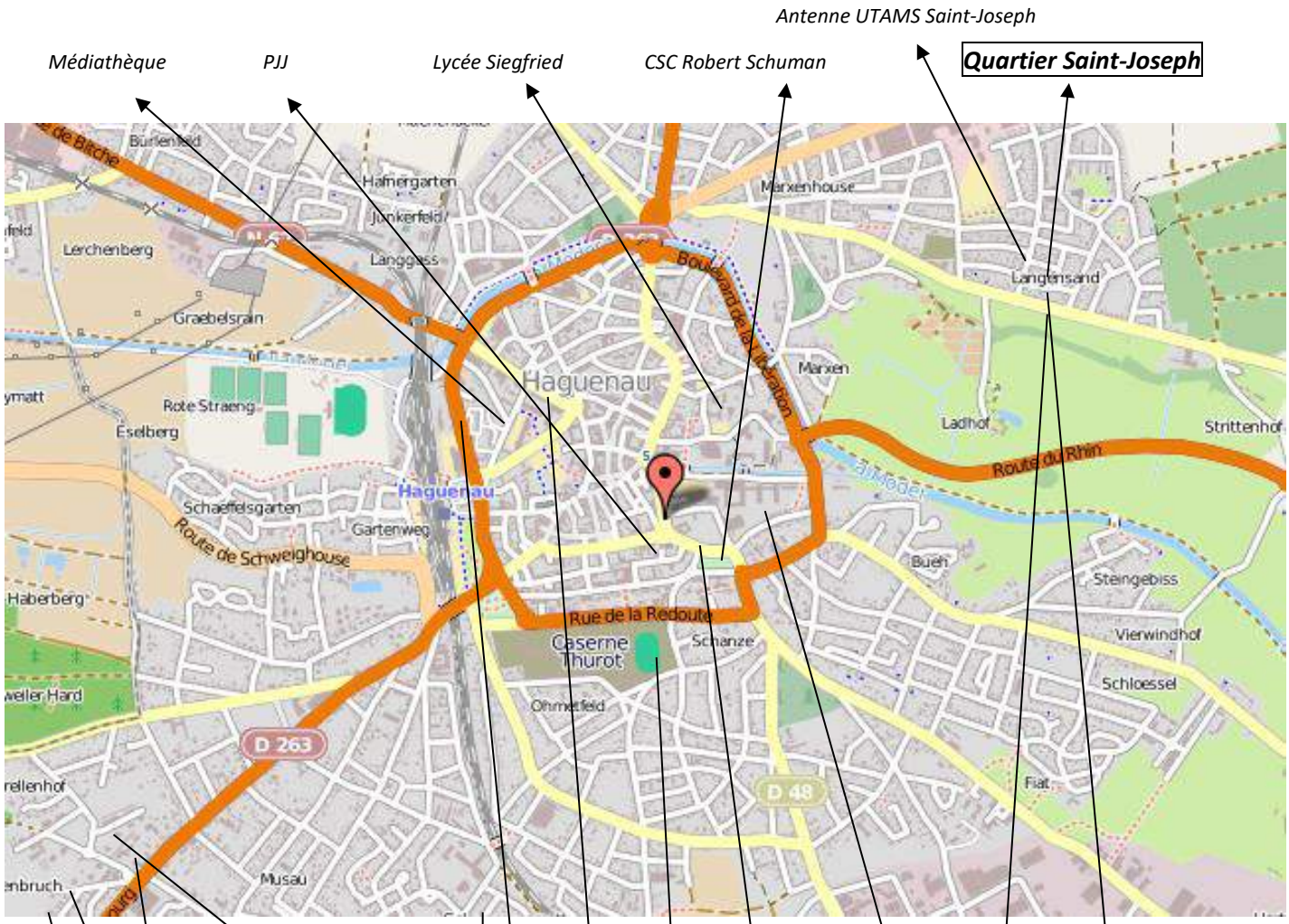
Prénom/nom	Fonction	Équivalent Temps Plein
Christian GROSSE jusqu'au 04 juillet 2017	Chef de service	1
Catherine CARTENI à compter de septembre 2017	Cheffe de service	1
Adem BASPINAR	Éducateur spécialisé	1
Fatiha DERDOUR	Éducatrice spécialisée	1
Alexandre DULHOUSTE	Éducateur spécialisé	1
Isabelle SIMON	Éducatrice spécialisée	1
Samira CHERIFI	Agent de service	0,14

EQUIPE DE HAGUENAU

«Entr'Filles»
au Festival d'Avignon
Juillet 2017

1. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'ÉQUIPE

L'équipe de la J.E.E.P. Haguenau a mission de prévention spécialisée sur l'ensemble de la ville de Haguenau avec une priorité sur le quartier des Pins situé à l'entrée sud de la ville et le quartier Saint-Joseph dans la partie Nord. Le poids économique et démographique, ainsi que la situation géographique, font de Haguenau la ville cœur de l'Alsace du Nord. Après Strasbourg, Colmar et Mulhouse, Haguenau constitue le quatrième pôle urbain le plus important d'Alsace comprenant néanmoins un nombre non négligeable de quartiers en difficultés. Sa population s'élève à **34 848 habitants**. La commune de Haguenau a la particularité d'avoir une très vaste superficie ; 18 259 hectares (182,59 km2), soit la plus vaste d'Alsace.



Antenne UTAMS Saint-Joseph

Médiathèque *PJJ* *Lycée Siegfried* *CSC Robert Schuman* ***Quartier Saint-Joseph***

J.E.E.P. ***Quartier des Pins*** *Mairie / CCAS* ***J.E.E.P.***

CSC du Langensand

OPUS 67 *UTAMS* *Mission Locale et C.I.O.*

CSC Pins / Musau

Collège Kléber

Lycée Heinrich / Nessel *Collège Foch* *Lycée Schuman*

1.1. Le quartier "Les Pins"

Le quartier des Pins est situé à l'entrée sud de la Ville de Haguenau. Il est bordé au sud et à l'ouest par la forêt, à l'est par la route de Strasbourg, le groupe scolaire Heinrich/Nessel et le quartier de la Musau, au nord par la zone pavillonnaire du quartier Saint Gérard.

Assez éloigné du centre ville (3 km) et plus étendu que Saint-Joseph, il couvre un périmètre d'environ 500 m de diamètre. Trois rues sillonnent le quartier : la rue de la Piscine avec deux immeubles OPUS de sept étages plus un immeuble de co-propriétés et des pavillons individuels, la rue des Carrières avec six immeubles OPUS de 3 à 4 étages ainsi que le grand bâtiment (Maison de Quartier) abritant le centre social et culturel Pins/Musau rattaché au CSC Robert Schuman situé au centre ville, une annexe de la médiathèque, le Multi- Accueil Pomme de Pin et l'école maternelle.

La rue Thomas Becquet est composée de 4 immeubles OPUS de 7 étages plus un immeuble de co-propriétés de 5 étages. Une grande place arborée occupe le centre du quartier et comprend un city stade et un espace de jeux pour enfants. Un jardin participatif a vu le jour en 2015 sur une parcelle de cette place et propose à des habitants volontaires du quartier de s'adonner au plaisir du jardinage. Un projet de rénovation du reste de l'espace est toujours en cours.

Au bout de la rue de la Piscine se trouvent la piscine municipale de plein air, le Bowl d'Hag et le camping municipal. Ces espaces publics font régulièrement l'objet de dégradations et sont aussi le théâtre de conflits entre les jeunes des Pins et les adultes qui y travaillent.

La proximité de la forêt et les nombreux espaces engazonnés atténuent l'impression d'envahissement par le béton. Le bâti est pourtant ici aussi fortement dégradé, surtout rue des Carrières qui est considérée par l'ensemble des habitants comme le cœur du quartier. Dans le cadre du contrat de ville, la ville a commandé une étude globale qui déterminera les prochains travaux de réhabilitation de la rue des Carrières (121 logements) et de la rue de la Piscine (58 logements).

Une importante opération de rénovation des bâtiments de la rue Thomas Becquet s'est achevée mi 2016. Les travaux d'isolation extérieure ainsi que le ravalement de façade des 4 bâtiments de la rue Thomas Becquet changent radicalement le visuel et apportent une touche de modernisme à cette partie du quartier. La rénovation des cages d'escalier donne également une meilleure image de l'ensemble des immeubles de cette rue. 96 logements du patrimoine d'OPUS 67 ont bénéficié de cette réhabilitation.

D'importants travaux d'aménagement des espaces extérieurs et de voirie doivent être réalisés en 2018. En priorité, et suite aux nombreux incendies de locaux à poubelles en 2017, il a été acté entre le bailleur social (OPUS 67) et la ville de Haguenau, de mettre en place des bacs à ordures ménagères enterrés. Les travaux débuteront au courant du premier semestre 2018.

Classé en priorité II au sein du (CDV) Contrat De Ville Haguenau-Bischwiller-Kaltenhouse, le quartier des Pins est englobé dans le secteur géographique plus large des Pins/Musau/Saint Gérard, qui compte 2 647 habitants, dont 444 sont allocataires CAF (1247 personnes couvertes) ; 55 % des allocataires vivent sous le seuil de bas revenus. La population des jeunes de moins de 25 ans représente 613 personnes, soit 24% de la population du territoire. Fin 2013, 151 allocataires du quartier (soit 31 % de l'ensemble des allocataires) perçoivent au moins un minimum social (72.2 % RSA et 27.8 % AAH). Par ailleurs, on dénombre 86 familles monoparentales sur les 275 logées par l'OPUS 67, ce qui représente plus de 30 %.

Une ligne de transport urbain (RITMO) traverse le quartier et permet une plus grande mobilité des habitants vers le centre ville et les autres quartiers. Le dimanche, les transports en commun ne circulent pas.
Il n'y a pas d'école primaire aux Pins. Pour se rendre à l'école Saint-Georges qui se trouve au centre ville, les élèvent prennent des bus scolaires 4 fois par jour. C'est le collège Kléber, situé à 1 km à l'est, qui est le collège de secteur.

En 2018, le contexte économique reste difficile pour un grand nombre de familles du quartier. Il faut ajouter à cela que le quartier des Pins constitue le plus important réservoir d'habitat social d'Alsace du Nord et que, sa mauvaise réputation aidant, seules les familles en très grande précarité et n'ayant pas d'autre choix, acceptent de s'y installer avec souvent comme objectif, de le quitter rapidement.
Début 2016, on dénombrait 23 logements vacants au quartier des Pins, dont 18 dans la seule rue des Carrières.
Une grande majorité de ces logements ont été attribués aux associations d'aide aux réfugiés (ASF, ADOMA, Foyer Notre Dame) qui gèrent aujourd'hui 39 logements, ce qui représente environ 15% des logement OPUS du quartier des Pins.

1.2. Le quartier "Saint-Joseph"

Le quartier Saint-Joseph est intégré à l'IRIS de Marxenhouse (2 207 habitants) et couvre un secteur résidentiel et pavillonnaire. (Marxenhouse comprend trois sous-unités qui sont : Baerenfeld, Marxenhouse et Saint Joseph).
Le quartier Saint-Joseph proprement dit comprend 12 immeubles de 3 étages (16 entrées), 1 immeuble de 4 étages construit en 2011 et 10 maisons individuelles construites en 2011 appartenant à l'OPUS67 (117 logements). Un autre bâtiment HLM de 4 étages, géré par DOMIAL, complète le parc de logements sociaux de Saint Joseph. Tous sont regroupés autour de quatre rues, dans un périmètre d'environ 200 mètres de diamètre, bordé par la forêt de Haguenau. On n'y ressent pas, comme cela peut-être le cas dans certains ensembles urbains de la périphérie strasbourgeoise, cette impression d'écrasement due à l'omniprésence du béton.

On dénombre 500 habitants à Saint-Joseph (environ 350 pour la partie OPUS) dont près de 52 % ont moins de 30 ans et 40.4 % vivent sous le seuil de bas revenus. Par ailleurs, 50 % sont d'origine étrangère, principalement turque, tandis que l'on peut noter une présence importante de familles «nomades» sédentarisées.

Cent dix sept familles sont logées dans la partie OPUS, dont 27 monoparentales. En 2013, 103 allocataires CAF du quartier (soit 28 % de l'ensemble des allocataires) perçoivent au moins un minimum social (68 % RSA et 32 % AAH).

Par ailleurs, le taux de chômage relevé au Marxenhouse est de 9 %.

On trouve une école maternelle sur place, mais pas d'école primaire. Pour cela, les enfants empruntent quotidiennement des bus qui les emmènent au centre ville (environ 2 km.). Le quartier fait partie du secteur du collège Foch, situé lui aussi en ville. Pour les élèves scolarisés en SEGPA, il leur faut aller jusqu'au collège Kléber, distant de 6 km.

Le débit de tabac qui faisait également PMU et dépôt de pain est resté fermé en 2017. La pharmacie demeure le seul commerce du quartier.

Les travaux de réhabilitation achevés en 2012 ont permis au quartier Saint-Joseph une plus grande mixité sociale et un mieux vivre ensemble, qui se ressentent positivement dans l'ambiance globale.

Il reste cependant des familles en grande fragilité, qu'il s'agit de ne pas perdre de vue.

Depuis fin 2014, le quartier Saint-Joseph n'est plus en zone prioritaire, dans le cadre de la nouvelle politique de la ville, mais reste en zone de veille active.

2. LES ACTIONS MENÉES AUPRÈS DES JEUNES ET DES FAMILLES

2.1. Public ayant bénéficié d'un accompagnement en 2017 (par champ d'intervention)

L'accompagnement individuel est une action éducative par laquelle le travailleur social référent apporte une aide à une personne en vue de résoudre avec elle les difficultés qu'elle rencontre dans son parcours d'insertion social.
L'accompagnement se réalise à l'aide d'un plan d'action déterminé et d'un engagement oral réciproque, et fait l'objet d'une évaluation.
Ce mode d'intervention nécessite, au préalable, l'établissement d'une relation de confiance.

Nombre de champs renseignés par personnes accompagnées (max. 3)

Tranches d'âge / Genre	‹ 12 ans		12-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		Total	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Nbre de personnes accompagnées	19	17	56	35	29	23	41	33	12	5	38	95	195	208
Ecoute			20	16	12	16	8	17	3	2	17	48	**60**	**99**
Apprentissages relationnels	12	8	22	15	7	6		2					**41**	**31**
Médiation jeunes /famille	11	10	44	22	12	12	8	3			28	79	**103**	**126**
Lien avec la scolarité, orientation	16	15	45	27	15	12	2	1					**78**	**55**
Soutien à l'emploi à la formation					7	5	30	26	9	4	10	20	**56**	**55**
Accompagnement sur situation judiciaire	1		11	6	10	3	8	2	4		4	5	**38**	**16**
Accès au logement							7	10	5	4	7	26	**19**	**40**
Démarches administratives, aides financières					1		14	22	10	4	41	84	**66**	**110**
Accompagnement santé, soins	2	3	7	6	1	4	4	5			2	9	**16**	**27**
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	5	4	18	10	4	6					1	12	**28**	**32**
Total	**47**	**40**	**167**	**102**	**69**	**64**	**81**	**88**	**31**	**14**	**110**	**283**	**505**	**591**

2.2. Situation de l'accompagnement individuel

Il s'agit de renseigner ce tableau, au 31 décembre de chaque année, en fonction du stade auquel se trouve chaque personne accompagnée, en fonction de son âge et du genre

Tranches d'âge / Genre	‹ 12 ans		12-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Arrêt de l'accompagnement				1			2		2				**4**	**1**
Arrêt et relais partenarial	4	3	2		1				1			5	**8**	**8**
Poursuite de l'accompagnement	9	8	29	17	14	10	16	11	5	2	10	40	**83**	**88**
Poursuite de l'accompagnement en lien avec un relais en réseau	6	6	23	15	12	13	23	21	4	3	28	49	**96**	**107**
Latence, absence d'évolution			2	2	2			1				1	**4**	**4**
Autre (à préciser)														
Total	**19**	**17**	**56**	**35**	**29**	**23**	**41**	**33**	**12**	**5**	**38**	**95**	**195**	**208**

2.3. Public rencontré par l'équipe en 2017

Age / Sexe	< 12		12 à 15		16 à 17		18 à 25		> 25		Parents		TOTAL	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Public connu depuis plus d'un an	36	24	62	54	66	33	47	35	29	27	46	60	**286**	**233**
Public connu depuis moins d'un an	90	86	23	19	30	16	8	7	26	12	11	17	**188**	**157**
Total	**126**	**110**	**85**	**73**	**96**	**49**	**55**	**42**	**55**	**39**	**57**	**77**	**474**	**390**

Retour colonie Kerbert
Août 2017

Bibliothèque de rue
Quartier des Pins
Juillet 2017

Départ Entr'filles
Festival d'Avignon
Juillet 2017

3. INTRODUCTION

L'année 2017 s'inscrit dans la continuité de l'année 2016 quant à notre mode d'intervention. Néanmoins, l'équipe de la J.E.E.P. de Haguenau, a su re-questionner sa pratique professionnelle, afin de répondre à de nombreuses situations de jeunes de plus en plus carencées.
En effet, les éducateurs ont pu constater une fragilisation des structures familiales, engendrant une recrudescence d'accompagnements renforcés relevant de l'enfance en danger.
Le quartier des Pins se caractérise, durant cette année 2017, par l'émergence d'un « pouvoir d'agir » des habitants et d'une dynamique positive, par le biais du conseil citoyen. Les habitants du quartier, entourés par des professionnels de la J.E.E.P. et du Centre socioculturel Robert SCHUMAN, s'intéressent à la vie de leur quartier et deviennent une force de proposition relayée aux pouvoirs publics. Cet investissement permet la construction de projets avec et pour les habitants et renforce la légitimité de certains membres pour porter la parole collective auprès des instances municipales. Le jardin partagé, porté par les habitants, en est un exemple concret : celui-ci est devenu un espace de vie sociale positif supplémentaire situé sur la place centrale du quartier des Pins.
De plus, l'ambiance générale du quartier, souvent orchestrée par un groupe de jeunes repéré et connu de la J.E.E.P., est en mutation positive. En effet, la stabilité de l'équipe permet un lien particulier ainsi qu'une connaissance accrue des différentes situations. Le rapport à l'éducateur et sa visibilité favorisent un lien et une relation de travail avec ce groupe, légitimant notre présence sur le territoire et engendrant des parcours positifs. Les chantiers éducatifs ont favorisé une autre approche de notre mission permettant de nouer une relation avec des jeunes très fuyants et la construction de parcours les amenant vers l'insertion professionnelle ou encore la formation.
La stabilité locative du quartier Saint Joseph engendre une ambiance bon enfant au quotidien. Paradoxalement, malgré de bonnes relations entre les habitants et les intervenants sociaux du quartier, l'entrée dans l'adolescence de certains jeunes a montré que le statut de quartier de veille du Marxenhouse reste justifiée. L'équipe a choisi de prioriser les accompagnements en lien avec sa mission première de protection de l'enfance.
Elle est mobilisée au quotidien sur des suivis de jeunes très en difficultés et s'appuie sur un réseau partenarial présent sur ce territoire, réuni mensuellement dans le cadre d'un groupe de travail qui évoque de manière nominative des situations sociales et familiales complexes.
Nos inquiétudes résident dans la recrudescence de faits délictueux commis par des très jeunes mineurs. Ceux-ci nécessitent une présence et un accompagnement éducatif « renforcé », ce qui a légitimé de nouveaux projets, pensés et mis en œuvre par l'équipe, pour répondre aux besoins et aux problématiques, de ces jeunes en manque de cadre.

L'équipe est fière d'avoir en sa possession ces différents outils issus de la prévention spécialisée et les défend avec force et conviction, surtout quand elle est le témoin d'aboutissements positifs de parcours de jeunes qui, dès leur enfance, n'ont pas forcément eu les mêmes chances de réussite.
L'association J.E.E.P. a fêté en 2017 ses 60 ans. L'action de prévention spécialisée sur le territoire de Haguenau, fêtera ses 20 ans en 2018. Cet anniversaire nous conforte dans l'idée que nous restons soutenus par une équipe municipale à l'écoute des besoins du territoire et en adéquation avec le temps nécessaire à un accompagnement éducatif de qualité.

4. ANALYSE QUANTITATIVE

4.1. Présence sociale et travail de rue

La prévention spécialisée, et plus particulièrement l'équipe de la J.E.E.P. Haguenau, est installée depuis 20 ans sur le secteur des quartiers des Pins et Saint Joseph. Les départs et les arrivées de nouveaux collègues au sein de l'équipe de la J.E.E.P. ces dernières années n'ont pas remis en cause le travail de fond réalisé depuis 1998 et le travail d'aujourd'hui s'inscrit dans cette continuité. L'association J.E.E.P. est véritablement reconnue et la stabilité de l'équipe éducative depuis deux ans permet un travail approfondi de lien vers les habitants de ces deux quartiers. Cette présence stable et permanente, tout au long de l'année, ainsi que le mode d'intervention spécifique qu'est le travail de rue, nous permettent d'avoir une connaissance fine du territoire d'intervention ainsi que des dynamiques (tant positives que négatives) qui sont à l'oeuvre dans le quartier. Ce mode d'intervention représente un travail de fond essentiel à notre pratique et reste le moyen le plus rapide et efficace pour connaître personnellement les jeunes et les familles et, surtout, pour être repérés et reconnus par les habitants.
La taille humaine de ces deux territoires d'intervention nous permet aujourd'hui de nous recentrer véritablement sur les accompagnements de jeunes et de familles les plus en souffrance et nécessitant la coopération de multiples services. La prévention reste toujours ce lien continu avec les jeunes et leurs parents et remet en circulation les informations afin que la parole des familles soit entendue.

Les fins d'après midi et les débuts de soirée sont les moments les plus opportuns pour croiser les jeunes dans la rue. Nous avons également pris l'habitude d'être aux abords des deux écoles maternelles du quartier des Pins et Saint Joseph pour croiser les familles ainsi que, plus ponctuellement, dans des zones plus éloignées de nos traditionnels secteurs d'intervention, où se retrouvent régulièrement des groupes de jeunes que nos partenaires nous signalent.

L'équipe est présente quotidiennement sur différents sites de la ville de Haguenau :

- aux abords et dans les deux CSC des quartiers des Pins et Saint Joseph, et lors des manifestations et activités organisées durant l'année ;
- aux abords des collèges (Kléber / Foch), au moment des entrées et des sorties de cours ;
- aux animations de rue et « caravane de l'été » dans les différents quartiers de la ville ;
- aux abords de la gare et au centre ville quand le besoin s'en fait sentir.

Cette présence a permis à l'équipe de rencontrer, au courant de l'année 2017, plus de 800 personnes lors des différentes manifestations et d'en accompagner 403 autour d'actions spécifiques en lien avec notre mode d'action (écoute, lien avec la scolarité, accompagnement sur des situations judiciaires…).

4.2. L'accompagnement auprès des familles

L'équipe s'investit de plus en plus autour de la thématique de la parentalité et tente d'associer systématiquement les parents dans l'accompagnement qu'elle propose aux jeunes. En effet, 133 parents ont été accompagnés au courant de l'année 2017, majoritairement pour de la médiation jeunes/familles mais également pour des démarches administratives et de l'écoute.
Les difficultés éducatives d'un jeune ne sont souvent qu'un symptôme d'un dysfonctionnement familial dont la problématique peut être multiple (logement, finance, éducation, couple…).

Le travail en réseau et en partenariat dans ces prises en charge familiales complexes, nous semble essentiel afin que les familles sentent qu'un cadre tienne autour de leur(s) problématique(s) et que les réponses apportées soient cohérentes. Il s'agit de remettre la famille en lien avec tous les partenaires afin que, d'une part, sa parole soit entendue et d'autre part, qu'elle soit rendue actrice des futures démarches entreprises.

En pratique, nous pouvons, dans certaines situations, rencontrer de grandes difficultés à obtenir une adhésion sincère et forte des parents, ceci pour des raisons que nous connaissons assez bien : histoire personnelle difficile, angoisse face à la précarité économique, relations conjugales conflictuelles...
Pour autant, nous pouvons encore en prévention spécialisée, nous adapter à la vitesse de la famille et du jeune, ce qui est véritablement un avantage dans les prises en charge. Comme nous l'avons très souvent expérimenté, le temps éducatif et d'accompagnement ne se limite pas à un mandat ordonné par un magistrat mais bel et bien à l'implication des principaux intéressés, à leur prise de conscience des difficultés et des moyens pour les résoudre. Au vu des contextes variés, ces prises en charge peuvent nécessiter quelques mois pour certaines ; des années pour d'autres.

Enfin, nous tenons à souligner qu'un nouveau partenariat s'est également développé depuis quelques années avec le «Lions Club» de Haguenau, qui a permis à 5 jeunes âgés de 6 à 11 ans en 2017, de partir en colonie de vacances pendant 3 semaines en Bretagne. Le «Lions» nous confie le choix des familles pour lesquelles il nous semble important de donner la possibilité aux enfants de partir en vacances ; ce nouvel outil nous permet d'envisager un travail différencié sur la parentalité.

4.3. Travail en réseau/Partenariat

Les groupes de travail pluridisciplinaires que nous animons aux Pins et à Saint Joseph assurent la mise en cohérence des interventions auprès des usagers et des familles.
Ils garantissent une articulation complémentaire entre les différents acteurs de terrain et rendent l'action sociale plus efficace. Ils évitent la dispersion, les doublons et l'isolement des professionnels de terrain.
Il s'agit de coordonner, face à des situations précises, nominatives et communes, l'action des différents travailleurs et intervenants sociaux des deux quartiers, afin d'élaborer ensemble des modes d'accompagnements adaptés. En partageant les connaissances, l'ensemble du groupe réussit à offrir aux familles un accompagnement qui reflète l'expertise et les connaissances des différents professionnels.

Ce réseau dynamique permet à chaque structure de partager avec d'autres ses propres compétences et capacités spécifiques pour atteindre des objectifs, à la fois communs et complémentaires, plus efficacement et plus durablement. Ainsi, ce partenariat offre de nouvelles opportunités, en reconnaissant les qualités et les compétences de chaque acteur.
En 2017, pour les deux groupes, nous nous sommes réunis à 14 reprises (7 fois au Pins, 7 fois à Saint-Joseph) et nous avons travaillé sur 56 situations de jeunes et de familles.

Constitution du groupe de travail du quartier des Pins en 2017	Constitution du groupe de travail du quartier Saint-Joseph en 2017
La responsable de l'équipe ville UTAMS 2 assistants sociaux secteur Pins Le coordinateur du CSC Pins / Musau 1 CESF du CSC Pins / Musau La responsable de la bibliothèque des Pins La directrice du multi-accueil Pomme de Pin La directrice adjointe de la Mission Locale 1 travailleur social du CCAS de Haguenau 2 éducateurs de la J.E.E.P.	La responsable de l'équipe ville UTAMS L'assistant social secteur Saint-Joseph La directrice du CSC du Langensand La CESF (Conseillère en Economie Sociale et Familiale) du CSC Langensand. La directrice adjointe de la Mission Locale 1 travailleur social du CCAS de Haguenau 2 éducateurs de la J.E.E.P.

Au-delà de ces groupes de travail, l'objectif du réseau est véritablement de créer un écosystème de protection autour des jeunes et des familles afin que tous les acteurs sociaux ayant un lien avec la situation soient dans une démarche de bienveillance et de proposition d'accompagnement sur mesure, en lien avec les problématiques rencontrées.

Depuis deux ans, des rencontres trimestrielles ont lieu avec le SPE, dans un souci d'échange et de coordination de nos deux services autour des situations les plus compliquées, celles pour lesquelles les réponses des institutions n'ont peu ou pas d'effet. Des complémentarités dans les interventions ont pu expérimentées : par exemple, des accompagnements physiques sur des lieux de placement en binôme avec un éducateur SPE et un éducateur de prévention ont pu permettre à un jeune de s'inscrire plus facilement dans un placement hors du territoire français. Cet éloignement a été rendu possible par le travail de préparation basée sur la relation de confiance mais surtout grâce à la connaissance du jeune et de sa famille par l'équipe de prévention spécialisée.

4.4. L'accompagnement éducatif en lien avec la scolarité

La mise en place des cellules de veille dans les deux collèges a véritablement participé à l'ancrage de l'équipe de prévention spécialisée de Haguenau dans le secondaire. Le travail de lien avec les éducateurs ainsi que l'ouverture de l'établissement vers l'environnement social et familial des jeunes favorisent aujourd'hui la construction de parcours individualisés pour les situations les plus problématiques.
La lutte contre le décrochage scolaire et l'absentéisme restent une priorité pour nous, afin de prévenir des situations d'exclusion qui peuvent advenir de plus en plus tôt. Nous avons accompagné 72 jeunes âgés de 12 à 15 ans sur des problématiques en lien avec la scolarité.
Parmi ces 72 jeunes, 4 sont complètement déscolarisés et n'ont pas été à l'école depuis plus de 6 mois. Nous oeuvrons, en lien avec les différents services éducatifs ainsi que l'Education Nationale, à trouver des solutions individuelles appropriées à la problématique de chacun. Ce travail ne serait pas possible sans ce lien quasi quotidien avec les collèges.
Nous avons accompagné 31 enfants de moins de 12 ans dans le cadre du programme de réussite éducative ou en lien avec les écoles primaires du secteur. Cet état de veille par rapport à un public plus jeune nous semble important, afin de ne pas négliger tous comportements inquiétants qui pourraient présager un futur décrochage scolaire. Nous tentons de rester vigilants à ces questions et surtout de rester centrés sur les situations les plus en rupture avec les institutions, qui est le cœur même de la mission de prévention spécialisée.

Malheureusement, nos forces éducatives ne sont pas sans limites, surtout au vu du vaste secteur que nous occupons.

4.5. Le Pouvoir d'Agir

L'action «Mise en bouche», menée en partenariat avec le CSC Robert Schuman, consiste à animer un groupe de parents bénévoles au sein du quartier des Pins. Ils se mobilisent dans l'organisation d'évènements afin de donner une image plus positive de leur cadre de vie.
Les moments passés avec eux sont souvent des temps propices aux confidences qui permettent d'aborder des questions en toute confiance, dans un cadre plus souple.

Les actions d'autofinancement menées lors des différentes manifestations avec le groupe ont également permis le départ de 7 parents à Londres pour un court séjour de découverte de cette capitale au mois d'octobre. Cette action se poursuit, dans l'idée de permettre à des mamans du quartier des Pins de redevenir des femmes ayant des perspectives d'insertion sociale et professionnelle, et pouvant s'épanouir en dehors de la seule sphère familiale. Il s'agit de leur redonner tout simplement une place dans la société pour que change l'image souvent dévalorisée qu'elles ont d'elles mêmes.

Le conseil citoyen du quartier prioritaire des Pins/Musau permet de donner une place aux habitants dans les instances de décisions concernant leur quartier prioritaire. La prévention spécialisée soutient les initiatives citoyennes qui en émergent suite à un diagnostic partagé entre les acteurs locaux et les habitants. Des réflexions concernant la mise en place de caméras de vidéo surveillance ont été menées en lien avec l'équipe municipale de la ville au courant de l'année 2017.

4.6. L'accompagnement en vue de l'insertion sociale et professionnelle

Nous avons accompagné 74 jeunes âgés de 16 à 25 ans dans la recherche d'un emploi ou d'une formation. Nous aidons à la rédaction de CV et de lettres de motivation, à la construction de projets d'insertion ainsi qu'à la préparation des entretiens d'embauche.
Nous avons développé un partenariat avec le bailleur social (OPUS 67) pour des mises en situations pratiques d'emploi lors de jobs d'été ou encore d'expériences de stages.
Quelques patrons comprennent le sens de notre action et soutiennent les jeunes que nous accompagnons et adaptent eux aussi leur encadrement à notre public.
Certes, les logiques économiques d'une entreprise ne sont pas forcement en adéquation avec les difficultés d'insertion que rencontrent les jeunes que nous accompagnons, mais l'insertion par le travail peut permettre leur émancipation.
Il s'agit de travailler ces questions en partenariat avec les missions locales, le pôle emploi ainsi que les organismes de formation.
Par ailleurs, en 2017, l'équipe a accompagné 28 jeunes haguenoviens dans le cadre des chantiers éducatifs.
Au-delà d'une future insertion professionnelle, nous avons travaillé avec eux les démarches de mise à jour de leur dossier administratif. Plusieurs d'entre eux n'avaient plus de carte d'identité (perte, vol…), pièce indispensable à l'accès au travail.
Il s'agit de les aider à s'insérer socialement en les accompagnant, parfois physiquement, dans l'ouverture d'un compte bancaire et l'obtention d'une couverture maladie.

4.6.1. Les chantiers éducatifs en 2017 à Haguenau

Un des objectifs visés par les chantiers éducatifs est de proposer à des jeunes de 16 à 25 ans très éloignés de l'emploi, une première expérience professionnelle, permettant de se confronter aux réalités du monde du travail dans un cadre adapté, afin qu'ils acquièrent les savoir être indispensables à une insertion sociale et professionnelle durable.
L'objectif principal étant de travailler la mise à jour de leur situation administrative, la ponctualité, l'assiduité, le respect des consignes de sécurité, la gestion des conflits, les relations hiérarchiques, les relations entre collègues, etc.
Depuis septembre 2017, un éducateur technique a été recruté par la J.E.E.P. dans le cadre d'un financement par le Fonds Social Européen. Il encadre les jeunes sur le plan éducatif et technique lors des chantiers éducatifs. En plus de l'éducateur technique, un éducateur de l'équipe est présent au coté du jeune tout au long du chantier, afin de travailler avec lui les codes de comportement propres au monde du travail, qui lui font souvent défaut et qui freinent son insertion professionnelle.
En 2017, les relations entre les jeunes, dont certains n'avaient encore jamais évolué dans un espace professionnel, ont été très bonnes, y compris pour ceux qui ne se connaissaient pas.
Les relations avec les éducateurs encadrants n'ont pas posé de problème particulier, pas plus qu'avec les prestataires extérieurs (le Centre Technique Intercommunal de Haguenau, le Service des Sports de Haguenau, L'OPUS 67…), ou avec les associations intermédiaires (le Droit au travail, pour les chantiers sur la ville de Haguenau, et Logiservices pour les travaux sur l'Eurométropole de Strasbourg).
Tous les éducateurs de l'équipe de la J.E.E.P. à Haguenau qui ont été présents sur les chantiers s'accordent à dire que les échanges entre eux et les jeunes ont été d'une grande richesse, ce qui n'est pas toujours possible lorsqu'ils ont lieu au détour d'une cage d'escalier ou d'un coin de rue.
Les chantiers permettent de faire le point sur certaines difficultés rencontrées par le jeune dans son parcours d'insertion, et de mettre en travail celles-ci, en situation.

Par ailleurs, le chantier éducatif, par la mise en relation des jeunes avec d'autres services (Associations intermédiaires), le statut de salarié, la préparation (mise à jour du dossier administratif) a eu un effet dynamisant et a permis de relancer les parcours d'insertion de certains, qui étaient au point mort, voire jamais entamés.

De plus, en 2017, dans la continuité des chantiers, l'A.I. «Droit au travail» a confié à 2 jeunes des missions de travail d'une durée de quelques jours, ainsi qu'une formation de 90 heures rémunérées, en entretien des espaces verts à 1 autre jeune. Ces résultats auraient été plus compliqués à obtenir si nous n'avions pas bénéficié de ce partenariat, atypique pour une association de prévention spécialisée.

- **3 jeunes** dont 1 fille (Saint-Joseph) et 2 garçons (1 Pins/1 Saint-Joseph) ont été accompagnés vers le dispositif «Garantie Jeune». Les 3 l'ont intégré mi-2017,
- **2 jeunes** (Pins/Bildstoeckel) ont signé un contrat de travail d'un mois (job d'été) avec l'OPUS 67 en juillet et août 2017 (partenaire de notre action),
- **4 jeunes** (2 Pins/1 Saint-Joseph /1Musau) cumulent les CDD depuis septembre 2017 avec les différentes agences intérimaires de Haguenau,
- **1 jeune mineur** des Pins a repris (après abandon) sa formation d'électricien au lycée X. Nessel en septembre 2017,
- **1 jeune fille** des Pins a signé un contrat unique d'insertion chez Industrie Services à Schweighouse,
- **1 jeune fille** des Pins a signé un contrat de service civique qui démarrera en janvier 2018,
- **1 jeune** (Bildstoeckel) a signé un contrat de travail (job d'été) au CSC du Langensand,

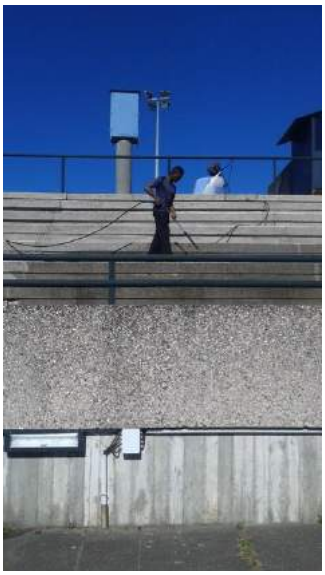
Les autres jeunes continuent à nous solliciter au travers des chantiers éducatifs.

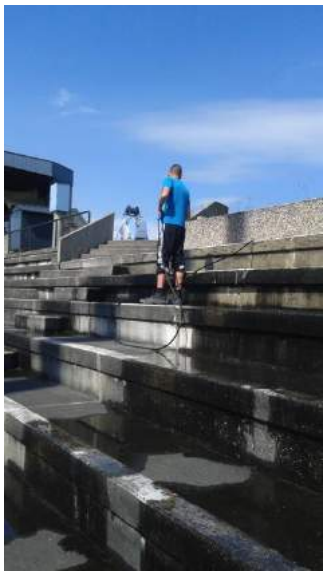
Les résultats obtenus en 2017 restent encourageants pour le public que nous accompagnons, mais aussi pour l'équipe éducative de Haguenau qui s'est beaucoup impliquée dans le repérage, l'accompagnement et la coordination des parcours professionnels des jeunes suivis dans les différents chantiers éducatifs, qui nous ont été confiés tout au long de l'année.
L'expérience 2017 reste très positive pour les jeunes dans la mesure où nous n'avons constaté qu'une seule absence justifiée et 1 arrêt de chantier d'un commun accord entre le jeune et l'éducateur référent. Cet abandon a été repris en entretien individuel avec le jeune en question. Ce jeune souhaite aujourd'hui continuer à travailler avec nous, et participer au prochain chantier éducatif.

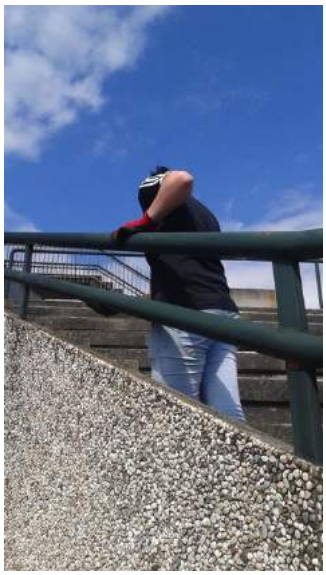
3 chantiers réalisés en 2017 dans le cadre du Contrat de Ville HBK :

1/ **Plantation et désherbage au centre ville de Haguenau et à Marienthal, encadré par le Centre Technique Intercommunal de Haguenau**
Commanditaire : Ville de Haguenau du 05/06 au 09/06/2017
- 80 heures de travail pour 5 jeunes.

2/ Nettoyage haute pression des tribunes du Parc des Sports de la ville de Haguenau + grattage, ponçage et remise en peinture de la lisse des tribunes.
Commanditaire : Ville de Haguenau du 12/06 au 23/06/2017
- 169 heures de travail pour 10 jeunes.







3/ **Nettoyage, préparation et mise en place des décorations de Noël au centre ville de Haguenau encadré par le Centre Technique Intercommunal de Haguenau**
Commanditaire ; Ville de Haguenau du 13/11 au 24/11/2017
- 143 heures de travail pour 9 jeunes.

En plus des chantiers réalisés dans le cadre du Contrat de Ville en 2017 :

- **3 jeunes** (garçons) de Haguenau ont participé au chantier de débarras et nettoyage de l'ancien CIO de Haguenau.

3 jeunes (1 fille et 2 garçons) de Haguenau ont participé à un chantier de remise en peinture des halls d'entrée des 4 et 6 rue de la Piscine au quartier des Pins, pour OPUS 67 à Haguenau,
- **6 autres jeunes** haguenoviens (3 filles/3 garçons) ont participé à 3 chantiers de peinture sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg durant l'année 2017. Ce dernier a été l'occasion de vérifier l'assiduité et la mobilité des jeunes sur un chantier où aucun retard ne pouvait être toléré.
Là encore nous avons eu à faire à des jeunes motivés et plutôt fiers de se rendre au travail le matin de bonne heure et aucun retard ou absence n'ont été constatés.
Ces résultats encourageants ne signifient pas pour autant que les jeunes qui ont pu en bénéficier sont définitivement insérés socialement et professionnellement.

Leur situation reste fragile, mais ils sont à nouveau en mouvement, en demande, ce qui tranche singulièrement avec ce que l'on pouvait observer d'eux, ne serait-ce que quelques semaines auparavant.

Quelques chiffres pour 2018

- **28 jeunes** ont été inscrits et suivis en 2017 dans les chantiers éducatifs avec la J.E.E.P. à Haguenau,
- 18 jeunes ont participé à un, voire plusieurs chantiers éducatifs et ont été salariés par l'association intermédiaire Droit au Travail, partenaire de notre action,
- 7 filles dont 3 mineures (5 filles sont issues du quartier prioritaire Pins/Musau et 2 du quartier de veille Saint-Joseph),
- 11 garçons dont 2 mineurs (8 garçons sont issus du quartier prioritaire Pins/Musau, 2 du quartier de veille de Saint-Joseph et 1 du Quartier du Bildstoeckel).
La moyenne du temps de travail par jeune a été d'environ **30 heures** en 2017. Nous souhaitons pérenniser l'action en 2018.

5. LES COOPERATIVES ENGAGÉES/PARTENARIATS/RÉSEAUX 2017

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Aide Sociale	- UTAMS de Haguenau - Référent RSA - CCAS de Haguenau - La Boussole (aide alimentaire) - CAF de Haguenau - OPUS 67 (logement) - UDAF du bas-Rhin - CARITAS - EMMAUS	- accompagnements individuels et orientation, - accès au logement, - soutien à la parentalité, - réunions de concertation/synthèses, - participation au groupe de travail pluridisciplinaire Pins et Saint-Joseph, - aides financières (Colonies, transport…).
Assistance éducative /Protection de l'enfance	- AEMO - AED - HESTIA Service de placement à domicile - SPE de Haguenau	- réunion de concertation, - réunion de synthèse, - suivi des mesures/coordination.
Scolarité Education	**- Lycées** Heirich / Nessel Siegfried MLDS (Heinrich / nessel) **- Collèges** : Foch (cellule de veille) Kléber (cellule de veille) Segpa / collège Kléber ULIS / collège Kléber **- Écoles élémentaires :** St Georges Vieille Ill Musau St Nicolas - Le CIO de Haguenau - CSC du Langensand et Schuman CLAS (Aide aux devoirs) - PRE (programme de réussite éducative) - Le Service jeunesse de la ville de Haguenau	- commission de lutte contre le décrochage scolaire, - rencontres mensuelles avec les CPE et proviseurs adjoints du lycée, - suivi de scolarité, - participation aux cellules de veille dans les 2 collèges. (Foch Kléber), - rencontres régulières avec les équipes de vie scolaire dans les différents établissements (lycées, collèges), - suivi et accompagnement d'élèves en difficultés, - mise en relation avec les familles, - présences régulières aux sorties des collèges, - médiation entre les familles/collèges et écoles, - recherche et accompagnement de stages pour les collégiens, - aide à l'orientation, - rencontre avec les enseignants référents, - coordination des groupes de travail Pins/Saint-Joseph - participation à la cellule de lutte contre la violence en milieu scolaire, - participation et membre du CA du collège Foch.

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Emploi Formation	- Mission Locale pour l'Emploi - Pôle Emploi - ELAN (Centre de formation) - MOBILEX (mobilité) - AI Logiservices - AI Droit au Travail - OPUS 67 Haguenau - AFPA - Ville de Haguenau (CDV) - Industrie Service	- rencontres mensuelles pour les suivis de jeunes accompagnés par l'équipe, - groupes de travail pluridisciplinaire Pins/Saint-Joseph, - information, orientation et Accompagnement de jeunes dans leurs démarches, - accompagnement de jeunes vers la formation et/ou de l'entreprise, - convention avec les A.I. (Associations Intermédiaires) pour les chantiers éducatifs, - mise à jour du dossier administratif des jeunes suivis dans le cadre des chantiers éducatifs (C.I., R.I.B., CPAM / CMU…), - recherche, organisation et réalisation de chantiers éducatifs (J.E.E.P.), - convention avec OPUS 67/Jobs d'été pour 2 jeunes (1 mois/jeune).
Santé	- Point d'accueil et d'écoute jeunes - Service d'addictologie de l'hôpital de Haguenau - PMI de l'Utams de Haguenau	- orientation et accompagnement, - participation à des groupes de travail, - visites à domicile conjointes.
Ville de Haguenau	- Service jeunesse - Centre Technique intercommunale - CISPD	- participation à différentes réunions, - organisation et mise en œuvre de chantiers éducatifs en lien avec le Contrat de Ville HBK, - mise à disposition de complexes sportifs et don de récompenses.
Loisirs Culture Animation	- Ville de Haguenau (Relais Culturel/CDV) - Le Service des Sports de la ville de Haguenau - CSC Langensand - CSC Pins / Musau et Robert Schuman - Théâtre de Haguenau - Tôt ou tard - La Médiathèque de Haguenau + annexe des Pins - Collectif d'habitants de Saint-Joseph - Collectif de parents des Pins	- participation au groupe de travail pluridisciplinaire Pins/Saint-Joseph, - élaboration commune et mise en œuvre d'actions collectives, - participation active aux fêtes de quartier, - délocalisation d'activités du relais culturel dans les quartiers de Haguenau.

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Logement Hébergement	- OPUS 67 (Bailleur social Pins / Saint-Joseph) - CCAS de Haguenau - Le Toit Haguenoviens	- participation au groupe de travail pluridisciplinaire (Saint-Joseph), - orientation et accompagnement, - aide administrative.
Vie associative	- Tôt ou tard - Roc en stock - L'ASTU - Le CIDFF de Haguenau - Lion's Club - CNLAPS	- accompagnement de jeunes, - formation, - petits déjeuners partenaires, - préparation et départ de jeunes en colonie de vacances.
Justice	- PJJ (Protection Judiciaire de la jeunesse) UEAT de Haguenau - SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) du Bas-Rhin - Service des tutelles judiciaires / TGI de Saverne - Juge des enfants - Viaduc 67 (Aide aux victimes) - Thémis	- accès aux droits, - orientation et/ou accompagnement de jeunes et/ou de familles, - mise en relation jeunes/Services, - concertation avec les intervenants en charge du suivi des jeunes, - accompagnement de jeunes et de familles au tribunal, - accompagnement de mineurs sous mesure de justice/en lieu d'accueil, - médiation et remise en relation service de justice/jeunes, - aide à la recherche de lieux pour TIG, - réunion de concertation, analyse de situation des jeunes suivis par la justice (PJJ/J.E.E.P.) 6 rencontres/an.
Sécurité	- Police Nationale - Police Municipale - Sous préfecture de Haguenau	- participation à la cellule de veille.

6. UN EXEMPLE D'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL DE L'ÉQUIPE J.E.E.P. à HAGUENAU

La situation familiale

Jarod est un adolescent âgé de treize ans en 2017. Il est le troisième enfant d'une fratrie de six frères et sœurs, issu de l'union de monsieur et de madame L.
En 2017, Jarod a déjà un passé institutionnel important.
En effet, avant de retrouver sa famille biologique, l'adolescent a connu trois familles d'accueil. En 2008, Jarod et son frère cadet Brian sont placés en urgence suite à l'arrestation au volant, en état d'ébriété et en l'absence de permis de conduire de leur mère, madame L., en présence, dans l'automobile au moment des faits, des deux enfants. Madame L. fut jugée et condamnée à une peine de prison ferme. Monsieur L. s'était alors retrouvé seul avec ses deux garçons, les autres enfants de la fratrie étant déjà placés par le SPE à ce moment là. Cependant, le père de Jarod et Brian n'était pas en capacité d'assurer un cadre structurant ainsi qu'une sécurité sanitaire et affective à ses enfants. En effet, monsieur L. est traité pour des troubles psychiatriques et a des difficultés personnelles liées à de la poly-toxicomanie. De ce fait, l'assistante sociale de secteur a réalisé une information préoccupante et Jarod et Brian ont tous deux été placés.
Dans la première famille d'accueil, le garçon a dénoncé des faits de violence, avant de se rétracter et de revenir sur sa déposition. Il est alors placé dans une famille d'accueil de transition. Jarod a eu beaucoup de mal à s'adapter, et les équipes du Service de Protection de l'Enfance (SPE) ont observé une réelle mise en danger du jeune. En effet, il se brûlait le corps pour exprimer son mal-être. Aussi, prenant en compte les difficultés évidentes du garçon, le Service de Protection de l'Enfance décida du placement de Jarod en institution, dans une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS).
Pendant une année, il n'a plus vu ses parents, en raison d'une enquête judiciaire intra-familiale. Après cette période, des visites médiatisées ont été mises en place par le SPE.
Une fois sa peine en maison d'arrêt achevée, madame L. a pu regagner la cellule familiale et s'est installée au quartier des Pins en 2015. Elle s'est retrouvée seule avec sa fille aînée Marie, enceinte de son mari, à son tour incarcéré. C'est dans ce contexte familial particulièrement difficile qu'une main levée de placement a été ordonnée par le juge des enfants suite aux violences de Jarod à l'encontre d'un éducateur de la MECS dans laquelle il se trouvait. Brian a, lui aussi, bénéficié d'un retour dans sa famille, fait dans la précipitation, très peu préparé, ce qui peut expliquer bien des difficultés au sein de la cellule familiale, prise totalement au dépourvu. Une mesure de placement à domicile (PAD) a été ordonnée par le juge des enfants suite au retour des deux enfants au domicile familial.

La rencontre avec les éducateurs de la J.E.E.P.

Nous avons rencontré l'adolescent par le biais du travail de rue. Jarod, contrairement à d'autres jeunes que nous croisions de façon systématique dans le QPV des Pins, n'errait pas spécialement dans le quartier.
De ce fait, nous croisions le garçon dans les rues de Haguenau de manière plus sporadique. Cependant, nous connaissions déjà la situation compliquée de Jarod car certains partenaires nous avaient alerté, sur le retour en famille de ce jeune. Très rapidement, les éducateurs de la J.E.E.P. l'ont repéré car il fit parler de lui dans les différentes institutions (scolaire, CSC…) mais également au sein de sa cellule familiale.
Au premier contact, Jarod est un garçon d'une grande discrétion. Les premières rencontres avec les éducateurs de la J.E.E.P. ont même été difficiles. En effet, il a un contact particulier à l'adulte : il adopte souvent un regard noir et il peut rester mutique de longs instants. Nous pouvons percevoir

immédiatement chez le garçon une méfiance vis-à-vis des adultes et, de manière particulière, vis-à-vis des travailleurs sociaux dont il a une longue expérience, comme nous l'avons vu plus haut. Pour entrer en relation avec le jeune homme, nous y sommes allés «à tâtons», par l'intermédiaire cumulé du travail de rue, des parties de football avec les jeunes des Pins sur le «city stade» du quartier, lors de rencontres impromptues à la Maison de quartier mais aussi au collège dans lequel le garçon était scolarisé, en classe de 6ème SEGPA.
Après plusieurs semaines de contacts réguliers avec le garçon, Jarod a commencé, petit à petit, à faire de plus en plus confiance à l'adulte. Nous avons vu apparaître des sourires sur son visage qui était souvent fermé auparavant, et l'adolescent livrait sa parole de plus en plus régulièrement aux éducateurs de la J.E.E.P.. Il a donc fallu s'armer de patience, faire preuve de beaucoup de tact et de bienveillance à l'égard du garçon, lui montrer la force irrévocable d'une parole donnée par l'adulte, faire ce qui a été dit, sans concession, avec une application plus grande encore qu'à l'accoutumée. En effet, cette règle de «parole exemplaire» est l'une de nos règles d'or au sein de l'équipe car elle permet d'établir une confiance entre jeunes et éducateurs, confiance qui prend tout son sens allié à notre présence sur le quartier, au fil des jours, des semaines et des mois. Nous retrouvons ainsi cette temporalité dont la prévention spécialisée a besoin et que l'équipe de la J.E.E.P. revendique. Avec Jarod, cette confiance ne pouvait être trahie. Etre là et donner sa parole afin de lui montrer que, s'il s'était senti souvent trahi par les adultes, il ne s'agissait pas nécessairement d'une règle inaliénable.
La confiance de l'équipe de la J.E.E.P. mais aussi les difficultés cumulées du garçon au sein de la structure familiale, de son environnement scolaire et plus globalement, ses relations complexes et distanciées avec les adultes nous ont conduit à réfléchir en équipe puis avec Jarod, à une intégration de l'adolescent au collectif de garçons formé par la J.E.E.P. de Haguenau depuis quelques années, le «groupe action de rupture».
Ainsi, l'idée était d'apporter à Jarod un accompagnement collectif, lui qui l'avait si durement éprouvé en MECS, en parallèle de l'accompagnement individuel en place. En effet, le collectif a pour objectif de rassembler des jeunes choisi par les éducateurs de la J.E.E.P. de Haguenau, ayant des problématiques communes et dont il nous semble que le travail collectif peut avoir de réels effets positifs dans leur évolution personnelle.

L'idée centrale est de travailler l'interdépendance entre le jeune et le groupe dans lequel il s'insère. De façon plus schématique, faire le pont entre l'individu et la société sans laquelle le jeune doit prendre conscience qu'il ne peut exister. En effet, très souvent les éducateurs de la J.E.E.P. sont confrontés à des systèmes de pensée qui se construisent sur l'idée d'un individualisme exacerbé ; ce qui a pour conséquence la construction de l'idée erronée d'une « toute-puissance » individuelle. Cette construction strictement individualiste des jeunes que nous rencontrons est accentuée encore dans le cas particulier de Jarod qui, trop souvent dans son jeune parcours, n'a pu compter que sur lui-même ou , tout du moins, en a retiré une telle impression.
Jarod a été immédiatement d'accord pour s'engager dans ce collectif, avec qui des activités d'ordre strictement éducatives sont proposées toute l'année. Des liens se sont également établis avec les frères et sœurs de Jarod et bientôt, avec ses parents. Des demandes ont commencé à émaner de la famille, ce qui a impliqué l'ensemble de l'équipe de la J.E.E.P. ainsi qu'un travail accru avec le service de placement à domicile dans cette situation familiale particulièrement complexe.

Cette proximité sur le terrain nous a permis de travailler des questions délicates, tant avec Jarod, dans un cadre individuel et collectif, qu'avec ses parents ou sa fratrie. Cette prise en compte de l'environnement global du jeune nous a conduit à travailler la question du délit et en particulier du vol (le garçon s'est spécialisé dans ce délit, élaborant un savoir-faire impressionnant mais…illégal !), le rapport à la loi, son

rejet, les raisons de ce rejet. Autant de questions essentielles dont le jeune homme n'avait visiblement pas l'habitude de parler.

Le travail partenarial

L'équipe de la J.E.E.P. ne travaille jamais seule et le travail relationnel approfondi que nous avons su établir avec Jarod a été rendu possible par la collaboration étroite avec le service de placement à domicile (PAD) dont le suivi a été ordonné par le juge des enfants au retour au domicile familial, pour Jarod et son frère cadet Brian ; l'une des sœurs de Jarod et Brian, Marie, est suivie quant-à-elle par le service d'Action Educative en Milieu Ouvert.
De façon plus concrète, de nombreuses réunions de concertation et de coordination mais également des échanges informels ont été nécessaires pour la prise en charge globale des multiples problématiques de la famille.
L'institution scolaire a également joué un rôle primordial pour le suivi de Jarod, avec des réunions régulières, des échanges téléphoniques systématisés, afin que chaque travailleur social puisse être informé en temps réel des nombreuses fugues et délits constatés au sein du collège. Ces méfaits ont finalement conduit Jarod à un conseil de discipline, au mois de janvier 2017. Avant ce conseil de discipline, le déploiement d'énergie des différents partenaires éducatifs, n'a pas suffi à faire diminuer les innombrables manquements au règlement intérieur. Tout cela se fit en parallèle de nombreux délits commis à l'extérieur du collège avec l'un de ses cousins germains (accompagné également par l'équipe de prévention spécialisée), lui-même scolarisé dans la même classe que Jarod. Ces deux jeunes ont été plusieurs fois recherchés ou accompagnés à des rendez-vous au commissariat de police de Haguenau.

La rescolarisation dans un autre collège, éloigné de son domicile, fut actée, mais elle fut un échec car Jarod a poursuivi ses incivilités. Très rapidement, l'ensemble des partenaires a compris l'importance de trouver une sortie positive à une situation individuelle qui allait en empirant. Le mal-être du garçon est le résultat de l'association de différents facteurs : la question de la place de Jarod au sein de sa famille, le manque de soutien éducatif qu'a reçu l'adolescent depuis son plus jeune âge et la défiance qui en résulte vis-à-vis des adultes, les différentes violences vécues par le garçon, tant symboliques que physiques. De nombreux entretiens entre les différents partenaires ayant en charge les enfants de la famille (SPE, PAD, AEMO et J.E.E.P. Haguenau) nous ont convaincu, à travers les analyses de chacun, des bienfaits potentiels d'un éloignement de Jarod de son contexte familial et social, pour un temps relativement long.
L'objectif de cet éloignement n'est pas de créer une énième cassure, le jeune homme ayant suffisamment souffert des différents placements qu'il a subis plutôt que d'en être le bénéficiaire. Il s'agit de préparer de manière soutenue avec les partenaires et surtout Jarod et sa famille, l'éloignement du jeune homme en l'accompagnant dans chacune des étapes de la construction du «séjour de rupture». Une association basée à Tours fut choisie par le SPE favorisant une préparation importante en amont du séjour de rupture qui se déroulera au Sénégal.

L'importance de l'alternance entre l'accompagnement individuel et l'accompagnement collectif

Les moments passés en accompagnement individuel avec Jarod sont devenus, comme nous l'avons vu précédemment, très fréquents et un lien fort s'est installé entre lui et l'équipe de la J.E.E.P. de Haguenau. Un travail particulier a été réalisé avec un éducateur autour de son passé, de ses délits, mais surtout de sa place au sein de sa famille. Une fois la confiance installée entre le jeune homme et nous, Jarod a fini par se confier sur les difficultés qu'il rencontre, notamment avec ses parents. Cet axe de

travail particulièrement important a pu être travaillé en parallèle et en partenariat avec le service de placement à domicile (PAD) mais également avec le service de protection de l'enfance (SPE). Nous avons travaillé sur des supports vidéo, dans le cadre du groupe «action de rupture», notamment sur le thème – particulièrement porteur étant donné la situation individuelle de Jarod- de la scolarité (cf focus sur le groupe "action de rupture") mais aussi sur le sport, particulièrement le foot, permettant des moments de confidences du jeune

Ainsi, en réelle complémentarité, l'accompagnement collectif a révélé les difficultés de respect d'un cadre établi par des adultes. Malgré les difficultés auxquelles il a pu être confronté cette année dans sa vie personnelle, Jarod s'est montré actif et participatif, autant avec les autres jeunes qu'avec l'adulte.

Enfin, la J.E.E.P. a décidé de maintenir le binôme que Jarod formait avec son cousin germain là où la majorité des institutions cherchait à la briser (sachant que le duo se reformait naturellement à l'extérieur dédites institutions). Notre objectif est de comprendre les dynamiques dans lesquelles s'inscrivaient quotidiennement les deux adolescents, nous donnant ainsi une nouvelle grille de lecture, moins négative et plus complexe que celle qui pouvait nous être renvoyée par les faits, souvent «méfaits» des deux garçons.

Les différentes actions réalisées dans le cadre spécifique établi par l'équipe a semble-t-il participé à la construction d'une nouvelle dynamique, bien plus positive, chez Jarod.

Malgré le positif grandissant en collectif, les inquiétudes étaient prégnantes au quotidien quant à son avenir et son épanouissement au sein de sa cellule familiale.

La décision du placement : quel travail et quelle place pour la prévention spécialisée ?

Cela faisait des mois que l'ensemble des travailleurs sociaux repérait une ambiance dégradée qui ne favorisait pas l'épanouissement de Jarod. Le cadre éducatif ainsi que le rapport à la loi était loin d'être sécurisant et approprié. Jason savait qu'il allait quitter le domicile, mais ne savait pas où ni quand cela allait se produire. Ces interrogations ne pouvaient amener sérénité et apaisement dans la situation.

Comme signifié plus haut, après différentes concertations avec l'éducatrice référente du service de protection de l'enfance (SPE), ainsi qu'avec la professionnelle du placement à domicile (PAD), nous avons fait le choix de lui proposer un séjour de rupture au Sénégal, pour une durée longue de dix mois (la plupart des séjours de rupture durent quatre mois en moyenne), avec une préparation en amont et en aval, afin de favoriser le retour positif de Jarod.

Ce travail préalable lui a permis de préparer son séjour sereinement : de nombreux rendez-vous au bureau de la J.E.E.P. ont eu pour thématique le Sénégal, sa culture, sa localisation géographique, la distance kilométrique de l'Alsace, de sa nourriture, de la vie quotidienne en Afrique de l'Ouest. Ce projet a également été travaillé avec la famille qu'il a fallu convaincre du bien fondé d'un tel séjour, le père étant fondamentalement opposé au départ de son fils.

Lors de la présentation de l'association qui organise le séjour, basé à Tours, monsieur L. a, à notre grande surprise, demandé à accompagner Jarod, alors qu'il entretenait une distance avec les travailleurs sociaux qui accompagnaient l'adolescent. De ce fait, un éducateur de la J.E.E.P., l'éducatrice référente du SPE et le père ont pu l'accompagner à Tours, le 20 octobre 2017 pour la présentation du séjour de rupture.

L'accompagnement à Tours… puis le départ !

Un autre partenaire a alors pris une place incontournable dans le projet de Jarod : une fondation propose ce type de séjour de rupture avec *«La prise en charge de jeunes, garçons ou filles, de 13 à 18 ans, en grande difficulté familiale et sociale dont la situation demande une mise à distance du milieu familial et/ou social».*

Si Jarod était très tendu durant la présentation vidéo du séjour de rupture, il exprimait néanmoins ses projections de manière positive.

Parallèlement, un accompagnement administratif autour de la question des papiers d'identité mais aussi sanitaire lié aux vaccins s'est mis en place afin que le jeune puisse partir en règle avec le lieu d'accueil.
Quatre semaines le séparaient du départ, nous avons alors accentué nos visites et notre présence afin de canaliser un maximum les angoisses et les doutes de Jarod mais aussi de sa famille.
Le jour J, un éducateur de la J.E.E.P. l'a accompagné en train vers Paris.
L'un des désirs exprimés par l'adolescent, étant de voir un jour la Tour Eiffel, nous avons pris la décision de l'emmener voir la fameuse tour la veille de son départ en séjour de rupture. Au cours de cette journée, le climat anxiogène était bien présent sans être envahissant, l'objectif étant d'être le plus rassurant possible avec Jarod. Une fois le sac bouclé, nous sommes partis sur le lieu du rendez-vous, moment intense en émotion pour le jeune. De l'écoute, des mots rassurants et un dernier contact physique réconfortant lui ont permis de partir vivre cette nouvelle aventure.

Le lien malgré la distance

La distance n'a pas été une barrière à la persistance des liens que nous avions mis tant de temps à construire avec Jarod. Le travail éducatif se poursuit également au sein de la famille autour de problématiques éducatives importantes concernant les autres enfants en lien avec les mêmes partenaires.
L'équipe de la J.E.E.P. poursuit donc son travail à distance avec Jarod, tant par écrit qu'au téléphone.
Parallèlement, nous travaillons dès à présent avec les éducateurs au Sénégal mais aussi le SPE au futur retour de Jarod, veillant ainsi à ce que cette belle page de son histoire, soit mise au service du reste de sa vie.

Conclusion

Cet exemple reflète fidèlement les accompagnements que nous réalisons quotidiennement en tant qu'éducateurs-trice de prévention spécialisée.

Elle décrit également le degré de minutie et de savoir faire qu'exige un suivi en prévention spécialisée, dans la mesure où la relation repose essentiellement sur la libre adhésion de l'usager. Cela constitue parfois une limite de notre intervention mais le plus souvent, il s'agit d'un avantage indéniable dans la mesure où la relation repose sur une acceptation réciproque, éprouvée par un vécu commun.

7. UNE MODALITÉ SPÉCIFIQUE DE PRISE EN CHARGE COLLECTIVE PAR L'ÉQUIPE J.E.E.P. À HAGUENAU

« ACTION DE RUPTURE »

«Les séjours de rupture offrent aux professionnels des possibilités de relais pour certains jeunes en grande difficulté. Notamment, ceux d'entre eux qui ont cumulé tout au long de leur parcours une succession d'échecs, qui ont explosé leur placement ou qui ont ruiné tous les efforts et toutes les tentatives pour répondre à leur problématique»[1]

La recomposition du groupe «action de rupture» au cours de l'année 2017

Rappel : qu'est ce que le groupe «action de rupture» ?

L'équipe de la J.E.E.P. de Haguenau a présenté, lors du rapport d'activité de 2016, le groupe «action de rupture», une modalité spécifique de prise en charge collective par les éducateurs, destinée aux 12/16 ans. Pour rappel, ce groupe est constitué par les éducateurs de la J.E.E.P. à partir des outils spécifiques de la prévention spécialisée : travail de rue, travail en partenariat, soutien à la parentalité. Ces différents outils permettent à l'équipe d'«aller vers» les adolescents ou les groupes d'adolescents, de se faire connaître et reconnaître au sein du territoire de la ville de Haguenau, ce qui confère, à force de temps passé en «travail de rue», une légitimité à l'équipe de la J.E.E.P. auprès des habitants de Haguenau, en particulier au sein du quartier prioritaire de ville «Les Pins/Musau» et du quartier de veille active de «Saint Joseph». Cette reconnaissance va conduire certains habitants, enfants, adolescents et adultes, à nous rencontrer de manière spontanée ou plus formelle, dans la rue ou dans un des deux bureaux de l'association à Haguenau.

Les liens interpersonnels tissés entre l'éducatrice/l'éducateur de la J.E.E.P., le jeune et sa famille (soutien à la parentalité) vont peu à peu, après analyse de la situation de l'adolescent (individuelle, familiale et au sein des groupes de pairs) par l'équipe et ses partenaires (CSC du Langensand et des Pins, collèges FOCH et KLEBER, travailleurs sociaux présents lors des groupes de travail des quartiers Saint Joseph et des Pins etc…), aboutir à un profil éducatif et social pour lequel le travail collectif sera jugé potentiellement bénéfique au jeune. Nous insistons une nouvelle fois sur la notion de temps, nécessaire à l'instauration d'une réelle relation de confiance entre jeune et éducateur, éducateur et famille, temps plus ou moins long selon les situations mais temps nécessaire et fondamental. Une fois intégré dans le collectif «action de rupture», le jeune «en rupture» scolaire, familiale, éducative, sociale, bénéficie d'un double suivi de la J.E.E.P., à la fois individuel et collectif, au sein du groupe «action de rupture».

2016 : la fin d'un cycle de 4 ans

Le groupe «action de rupture» avec lequel nous avions travaillé en 2016 était composé de 11 adolescents de 12 à 16 ans. L'an dernier (cf rapport d'activité 2016, pp. 78 à 82), nous avions annoncé être à la fin d'un cycle de quatre ans avec ces adolescents et ainsi, nous avions mis en avant notre volonté de renouveler en profondeur ce groupe de jeunes.
En effet, nombre d'entre eux sont sortis de leurs comportements déviants qui les entraînaient auparavant dans de la «petite délinquance» et ils ont pu se réinsérer et se relancer grâce, notamment, à

[1] http://www.lien-social.com/Les-sejours-de-rupture-des-dispositifs-efficaces

une scolarité stable. Les problématiques familiales, si elles n'ont évidemment pas toutes disparu, ont pu s'apaiser et un travail basé sur des relations de confiance entre l'enfant et l'équipe, mais aussi entre les parents et l'équipe, a pu s'établir. Elles se poursuivent aujourd'hui sur un mode de suivi différent, individualisé et dont le curseur est désormais plus spécifiquement placé sur l'accompagnement à la scolarité, les jeunes suivis ayant intégré, pour la quasi-totalité d'entre eux, des classes de professionnalisation (CAP, apprentissages).

Deux « piliers » pour assurer la continuité du groupe ; Adrien et Loïc, vecteurs de transmission

En 2017, nous avons décidé de poursuivre le travail collectif au sein du groupe «action de rupture» avec Adrien, 14 ans et Loïc[2], 13 ans, deux jeunes qui étaient déjà présents dans le collectif en 2016, en leur confiant des responsabilités renforcées afin qu'ils puissent se saisir d'un nouveau positionnement de «leaders positifs» au sein de la dynamique de groupe. En effet, ces derniers, outre le fait qu'ils connaissent individuellement des difficultés particulièrement importantes et qu'il ne nous apparaissait donc non pas pertinent de les retirer trop tôt d'un collectif dont on pense qu'il peut encore leur apporter de nombreux bienfaits, ont une connaissance des règles instaurées lors de ces années passées au sein du groupe. Ainsi, leur rôle de transmission de ces règles et du fonctionnement du groupe aux nouveaux venus est capital.
Si Adrien, 14 ans, faisait déjà figure de «leader» naturel dans le groupe l'an dernier malgré son caractère très introverti (il n'est pas du genre à prendre la parole en public), certainement en raison de son âge mais aussi d'un certain charisme et de sa stature physique qui impose le respect aux autres (grande taille, corpulence athlétique), le rôle confié à Loïc par l'équipe est tout à fait nouveau.

En effet, en 2016, Loïc était le dernier arrivé dans le groupe «action de rupture» et il a fait beaucoup d'efforts pour s'intégrer le plus rapidement possible à un groupe qu'il ne connaissait que très peu.
En 2016, la présence de son frère aîné constituait également pour lui un défi car ce dernier voyait d'un mauvais œil son arrivée au sein du collectif, et il a fallu qu'il «joue des coudes» et fasse preuve de beaucoup de caractère afin de finalement s'imposer comme tout à fait légitime.

Ainsi, de ces difficultés initiales, Loïc a su faire une force et nous lui avons demandé assez naturellement de poursuivre son travail au sein du groupe, à une place redéfinie d'«aîné», son frère n'étant plus membre du groupe en 2017. Le jeune a pris ce rôle très à cœur et s'est senti investi d'une mission responsabilisante qu'il nous a dit ne pas avoir l'habitude de tenir au sein de sa fratrie de 13 enfants. En effet, sa place au sein de sa famille questionne Loïc et ses difficultés sont en grande partie liées au manque d'espace et de place au sein

[2] Par souci d'anonymat, tous les prénoms mentionnés dans ce texte sont des prénoms de substitution.

de la cellule familiale ; de ce fait, si nous n'avons que rarement eu besoin de le reprendre dans le collectif, le jeune a été déscolarisé à partir d'avril 2017, en raison d'une exclusion de son collège et d'un refus de rescolarisation des parents du jeune dans le collège attribué par l'Inspection Académique (Education Nationale), en raison des «mauvaises fréquentations» qu'il y rencontrerait immanquablement, selon eux. Cette déscolarisation s'est prolongée jusqu'à aujourd'hui, le jeune devant réintégrer, finalement, à la rentrée de mars 2018, une classe de 5ème classique dans un autre collège, à la demande de ses parents, alors même qu'avant d'être exclu, il était scolarisé en 6ème SEGPA. Ses difficultés scolaires et son inactivité l'ont conduit à de l'errance et, immanquablement, à des actes de délinquance : poubelles incendiées, voitures détériorés, rackets avec violence devant son ancien collège…
Adrien, de son côté, ne fut pas en reste et a été, lui aussi déscolarisé en 2017 suite à une exclusion de son collège, ce qui a constitué au total, sa troisième exclusion scolaire. De ce fait, un énième collège n'étant pas souhaitable, nous avons travaillé avec la mère d'Adrien et le service de l'AEMO (Action Educative en Milieu Ouvert) à une réorientation provisoire en classe relais, à Schirmeck pendant six mois. Mais force a été de constater que cette orientation a été un échec, le jeune ne cessant pas les actes d'incivilité, s'en prenant aux forces de l'ordre à plusieurs reprises, violentant des camarades de classe ou détériorant du matériel.

Jarod et Marlon, deux nouveaux arrivants au sein du groupe « action de rupture »

Si sur le plan individuel, la situation d'Adrien et de Loïc n'a cessé de se dégrader, nous avons pu constater que la relation établie avec eux depuis plusieurs années tant d'un point de vue individuel que d'un point de vue collectif avec l'équipe de la J.E.E.P., a permis de poursuivre le travail entamé et nous pouvons nous enorgueillir d'avoir fait preuve de continuité dans la vie de ces jeunes hommes et de ne pas les avoir «lâché» lorsque les difficultés s'amoncelaient.

Ainsi, alors que tout appelait à retirer toute confiance à ces adolescents en colère, déstructurés, visiblement perdus, nous leur avons demandé d'encadrer deux autres jeunes en grande difficulté, nouvellement arrivés au sein du groupe «action de rupture», Marlon et Jarod. Nous avons connu Jarod et Marlon grâce au travail de rue au sein du quartier prioritaire de ville des Pins/Musau.

Ces deux adolescents de douze ans ont, eux aussi, été exclus de leur collège en 2017 et ont dû gérer une rescolarisation, sur laquelle l'équipe de la J.E.E.P. a travaillé, notamment avec le service HESTIA de l'Institution Saint Joseph, qui accompagne Jarod dans le cadre d'un placement à domicile.
Les deux adolescents concentrent de grandes difficultés : difficultés relationnelles avec les autres jeunes de leur âge, difficulté à trouver leur place au sein de la structure familiale (surtout concernant Jarod, considéré comme le «vilain petit canard» et dont le comportement n'a pas aidé à atténuer cette caractéristique intrafamiliale ; pour Marlon, il s'agissait plus de difficultés liés à la recherche de son père absent : l'adolescent n'a de cesse de nous en parler , beaucoup de non-dits au sein de sa famille mettant à mal la capacité de projection de ce jeune).

L'investissement des parents comme partie prenante du groupe «action de rupture»

Ces difficultés familiales nous ont incités à investir de façon plus importante encore que par le passé la cellule familiale. Le constat paraît simple mais il est souvent difficile d'impliquer durablement les parents des jeunes du groupe «action de rupture» dans notre travail. Ainsi, en 2017, nous avons commencé notre travail par les adultes. C'est par eux que la transmission peut se faire et, si la J.E.E.P. a un rôle éducatif à jouer, nous ne pouvons que constater que l'efficacité de notre action sera démultipliée en cas d'investissement, à la mesure de leurs capacités et de leurs propres difficultés, des parents. De ce fait, nous avons rencontré individuellement chacun d'entre eux, avec leurs enfants afin de leur expliquer de façon précise en quoi consistait le groupe « action de rupture » :

- la volonté de rompre avec un quotidien difficile tout en essayant de remonter à la source des difficultés des enfants par un travail d'observation, de recueil de données socio-éducatives et d'analyse de ces données,
- l'expression de notre détermination à travailler activement avec les parents, avec leur soutien dans chaque étape du projet, de leur faire prendre une part active dans la préparation des évènements programmés au cours de l'année 2017 : préparation d'un tournoi de futsal, sorties sportives et culturelles, préparation de camps dans un contexte social et culturel différent de celui connu par les jeunes à Haguenau.

Cependant, à cette étape du projet, et dans ce contexte individuel particulièrement difficile pour les adolescents, une question s'imposait à nous : qu'est-ce que le groupe «action de rupture» allait pouvoir apporter à ces quatre jeunes ?

Le travail en duo, afin de travailler en profondeur les relations interpersonnelles : Adrien et Loïc, au lac Noir/Jarod et Marlon à Pierre Percée (juillet 2017)

Les difficultés grandissantes d'Adrien, de Loïc, de Jarod et de Marlon nous ont poussé à nous remettre en question sur notre façon de travailler le collectif. Si nous étions partis en 2016 avec un groupe élargi de onze jeunes à Argelès-sur-Mer, force a été de constater que nous connaissions parfaitement ces jeunes et que la donne changeait sensiblement en 2017 avec la reconstruction du groupe «action de rupture». De plus, les difficultés rencontrées par les quatre jeunes étaient bien plus importantes en 2017 qu'en 2016 et nous avons réfléchi à la raison des difficultés relationnelles des jeunes.

Aussi, nous avons perçu la nécessité de couper radicalement les adolescents de leur environnement social, pendant un temps court mais intense. De plus, nous avons décidé de réaliser non pas un camp mais deux mini camps, en prenant en compte le manque d'expérience des adolescents, Jarod et Marlon n'étant par exemple jamais partis à plus de 100 kilomètres de chez eux. Pour nous, l'essentiel était de vivre de façon intense le moment présent, afin que les adolescents puissent oublier, le temps d'un week-end « au vert » l'univers urbain, bruyant et déstabilisant de leur quotidien, les groupes de pairs et les pressions familiales difficilement gérables à leurs jeunes âges.

De plus, nous avons souhaité travailler avec des duos déjà constitués naturellement : Adrien et Loïc, les «anciens», d'un côté ; Jarod et Marlon, nouveaux venus, de l'autre. Les deux duos formés, nous avons préparé des activités directement liées à la connaissance individuelle de chacun de ces jeunes. Adrien et Loïc étant plus âgés, et ayant l'expérience d'activités particulièrement physiques (nous les avions observés lors du séjour à Argelès-sur-Mer en 2016, dans des activités telles que le canyoning ou la plongée sous-marine), nous les savions en capacité d'aller loin dans l'effort physique et le dépassement de soi. Nous avons voulu favoriser leur expression verbale en partant de leur expression physique. Nous sommes partis en moyenne montagne, au Lac Noir (Haut-Rhin), avec des activités VTT et randonnée longue.

A quinze jours d'intervalle, au cœur de l'été, nous sommes partis avec Jarod et Marlon, dont le duo faisait des « étincelles » tant au collège que dans le quartier, dans un environnement tout aussi apaisant mais moins abrupt quant à la typologie géographique : le lac de Pierre Percée et sa plaine blottie à la jonction de deux départements, la Meurthe-et-Moselle et les Vosges. Les activités nautiques ont été privilégiées, moins physiques mais tout aussi dynamiques et apaisantes.

Nous avons tenu compte du plus jeune âge des adolescents et de leur manque d'expérience : l'idée de la rupture ne passe pas, pour nous, par la mise en échec du jeune et il nous semble absolument nécessaire de le valoriser afin que la confiance en lui puisse se construire et que cette confiance puisse être nourrie par nos actions tout au long de l'année. Cependant, l'idée de valorisation de chacun passe toujours par un effort particulier, effort que l'équipe d'éducateurs de la J.E.E.P. pense corrélative à l'idée même de «rupture», comme nous le verrons ci-dessous.

La rupture : se couper du quotidien, l'espace d'un (court) moment.

Pour chacun des deux séjours, nous avons expressément demandé aux quatre jeunes de couper leurs appareils électroniques et même, tout simplement, de ne pas les emmener, ce qui a été travaillé, tant avec les jeunes qu'avec leurs parents, en amont de chacun des camps. Ces derniers pouvaient nous joindre sur nos téléphones portables professionnels (seulement en cas d'urgence) le temps de ce week-end de trois jours, afin de ne pas être potentiellement perturbés par des contacts extérieurs, mais surtout pour être en capacité de se concentrer de façon pleine et entière sur le présent et l'activité proposée.

Ce point nous semble particulièrement important : en effet, dans nos esprits, ces séjours doivent réellement couper l'enfant de ses habitudes, les bouleverser mais de façon douce, paisible, et favoriser la réflexion individuelle et collective : suis-je capable de me couper du monde pendant 72 heures ? Si oui, pourquoi cela m'a longtemps semblé inconcevable ? En quoi, le lien établi par mon téléphone portable

ou ma tablette tactile est-il symbolique ? En quoi est-il important pour moi ? Est-ce un prolongement de moi-même ? Sans eux, est-ce que j'existe encore ? En quoi ? Par quels (autres) vecteurs ?
Par ailleurs, chaque soir, nous demandions aux jeunes de tenir un «journal de camp» dans un cahier spécialement conçu par l'équipe J.E.E.P. de Haguenau pour l'occasion, afin de favoriser leur expression écrite mais surtout, afin de réunir leurs esprits et de synthétiser leur quotidien, en mettant l'accent sur le positif retiré dans la journée : suis-je capable de verbaliser ou d'écrire ce que j'ai apprécié dans ma journée ? Suis-je capable d'expliquer pourquoi ? Est-ce que je suis parvenu à monter la côte ? A respecter les consignes ? Comment me suis-je senti dans la dépense physique ? Dans le contact aux autres jeunes présents au sein du refuge de montagne dans lequel nous logions ? Qu'est ce qui m'a étonné chez l'autre jeune ? Pourquoi ?

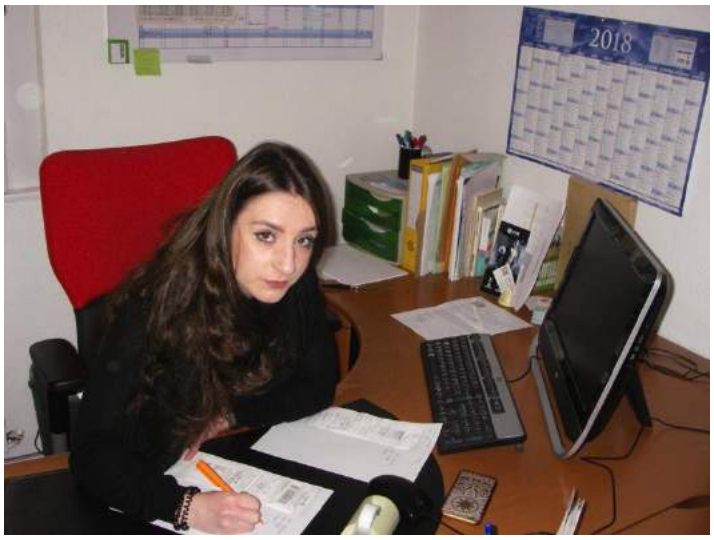
Ces cahiers de notes nous donnaient des bases de discussion d'une richesse infinie chaque soir et, avant de passer à des jeux ludiques (jeux de cartes, jeux de société) après chaque repas, nous passions auparavant par un temps de discussion dont l'efficacité n'a pas fini de nous étonner. Sans aucun doute, cela fut possible par un groupe réduit à sa plus simple expression, le duo.

L'après camp ou la «récolte du lien»

Ces deux camps nous ont permis de travailler pendant la deuxième partie de l'année avec une qualité relationnelle décuplée avec chacun des quatre jeunes partis en mini camp au cours de l'été 2017. Après avoir conçu avec chaque adolescent des albums photos souvenirs des camps, nous avons profité de la confiance emmagasinée lors de l'été pour travailler des thématiques plus intellectuelles au sein du collectif : débats autour de films sur l'immigration ou, plus personnel encore, sur la scolarisation en France et dans le monde («Sur le chemin de l'école» de Pascal PLISSON ou l'itinéraire de quatre jeunes venus de Patagonie, à l'extrême sud de l'Argentine, du Kenya, en Afrique de l'Ouest, de l'Inde et de l'Atlas marocain ou encore les documentaires sur le même sujet diffusés sur «Arte» que nous enregistrions).
Ces documentaires, que nous n'aurions sans doute pas pu diffuser sans être «chahutés» par les jeunes avant le mois de juillet, ont été de beaux outils de travail. En effet, loin de se sentir déconnectés par des quotidiens qui auraient pu leur sembler bien éloignés de celui qu'ils vivent à Haguenau, les jeunes se sont sentis visiblement concernés par ces thématiques et nous avons échangé avec simplicité, par exemple, autour de l'école : qu'est ce que l'école pour toi ? En quoi, celle-ci est-elle difficile à suivre ? Qu'est-ce que t'a apporté l'école ? Au contraire, qu'est-ce que l'école ne t'apporte pas ? Qu'est-ce qui te révolte dans le système scolaire ?
Loin d'avoir été exhaustifs, nous sommes bien conscients de n'avoir fait qu'effleurer le sujet mais nous sommes confiants quant à notre capacité à pousser les jeunes du groupe «action de rupture» à réfléchir aux conséquences de leurs actes sur eux-mêmes mais aussi au-delà, sur les autres. Autrement dit, replacer l'adolescent dans son environnement social après l'en avoir extirpé.
En 2018, nous souhaitons développer encore le groupe, intégrer deux ou trois autres jeunes du quartier prioritaire de ville que nous avons déjà identifiés et dont le degré de maturité relationnelle avec les éducateurs nous semble satisfaisant.

Par ailleurs, un travail approfondi sera réalisé en partenariat avec le groupe «Entr'Filles» (Action déposée dans le cadre du Contrat de Ville 2018 et mise en œuvre par l'équipe J.E.E.P. de Haguenau) sur les relations filles/garçons.

8. ETRE STAGIAIRE EN PRÉVENTION SPECIALISÉE A LA J.E.E.P. À HAGUENAU



Etudiante en 2ème année à l'Ecole Supérieure en Travail Social (ESTES), en formation «éducateur spécialisé», j'ai débuté mon stage à la J.E.E.P. Haguenau en septembre 2017. Je souhaitais effectuer mon stage de 2ème année dans le champ de la prévention spécialisée ; la période de stage s'étend de septembre à juin. Cette longue période de stage présentait pour moi, l'opportunité de découvrir la prévention spécialisée : mener une réflexion sur la relation à l'autre, appréhender la notion de territoire, pouvoir être repérée et identifiée sur ce territoire par les habitants et les partenaires.
Mes représentations autour du métier «d'éducateur de rue» étaient spécifiquement centrées sur le travail de rue. J'ai pu me rendre compte que le travail de rue est avant tout un outil spécifique, mené par les différentes équipes de la J.E.E.P. en fonction de leur territoire d'intervention.

J'attendais beaucoup du travail de rue, pour vaincre une légère timidité et me forcer à «aller vers». Après quelques moments passés au quartier des Pins, j'ai pu commencer à entrer en relation avec des habitants, notamment autour du CSC Pins/Musau : les habitants gravitent autour du centre. Après une période de travail sur ma posture professionnelle et grâce au soutien de l'équipe lors de rencontres avec les habitants, j'ai été satisfaite de constater que je commençais à être repérée en tant que membre de l'équipe de la J.E.E.P., par les habitants et les partenaires présents sur les quartiers des Pins et Saint-Joseph.
Cependant, j'ai été vite confrontée à certaines limites. J'étais certes identifiée comme faisant partie de la J.E.E.P. mais également, comme une nouvelle venue et perçue avant tout, comme une jeune fille, «Amandine, 24 ans et non pas Amandine future professionnelle». Cela m'a valu quelques moments d'interrogation sur ma posture professionnelle face à des hommes et jeunes hommes qui glissaient sur le terrain de la séduction. J'ai pu à partir de ces situations, travailler ma répartie, oser répondre et asseoir mon statut de professionnelle. Ce questionnement m'a amenée à choisir ce thème pour un écrit autour de la relation éducative dans le cadre de ma formation. Ainsi, mon sujet fut «La place de la femme en tant que professionnelle dans le champ de la prévention spécialisée. Comment entrer en relation lors du travail de rue, confrontée à la distinction de sexe ?».

Dans le cadre de la protection de l'enfance, le service de prévention spécialisée de Haguenau, offre aux jeunes suivis un accompagnement individuel et collectif.
La non contractualisation des prises en charge permet, à mon sens, une relation privilégiée avec les jeunes : le principe de non mandat favorise l'adhésion des habitants (pas de mandat demandé par le juge

des enfants, contrairement aux autres services et institutions du secteur de la protection de l'enfance) ainsi que la qualité des accompagnements : aucune injonction de temps.

En termes de projet collectif, j'ai pu participer à différentes sorties, ainsi qu'à l'élaboration d'un projet de week-end sportif (dépassement de soi) pour l'année 2018. La réflexion autour de ce projet m'a permis de penser la relation éducative autrement. Ces sorties en dehors du lieu d'habitation des jeunes (randonnées, escalade, sorties à vélos…) m'ont offert la possibilité d'établir un lien différent avec eux et de poursuivre la relation éducative en individuel entre et pendant les autres actions collectives.

Amandine GILLIG, stagiaire éducatrice spécialisée à la J.E.E.P. à Haguenau
(du 22/09/2017 au 16/06/2018).

9. LES TABLEAUX

9.1. La composition de l'équipe de Haguenau

Prénom/nom	Fonction	Équivalent temps plein
Thierry DUGUY	Chef de service	1
Catherine FREY/BITON	Éducatrice spécialisée	Jusqu'au 31/10/17 : 0,80 Depuis le 01/11/17 : 1
Corentin MERELLE	Éducateur Spécialisé	1
Laurent BERGER	Éducateur Spécialisé	1
Amandine GILLIG	Stagiaire ESTES (Ecole Supérieure en Travail Educatif et Social) éducatrice spécialisée	Stagiaire depuis le 22/09/2017

9.2. L'amplitude horaire et répartition du temps de travail de l'équipe éducative de Haguenau

Nature de l'intervention	Temps de travail	
	Nombre d'heures	%
Présence sociale	**769**	**13 %**
dont travail de rue	428	7 %
Accompagnement social et éducatif	**2 566**	**43 %**
accompagnements individuels	*1 403*	24 %
accompagnements de groupe	*586*	10 %
chantiers éducatifs	*577*	10 %
Animation éducative et sociale/actions collectives	**804**	**14 %**
Actions institutionnelles et partenariales	**879**	**15 %**
TOTAL des actions menées auprès du public et du travail en réseau	**5 017**	**85 %**
Travail en soirée et week-end	*749*	13 %
Coordination – administration – obligations légales	**796**	**13 %**
Formation	**27**	**0,50 %**
Évaluation et analyse des pratiques	**115**	**1,50 %**
TOTAL	**5 955**	**100 %**

9.3. Les fiches Bilan

Fiche bilan
«Action collective 1»

L'action collective vise à « *prévenir la marginalisation et à faciliter l'insertion ou la promotion sociales des jeunes et des familles* » (cf. Art. L. 221-1 et L. 121-2 du CASF). C'est un support de socialisation et de recherche de nouvelles solidarités (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).
Cette capacité d'approcher la personne, par le groupe, permet un travail sur la place de chacun, le respect des limites et des règles, la découverte et l'ouverture sur les autres et l'environnement. Elle permet d'agir profondément sur les représentations et les comportements

Axe(s) visé(s)	☒Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Médiation et remobilisation autour de la formation et de l'emploi ☒ Education, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☒ Comportements, relations interpersonnelles et accès à l'autonomie ☒ Soutien à la parentalité ☒Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☒Autres : Les relations filles/garçons
Intitulé des actions collectives en fonction de l'axe choisi	**Projet garçons : «Action de rupture», sortie vélo, football indoor, randonnée, nettoyage de printemps, sorties culturelles et mini-camps à Pierre-Percée (Meurthe-et-Moselle) et au Lac Noir (Haut-Rhin)**
0rientation de la Charte départementale	- favoriser l'intégration des jeunes dans les dispositifs de droit commun, - prévenir des tensions.
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	- permettre à un groupe de garçons en échec et/ou en conflit avec l'institution scolaire et plus largement avec les collectifs dans lesquels ils se trouvent, mais également en difficulté familiale de rompre avec leur milieu ambiant et de se structurer au travers d'expériences de vie en collectivité, - dégager des moyens spécifiques pour permettre à ces jeunes de sortir d'une spirale d'échec, -sensibilisation aux rapports filles/garçons, en lien avec le groupe «Entr'Filles» menée en parallèle par la J.E.E.P. Haguenau en 2018.
Objectifs recherchés	- stabilité et cohésion du groupe, - acquisition de repères communs, - travailler l'image de soi, la concentration, - travailler les comportements sociaux à travers des activités sportives et culturelles, - faire naître le désir, le dépassement de soi dans les activités sportives, - goût de l'effort et de la réflexion.
Partenaires associés	CSC du Langensand , CSC Robert Schuman, institutions scolaires
Implication en temps, en personnel éducatif Financement	2 éducateurs de la J.E.E.P. Haguenau Coût de l'action : 1800 € (CDV/HBK)

<table>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>7</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>Nous avons pu relever une participation et une implication progressive et grandissante des jeunes du groupe, moteurs dans les propositions d’action du projet. Les différentes activités menées tout au long de l’année ont nécessité un fort encadrement pour parvenir aux objectifs fixés, afin de favoriser une implication active des jeunes et de leurs familles. Il est à souligner que le travail en tout petit groupe, sur les mini-camps a permis, en 2017 , un travail relationnel d’une qualité remarquable, la relation de confiance s’établissant de manière spectaculaire entre jeunes et éducateurs, notamment dans la deuxième partie de l’année civile.
De ce fait, nous avons constaté un apaisement rapide et des progrès individuels parfois spectaculaires chez trois jeunes du groupe «action de rupture». Un autre jeune reste dans une situation individuelle plus compliquée, liée en grande partie à un cadre familial qui s’est complexifié cette année.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>Nous souhaitons poursuivre le travail effectué cette année en 2018, en renouvelant le groupe par l’ajout de jeunes que l’on suit de manière individuelle depuis un temps suffisamment long pour bien connaître et maîtriser leur contexte familial, scolaire, éducatif, social.. Nous avons repéré de grandes difficultés chez certains jeunes qui pourraient parfaitement s’intégrer au noyau de jeunes déjà existant. Le travail avec ce groupe de jeunes, initialement défini à partir de difficultés d’ordre scolaire et de comportement, se poursuivra tout en s’adaptant aux difficultés individuelles de chacun.
La mixité entre les quartiers (Saint-Joseph/les Pins) est l’un de nos objectifs. Une grande attention à la relation et aux représentations entre sexes, seront au cœur du projet en 2018 et nous mènerons ainsi de nombreux projets mixtes, avec le groupe «Entr’Filles», sur cette thématique spécifique.

Nous souhaitons continuer à intégrer les parents dans les différentes activités afin de leur permettre de garder une place importante dans le suivi mis en place autour de leur enfant.</td></tr>
</table>

Fiche bilan
«Action collective 2»

L'action collective vise à « *prévenir la marginalisation et à faciliter l'insertion ou la promotion sociales des jeunes et des familles* » (cf. Art. L. 221-1 et L. 121-2 du CASF). C'est un support de socialisation et de recherche de nouvelles solidarités (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).
Cette capacité d'approcher la personne, par le groupe, permet un travail sur la place de chacun, le respect des limites et des règles, la découverte et l'ouverture sur les autres et l'environnement. Elle permet d'agir profondément sur les représentations et les comportements

<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☐ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☐ Vigilance sociale et prévention des tensions
☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☒ Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>Nettoyage de printemps</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>Favoriser l'intégration des jeunes dans les dispositifs de droit commun.</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Dans le cadre de nos actions collectives et projets, notre principal objectif est de mobiliser les jeunes lors de différentes actions ludiques mais aussi plus contraignantes, les amenant à réfléchir et à envisager leur future insertion sociale et professionnelle. Le nettoyage de Printemps organisé par la ville est un moment propice pour cela, autour d'un service rendu à la collectivité.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>- sensibilisation au respect de l'environnement,
- implication dans une action de valorisation du lieu de vie,
- réflexion autour de la place occupée par chacun au sein d'une collectivité et les implications qui en découlent,
- travail autour de la cohésion de groupe entre des publics qui n'ont pas l'habitude d'évoluer ensemble.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>Ville de Haguenau</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>J.E.E.P. Haguenau
1 animateur du Centre Social et culturel du Langensand (7h).</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>2 éducateurs - 14 heures.</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>16</td><td>2</td><td></td><td></td><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>1</td></tr>
</table>
</td></tr>
</table>

Évaluation Analyse	- présence de tous les participants préinscrits, - renforcement de la relation éducative, - bonne implication dans un travail bénévole, sensibilisation au respect de l'environnement.
Perspectives	Nous continuerons à nous impliquer dans cette journée organisée par la ville de Haguenau, en favorisant au maximum la présence des parents (non présents en 2017) et surtout en préparant en amont les enfants à la thématique de l'écologie, par le biais de débats autour de films et autres supports pédagogiques. Un retour en aval du projet permettra de poursuivre ce travail, la journée de «Nettoyage de Printemps» n'étant qu'une partie d'un projet plus global sur une thématique essentielle pour nous. Ces moments permettent des échanges très intéressants, dans un cadre différent de celui du quartier ou du collège, plus ouvert, plus apaisé. Par ailleurs, l'idée de service rendu à la collectivité, qui plus est autour de la notion de respect de l'environnement.

Fiche bilan
«Action collective 3»

L'action collective vise à « *prévenir la marginalisation et à faciliter l'insertion ou la promotion sociales des jeunes et des familles* » (cf. Art. L. 221-1 et L. 121-2 du CASF). C'est un support de socialisation et de recherche de nouvelles solidarités (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).
Cette capacité d'approcher la personne, par le groupe, permet un travail sur la place de chacun, le respect des limites et des règles, la découverte et l'ouverture sur les autres et l'environnement. Elle permet d'agir profondément sur les représentations et les comportements

Axe(s) visé(s)	☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☒ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☒ Vigilance sociale et prévention des tensions ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☐ Favoriser les initiatives des habitants ☐ Autres :
Intitulé de l'action en fonction de l'axe choisi	**Entr'filles au festival d'Avignon**
0rientation de la Charte départementale	Favoriser l'intégration des jeunes dans les dispositifs de droit commun. Prévenir les tensions.
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	Depuis de nombreuses années, la J.E.E.P. a intégré les actions et sorties culturelles dans son projet associatif, pour permettre à notre public visé, jeunes et familles, d'accéder à des activités et pratiques artistiques. Les difficultés sociales et économiques que rencontrent les habitants du quartier des Pins à Haguenau, font de l'accès à la culture un impératif pour tous. Nous sommes convaincus que le recours à la culture comme facteur de lien social sont des moteurs d'intégration pour des adolescentes en mal de repères. L'accès à la culture est un levier incontestable d'insertion et de remobilisation pour le public de jeunes en difficultés que nous accompagnons. Et c'est à travers des expériences concrètes, d'échanges tels que ce type de séjour culturel, mené conjointement avec des partenaires professionnels du monde de la culture et de l'éducation populaire, que nous pouvons favoriser l'émancipation de ces jeunes citoyens de demain.
Objectifs recherchés	- engagement personnel et collectif, - respect du cadre, de l'équipe éducative, du groupe et de tout intervenant extérieur, - évolution des capacités individuelles de chacune, - amélioration du regard que les filles portent sur elles-mêmes et de l'image qu'elles donnent à voir.
Porteur(s) du projet	J.E.E.P.
Partenaires associés	CEMEA
Implication en temps, en personnel éducatif Financement	1 éducatrice

<table>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td>7</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>Nous avons été satisfaits de la participation et de l’engagement des filles sur le projet même si nous avons dû accepter deux défections au moment du départ à Avignon. En effet, le théâtre reste un support qui nécessite un travail d’adhésion très important et qui n’a pas fait toujours fait rêver le groupe. Pour autant, la relation de confiance avec les éducateurs a permis de mener le projet à son terme.
Chaque membre du groupe a également été accompagné individuellement par l’équipe et a pu bénéficier d’un suivi éducatif autour des problématiques de comportement et d’absentéisme au sein des établissements scolaires.
Les sorties au théâtre à Strasbourg, la participation à ce festival hors normes qui fait vivre les jeunes au rythme du théâtre, leur a permis d’appréhender un autre monde pendant une parenthèse de quelques jours. Des rencontres à chaque coin de rue, la présence d’un groupe de jeunes filles du Neuhof, des spectacles, pour lesquels elles n’étaient pas forcément préparées, ont contribué à les confronter à un monde qu’elles ne connaissent pas du tout, dans la mesure où elles sont toutes issues de milieux familiaux très carencés. Les débats, mouvementés et passionnés leur ont également permis de dépasser une certaine timidité et même de se mettre en scène lors des ateliers théâtre, encadrés par les CEMEA, auxquels elles ont participé tous les matins pendant la semaine à Avignon.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>Poursuite de ce type de projet avec un public plus jeune.</td></tr>
</table>

Fiche bilan
«Action communautaire 1»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

Axe(s) visé(s)	☒Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☒Vigilance sociale et prévention des tensions ☒ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☐ Favoriser les initiatives des habitants ☐ Autres :
Intitulé de l'action en fonction de l'axe choisi	**Cellule de veille au Collège Foch et au Collège Kléber**
0rientation de la Charte départementale	- favoriser l'intégration des jeunes dans les dispositifs de droit commun. - prévenir des tensions, - établir et formaliser un véritable partenariat avec les différents acteurs impliqués.
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	Depuis septembre 2014 pour le collège Foch et septembre 2016 pour le collège Kléber, ces 2 cellules de veille réunissent différents professionnels: le principal, son adjoint, la Conseillère Principale d'Education (CPE), l'Assistante sociale scolaire, l'infirmière scolaire, et les partenaires extérieurs : la responsable de l'équipe ville de l'Utams (pour le collège Foch) , un éducateur de la J.E.E.P., la directrice du CSC Langensand au collège Foch et le coordinateur de la maison de quartier Pins Musau pour le collège Kléber ainsi que le/la conseiller(ère) d'orientation psychologue de chaque établissement. En moyenne, une vingtaine de situations d'élèves en difficultés sont abordées. Chaque situation est étudiée de manière globale. On dépasse le cadre scolaire et on prend en compte les autres difficultés du jeune ; le contexte familial, les problèmes avec la justice, la santé etc…
Objectifs recherchés	- réunir les différents partenaires intervenant dans le cadre du décrochage scolaire, de l'accompagnement des jeunes et de la protection de l'enfance, - travailler, en tant qu'éducateur de prévention spécialisée, les problématiques des jeunes qui n'adhèrent pas ou plus au projet scolaire et qui, de fait, se retrouvent en échec et très souvent en décrochage scolaire, - pour l'éducateur de la J.E.E.P., il s'agit de proposer, le cas échéant, à l'élève et à sa famille, la mise en place d'un suivi éducatif, pour travailler avec eux différentes pistes par le biais d'entretiens individuels, - proposer des activités de groupe, ou individuelles, - élaborer avec le jeune et sa famille un projet scolaire ou de vie. Pour ce faire, l'éducateur l'accompagnera dans ces démarches ; recherche de stage, accompagnement vers d'autres services (santé, Psychologique…). - Lutter contre le décrochage scolaire.
Porteur(s) du projet	Principal du Collège Foch Principale du collège Kléber
Partenaires associés	Au collège Foch : UTAMS/CSC du Langensand/**J.E.E.P. Haguenau** Au collège Kléber : CSC Pins Musau/**J.E.E.P. Haguenau**

<table>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>3 éducateurs - 36 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>52</td><td>27</td><td>9</td><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>- renforcement des liens avec l’équipe pédagogique et de direction des 2 collèges de secteur (Pins/Saint-Joseph),
- connaissance et prise en charge de nouvelles situations pour l’équipe de la J.E.E.P. Haguenau,
- cohérence partenariale dans les différentes prises en charge d’élèves en difficultés.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>Volonté commune de poursuivre ces temps d’échange pour l’année 2018</td></tr>
</table>

Fiche bilan
«Action communautaire 2»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☐ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☒ Vigilance sociale et prévention des tensions
☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☒ Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>Fête de Quartier des Pins</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>- mobiliser les adultes sur les problématiques jeunesse,
- établir et formaliser un véritable partenariat avec les différents acteurs impliqués.</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Fête instituée tous les 8 mai, qui partait d'une demande forte des habitants de se réunir autour d'un moment festif et de favoriser une mixité sociale et intergénérationnelle.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>- faire participer les habitants du quartier des Pins aux activités proposées par l'équipe d'animation du CSC,
- renforcer encore un peu plus le lien social entre les habitants eux-mêmes, mais aussi avec les différents intervenants sociaux du quartier.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>Centre Social et Culturel Pins/Musau.</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>- J.E.E.P. Haguenau
- Ville de Haguenau
- CIDFF</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>- 2 éducateurs - 16 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>35</td><td>28</td><td>17</td><td>18</td><td>28</td><td>23</td><td>18</td><td>12</td><td>12</td><td>9</td><td>30</td><td>32</td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Analyse Evaluation</td><td>- très bonne édition 2016 de la fête de quartier. Bonne participation des habitants, mais également présence de personnes extérieures au quartier, ce qui a favorisé une mixité sociale que nous encourageons depuis quelques années,
- forte participation de bénévoles dans la tenue et l'organisation de la journée.</td></tr>
</table>

Perspectives	Cette nouvelle dynamique de bénévoles doit être soutenue dans les prochaines éditions ; elle permettra aux forces vives du quartier de co-construire les futurs changements souhaitables de leur cadre de vie. La mise en place du conseil citoyen permettra de renforcer cet élan en 2018.

Fiche bilan
«Action communautaire 3»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

Axe(s) visé(s)	☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☒ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☐ Vigilance sociale et prévention des tensions ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☒ Favoriser les initiatives des habitants ☐ Autres :
Intitulé de l'action en fonction de l'axe choisi	**Fête de Quartier Saint-Joseph**
0rientation de la Charte départementale	- mobiliser les adultes sur les problématiques jeunesse, - établir et formaliser un véritable partenariat avec les différents acteurs impliqués.
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	Manifestation qui résulte de la forte demande des habitants de se réunir autour d'un moment festif tout en favorisant une mixité sociale et intergénérationnelle.
Objectifs recherchés	- faire participer les habitants du quartier Saint-Joseph aux activités proposées par l'équipe d'animation du CSC Langensand, - renforcer encore un peu plus le lien social entre les habitants eux-mêmes, mais aussi avec les différents intervenants sociaux du quartier.
Porteur(s) du projet	Centre Social et Culturel Langensand
Partenaires associés	- J.E.E.P. Haguenau - Ville de Haguenau - Collectif d'habitants
Implication en temps, en personnel éducatif Financement	2 éducateurs - 14 heures
Public (âges, genre)	

‹ 12 ans		**12 -15 ans**		**16 -17 ans**		**18 -24 ans**		**25 ans et +**		**Parents**	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
32	18	20	19	10	8	13	10	14	5	21	33

Evaluation Analyse	- très bonne ambiance générale, - grande implication des habitants autour de ce moment festif, - rencontre avec des habitants dans un contexte autre que celui du quotidien de l'éducateur.
Perspectives	Cette fête de quartier est une action rééditée tous les ans. Il s'agit de continuer à valoriser ce type d'action en intégrant de nouveaux bénévoles venus d'horizon divers.

Fiche bilan
«Action communautaire 4»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☐ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☒ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☒ Vigilance sociale et prévention des tensions
☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☐ Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>Programme de Réussite Educative</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>Favoriser l'intégration des jeunes dans les dispositifs de droit commun</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Inscrit dans la loi de cohésion sociale de 2005, le PRE doit apporter aux enfants et aux adolescents en difficultés scolaires, ainsi qu'à leurs familles, un accompagnement ciblé et sur mesure.
«Rendre effective l'égalité des chances pour les enfants et les adolescents des quartiers défavorisés» lutte contre l'échec scolaire et l'exclusion, promotion de la santé, développement du partenariat.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>Dégager des moyens spécifiques pour permettre à des enfants et adolescents en difficulté sur le plan scolaire, de sortir d'une dynamique d'échec.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>SIVU</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Education Nationale
J.E.E.P. Haguenau
Centre Social et Culturel Pins/Musau
UTAMS
Centre Social et Culturel du Langensand
CASF Bischwiller</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>1 éducatrice - 16 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
</td></tr>
</table>

Evaluation **Analyse**	- élargissement du champ géographique de l'action de l'équipe de la J.E.E.P. Haguenau, - analyse des situations parfois un peu difficiles à réaliser, en raison des objectifs du groupe et de la diversité des interlocuteurs présents.
Perspectives	Continuité du dispositif PRE pour l'année 2018 en lien avec le nouveau Contrat de ville.

Fiche bilan
«Action communautaire 5»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☒ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☒ Vigilance sociale et prévention des tensions
☒ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☒ Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>Animation d'été, quartier Saint-Joseph
Soirées cinéma de plein air, Café de la place…</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>Prévenir les tensions et sensibiliser les adultes sur les problématiques de jeunesse.</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Portée par le CSC du Langensand, l'organisation de ces soirées part d'une forte demande des habitants de se réunir autour de moments festifs durant l'été et de favoriser une mixité sociale et intergénérationnelle.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>- proposer aux habitants du quartier des soirées festives,
- créer du lien avec les habitants du quartier dans un contexte festif,
- continuer à dynamiser le quartier pendant la période estivale.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>CSC Langensand</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>J.E.E.P. Haguenau
Collectif d'habitants</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>2 éducateurs - + de 50 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>19</td><td>23</td><td>13</td><td>11</td><td>2</td><td>4</td><td>1</td><td>3</td><td>5</td><td>7</td><td>20</td><td>30</td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Évaluation
Analyse</td><td>- soirées animées, beaucoup d'habitants présents, mixité générationnelle,
- forte implication des bénévoles,
- les différentes animations ont permis de toucher un grand nombre de personnes,
- accent mis sur la présence des familles aux manifestations,
- présence d'un public n'habitant pas le quartier des Pins.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>- continuer à mobiliser ce groupe de bénévoles ainsi que les jeunes, dans l'organisation d'autres actions festives dans le quartier,
- favoriser la poursuite de ces actions en 2017.</td></tr>
</table>

Fiche bilan
«Action communautaire 6»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☐ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☒Vigilance sociale et prévention des tensions
☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☒ Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>« Les vendredis de l'été au Pins »</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>- prévenir les tensions,
- favoriser les initiatives des habitants.</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>En partenariat avec le CSC Pins/Musau, ces moments festifs ont pour objectif de proposer un espace de lien social au quartier des Pins.
Les différentes manifestations doivent permettre un accueil du public de plus en plus nombreux mais aussi une ouverture du quartier vers l'extérieur.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>Occuper et enrichir l'espace public avec des initiatives positives réunissant les habitants du quartier, permettre aux adultes et aux jeunes d'être moteurs dans la réalisation de ces actions, mais également les accompagner dans la conception de futurs projets.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>CSC Pins/Musau</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Ville de Haguenau
J.E.E.P. Haguenau</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>2 éducateurs - 70 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>- soirées animées, programmations variées,
- bonne affluence,
- implication importante des bénévoles ; à souligner,
- les différentes animations ont permis de toucher un public différent, peu intégré dans la vie du quartier et a permis la venue de personnes n'habitant pas le quartier.</td></tr>
</table>

Perspectives	Grâce à la régularité des manifestations et au dynamisme des bénévoles et professionnels qui ont œuvré dans le même sens, ce projet a connu un certain succès. Il est nécessaire de poursuivre sur cette lancée en 2018 afin que le quartier puisse continuer à évoluer de manière positive. Son image ne pourra changer sur le long terme que si les habitants et les professionnels qui y oeuvrent se rassemblent pour la collectivité.

Fiche bilan
«Action communautaire 7»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

Axe(s) visé(s)	☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☐ Vigilance sociale et prévention des tensions ☒ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☒ Favoriser les initiatives des habitants ☐ Autres :
Intitulé de l'action en fonction de l'axe choisi	**Les repas parents/enfants (Saint-Joseph)**
0rientation de la Charte départementale	- mobiliser les adultes sur les problématiques jeunesse, - établir et formaliser un véritable partenariat avec les différents acteurs impliqués.
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	A partir du constat que certains jeunes ne prenaient pas de repas à leur domicile et traînaient dans la rue lors des temps de pause de midi, un travail autour de l'alimentation et de la confection de repas simples a été proposé aux familles du quartier. Un temps qui permet de favoriser les relations parents/enfants et de montrer l'importance du repas pris en commun.
Objectifs recherchés	- consolider un groupe de parents qui s'implique dans la vie locale et accueillir de nouveaux bénévoles, - renforcer le travail de prévention auprès des familles, en créant et proposant des temps d'accueil spécifiques, - être attentif aux demandes exprimées et déceler celles non exprimées pour mieux adapter les réponses à apporter, - travailler en réseau avec les autres partenaires du quartier et de la ville pour repérer les problèmes locaux et proposer des actions, - sensibilisation aux questions liées à l'alimentation, - Permettre aux familles de prendre un ou plusieurs repas ensemble, et favoriser les rencontres dans un autre contexte avec les acteurs sociaux du quartier, - partager un moment convivial autour de la même table avec les familles et les enfants.
Porteur(s) du projet	CSC Du Langensand
Partenaires associés	**J.E.E.P. Haguenau** Ecole Maternelle UTAMS CIDFF Collectif d'habitants
Implication en temps, en personnel éducatif Financement	3 éducateurs

<table>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>15</td><td>13</td><td>11</td><td>18</td><td>4</td><td>1</td><td>1</td><td>2</td><td></td><td>2</td><td>22</td><td>30</td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Évaluation
Analyse</td><td>- participation bénévole de mamans pour la réalisation des repas,
- forte participation des familles aux différents repas,
- rencontre avec de nombreuses familles,
- temps d’échanges riches, permettant une meilleure relation avec bon nombre de familles.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>Continuer en 2018 à mobiliser les familles, mais aussi permettre à de nouveaux bénévoles d’intégrer le groupe déjà constitué autour de la confection des repas.
Laisser encore plus de place aux habitants dans l’organisation de ce type de manifestation.</td></tr>
</table>

Fiche bilan
«Action communautaire 8»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☒ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☒ Vigilance sociale et prévention des tensions
☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☒Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>Animation de rue/caravane de l'été</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>Favoriser l'intégration des jeunes dans les dispositifs de droit commun.</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Proposer une action structurée et encadrée en partenariat avec les équipes d'animations du CSC du Langensand et du CSC Robert Schuman en direction des jeunes adolescents des différents quartiers de Haguenau (Pins, Saint Joseph, Musau, Bildstoeckel, quartier Gare) qui ne bénéficient pas d'une structure d'animation à demeure dans leur espace de vie.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>- repérer et accompagner des jeunes qui pourraient éprouver des difficultés dans leur parcours scolaire et/ou professionnel,
- création de liens et meilleure connaissance par les éducateurs de la J.E.E.P. des publics des différents quartiers haguenoviens,
- prise en charge de nouvelles situations par l'équipe éducative de la J.E.E.P.,
- faire connaître les animations qui se déroulent au CSC du Langensand et CSC Robert Schuman et permettre à ces jeunes non connus d'y adhérer.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>Centre Social et Culturel du Langensand
Centre Social et Culturel Robert Schuman et Pins/Musau</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>J.E.E.P. Haguenau</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>2 éducateurs - 36 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>30</td><td>22</td><td>19</td><td>16</td><td>11</td><td>6</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>9</td><td>13</td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>- respect des règles, des consignes,
- renforcement de la relation éducateurs/jeunes et prise en charge de nouvelles situations, suite à ces rencontres.</td></tr>
</table>

Perspectives	Grâce au travail de rue, nous restons vigilants et présents face à ce qui se passe dans ces quartiers où nous ne disposons pas de lieu d'accueil. Nous sommes régulièrement saisis de nouvelles situations de jeunes en difficultés, repérés par les écoles et collège du secteur ainsi que par les travailleurs sociaux de secteur.

Fiche bilan
«Action communautaire 9»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☐ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☐ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☒ Vigilance sociale et prévention des tensions
☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☒ Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>Spectacle de la SAINT-NICOLAS pour les écoles maternelles des Pins, de la Musau et de Bellevue</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>- prévenir les tensions,
- mobiliser les adultes sur les problématiques jeunesse.</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Afin de poursuivre l'action démarrée 2013 et de continuer à travailler la question du vivre ensemble, nous avons souhaité avec le CSC Pins/Musau reconduire l'action de la fête de la saint Nicolas en partenariat avec les écoles du secteur et intégrer d'autres adultes dans l'organisation et la gestion de la journée.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>Permettre, à travers l'organisation d'un spectacle pour la Saint-Nicolas, l'ouverture des Pins à des enfants et parents venus des quartiers environnants, afin, à terme, d'en transformer l'image de façon positive.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>CSC Pins/Musau et J.E.E.P. Haguenau</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Ville de Haguenau/CSC Robert Schuman
Ecole maternelle des Pins/Musau et Bellevue.</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>4 éducateurs : 40 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 - 15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>155</td><td>145</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>2</td><td></td><td>15</td><td>37</td></tr>
</table>
</td></tr>
</table>

Evaluation Analyse	- très bonne mobilisation et implication du groupe de parents bénévoles, - très bonne implication de parents accompagnateurs venus des écoles des Pins, de la Musau et de Bellevue, - grande qualité de la prestation proposée par Gérard Dalton, - 300 écoliers présents, sur 2 représentations, - bonne coordination entre professionnels et bénévoles tout au long de l'action, - demande unanime des écoles présentes, de renouveler cette action en 2018.
Perspectives	En accord avec le CSC Pins/Musau, aujourd'hui porteur du projet, l'action sera reconduite en 2018. La tenue de ce spectacle au sein du quartier, l'ouverture aux parents des élèves des écoles maternelles, permettront progressivement de construire une image plus positive du quartier des Pins pour l'ensemble de ses habitants.

Fiche bilan
«Action communautaire 10»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☒ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☒ Vigilance sociale et prévention des tensions
☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☐ Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>Bibliothèque de rue</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>- favoriser l'intégration des jeunes dans les dispositifs de droit commun,
- prévenir les tensions.</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>- support permettant la rencontre de nouveaux habitants, et favorisant un échange parents enfants autour du livre,
- amener les parents à interroger leurs pratiques éducatives en leur proposant une activité lecture avec leurs enfants,
- proposer une approche différente de la lecture hors les murs de la bibliothèque et mettre à disposition gratuitement des livres aux habitants du quartier prioritaire des Pins Musau. Accessible à tous, elle se déroule sur le lieu de vie, au pied des immeubles, sur la place centrale. Les bibliothèques de rue deviennent ainsi un pont vers l'extérieur, bibliothèques municipales, écoles, clubs sportifs ou informatiques, théâtres, afin que les enfants participent aux activités de tous et s'y épanouissent.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>- rencontre de parents et d'enfants autour d'un support qu'est le livre,
- valoriser la présence de la médiathèque au quartier des Pins,
- favoriser des inscriptions de personnes nouvellement arrivées (demandeurs d'asiles) dans des dispositifs de droits communs.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>J.E.E.P. et Médiathèque de Haguenau</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Emmaüs Mundolsheim</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>2 éducateurs - 30 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>8</td><td>12</td><td>3</td><td>4</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>4</td><td>6</td></tr>
</table>
</td></tr>
</table>

Evaluation Analyse	Bonne participation des habitants pour ces deux premières éditions. Ce temps calme proposé dans un cadre extérieur nous a permis de repérer des ressources positives chez certains parents.
Perspectives	Nous souhaitons inscrire cette action à chaque congé scolaire et continuer à occuper l'espace public avec ce type de manifestation afin de permettre une ouverture culturelle à des parents et des enfants. Nous souhaiterions que cet espace génère d'autres événements culturels : ateliers de lecture, soutien à l'alphabétisation, création (livres, fresques, spectacles, etc…).

Fiche bilan
«Action communautaire 11»

L'action communautaire doit être développée dans le cadre d'un partenariat et d'une démarche de développement social. A cette fin, il est nécessaire de s'appuyer sur les ressources locales et sur la participation des habitants et des jeunes, afin de favoriser et participer à la dynamique collective de quartier (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).

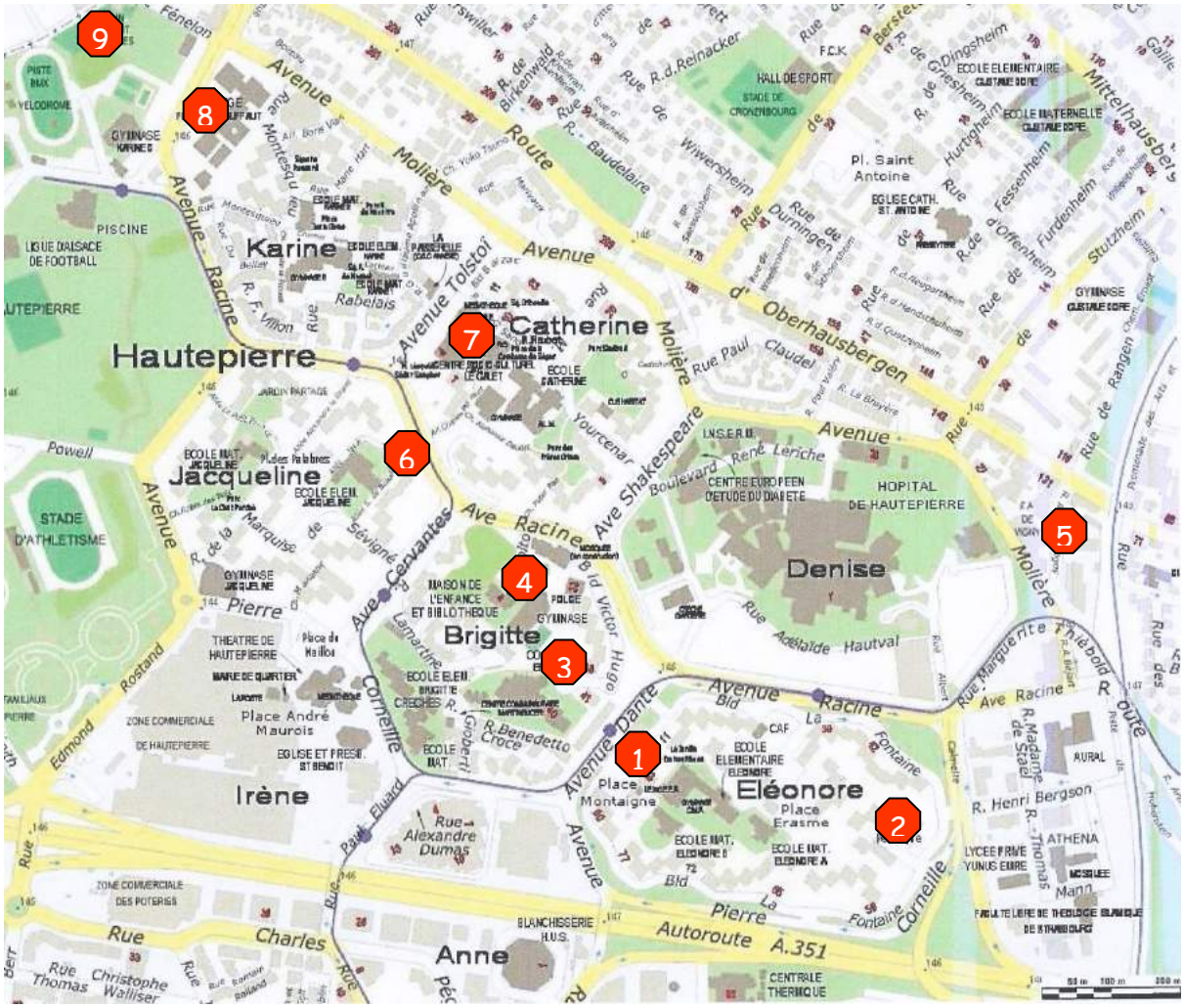
<table>
<tr><td>Axe(s) visé(s)</td><td>☒ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté
☐ Communication, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs
☒ Vigilance sociale et prévention des tensions
☒ Accès à la santé et prévention des conduites à risque
☒ Favoriser les initiatives des habitants
☐ Autres :</td></tr>
<tr><td>Intitulé de l'action
en fonction de l'axe choisi</td><td>Nuit du nouvel an :
soirée avec les habitants sur le thème …</td></tr>
<tr><td>0rientation de la Charte départementale</td><td>- prévenir les tensions,
- mobiliser les adultes sur les problématiques jeunesse.</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Le quartier des pins reste un territoire fragile, qui a été le théâtre d'émeutes en octobre 2014. Nous avons tenté modestement d'amener les habitants à occuper l'espace public ; avec plus ou moins de réussite.
Pour changer durablement l'atmosphère de ce quartier, il s'agit dès à présent d'inciter tous les acteurs ainsi que des habitants à s'unir autour d'un projet à long terme.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>- enrichir l'espace public avec des initiatives positives,
- repérer les tensions éventuelles et les mettre en travail,
- travail de rue et médiation en cas de conflits.</td></tr>
<tr><td>Porteur(s) du projet</td><td>CSC Pins/Musau et Robert Schuman
J.E.E.P. Haguenau</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Ville de Haguenau
Groupe de bénévoles du quartier des Pins</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>3 éducateurs - 2 heures</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>13</td><td>10</td><td>16</td><td>13</td><td>12</td><td>9</td><td>13</td><td>8</td><td>11</td><td>12</td><td>16</td><td>19</td></tr>
</table>
</td></tr>
</table>

Evaluation Analyse	**Soirée CSC PINS** Bonne ambiance et bonne participation (50 habitants) tout au long de la soirée. L'équipe de la J.E.E.P. a participé activement à la préparation de la soirée avec les habitants des Pins. Beaucoup de dynamisme et de bonne humeur de la part des habitants dans l'organisation et image positive des familles qui sont allées occuper l'espace public à minuit pour présenter leurs vœux. **Nuit du nouvel an** Le quartier a été relativement calme, malgré l'incendie d'1 véhicule dans la nuit, à Saint Joseph et des tensions interpersonnelles isolées entre certains habitants du quartier des Pins. Les éducateurs de la J.E.E.P. ont, de ce fait, raccompagnés certains habitants chez eux a l'issue de la soirée de Nouvel An organisée aux Pins afin d'éviter d'éventuelles échauffourées. La présence constante des éducateurs et l'organisation de soirées, tant à Saint Joseph qu'aux Pins, ont favorisé un contexte d'apaisement de la rue.
Perspectives	Poursuivre ce travail d'implication des habitants en lien avec le Conseil citoyen et les 2 CSC, organiser des évènements familiaux, en partenariat avec les travailleurs sociaux, afin que l'espace public soit occupé par les familles et pas uniquement par des jeunes aux activités plus ou moins licites et bruyantes.

EQUIPE DE HAUTEPIERRE

1. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'EQUIPE

1.1. Plan du quartier



1.2. Principales structures d'accueil de jeunes

1 Local de l'équipe, appartement type F5, situé 82 boulevard La Fontaine

2 L'association AMI « Animation Médiation Insertion »

3 Le Collège Erasme

4 La Maison de l'Enfance et de la Famille

5 La Mission Locale pour l'Emploi et Pôle Emploi

6 L'association Horizome

7 La Maison de Hautepierre comprenant le Centre Social et Culturel « Le Galet », l'espace jeunes « Le Ricochet », la Médiathèque et le Centre Médico-Social

8 Le Collège Truffaut

9 Le Terrain de Jeux et d'Aventure

1.3. Évolution du quartier

Le quartier de Hautepierre compte près de 15 000 habitants. Il est composé de 4 350 logements dont 78% de logements sociaux et représente le plus grand ensemble d'habitat social de l'agglomération strasbourgeoise (le principal bailleur est CUS Habitat).
Selon les indicateurs du QPV Hautepierre (Quartier prioritaire de la Politique de la Ville) et les données de l'ADEUS (Agence de Développement Et d'Urbanisme de l'agglomération Strasbourgeoise), le quartier est caractérisé par une population jeune, une majorité d'ouvriers et une forte proportion d'étrangers. Hautepierre compte 40 % de jeunes de moins de 20 ans contre 25 % pour l'ensemble de Strasbourg. Un habitant sur quatre est étranger (52 nationalités recensées). Les ouvriers non qualifiés représentent 60 % des emplois.
A l'échelle de la ville, Hautepierre comporte la plus grande part de familles nombreuses, composées de 4 enfants ou plus (12 % contre 7 %) et concentre la proportion la plus élevée d'enfants vivant dans une famille à bas revenus.

- 30 % des personnes en âge de travailler sont au chômage (10% pour la moyenne strasbourgeoise). Les plus touchés sont les jeunes et les femmes, avec un taux qui dépasse 40 %,
- 57 % des ménages vivent sous le seuil de pauvreté avec un revenu mensuel inférieur à 1000 €,
- 30 % des ménages touchent le RSA (12 % dans le reste de la commune),
- un allocataire CAF sur quatre voit ses revenus dépendre exclusivement de prestations sociales,
- la moitié des jeunes âgés de 15 ans et plus et non scolarisés, est sans diplôme,
- 67 enfants sont suivis par le Service de Protection de l'Enfance (SPE) en 2017.

La population du quartier comprend une forte concentration de primo-arrivants, principalement issus de Russie et de Tchétchénie, de l'ex Yougoslavie et d'Arménie.
Un important parc de logements à visée sociale caractérise Hautepierre : appartements relais, hébergement d'urgence, foyers éclatés, baux glissants. L'équipe est en contact avec le Foyer Notre Dame (le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile et le Centre d'Insertion pour Réfugiés), le Comité d'Entraide aux Français Rapatriés, les Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Jean Millot, Horizon Amitié (placements extérieurs judiciaires) et Entraide le Relais, l'Association d'Accueil et d'Hébergement des Jeunes et Le Château d'Angleterre (hébergement de jeunes mineurs étrangers).

Sur le plan de la rénovation urbaine, l'année 2017 correspond à une année de transition et de pause dans la restructuration intérieure des mailles, avant le démarrage du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) qui concernera surtout les mailles Brigitte et Eléonore.

Faits marquants dans la vie du quartier

La piscine de Hautepierre a été fermée durant toute l'année pour travaux de rénovation. Sa réouverture est prévue pour l'été 2018 avec l'aménagement d'un bassin nordique extérieur qui sera la grande nouveauté, mais sans bassin ludique adapté aux plus petits.

En passant de la Passerelle, local aujourd'hui démoli, au hall du théâtre de Hautepierre, anciennement le Maillon, le restaurant associatif «Table et Culture» dispose depuis septembre de ses propres locaux, dans l'ancienne médiathèque de Hautepierre, place André-Maurois (juste à côté du théâtre). Ce qui lui ouvre de nouvelles perspectives en matière d'insertion.

Le projet de café social porté par l'association Calima prévu au 4 Apollinaire, maille Karine, reste en situation d'attente pour des raisons financières (coût de la réhabilitation du local et paiement du loyer). Il s'agira d'un lieu convivial et intergénérationnel, d'intérêt collectif et mutualisé. Le public de jeunes adultes qui se regroupe autour de la Maison de Hautepierre devrait pouvoir y trouver sa place auprès d'un public plus âgé comme le groupe «Kawa» (personnes âgées immigrées qui se retrouvent pour jouer aux cartes, précédemment accueillies au CSC).

Après de longues années d'attentes et de travaux, la mosquée de Hautepierre qui est portée par l'Association de la Réforme Sociale a été inaugurée au printemps. Situé avenue Racine au cœur du quartier, cet édifice a une capacité d'accueil de 1.200 fidèles. Une seconde phase de chantier comprendra un restaurant et des salles d'activité et de cours pour le soutien scolaire.
A proximité de la Maison de l'Enfance et de la Famille, du gymnase Brigitte, du Petit Bois et du city stade, le secteur de la mosquée constitue un nouveau pôle d'animation dans le quartier.

La réduction en cours d'année du nombre d'emplois aidés a fortement touché et fragilisé certaines associations. A Hautepierre, nous pensons tout particulièrement à l'association Horizome qui a perdu ses deux coordinatrices mais aussi aux associations Contact et Promotion, AMI et du CSC Le Galet.
Si l'engagement de jeunes en Service Civique permet de pallier partiellement au manque de personnel dans les collectivités et les associations, nous relevons cependant le risque de voir les finalités à l'origine de ce Service Civique de plus en plus dévoyées.

Des affrontements, règlements de compte et expéditions punitives se sont succédés durant l'été entre un groupe de jeunes du quartier et un groupe de jeunes Tchétchènes, provoquant de très vives tensions dans la cité. Les forces de l'ordre ont travaillé avec des représentants des associations musulmanes (de Hautepierre et de la communauté tchétchène) pour contrer l'escalade de violence entre les bandes rivales et éviter l'embrasement du quartier. Par mesure de sécurité, les associations socio-éducatives, en accord avec les collectivités, ont décidé d'annuler la semaine d'animation « Arachnima ».

Mise en place d'un groupe de travail autour de la problématique «jeunes adultes et conflits d'usage dans l'espace public» pour répondre au phénomène de regroupement de jeunes et de nuisance autour de la Maison de Hautepierre.

Au niveau de l'équipe, tous les postes sont à nouveau pourvus avec l'arrivée au mois d'octobre de deux éducateurs engagés à durée indéterminée.

2. LES ACTIONS MENEES AUPRES DES JEUNES ET DES FAMILLES

2.1 Le public rencontré par l'équipe

L'ensemble des actions menées en 2017 a permis à l'équipe de rencontrer 416 personnes.

- 62 % du public est de sexe masculin et 38 % de sexe féminin,
- 16 % des personnes sont nouvellement connues,
- les jeunes majeurs et adultes représentent 70 % du public en relation,
- 14 % des personnes habitent en dehors du quartier de Hautepierre, principalement aux Poteries, à Cronenbourg et à Koenigshoffen.

Souvent connu de plus longue date par l'équipe, un nombre important de jeunes majeurs et d'adultes en situation de précarité et en grande difficulté d'insertion continue à solliciter l'aide des éducateurs. Ils cherchent à préserver le lien, un lieu où venir en confiance et trouver une écoute.
Beaucoup n'habitent plus dans le quartier mais résident à Cronenbourg, Schiltigheim et aux Poteries, suite aux opérations de relogement menées dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine.
Certains cherchent également à maintenir un contact avec des éducateurs de l'équipe qu'ils ont connus dans leurs précédents emplois (Foyer et CHRS).
L'équipe veille à ce que les gens au-delà d'un certain âge ne viennent pas occuper ou contrarier la place des plus jeunes, mais l'équilibre n'est pas toujours simple à tenir entre la volonté de chercher à privilégier un travail de prévention auprès des adolescents, et de ne pas rompre la relation établie avec les anciens encore en quête d'autonomie ou en situation de rechute.

2.2. Le travail de rue et la présence sociale

Le travail de rue est le mode d'intervention qui génère le plus de contacts avec les jeunes. Pour les éducateurs, c'est aussi le moyen d'une connaissance actualisée de la vie du quartier et de préserver un lien avec les habitants et les partenaires. Près d'un tiers des moyens de l'équipe y est consacré, y compris les temps de présence des éducateurs dans les différentes structures du quartier.

Le travail de rue a permis aux éducateurs d'entretenir des relations auprès de 317 personnes, dont un tiers uniquement rencontré dans ce cadre-là. C'est le seul mode d'action permettant de nouer des relations avec des personnes qui n'en ont pas fait la demande.

La présence des éducateurs dans les différentes mailles, les places, les jardins partagés, les entrées d'immeubles, les cages d'escaliers, le centre commercial Auchan et les stations de tram «Dante» et «Parc des sports» favorise les rapports de bon voisinage entre les jeunes et les adultes qui s'y côtoient. Le cas échéant, la présence de l'éducateur permet d'apaiser certaines tensions et de désamorcer des conflits.
L'équipe est aussi présente aux différentes manifestations festives et sportives qui se déroulent dans le quartier tout au long de l'année : matchs de foot, soirées concert au Studio, animations estivales, nouvel an. Ce sont des temps forts pour tisser des liens avec les jeunes et au cas où, prévenir les débordements.
Face aux attitudes d'incivilité, d'opposition ou de transgression, la réponse de l'éducateur est toujours liée à la qualité de sa relation avec le ou les jeunes. Lorsque la confiance est établie, sans être caution ni sanction, l'éducateur peut dire et redire la loi, expliquer le sens des infractions et aider les jeunes à prendre conscience de leurs comportements et de leurs actes.

Principaux lieux fréquentés par les éducateurs pour aller au-devant des jeunes dans le quartier :

- **Maille Eléonore** : Boulevard La Fontaine, les Places Erasme et Pétrarque, l'Association AMI, le gymnase Eléonore,
- **Maille Brigitte** : le collège Erasme et ses environs, le city stade, le gymnase Brigitte, le Petit Bois, la Maison de l'Enfance et de la Famille, la station de tram «Dante»,
- **Maille Catherine** : la Maison de Hautepierre regroupant le CSC Galet, le «Ricochet», la Médiathèque et le Centre Médico-Social, l'Avenue Tolstoï, la Place Comtesse de Ségur,
- **Maille Jacqueline** : le Parc du Chat Perché et la Place des Palabres, le nouveau gymnase Jacqueline, le local d'Horizome,
- **Maille Karine** : le collège Truffaut et ses environs, le terminus du tram «Parc des Sports»,
- La Place André Maurois et la galerie marchande Auchan,
- La plaine des sports

Les fins d'après-midi et débuts de soirée sont les moments les plus favorables pour rencontrer les jeunes dans le quartier. 20 % du temps de travail de l'équipe est effectué le soir et le week-end, soit 7 heures en moyenne par éducateur et par semaine.

L'équipe intervient plus ponctuellement aux Poteries où de nouveaux contacts sont établis avec le lycée Marcel Rudloff concernant des élèves en voie de décrochage.

La présence des éducateurs auprès des jeunes dans le quartier, constitue la première étape d'un travail relationnel à partir duquel pourront s'engager des actions éducatives individuelles ou de groupe.

2.3. Les accompagnements éducatifs individuels (tableaux 4 à 8)

L'accompagnement éducatif est une action qui se poursuit dans la durée. Il est constitué d'une diversité de rencontres, d'actions et de démarches menées dans le but de valoriser les jeunes, de leur permettre de prendre confiance en eux et en leurs capacités, et de les aider à trouver des réponses aux difficultés qu'ils rencontrent.

En 2017, l'équipe a accompagné 127 personnes, dont 41 nouvellement connues dans l'année. Le temps consacré aux accompagnements individuels représente 22 % du temps de travail de l'éducateur.

Le soutien à la scolarité pour les 12-15 ans et l'aide à la formation et à l'insertion professionnelle pour les 16-25 ans sont toujours les domaines les plus investis par les éducateurs pour répondre aux difficultés rencontrées par les jeunes.

2.3.1. L'accompagnement éducatif autour de la scolarité

L'équipe travaille en étroite collaboration avec les collèges Erasme et Truffaut depuis des années dans l'objectif de lutter contre l'échec scolaire, la déscolarisation et de contribuer au meilleur déroulement possible de la scolarité des jeunes.
Les éducateurs assurent en moyenne une demi-journée de présence par semaine dans chaque établissement. Ils participent aux réunions hebdomadaires regroupant les différents acteurs de la vie scolaire, où sont évoquées les situations des élèves en difficulté ainsi que les problèmes auxquelles sont confrontées les équipes pédagogiques dans leur travail avec les élèves. Les problématiques partagées peuvent être liées à des comportements inadaptés entre élèves ou entre élève et enseignant, des problèmes de comportement déplacés, des absences répétées, un environnement familial défaillant, des élèves isolés etc. Le cas échéant, nous apportons dans le cadre de ces réunions notre connaissance de l'environnement social et familial de l'élève.
L'intervention des éducateurs auprès des jeunes est principalement orientée autour de la confiance en soi, le sens de l'école, le respect des règles et des autres, l'orientation scolaire et les relations familiales. Les accompagnements sont menés dans le cadre des permanences d'écoute et de médiation mises en place dans chaque collège et parfois prolongés par l'accueil du jeune et de ses parents dans nos locaux. Le suivi des élèves des classes de 4ème et de 3ème est privilégié par l'équipe.
Un accompagnement des jeunes vers des structures extérieures à l'institution scolaire est régulièrement mené : Centre Médico Psycho Pédagogique, Centre d'Accueil Médico-Psychologique pour Adolescents, Point d'Accueil et d'Ecoute pour Jeunes, Maison des Adolescents, Planning Familial, Tremplin Jeune, Centre de Loisirs et de la Jeunesse.

Une présence régulière aux abords des collèges et dans la cour permet également aux éducateurs de créer ou de maintenir le contact avec les collégiens. Il s'agit d'une présence plus informelle durant les temps de récréation et les temps de sortie d'école. L'objectif est d'être repéré dans le secteur et dans le

même temps de repérer les jeunes qui occupent ce même secteur. Cela donne lieu à des temps de discussions autour de sujets divers et variés. Le caractère informel de notre présence rend les échanges d'autant plus libres et riches en débats.
A proximité du collège Erasme, plusieurs groupes de jeunes désœuvrés et plus ou moins désocialisés «tiennent les murs» à longueur de journée ; certains se livrent à divers trafics suspects, sous le regard des collégiens. Nous connaissons la plupart des jeunes mais ils restent dans l'évitement de l'éducateur et peu abordables quand ils sont à plusieurs.

En 2017, 31 jeunes, dont 23 collégiens, ont bénéficié d'un accompagnement individuel.

Les situations rencontrées ont évolué positivement pour un peu plus d'un jeune sur deux. Pour les autres, la relation éducative devra davantage s'inscrire dans le temps, associée à un travail d'écoute et de soutien aux parents.

2.3.2. Actions collectives menées en lien avec les collèges

- animation d'un groupe de discussion autour du langage et du «blâme»,
- participation aux «cafés des parents»,
- accompagnement des élèves de 3ème aux portes ouvertes des lycées,
- participation au jury d'évaluation de stage des élèves de 3ème
- organisation de sorties : cinéma, luge et patinoire,
- présences à différents moments évènementiels de la vie des collèges : course contre la faim, soirée des talents, forum des métiers.

Accompagnement de Mustapha, élève de 3ème SEGPA

Nous sommes en relation avec Mustapha depuis deux ans au collège. Il est réservé, un peu gauche et immature, et fait souvent l'objet de moqueries de la part d'autres élèves.
Compte tenu de son niveau scolaire et de ses capacités de compréhension faibles, les possibilités d'orientation de Mustapha vers un CAP ou un Bac Pro s'avèrent inadaptées.
Après avoir fait un tour d'horizon avec lui sur les métiers les plus facilement accessibles, il manifeste un intérêt vers ceux de la boulangerie et de la restauration.
En relation avec la direction de la SEGPA et ses parents, la proposition d'un apprentissage dans les métiers de la bouche est donc retenue. Il est relevé que ces métiers (boulangerie, restauration, etc.) offrent des débouchés intéressants du fait du manque de main d'œuvre dans la branche et de la souplesse des employeurs quant au recrutement des apprentis.
Nous aidons Mustapha à rédiger un CV et une lettre de motivation et entamons ensemble des recherches en boulangerie, domaine qui l'intéresse le plus.
En concertation avec le collège qui le libère de cours pour prospecter et se présenter chez des employeurs, nous arrivons à décrocher un stage au rayon boulangerie à Auchan Hautepierre, puis un autre dans une boulangerie à Cronenbourg.
Les stages se passent relativement bien, sauf que dans les deux cas, le bilan des employeurs fait ressortir que Mustapha, malgré sa bonne volonté, se montre trop passif pour ce métier qui demande de l'autonomie, et qu'il présente de sérieuses lacunes dans la compréhension des consignes.
Ainsi, nous cherchons à l'aider à pouvoir prendre conscience des difficultés qui lui sont pointées, mais il ne les reconnait ni ne les accepte.

Découragé par ces deux stages et attiré par les vacances d'été, il se désengage complètement de la recherche d'un apprentissage.
Après quelques semaines de flottement, de prises de contact en travail de rue et d'appels téléphoniques, nous réussissons à convaincre le jeune de se remobiliser.
Nos recherches se tournent vers les métiers de la restauration en cuisine.
Une brasserie située près de la cathédrale répond favorablement à sa candidature et Mustapha y effectue un stage pendant 1 semaine.
Un bilan de fin de stage très positif lui permet de signer un contrat d'apprentissage en tant que commis de cuisine.
L'employeur apprécie beaucoup la motivation du jeune et Mustapha trouve davantage sa place dans ce type de poste où il effectue des tâches précises.
Depuis le début du mois de septembre, il est inscrit au CEFPPA à Illkirch et son employeur lui permet également de bénéficier d'un soutien scolaire pendant son temps en entreprise.

L'équipe est impliquée dans la mise en œuvre du Projet de Réussite Educative (PRE), dispositif de prévention précoce qui relève directement de la Politique de la Ville dans les quartiers prioritaires.
Au cours de l'année scolaire 2016/2017, 87 enfants et adolescents ont bénéficié de cette aide. Leurs difficultés sont souvent liées à la maîtrise de la langue française et à un manque d'ouverture sur l'extérieur.
L'approche partenariale et l'adhésion des parents à la demande permettent une compréhension fine de la situation de chaque enfant et la mise en place de réponses adaptées. Un accompagnement à domicile, l'intervention d'une aide familiale, l'inscription dans un atelier artistique ou une activité sportive, la participation à des groupes de lecture, sont les principales réponses apportées pour permettre à l'enfant de poursuivre sa scolarité dans de meilleures conditions et à la famille de découvrir les activités proposées dans le quartier et en ville.

2.3.3. L'aide à l'insertion sociale et professionnelle des 16/25 ans

En 2017, l'équipe accompagne 72 personnes dans le domaine de l'emploi et de la formation (43 hommes et 29 femmes).

La plupart des jeunes accompagnés ont peu ou pas de qualification, beaucoup étant sortis précocement ou sans diplôme du système scolaire.
Leurs attentes sont très diverses. Certains souhaitent en priorité qu'on les aide à se mobiliser dans une perspective d'action, d'autres ont davantage besoin d'un espace relationnel et pouvoir être écoutés mais une majorité attend surtout du concret avec la recherche d'un emploi, une demande de logement, une rédaction de courrier etc.
Au-delà de 18 ans, les jeunes refusent de plus en plus l'idée d'une formation et demandent tout simplement à travailler afin de gagner de l'argent et être autonomes.

Dans l'ensemble, les jeunes se mobilisent par à-coups, alternant des périodes de forte mobilisation où ils viennent presque quotidiennement au local avec des périodes de lâcher prise.
Faute de résultats dans leurs recherches, certains ont le sentiment d'être exclus. Ils se sentent discriminés et réinvestissent leur énergie ailleurs, dans des petits trafics.

L'aide à la rédaction d'un CV ou d'une lettre de motivation constitue la plupart du temps le support de travail à partir duquel l'éducateur va permettre au jeune de formuler des envies, de se projeter vers l'avant et dans le temps.

Un exemple:

Nous avons rencontré Valérie, jeune femme de 22 ans, lors de nos activités de futsal dans le gymnase Eléonore. Elle est timide et effacée au sein du groupe de filles. Elle est proche de Mounia qui connait déjà bien la J.E.E.P. et qui nous avait parlé à plusieurs reprises des difficultés de son amie. Valérie s'est sauvée de chez elle et elle est hébergée par les parents de Mounia.
Elle est originaire du quartier de Koenigshoffen où vivent ses parents et ses deux frères qui font régner leur loi à la maison. Elle dit qu'ils sont régulièrement violents avec elle mais que ses parents sont impuissants, qu'ils ont perdu toute autorité et ne peuvent plus la protéger. C'est pourquoi, elle s'est réfugiée chez Mounia. Elle a porté plainte contre un de ses frères mais il n'y a pas eu de suite.

Les parents des deux jeunes femmes sont entrés en contact et échangent régulièrement. Valérie dit que tant que ses frères seront à la maison, elle ne retournera pas chez elle. Elle ne veut pas que nous intervenions auprès des frères, de peur de représailles.
Dans ces conditions, Valérie a relégué ses études au second plan et n'a pas réussi à finaliser son bac pro secrétariat. La Mission Locale a tenté de l'inscrire dans le dispositif «Garantie Jeune», mais elle n'a tenu que deux semaines, avant de tout lâcher, y compris avec la Mission Locale.
Valérie est restée longtemps en retrait par rapport à nous, laissant toujours Mounia parler à sa place. Avec le temps, elle s'est rassurée et n'a plus besoin de sa présence pour venir nous rencontrer.

Préoccupée par sa famille et embarrassée d'être à la charge de la famille de Mounia, elle n'arrive pas à se projeter. Elle semble baisser les bras et s'épuiser. Nous lui proposons un chantier éducatif qui lui permet de se changer un temps les idées et de relever un peu la tête.
Toujours fragilisée par sa situation, elle a tout de même compris qu'il fallait qu'elle aille de l'avant. Par manque de maturité et de confiance en soi, elle n'arrivait pas à se décider, entre formation, reprendre l'école, rechercher un emploi, trouver un logement… Nous l'avons donc invitée à réfléchir à ses priorités et encouragé à reprendre contact avec la Mission Locale.
Malgré ses craintes de devoir évoquer les raisons de son abandon de la « Garantie Jeune » et de devoir faire part de ses hésitations quant à son projet professionnel, elle est allée à son rendez-vous, souhaitant que nous l'accompagnions. Entre temps, elle a effectué un autre chantier éducatif qui l'a confortée.

Valérie est ressortie de l'entretien avec la conseillère de la Mission Locale avec une convention de stage dans le milieu du secrétariat et un rendez-vous auprès de l'assistante sociale.
Elle a pu réunir les informations concernant les différentes possibilités d'hébergement qui existent, leur coût et les aides auxquelles elle pourra prétendre.
Dans la foulée, elle a démarré un stage de deux semaines sur un poste de secrétaire au sein d'une association à Cronenbourg. Cette expérience a débouché sur un contrat de travail de 3 mois renouvelable.

Valérie est ravie du poste qu'elle occupe et son projet professionnel prend forme. Elle habite toujours chez les parents de sa copine mais toutes les deux se sont mises en recherche d'un logement indépendant.

2.3.4. Les actions collectives menées avec des jeunes :

- participation aux journées d'information à Unis cité (Service Civique), à l'EPIDE et à l'Atelier (Ecoles de la 2ème Chance),
- participation aux forums de l'emploi (Cafés Contact, Jobs d'été, Chambre des métiers, Compagnons du devoir).

Dans le domaine de l'emploi et de la formation, 28 personnes ont progressé dans leur parcours au cours de l'année 2017. Les recherches et les démarches sont menées en collaboration avec la Mission Locale et Pôle Emploi.

Résultats obtenus :

- 9 missions intérimaires et embauches en emploi à durée déterminée et à temps partiel dans les domaines de la vente, de l'entretien et du ménage, des services à la personne, de la restauration, de l'animation périscolaire, du transport express et de la sécurité privée,
- 4 contrats d'apprentissage en cuisine, boulangerie, entretien des bâtiments et carrelage,
- 2 contrats aidés (CUI et CAE),
- 4 formations à l'Ecole de la 2ème Chance, à l'AFPA et chez les Compagnons du Devoir,
- 5 engagements en Service Civique,
- 6 entrées dans les dispositifs «Garantie Jeune» et PACEA (Parcours Contractualisé d'Accompagnement vers l'Emploi et l'Autonomie).

Par ailleurs, 20 jeunes dont 6 filles, âgés entre 17 et 24 ans, sont accompagnés dans le cadre des chantiers éducatifs que nous développons au niveau de l'association. Parmi eux, 12 jeunes ont intégré un ou plusieurs chantiers pendant l'année. Pour les autres jeunes, un manque de régularité et de motivation ou des situations administratives qui ne sont pas à jour diffèrent leur inscription et demandent encore pour certains un temps de préparation et de remobilisation.

L'équipe participe à l'ATP Insertion (Atelier Territorial des Partenaires). Cette instance réunit tous les 2 mois les différents acteurs qui interviennent dans le domaine de l'insertion professionnelle et nous permet de connaitre les différents projets qui sont développés dans le quartier et au-delà.

Dans le domaine du logement, l'équipe a accompagné 13 personnes pour lesquelles 7 demandes ont abouti.
Le partenariat établi avec CUS Habitat et les relations de proximité et amicales entretenues avec le responsable de l'agence locale permettent d'examiner en commun certaines situations complexes ou urgentes et de faire avancer les demandes.
L'équipe suit également 2 jeunes hébergés dans le cadre du dispositif «Pass'Accompagnement 2», en relation avec le Club de Jeunes de «L'Etage».

Ahmed est âgé de 20 ans. Il est venu nous solliciter en janvier 2017 pour l'aider à présenter une première demande de titre de séjour. Il est algérien et est hébergé par un oncle et une tante à Hautepierre.
Il dit que depuis le divorce de ses parents, il est livré à lui-même en Algérie où il vit au jour le jour et qu'il n'a plus d'attache avec personne de la famille. Il dit avoir fait le choix de partir à 18 ans pour trouver refuge dans un premier temps à Marseille, auprès de sa grand-mère paternelle, avant de pouvoir rejoindre son oncle à Strasbourg.
Il trouve toute sa place dans cette famille qui le soutient moralement et financièrement en attendant que sa situation lui permette de travailler et d'être autonome pour se loger.
Pour l'instant, il n'a toujours pas de retour concernant sa demande de titre de séjour et sa situation administrative ne lui permet pas de s'inscrire à la Mission Locale et à Pôle Emploi.
En revanche, il a pu s'inscrire dans un cycle d'apprentissage de la langue française qu'il suit en cours du soir à l'association Contact et Promotion. Il s'accroche et progresse.
Encore assez perdu dans la vie de tous les jours à Hautepierre, Ahmed vient régulièrement au local pour rencontrer un peu de monde et se sentir moins seul.

Sur le plan de la justice et de la délinquance, 20 jeunes et jeunes adultes sont accompagnés dans le cadre de leur contrôle judiciaire ou suivi éducatif assuré par la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) et le SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation).

L'équipe participe aux réunions de l'Instance Dédiée mise en place par le Procureur de la République.
Pour le quartier de Hautepierre, une vingtaine de situations de mineurs en danger sont évoquées afin de définir, en commun et de manière partenariale, des actions dans l'intérêt des jeunes, dans le respect des déontologies professionnelles des acteurs.

Nous rencontrons Nolwenn pour la première fois au mois de février. Originaire de Hautepierre, elle effectue un apprentissage en cuisine dans un restaurant du centre-ville à Strasbourg. Sa patronne nous contacte par le biais d'une assistante sociale qui connait la J.E.E.P.. Elle nous fait part des difficultés de Nolwenn qui est sans hébergement depuis quelque temps et loge temporairement chez une collègue de travail. Nolwenn refuse de retourner chez elle, disant qu'elle ne s'y sentait plus du tout en sécurité.
Quand nous rencontrons Nolwenn au local, elle nous fait part de sa situation et de pressions permanentes que sa famille exerce sur elle.
Agée aujourd'hui de 17 ans, elle a grandi en famille d'accueil de l'âge de 2 ans à 16 ans. Elle fait partie d'une fratrie de 8 enfants qui ont tous été placés pour violences familiales.
Elle dit qu'elle est revenue vivre chez sa mère à l'âge de 16 ans, quand la mesure de placement a pris fin. Elle nous parle aussi de son attachement à la famille d'accueil avec laquelle elle reste toujours en contact.
Nolwenn dit que depuis son retour à domicile, l'ambiance familiale est devenue rapidement insupportable. Elle est dévalorisée par sa mère, malmenée par ses grands frères et de corvée de ménage pour tout le monde. Elle dit que la situation s'est de plus en plus dégradée, qu'elle a été violemment frappée par un frère et renvoyée de la maison.
Elle reçoit depuis plusieurs jours des messages d'insultes et d'intimidations sur son portable provenant de son frère ainé (sorti dernièrement de prison) et de sa mère. Elle dit qu'elle est menacée de représailles si elle devait faire part de sa situation à quiconque.

Au vu de ces informations et des risques encourus par Nolwenn, nous avons engagé et transmis une information préoccupante (IP) à la cellule départementale (CRIP) en charge de recueillir et d'évaluer les signalements d'enfance en danger.
La réponse de la CRIP est arrivée dès le lendemain, annonçant le placement de Nolwenn au foyer de jeunes filles du Home Protestant.
Nous l'accompagnons au foyer le soir même, après son service au restaurant qui se situe à proximité. Nous restons en contact. Elle est très soulagée.
Quinze jours plus tard, le SPE nous informe qu'une audience est fixée chez le juge pour enfants. Nolwenn nous demande de l'assister.
Au tribunal, cela se passe très mal entre Nolwenn et sa mère. Le juge demande à la mère de quitter la salle et ordonne le placement jusqu'à nouvel ordre de Nolwenn, pour la protéger avec interdiction pour la famille de rentrer en contact avec elle.
Peu de temps après, Nolwenn se fait prendre à partie par une tante au centre-ville. Cette tante l'agrippe brutalement et tente de la bloquer, en attendant l'arrivée d'un frère qui doit la ramener chez sa mère à Hautepierre. Nolwenn arrive à se dégager et alerte, paniquée, une éducatrice de l'équipe.
Nous informons le bureau de Police, déjà bien au courant des problèmes au sein de la famille, et accompagnons Nolwenn pour déposer une main-courante.
Suite à la déposition, la mère a été entendue et une mesure d'éloignement mise en place.
La famille de Nolwenn est avertie qu'au prochain incident, une action pénale serait engagée.

Des mois passent...
Nolwenn s'installe dans un studio au foyer Rosa Parks. Elle est suivie dans le cadre du contrat jeune majeur par un éducateur. Nous la voyons moins mais avons régulièrement de ses nouvelles par téléphone jusqu'en fin d'année 2017. Elle semble aller de mieux en mieux.

Nous avons perdu depuis peu le contact avec Nolwenn. La patronne du restaurant nous informe qu'elle a quitté son apprentissage mais qu'elle n'avait pas d'autres nouvelles. Nous cherchons en vain à contacter l'association où elle est hébergée mais restons sans réponse.

2.3.5. L'action de prévention de la radicalisation

L'équipe est associée à l'expérimentation menée au niveau associatif au sein de la Maison d'Arrêt de l'Elsau, dans le cadre d'un programme de lutte contre le terrorisme et la radicalisation.
Nous avons organisé et encadré deux semaines de stage auprès d'un groupe constitué chaque fois de 8 personnes détenues autour de quatre ateliers :

- un chantier d'une journée de remise en peinture du couloir des parloirs fréquenté par les familles. Cette action permet aux différents participants, détenus et éducateurs, de faire connaissance autour d'un travail effectué collectivement. Elle favorise la cohésion de l'esprit d'équipe au sein du groupe,
- deux demi-journées de temps de discussion pour susciter du débat et du questionnement, dans le respect de l'opinion de chacun et l'écoute de l'autre,
- trois demi-journées de jeu de société et de jeu de rôle afin de travailler les relations entre les individus, les interactions, coopérations et négociations,
- un jour et demi d'activité psychocorporelle destinée à une meilleure connaissance de soi-même, de ses réactions et de leur implication en situation de tension.

2.3.6. Le soutien à la fonction parentale

Soutenir les parents consiste en tout premier lieu à les reconnaitre comme adultes responsables, qui décident et qui autorisent, quand bien même ils sont en difficulté.
L'éducateur veille à ce qu'ils soient reconnus dans leur rôle de parents dans les structures socio-éducatives que fréquentent les enfants et il sollicite leur avis ou les informe quand il entreprend des démarches avec eux.
L'équipe différencie dans l'accompagnement éducatif, les parents qu'elle associe dans les démarches qui concernent leur enfant et ceux qu'elle accompagne pour leurs difficultés propres. C'est le cas de quelques jeunes femmes, devenues elles-mêmes parents qui sollicitent les éducateurs aussi bien pour elles-mêmes que pour leurs enfants.
A la demande d'un parent ou plus rarement de l'adolescent, l'éducateur peut aussi être amené à intervenir quand les relations sont tendues et conflictuelles au sein de la famille.

La famille H vit à Hautepierre depuis une vingtaine d'années. Le père est en invalidité et ne travaille plus depuis plusieurs années. Il est gravement malade.
La mère est au foyer et s'occupe de ses 6 enfants et des trois enfants de sa fille ainée, âgée de 26 ans.
Olivier, âgé de 21 ans, manifeste d'importants troubles du comportement et rencontre de gros soucis de santé (déformation de la colonne vertébrale). Il était placé en centre éducatif et scolaire jusqu'à ses 18 ans.
Guillaume, âgé de 16 ans, est déscolarisé et vit à la maison. Il a été renvoyé d'un établissement d'enseignement spécialisé qu'il a fréquenté comme interne.
Laure, âgée de 12ans, est placé en IMP et Jean, âgé de 10 ans, est placé en ITEP. Ils rentrent au domicile les week-ends.
Pierre, âgé de 5 ans, est scolarisé à Hautepierre et vit avec ses parents.
Nous connaissons tout le monde depuis 3 ans. Madame H nous avait à l'époque contactés sur proposition du SPE car elle redoutait beaucoup le retour d'Olivier qui arrivait en fin de placement à 18 ans.

La première rencontre a lieu dans nos locaux. La mère vient avec ses petits-fils et Olivier. Elle évoque sans retenue la situation familiale et les problèmes de comportement de son fils qui reste muet durant tout l'entretien. Chaque fois que nous essayons de l'interpeler, il répète qu'il n'aime pas les éducateurs.
De nombreux rendez-vous se succèdent dans nos locaux. Alors même que nous souhaiterions voir Olivier seul, sa mère sera toujours présente. Elle monopolise la parole et ne parle que de ses problèmes. Elle semble ne pas accorder de place à son fils qui se tient en retrait, l'air ténébreux et toujours silencieux.
Quand soudainement et rarement il se fait entendre, c'est pour s'emporter brutalement et injurier ses parents. L'ensemble de ces rendez-vous nous permet tout de même de tisser un lien avec le jeune.

Entre temps, la mère nous appelle par deux fois pour venir au domicile de la famille à des moments de forte crise de colère d'Olivier.
Petit à petit une confiance s'instaure avec l'équipe et Olivier accepte de participer à un chantier éducatif.

Nous passons une semaine dense mais agréable ensemble. Olivier s'applique beaucoup dans le travail et il s'ouvre progressivement aux autres jeunes du chantier. Il est fier de sa réussite et ravi d'obtenir son premier salaire.
A partir de cette expérience et au fil des mois qui suivent, nous observons chez Olivier un réel changement de comportement. Il est plus ouvert aux discussions et il commence à aborder avec nous ses problèmes de santé. Plus tard, nous cherchons ensemble comment pouvoir mieux contrôler ses colères et son langage.
Nous faisons un point avec la famille qui nous confirme l'amélioration des relations entre eux.
Par la suite, nous proposons à Olivier de participer au séjour que nous organisons à Paris en fin d'année.
Et ce sont de nouvelles perspectives d'indépendance et d'autonomie qui s'ouvrent.
Nous l'accompagnons vers une association qui organise des chantiers humanitaires à l'étranger, où il s'investit dans un projet pour partir déjà cet été.
Il prend sérieusement en compte sa situation au niveau de la santé et fait les démarches pour être à jour avec les différents examens médicaux. Il a su gagner en maturité et en confiance en soi.

A travers le suivi d'Olivier et les liens établis avec la famille, nous voyons aussi régulièrement Guillaume, âgé de 16 ans. Depuis qu'il est exclu de l'école, il vit à la maison et ne fait rien de ses journées, mis à part surfer sur internet et trainer dehors avec ses amis. Dans le quartier, il se laisse souvent influencer par ses fréquentations, sans prendre réellement la mesure des actes qu'ils commettent (dégradations, bagarres, insultes…).
Comme son frère, il fera l'expérience d'un chantier éducatif avec nous. Attentif et prévenant envers l'adulte, il a besoin de se sentir accompagné, écouté et rassuré.
Il est enthousiaste et intéressé par toutes les activités que nous proposons. Dans le domaine de l'école et de la formation, il prend contact avec la Mission Locale et s'inscrit dans le dispositif « Parcours 2 - Ecole de la 2ème Chance ».

Au niveau des plus jeunes, nous restons en lien avec le SPE.
En été, Laure et Jean participent avec nous à un atelier de décoration d'un transformateur électrique.
Nous proposons aussi aux parents l'inscription de Pierre et de Jean à la colonie de vacances du Lion's Club pour laquelle l'association bénéficie chaque année de plusieurs places.

Les 3 enfants de la fille aînée sont également suivis par le SPE mais nous n'y sommes pas directement impliqués.

2.4. Les accompagnements éducatifs de groupe

En 2017, l'équipe a consacré 12 % de son temps de travail aux accompagnements de groupe, dont un tiers pour les chantiers éducatifs. L'ensemble des actions menées durant l'année a concerné une cinquantaine de jeunes.

- séjour de 4 jours à Paris avec 5 jeunes âgés de 16 à 21 ans (3 filles et 2 garçons),
- Futsal féminin les jeudis soir au gymnase Eléonore, en partenariat avec le CSC,
- tournois de foot avec des équipes de jeunes (12 - 18 ans) à Hautepierre, Koenigshoffen et Montagne Verte,
- participation à la Coupe du Monde des Quartiers,
- participation au Raid Sport Passion du CLJ (3 jours, 6 jeunes),
- soirées au local : jeux, pizzas, crêpes, vidéos (une fois par mois),

- sorties diverses : Racing, cinéma, piscine, bowling, luge, patinoire (une fois par mois).

Les actions de groupe ont une visée intégrative et se fondent sur un travail de socialisation. Elles permettent à l'éducateur de travailler la place de chacun dans le groupe, le respect des limites et des règles, l'ouverture aux autres et l'esprit critique

Bilan du séjour Paris 2017 (anciennement Sport et Citoyenneté)

Le projet initial prévu avec le Centre Social et Culturel (CSC) du Galet a connu de multiples rebondissements tout au long de l'année. Cela est avant tout lié à des problèmes de communication et d'incompréhension entre nos deux structures.
A ces difficultés de coopération, il faut rajouter d'incessants remaniements aussi bien au niveau de l'équipe d'encadrement que dans la constitution du groupe de jeunes. Il a fallu sans arrêt faire face à certaines rivalités, jalousies et manipulations entre les jeunes qui ont brouillé et empêché une cohésion et une dynamique de groupe.
Au final, il s'est avéré impossible de réunir un groupe élargi de jeunes autour des objectifs définis au départ.
Néanmoins, compte tenu de la mobilisation et de l'implication régulière d'un petit nombre de jeunes autour du projet, nous avons décidé, en accord avec le CSC, de maintenir l'organisation de ce séjour à Paris avec un effectif sensiblement plus restreint de participants, encadrés uniquement par les éducateurs de la J.E.E.P..

En dehors des temps de rencontres régulières avec les jeunes autour de la préparation du séjour (petits déjeuners et soirées débats, rencontres avec les familles, sorties loisirs), le groupe a aussi participé au Raid Nature avec le Centre de Loisirs et de la Jeunesse (CLJ) pendant 3 jours et 2 jeunes ont suivi un chantier éducatif au sein de l'association.

Le séjour s'est déroulé du 27 au 30 décembre 2017, encadré par une éducatrice et un éducateur.
Le groupe était constitué de 5 jeunes (3 filles, 2 garçons) âgés de 16 à 21 ans, dont 4 mineurs.
Les objectifs indiqués à l'origine du projet autour du sport et de la citoyenneté ont été revus et adaptés à la nouvelle configuration du groupe comme aux problématiques individuelles de chaque jeune.
Les éducateurs ont orienté l'action davantage autour d'un travail de socialisation et d'ouverture aux autres à travers la découverte culturelle de Paris.

Sur place, le groupe a fait le tour de quelques hauts lieux touristiques (Tour Eiffel, Champs Elysées, Arc de Triomphe, Montparnasse, quais de la Seine) et visité le musée du Louvre et le musée Grévin.
Il a séjourné en plein cœur de la ville, à bord d'une péniche accostée le long de la Seine.
Les jeunes étaient émerveillés par la grandeur et la richesse de Paris, qu'aucun ne connaissait, et ils ont vécu leur séjour dans la capitale comme un bien joli cadeau de fin d'année.
Au-delà, cette expérience aura permis à chacun d'affirmer sa place, d'exprimer et de travailler ses difficultés de rapports aux autres (jeunes et adultes) et de prendre conscience de ses capacités à faire et réussir.
En si peu de temps, de belles solidarités se sont exprimées au sein du groupe et des liens forts se sont noués entre jeunes et éducateurs.

3. LES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL LOCAL

14 % des moyens de l'équipe sont consacrés à l'animation éducative et sociale.
La participation des éducateurs à la vie évènementielle du quartier leur permet de renforcer le travail en réseau et les relations avec les habitants. Les actions collectives ont pour finalité la production de lien social et intergénérationnel.

Principaux temps forts de l'année :

- la fête du quartier,
- la fête de la Jeunesse,
- la journée des droits de la femme,
- la tournée des mailles,
- la fête des voisins,
- la journée «Portes ouvertes du Galet»,
- les animations de fin d'année et la soirée du nouvel an.

Réalisation d'un chantier éducatif à la Maison Urbaine de Santé et au jardin partagé dans la maille Catherine

Le hall d'entrée au 11 rue Marguerite Yourcenar a fait l'objet de dégradations régulières liées à la présence d'un trafic de stupéfiants. Approchés par l'équipe de la Maison de Santé qui y travaille et par CUS Habitat, nous avons réalisé un travail d'embellissement de la cage d'escalier dans le cadre d'un chantier éducatif avec 3 jeunes du quartier et entrepris un travail de sensibilisation des locataires pour une meilleure gestion de la porte d'entrée de l'immeuble. Cette action s'inscrit dans un projet partenarial plus large ayant pour objectif, une réappropriation des lieux par les professionnelles de la Maison de Santé et par les habitants de l'immeuble.
A deux pas de là, l'équipe s'est engagée auprès de l'association Horizome et d'un collectif d'habitants dans l'aménagement d'un jardin partagé. Deux jeunes du quartier ont participé à ces travaux au cours d'un chantier éducatif mené au printemps, pendant quatre samedis (préparation du sol, paillage, fabrication d'un composteur, d'une serre et d'un abri).

L'atelier couture

Cet atelier de création vestimentaire se déroule tous les lundis après-midi au Galet. Il est animé par deux couturiers stylistes de l'association Humeur Aqueuse et une éducatrice de l'équipe. Il permet aux femmes de partager leurs expériences et savoir-faire dans une ambiance conviviale. Il favorise le décloisonnement et les solidarités.
L'activité réunit 25 femmes, âgées de 18 à 40 ans et de nationalités diverses. Peu ou pas qualifiées, sans expérience professionnelle, au chômage, mères célibataires, elles suivent pour la plupart des cours d'alphabétisation avec l'association Contact et Promotion.
Des sorties en famille sont organisées au théâtre et au musée.
Le groupe a participé à la journée des droits des femmes et a présenté un joli défilé de mode à la fête de quartier et au festival «Strasbourg-Méditerranée».

Les Ateliers "Percustra"

L'équipe accompagne un groupe d'une dizaine d'adolescents et de jeunes adultes aux ateliers de création musicale organisés par les Percussions de Strasbourg. Les répétitions ont lieu les mardis soir et le groupe se produire lors du prochain Festival Musica.

Le petit déjeuner des partenaires

C'est un moment de rencontres et d'échanges informels que l'équipe propose aux différents intervenants sociaux du quartier. Il est organisé une fois par mois au Galet en partenariat avec le centre social et culturel et a pour principal objectif de permettre aux uns et aux autres de mieux se connaître, professionnels, bénévoles, institutionnels, anciens et nouveaux acteurs.

4. LES COOPERATIONS ENGAGEES

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Protection de l'Enfance	Service de Protection de l'Enfance (SPE) Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ)	- Accompagnement des jeunes et des familles. - Réunions de concertation.
Scolarité	Collège Truffaut Collège Erasme Lycée Marcel Rudloff	- prise en charge d'élèves en difficulté, - relation avec les parents, - animation et sorties, - participation aux réunions de suivi, - participation à l'Instance Dédiée.
Emploi Formation	Mission Locale Pour l'Emploi Pôle Emploi Garantie Jeune Parcours 2 Ecole de la 2ème Chance EPIDE ATPI	- information, orientation et accompagnement des jeunes, - participation aux actions collectives, - partage des informations.
Logement	Bailleurs sociaux SIAO	- orientation et accompagnement.
Aide sociale	Unité Territoriale	- suivis individuels et soutien des familles, - aide à l'accès aux droits.
Justice	Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP)	- mise en relation et suivi de personnes en aménagement de peine.
Loisirs Culture	Humeur Aqueuse Tôt ou t'Art Horizome HTP40 AMSED Les Percussions de Strasbourg	- atelier couture, - billetterie, - accompagnement de jeunes, - ateliers culturels et artistiques.
Ville	Direction de Territoire	- participation aux réunions ATP (Ateliers Territoriaux des Partenaires).
Education	Programme de Réussite Educative (PRE)	- participation à l'équipe pluridisciplinaire, - accompagnement de jeunes.
Droit Information	VIADUQ67 Le Mouvement Français pour le Planning Familial (MFPF) Centre d'Information sur les Droits des Femmes (CIDFF)	- orientation, - formation, - actions de prévention.

Animation de quartier	Centre social et culturel Association AMI Association Horizome	- réunions de coordination, - petit déjeuner des partenaires, - fêtes de quartier, - aménagement des Jardins Partagés.
Vie associative	Centre Sportif de Hautepierre Association Médiation Insertion (AMI) Centre de Loisirs de la Jeunesse (CLJ) Jardins participatifs Terrain de Jeux et d'Aventures (TJA)	- rencontres informelles, - présence ponctuelle aux activités, -participation aux actions collectives de quartier.
Sécurité	Polices nationale et municipale	Participation à la cellule de veille

5. LES TABLEAUX

5.1. Le public rencontré par l'équipe.

Age	< 12		12/15		16/17		18/25		> 25		Parents		TOTAL		%	
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Public connu depuis plus d'un an	2	0	33	18	42	22	112	69	65	32	4	17	**258**	**158**	**62%**	**38%**
Public connu depuis moins d'un an	2	0	10	7	6	12	11	10	3	5	0	1	**32**	**35**	**16%**	
TOTAL	**2**		**68**		**82**		**202**		**105**		**22**		**483**			

5.2. Répartition du public rencontré selon les modes d'intervention

Nature de d'intervention	Nombre		Total	% du public en relation
	M	F		
Accompagnement éducatif individuel	75	52	**127**	30%
Accompagnement éducatif de groupe	20	22	**42**	10%
Chantiers éducatifs	15	6	**21**	5%
Travail de rue	220	97	**317**	76%
Accueil/permanence	116	91	**207**	50%
Présence dans d'autres structures	67	33	**100**	24%
Actions de développement social local	17	37	**54**	13%

5.3. Répartition du public rencontré selon les mailles

Maille	Garçons	Filles	Total	%
Catherine	47	31	78	19%
Jacqueline	41	16	57	14%
Karine	36	28	64	15%
Eléonore	67	41	108	26%
Brigitte	33	14	47	12%
Autres quartiers	34	28	62	14%
Total	258	158	**416**	

5.4. Le public accompagné

Age	<12		12-15		16-17		18-25		>25		Parents		Totaux		
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Nombre	0	0	17	7	10	9	36	24	10	9	2	3	**75**	**52**	**127**
Public nouveau	0	0	9	4	2	7	3	7	3	5	0	1	**17**	**24**	**41**

5.5. Les Champs d'intervention de l'équipe (Un maximum 3 champs différents est renseigné par accompagnement.)

Champs d'intervention / Age / Sexe	<12		12-15		16-17		18-25		>25		Parents		Total		
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	%
Soutien psychoaffectif	0	0	4	4	5	4	16	11	5	7	2	3	**32**	**29**	**17%**
Apprentissage relationnel	0	0	13	5	9	7	22	9	3	0	0	0	**47**	**21**	**19%**
Relations familiales	0	0	10	3	1	2	3	9	1	3	0	3	**15**	**20**	**10%**
Scolarité	0	0	14	4	5	5	2	1	0	0	0	0	**21**	**10**	**8%**
Emploi/Formation	0	0	0	0	4	2	30	19	9	7	0	1	**43**	**29**	**20%**
Justice/Délinquance	0	0	2	1	4	0	7	1	5	0	0	0	**18**	**2**	**6%**
Logement/Hébergement	0	0	0	0	0	1	2	3	1	4	2	0	**5**	**8**	**4%**
Administratif/Financier	0	0	0	0	0	0	9	6	3	4	2	1	**14**	**11**	**7%**
Santé/Conduite addictive	0	0	1	1	1	1	9	0	3	0	0	0	**14**	**2**	**4%**
Loisirs/Culture	0	0	6	3	0	4	2	3	0	0	0	0	**8**	**10**	**5%**

5.6. Origines de la demande

Age Sexe	<12		12-15		16-17		18-25		>25		Parents		Totaux		
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Nombre	0	0	17	7	10	9	36	24	10	9	2	3	75	52	
Sujet	0	0	0	0	0	4	26	16	9	9	2	2	**37**	**31**	**53%**
Partenaire	0	0	9	4	5	1	1	1	0	0	0	0	**15**	**6**	**17%**
Famille	0	0	3	3	3	2	2	3	0	0	0	0	**8**	**8**	**13%**
Educateur	0	0	5	0	2	2	7	4	1	0	0	1	**15**	**7**	**17%**

5.7. Évolution de la situation des personnes en fin d'année ou en fin de suivi

	Nombre		Evolution positive			Problème non résolu			Aggravation, latence, autres		
Champ d'intervention	M	F	M	F	%	M	F	%	M	F	%
Soutien psychoaffectif	32	29	22	24	75%	10	5	25%			
Apprentissage relationnel	47	21	16	10	53%	31	11	47%			
Relations familiales	15	20	5	14	54%	10	6	46%			
Scolarité	21	10	8	9	55%	11	1	39%	2		6%
Emploi/Formation	43	29	10	18	39%	33	11	61%			
Justice/Délinquance	18	2	2	1	15%	13	1	70%	3		15%
Logement/Hébergement	5	8	3	4	54%	2	4	46%			
Administratif/Financier	14	11	11	7	72%	3	4	28%			
Santé/Conduite addictive	14	2	2	1	19%	12	1	81%			
Loisirs/Culture	8	10	8	9	94%	0	1	5%			

Tous domaines confondus :

- les difficultés prises en compte ont évolué favorablement pour 51 % de situations,
- les problèmes perdurent pour 49 % de situations.

5.8. Situation de l'accompagnement en fin d'année (Stade auquel se trouve l'accompagnement de chaque personne en fin d'année, en fonction de son âge et de son sexe.)

Age / Sexe	<12		12-15		16-17		18-25		>25		Parents		TOTAL		
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Arrêt	0	0	0	1	0	0	8	6	5	4	1	0	**14**	**11**	**20%**
Arrêt et relais partenaire	0	0	2	0	0	1	3	3	2	1	0	0	**7**	**5**	**9%**
Poursuite	0	0	13	4	4	6	21	10	1	2	1	3	**40**	**25**	**51%**
Poursuite et relais réseau	0	0	2	2	6	2	4	5	2	2	0	0	**14**	**11**	**20%**

6. LA REPARTITION DES TEMPS D'INTERVENTION DE L'EQUIPE

L'équipe intervient du lundi au samedi, sur une amplitude horaire moyenne de 9h à 22h.

Nature de l'intervention	Nombre d'heures	Temps de travail %
Présence sociale	**2 198**	30 %
Travail de rue	*1 162*	*16 %*
Accompagnement social et éducatif	**2 170**	30 %
Accompagnements individuels	*1 282*	*18 %*
Accompagnements de groupe	*619*	*8 %*
Chantiers éducatifs	*269*	*4 %*
Animation éducative et sociale/Actions collectives	**1 021**	14 %
Actions interinstitutionnelles et partenariat	**490**	7 %
Total des actions menées auprès du public et du travail en réseau	**5 879**	**81 %**
Travail en soirée et week-end	*1 203*	*20 %*
Coordination – administration – obligations légales	**903**	12 %
Formation	**335**	4 %
Évaluation et analyse des pratiques	**222**	3 %
TOTAL	**7 339**	**100 %**

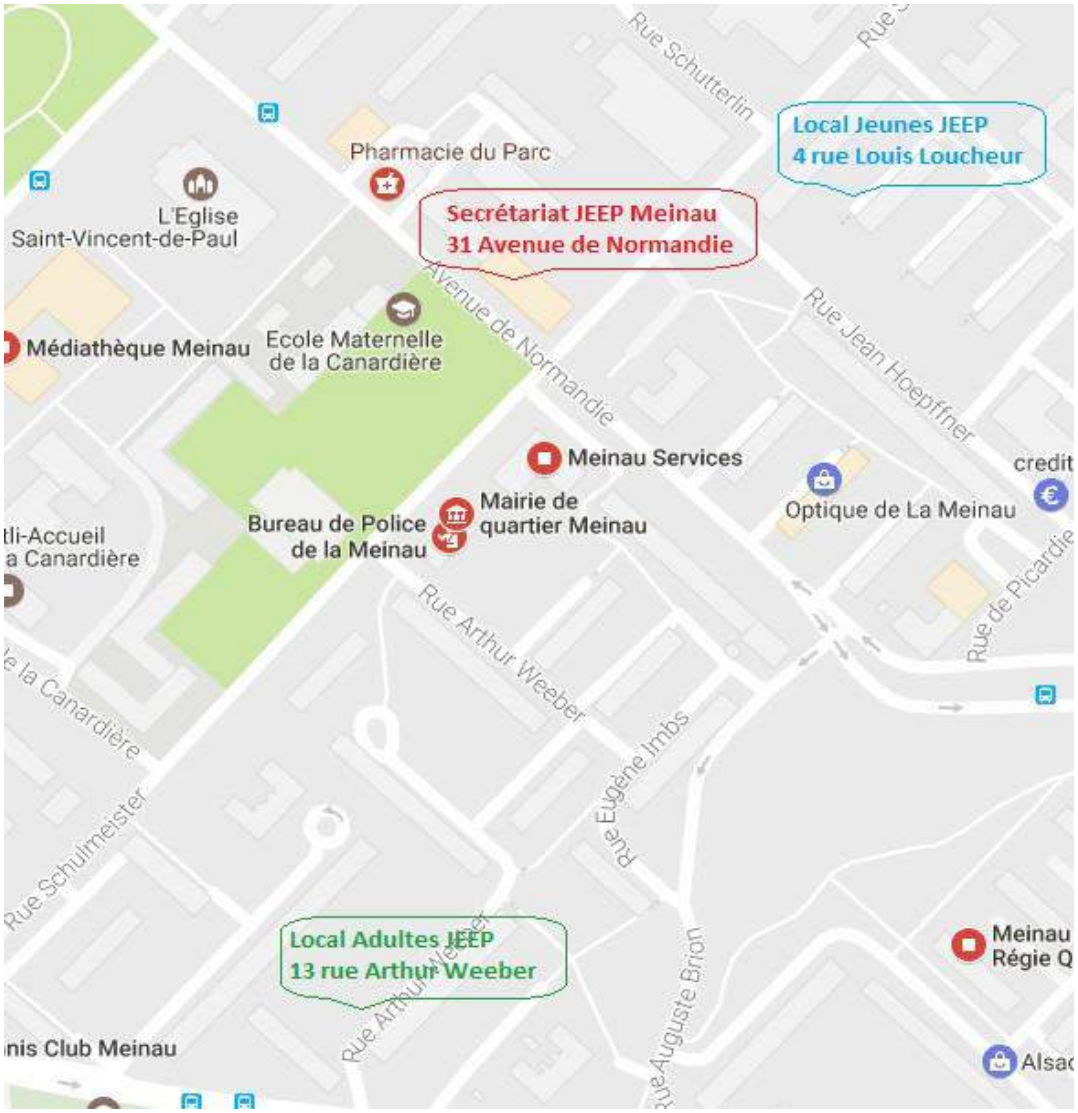
7. LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

Prénom/Nom	Fonction	Équivalent temps plein
Paul KERN	Chef de service	1
Malka ATTIA	Éducatrice spécialisée	1
Audrey HOFFMANN	Éducatrice spécialisée	1
Massar LAAZIBI	Éducateur spécialisé	1
Tewfik PUJOL (depuis septembre)	Éducateur spécialisé	1
Waïla CURY (depuis octobre)	Éducatrice spécialisée	1

EQUIPE DE LA MEINAU

1. LE TERRITOIRE D'INTERVENTION DE L'EQUIPE

1.1. Plan du quartier



En 2017, l'équipe de la Meinau a assuré ses 2 missions respectives :

- auprès **des enfants, des jeunes et des parents** dans le cadre de la **Prévention spécialisée**,
- auprès **des adultes**, mission confiée par le Conseil Départemental dans le cadre de l'Atelier Passerelle pour l'accompagnement de **bénéficiaires du RSA** (Revenu de Solidarité Active).

1.2. Évolution du quartier

Pour rappel, la Meinau compte **16 000 habitants** dont **6 742 pour la partie du Quartier Prioritaire de la Ville** (secteur Meinau Canardière).

Les opérations de rénovation urbaine mises en œuvre depuis 2006 ont amélioré considérablement **l'image de la cité Canardière**, par le développement de nouveaux programmes de logements sociaux et d'immeubles en accession à la propriété qui visent à une plus grande mixité sociale.
La réalisation du Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine (2015-2024) a impacté fortement le secteur Weeber-Imbs, qui connait désormais un important programme de réhabilitation.

Engagés dans le **volet humain** de cette rénovation urbaine de par notre implantation et notre proximité avec les habitants, nous avons pu **favoriser leur expression**.
Ainsi, un travail s'est poursuivi et développé avec un groupe d'habitants du secteur Weeber autour du réaménagement d'une aire de jeux. Nous sommes partis de leur demande en prenant en compte leur «compétence d'usage» de cette place, ainsi que leur capacité à être acteur dans l'amélioration de leur cadre de vie.
En fin d'année notre attention s'est renforcée sur ce secteur car des logements condamnés, en phase de désamiantage, ont été forcés et squattés par des groupes de jeunes collégiens.

Au niveau de l'équipe de prévention, nous continuons à relever des **signes préoccupants** quant à la **socialisation d'un certain nombre de jeunes** :

- des situations de **décrochage scolaire** chez des collégiens dès la 6ème,
- **des jeunes 16/25ans**, sortis trop rapidement du système scolaire, sans grande qualification, qui se démobilisent et se découragent à chercher un emploi ou une formation,
- de plus en plus de **parents désemparés**, n'arrivant plus à poser de limites à leurs enfants,
- un **trafic de stupéfiant** dans le quartier, qui attire un certain nombre de jeunes collégiens,
- certains jeunes désœuvrés, se retrouvant en petits groupes, assimilés à tort ou à raison au trafic et engendrant **un sentiment d'insécurité chez les habitants,**
- des méthodes policières qui ont renforcé chez des jeunes **un sentiment d'injustice dû aux contrôles fréquen**ts et à un certain nombre **d'interpellations «musclées».**

Globalement, malgré les transformations urbaines qui embellissent la cité, la situation économique et sociale reste difficile pour les habitants, et notamment pour les jeunes du quartier.
Le revenu annuel médian des familles reste sous 8.000 euros et les problématiques liées à tous les aspects de la vie (ressources, logement, santé, insertion professionnelle, éducation) se traduisent par une sollicitation importante des intervenants sociaux du quartier.

A partir de ces constats, et dans le souci de s'adapter au mieux aux besoins des jeunes et des habitants du territoire, nous avons développé notre intervention à partir de ces **orientations prioritaires :**

- la **lutte contre la déscolarisation** et l'exclusion scolaire,
- **l'insertion sociale et professionnelle** des jeunes 16/25 ans,
- **l'accompagnement des parents**.

2. LES ACTIONS MENEES AUPRES DES JEUNES ET DES FAMILLES

En 2017, l'équipe de Prévention a été présente régulièrement dans le quartier par le biais du **travail de rue quotidien** et des **présences en pied d'immeuble** les mercredis après-midi et durant les vacances scolaires, mais également par son implication dans les **dynamiques partenariales** et les temps forts du quartier, ainsi que par ses **permanences d'accueil quotidiennes** et ses accompagnements éducatifs.

Ainsi, nous avons veillé à **créer des passerelles entre l'accompagnement individuel des personnes et les dynamiques collectives** mises en œuvre dans les actions de développement social local, en cohérence avec deux des missions de Prévention spécialisée qui sont la **prévention des inadaptations sociales** et **la promotion collective des habitants du quartier.**

2.1. Travail de rue et présence sociale

Comme prévu**, les 5 éducateurs de l'équipe** ont été présents dans la rue tout au long de l'année à travers :

- le travail de rue quotidien, notamment aux **sorties du collège**,
- les présences en pied d'immeubles **les mercredis après-midi** et durant les **vacances scolaires avec des jeux de société et de plein air**,
- leur implication lors des **temps forts du quartier**,
- la présence dans le quartier d'un éducateur les **samedis après-midi**,
- lors des **permanences au local de l'avenue de Normandie** : celles-ci se sont déroulées très régulièrement tous les après-midis en dehors du mercredi et ont permis d'accueillir des jeunes et des parents. Les personnes viennent très facilement dans ce lieu bien identifié au cœur de la cité,
- les **accompagnements éducatifs individuels et collectifs.**

2.2. L'accompagnement éducatif

Les accompagnements éducatifs ont été menés **de façon individuelle** ou **autour de projet**s à partir desquels les éducateurs ont pu côtoyer des enfants et des jeunes en les incitant à **adhérer et s'impliquer** dans des projets**, s'engager,** en mettant l'accent sur **l'écoute, en favorisant** l'expression **des uns et des autres, et en développant leur esprit critique.**

En 2017 nous avons accompagné individuellement 235 personnes, et étions en contact avec 468.
(Cf. Tableaux partie 5).

Les éducateurs ont continué à être attentifs aux **enfants et aux adolescents en situation de fragilité**, pour initier et développer avec eux un accompagnement éducatif individualisé :

- par l'organisation **d'activités éducatives** avec des groupes sur une journée ou demi-journée (piscine, escalade, sorties nature, patinoire, atelier crêpes, brunchs...),

- par le biais d'un stage de danse hip-hop avec Pôle Sud,

- par un atelier de créations de bijoux dans le cadre de la tournée d'hiver d'Arachnima,
- en accompagnant les enfants et leur famille vers les dispositifs de soutien adaptés tels que le Programme de Réussite Educative (PRE) et en y assurant un nombre très conséquent de relais :

  Le bilan d'activité du PRE 2016-2017 met en évidence que les éducateurs de la J.E.E.P. Meinau sont référents de parcours (14 accompagnements) et associés très largement dans 41 % des accompagnements PRE. 19 % des demandes sont transmises suite à des propositions des éducateurs aux parents.

  Nous avons pu noter cette année que les demandes s'équilibraient entre le premier et le second degré, alors que les demandes de collégiens étaient auparavant largement majoritaires.

  Les éducateurs sont présents dans les moments importants de PRE (signature, bilans, autres entretiens) et tout au long du parcours. Ils contribuent de façon décisive aux relations de confiance établies avec les familles et les jeunes, et à la qualité du lien des parents avec l'école. Ce bilan souligne que ce bon fonctionnement est favorisé par l'organisation retenue par notre équipe, où un éducateur est référent par école.

  Une modalité supplémentaire de collaboration a repris cette année, par la mise à disposition de l'appartement Loucheur pour l'action «coup de pouce langage» chaque jeudi après l'école.

- en croisant notre approche de situations d'enfants en difficulté lors des deux «Réunions Ecole» qui ont eu lieu dans les 3 écoles élémentaires réunissant la direction d'école, les 2 assistants sociaux référents du Centre Médico Social et un éducateur de la J.E.E.P. référent par école. Cette approche pluridisciplinaire nous a permis de faire le point sur un certain nombre de situations d'enfants repérés à l'école élémentaire et de proposer un accompagnement éducatif adapté,
- en incitant les familles à inscrire leurs enfants aux centres de loisirs existants dans le quartier, aux clubs sportifs,
- en les orientant vers le CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) organisé par le CSC,
- en accompagnant des familles pour faciliter le départ de leurs enfants en centres de vacances, en lien avec l'association Bulle de familles : 15 enfants ont passé 1 ou 2 semaines au Val d'Argent dans la vallée de Sainte-Marie aux Mines durant l'été, et le Lions Club Rouget de L'Isle : en août 10 enfants du quartier ont pu partir durant 3 semaines dans le Finistère.

- **en rencontrant régulièrement les services en charge de la protection de l'enfance** et des liens plus individualisés entre référents :
    - le **CMS** : on peut noter l'arrivée d'une nouvelle Responsable d'Unité Territoriale ainsi que de son adjointe que nous avons rencontré en vue de poursuivre notre collaboration,
    - **le SPM (Service de Protection des Mineurs)**,
    - le **SPE (Service de Protection de l'Enfance**),
    - la **PJJ (Protection Judiciaire de la jeunesse)** : rencontres ponctuelles dans le cadre d'accompagnements individuels.

- **par notre implication auprès des collégiens**

  Nous avons repéré chez un certain nombre de collégiens (dès la 6ème) un manque d'intérêt et des problèmes de comportement, premiers signes de décrochage. **Certains jeunes ont mis en échec** les différents accompagnements proposés par le collège.

  - nous avons poursuivi un accompagnement éducatif à partir du **Point élèves où un éducateur était présent tous les mardis matin**. Un relais avec le reste de l'équipe s'est poursuivi régulièrement lors **d'une réunion hebdomadaire centrée sur les accompagnements des jeunes**. Depuis la rentrée scolaire 2017 l'organisation de ce dispositif a changé :

    - ✓ **une cellule de veille** a lieu au collège une fois par mois à laquelle participe une éducatrice,
    - ✓ **un point-élève mensuel se déroule à la J.E.E.P.** depuis la rentrée avec l'AS du collège pour échanger autour de situations individuelles de collégiens qui méritent une attention particulière,
    - ✓ **une éducatrice** a participé une fois par semaine **avec les jeunes de la SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté**) à un atelier cuisine, puis depuis septembre à un **atelier sur les compétences psychosociales**, afin de les motiver et les encourager à se **mobiliser autour de leur projet d'orientation**. Elle nous fait part de cette expérience :

      *« C'est une **jeune fille de 16 ans**, issue d'une famille monoparentale. La famille est nouvellement arrivée sur Strasbourg. La famille a d'abord vécu en région parisienne, après avoir fui les conflits dans les Balkans, puis s'est ensuite installée à Mulhouse puis enfin à Strasbourg.*
      ***Cette jeune fille a été rencontrée lors des ateliers cuisine** avec des élèves de 3ème SEGPA. Elle n'a pas du tout été scolarisée durant toute la 4ème, sa cousine aurait subi des persécutions dans ce collège et elle aurait eu peur de les subir à son tour. **Une mesure PJJ a été ordonnée dans le cadre de cette déscolarisation**. Ses sœurs aînées ont décroché scolairement à l'âge de 16 ans.*
      *Durant les ateliers cuisine, **un lien s'est tissé**, et grâce à ce lien de confiance, **elle a pu mener à bien un stage de deux semaines** sur le quartier et se surprendre de tout ce qu'elle était en capacité de tenir. **Elle a été de moins en moins absente** même si l'investissement scolaire est resté très sommaire. Il n'y avait pas de problème de comportement.*
      *La recherche d'un apprentissage a été l'occasion de réfléchir à ce qui était le plus pertinent pour elle quant à son projet professionnel. **Elle a pu formuler également des vœux d'orientation scolaire post-3ème**, alors qu'elle avait décidé, en début d'année scolaire, de quitter l'école le jour de ses 16 ans en mars.*

Nous avons également travaillé une orientation en lycée professionnel hors Strasbourg, afin de lui permettre d'être scolarisée dans un environnement plus attentionné. Mais elle a été uniquement sur liste d'attente pour tous ses vœux en juin.

Durant l'été, ***nous lui avons proposé de partir en camp quelques jours*** *et cela n'a pas été sans difficultés pour elle, car* ***c'était la première fois qu'elle quittait le cocon familial*** *très protecteur.* ***Elle a eu plaisir à être avec les autres*** *même si elle n'était pas en capacité de l'exprimer.*

A la rentrée scolaire, ***elle a été affectée à un établissement scolaire*** *mais elle a refusé l'affectation, car la filière proposée ne lui convenait pas. Puis la famille s'est absentée durant plusieurs semaines, invoquant des visites de famille à travers l'Europe.*

La question du projet professionnel est restée entière *: elle a pu rencontrer la coordinatrice de la MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire) qui souhaitait lui proposer soit un accompagnement individuel soit une reprise de cours. Mais il semble qu'elle préfère à l'heure actuelle un accompagnement par la Mission Locale, qui sera très perlé ! ».*

- nous avons mené **des activités éducatives avec des groupes**, à travers des sorties dans la nature, à la patinoire, au bowling, des mini-séjours durant les vacances scolaires (un séjour escalade et kayak durant les vacances de printemps (cf. fiche-action ci-dessous), un mini-séjour avec des jeunes filles en juillet), et favorisé des rencontres conviviales à l'appartement Loucheur autour de crêpes, de brunchs….

✓ **par le séjour escalade et kayak en Ardèche :**

Axe(s) visé(s)	☑ Promotion du lien social et intergénérationnel : citoyenneté ☐ Médiation et remobilisation autour de la formation et de l'emploi ☑ Education, accès aux savoirs, au droit, à la culture et aux loisirs ☑Comportements, relations interpersonnelles et accès à l'autonomie ☐ Soutien à la parentalité ☐ Accès à la santé et prévention des conduites à risque ☐ Autres :
Intitulé des actions collectives en fonction de l'axe choisi	**Action éducative séjour en Ardèche**
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	Demande de la part de groupes de jeunes, d'organiser un séjour autour de la pratique de l'escalade en extérieur suite à plusieurs séances réalisées en salle à Strasbourg. Demande de la part de partenaires pour réaliser un projet commun de type séjour autour de l'activité escalade et kayak. Renforcer les liens avec des jeunes habitant le quartier de la Meinau et du Neuhof.
Objectifs recherchés	- travailler sur la place et le rôle de chacun, le respect des limites, des règles et de l'environnement dans le cadre de la vie en collectivité au sein d'un camping, - permettre la découverte et l'ouverture sur de nouvelles activités et sur les autres, - agir sur les représentations et les comportements. L'escalade et le kayak sollicitent et développent une motricité spécifique dans laquelle le jeune doit prendre en compte des problèmes informationnels, des problèmes d'équilibration et de gestion de l'énergie dans des situations émotionnellement très chargées. De plus, un travail sur la confiance en soi et la confiance envers les autres est développé. L'escalade ou le kayak développent des connaissances permettant l'organisation de la vie physique future : ✓ principes d'échauffement, d'étirements, de gestion de l'effort, ✓ apprentissages sécuritaires incontournables, ✓ développement du sens de la responsabilité et de la socialisation, ✓ développement de la confiance en soi et envers les autres, ✓ apprentissage de la maîtrise de ses émotions, ✓ utilisation et entretien d'un matériel spécifique, ✓ connaissance du milieu naturel, respect de l'environnement.
Partenaires associés	CLJ Neuhof J.E.E.P. Neuhof J.E.E.P. Meinau
Implication en temps, en personnel éducatif Financement	1 éducateur titulaire du diplôme d'initiateur escalade sur SAE (Structure artificielle d'escalade) et en stage durant ce séjour pour valider la formation SNE (Site naturel d'escalade) Porteur du projet : CLJ Neuhof Financement : Bons CAF, actions d'autofinancement, mise à disposition des véhicules par la J.E.E.P. et le CLJ.

<table>
<tr><td>Public accompagné
(Âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td>1</td><td>3</td><td>7</td><td></td><td>3</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>
Après les différentes phases de préparation le séjour de rupture a eu lieu durant les vacances de Printemps 2017.

Notre séjour s’est déroulé en demi-pension au camping ‘Les Blaches’ en Ardèche.
Les jeunes ont pu découvrir la vie en camping et l’organisation que cela implique (organisation du campement, partage des tentes, préparations des repas de midi, veillées et jeux le soir) et respect du voisinage, des sanitaires, de l’environnement et de l’écologie.

Nous avons pu passer 2 journées autour de l’activité kayak, 2 journées autour de l’activité escalade, et 1 journée de visite des gorges de l’Ardèche et de la ville de Vallon Pont d’Arc.

Les activités phare de ce séjour étaient autour du sport en nature, ce qui a permis aux jeunes de se confronter aux difficultés de l’escalade et du kayak, de développer leur solidarité et l’entraide pour passer les obstacles, la confiance en soi et envers les autres pour l’assurage en escalade et le passage de rapides en binôme par kayak.

Les jeunes ont vécu chacun à leur manière une expérience collective.
Il y a eu de l’émotion, de la joie mais aussi de l’angoisse.

Ce séjour s’inscrit dans un processus basé sur un travail de renforcement des liens avec ces jeunes auxquels nous sommes attentifs, sur la restauration de l’image de soi, sur la relation de confiance en vue de renouer avec une dynamique autour de leur scolarité, l'acquisition de l’autonomie par l’apprentissage ou le réapprentissage de la vie en société.
</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>
- maintenir les partenariats existant avec le CLJ et le travail inter-équipe (ici Meinau – Neuhof),
- renforcer l’accompagnement individuel avec les jeunes ayant participés au séjour et aux actions d’autofinancement.
</td></tr>
</table>

- ✓ **par l'accueil d'un groupe de 7 collégiens** qui s'est retrouvé régulièrement de décembre 2016 à mai 2017 à l'appartement Loucheur avec un éducateur. L'objectif de ces rencontres était d'offrir aux jeunes un **espace de discussion et de dialogue** sous forme d'ateliers et de sorties basés sur des **méthodes d'éducation populaire**, afin de **renforcer leur esprit critique**. **Ces jeunes ont pu présenter un projet de séjour** aux interlocuteurs du VVV (Ville Vie Vacances**) et ont obtenu le financement escompté**. Cependant, un **essoufflement de la dynamique** suite au désistement de l'un d'entre eux, s'est soldé par l'annulation du séjour,

- ✓ **par l'accueil d'un groupe d'enfants de CM2 de l'école de la Meinau au local Loucheur**

  Ce projet s'inscrit dans le cadre d'activités éducatives proposées à des **enfants repérés pour leurs difficultés** dès la rentrée et durant l'année scolaire. Celui-ci s'adresse plus particulièrement aux élèves de **CM2 de l'école élémentaire de la Meinau**. La fragilité de ces enfants, leurs **problèmes de comportement et d'adaptation** ont été constatés par les enseignants. Ces derniers nous ont sollicités afin de mettre en place une action éducative permettant d'**accueillir ces jeunes** après le temps scolaire et **passer du temps avec eux.**

  C'est ainsi qu'un éducateur, référent de l'équipe pour cette école, à proposer un accueil pour un groupe de 5 à 7 enfants, composé de garçons et de filles. Cet accueil a lieu tous les lundis dans notre local (en dehors des vacances scolaires).

  La participation des enfants, conditionnée à l'accord des parents, est régulière. Nous leur proposons diverses activités après un temps d'accueil et d'écoute : jeux de sociétés, discussions autour d'un thème, escalade, sorties…

  Cette action a permis :

  - de créer ou de renforcer **des liens de confiance** avec ces enfants,
  - **d'être en contact régulièrement** avec eux,
  - de travailler avec eux **le cadre nécessaire** au bon fonctionnement de notre activité, afin que le temps scolaire se passe dans les meilleures conditions pour eux et pour les encadrants.

  D'autre part, elle a permis aux enfants de répondre à un **besoin d'attention, de reconnaissance, de valorisation, de prise de confiance en soi mais aussi d'acquisition des limites.**

- ✓ **l'activité escalade** s'est poursuivie avec des petits groupes. Le manque de disponibilité de créneaux au gymnase Reuss nous a incité à prendre 50 entrées à Roc en Stock afin de réduire le prix d'entrée. Un éducateur de l'équipe formé pour l'encadrement de groupes d'escalade a ainsi pu y proposer des créneaux à des jeunes de différentes équipes de la J.E.E.P.. La totalité des entrées a été utilisée durant l'année

- ✓ nous avons orienté et accompagné des jeunes **vers des activités sportives et de loisirs** (CSC, Unis vers le sport, Electricité de Strasbourg…),

- ✓ nous avons pour la 5ème année consécutive participé au **«Raid Nature»** en lien avec le **Centre Socio culturel** de la Meinau et organisé par le **CLJ du Neuhof (Centre de Loisirs Jeunesse de la police),**

Ces activités et ces mini-séjours proposés à des jeunes repérés par les éducateurs au collège ou dans le quartier, nous confortent dans l'idée qu'il faille poursuivre et développer ces **expériences qui nous permettent de nouer ou de renouer des liens propices à un accompagnement éducatif.**

2.3. Soutien et accompagnement vers l'insertion sociale et professionnelle des jeunes (16/25 ans).

2.3.1. L'accompagnement individuel

Nous avons été particulièrement attentifs à l'insertion des jeunes 16/25 ans en poursuivant les accompagnements individuels nécessaires au préalable ou tout au long du parcours d'insertion du jeune. Contrairement aux différents dispositifs qui sont soumis à conditions et qui se limitent dans le temps, **les éducateurs de prévention assurent un accompagnement individualisé aussi longtemps que le ou la jeune le sollicite**. Ils sont un véritable repère, un **gage de stabilité nécessaire** à ces jeunes qui ont du mal à trouver leur voie.
C'est pourquoi nous tenons à **rester disponible pour ces jeunes adultes qui se décourageraient seuls face à leurs difficultés** et n'hésitons pas à les impliquer dans des actions afin qu'ils se sentent utiles malgré tout. Une éducatrice illustre cette situation :

> *« **C'est un jeune homme âgé de 18 ans**, issu d'une famille monoparentale et d'une fratrie de six enfants.*
> *Ses deux sœurs ainées ont été, par le passé, accompagnées par les éducateurs, même si la mère est restée très peu coopérante, notamment dans le cadre de leurs scolarités compliquées, de leur insertion sociale et professionnelle et des questions de justice.*
> ***Nous connaissons ce jeune depuis qu'il est scolarisé au collège**. Il n'a eu, à cette époque que très peu de contact avec nous**. Il était plutôt fuyant.***
> *Après sa sortie de 3ème, il a été affecté en CAP, mais **a très vite abandonné par manque d'intérêt** pour la filière puis il a tenté un apprentissage en mécanique auto, hors région, mais cela s'est **soldé par un échec**, pour différentes raisons.*
> ***Depuis plus d'un an**, nous avons réussi à **«l'accrocher»** et avons entamé avec **lui un certain nombre de démarches** : recherche d'un apprentissage, inscription à la mission locale pour l'emploi, inscription dans un nouveau dispositif, nouvelle tentative en lycée professionnel … mais en vain.*
> ***Nous avons pu ensuite lui proposer deux chantiers éducatifs et il a réussi à tenir quelques missions intérim.** Mais dans le milieu professionnel ordinaire, **le savoir être fait parfois encore défaut.***
> *Il passe très souvent pendant les permanences prétextant quelques modifications sur un CV ou juste pour discuter. **Il a besoin d'être rassuré, d'échanger** de là où il en est dans son questionnement… il se laisse souvent porter là où le vent le mène, et se retrouve alors en difficulté pour construire un projet professionnel. C'est **un jeune très enthousiaste** mais **il ne sait pas vraiment vers où aller.** Se confronter à nous, lui permet tout doucement **de déconstruire ses préjugés et de se forger sa propre opinion ».***

2.3.2. Le groupe de travail interacteurs à l'ORIV suite à la recherche-intervention

Pour rappel, nous nous sommes impliqués au sein du collectif pour le refus de l'endoctrinement des jeunes en lien avec l'Eveil Meinau et le Centre Socio culturel de la Meinau dès sa création en 2014.

L'Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville (ORIV), nous a accompagné dans cette recherche-intervention menée par le CSTB (Centre scientifique et technique du bâtiment), «Renforcer l'esprit critique des jeunes des quartiers populaires» de 2014 à 2017.
L'objectif était *«d'ouvrir le plus possible nos propres représentations à celle des jeunes, concernant leur rapport au monde et aux façons de s'en sentir acteur».*

Afin de poursuivre certaines des réflexions engagées dans ce cadre, l'ORIV a mis en place un **groupe de travail interprofessionnel** auquel nous avons participé. Nous nous sommes questionnés sur les leviers d'intervention pour mener des projets avec et pour les jeunes dans une logique **d'autonomisation des**

jeunes et de **développement de l'esprit critique**. Au-delà du travail entre professionnels-les, il est apparu nécessaire **de prendre en compte le point de vue des jeunes, mais aussi les institutionnels-les** directement concernés-es par la mise en œuvre de ces actions. Ces rencontres ont abouti à **un séminaire interacteurs-trices** le 21 octobre 2017 au CIARUS intitulé : **«Repenser l'action en lien et pour les jeunes**» qui a **favorisé le dialogue** entre jeunes, professionnels-les et institutionnels-les, propice à une **dynamique de co-construction.**

Cette démarche a permis d'offrir un espace de discussions, de réflexions, de débats autour de questions de la jeunesse, et proposer des pistes de travail communes.

Pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes, nous nous sommes impliqués dans :

- **l'action jeune Meinau**

Depuis janvier 2012 nous participons à l'Action Jeunes Meinau, tant dans la mobilisation que dans l'accompagnement des jeunes. Cette dynamique partenariale a permis de **remobiliser des jeunes et leur redonner un espoir d'insertion sociale et professionnelle.**

Notre travail s'est situé en amont de l'action, en suscitant et en soutenant la demande des jeunes et en **les accompagnant vers la Mission Locale,** en proposant des activités (escalade, sortie culturelle, dans la nature) afin d'améliorer leur savoir être.

Une action de remobilisation autour de la recherche d'emploi en lien avec la Mission Locale et le Pôle Emploi nous a permis de **renouer des liens avec des jeunes adultes et de les remobiliser.**

- **l'action «Collectif» mode d'emploi**

Une éducatrice s'est investie dans cette action proposée par le CPCV Est, dont l'objectif a été d'accompagner un groupe **de jeunes de 16 à 25 ans issus de la Meinau et du Neuhof en situation précaire (sociale et financière) et/ou de décrochage scolaire.** Elle nous relate ce projet :

> *«Le CPCV Est a initié en 2017 ce nouveau projet, visant à "**mobiliser les jeunes via la création et la mise en œuvre d'une organisation collective par les jeunes eux-mêmes au bénéfice de leur insertion professionnelle".***
> ***Ce projet a rassemblé des acteurs de l'insertion professionnelle et des acteurs socioéducatifs des quartiers Meinau et Neuhof** (MLPE, Associations de prévention spécialisée, et Centre socio culturel) dans le cadre de sa mise en œuvre concrète et de son évaluation. **Les jeunes concernés avaient entre 16 et 25 ans, avec un bagage de formation générale et professionnelle qui freinait clairement l'entrée sur le marché du travail.***
> *Ce projet innovant voulait permettre à ce petit groupe de jeunes sur une période de quatre mois (de façon perlée et de plus en plus intensive) de se mobiliser autour d'un projet fédérateur dans lequel le groupe y définissait ses besoins et ses attentes afin de construire son projet professionnel, en lien avec son projet de vie.*
> ***Un jeune que nous accompagnons depuis la fin de sa déscolarisation a pu en bénéficier et cela lui a permis d'avoir un accompagnement très individualisé.** Mais il n'a pu tenir sur la durée car ces temps d'échanges très privilégiés avec les formateurs l'ont très certainement "bousculés" et il n'était pas prêt à s'y confronter.*
> ***Le projet est reconduit pour 2018 avec la volonté d'y associer les partenaires dès l'élaboration du projet mais aussi concrètement dans sa réalisation**. Ce projet continuera à s'articuler autour du projet professionnel mais en y associant de nouvelles perspectives : citoyenneté, culture, mobilité…».*

- **les chantiers éducatifs**

Les chantiers éducatifs **se sont encore développés** et ont été un support important pour l'équipe éducative dans la création et/ou le maintien de liens et l'accompagnement des jeunes. **Cette année 25 jeunes différents en ont bénéficié.**

En amont du chantier**, un accompagnement renforcé** permet un suivi social complet des jeunes choisis par les éducateurs, allant de la mise à jour de leur situation administrative jusqu'à l'accompagnement à l'information collective précédent le chantier.

Durant le chantier, l'accent est mis sur l'apprentissage du **«savoir-être» et du «savoir-faire»**, renforcé depuis l'arrivée d'un éducateur technique qui travaille en lien direct avec l'éducateur référent et les jeunes.

Après le chantier, **le lien tissé avec les jeunes** permet d'assurer une continuité dans l'accompagnement de leur parcours d'insertion sociale et professionnelle.

Pour la plupart des jeunes les chantiers éducatifs ont été **leur première expérience de travail** et leur ont redonné l'envie de s'inscrire dans une dynamique propice à la construction de leur projet de vie.
Les éducateurs ont pu entamer ou **reprendre un projet socioprofessionnel** avec les jeunes, et les orienter vers les dispositifs existants (Mission Locale pour l'Emploi, Pôle Emploi, Associations intermédiaires…).

Le partenariat de la J.E.E.P. avec 3 associations intermédiaires (Logiservices, Le Droit au Travail et Germa Ai), assurant la mission d'employeur, a également permis l'embauche de certains jeunes en intérim.

- **le séjour de rupture au Maroc**

Depuis de nombreuses années, nous accompagnons les jeunes les plus en difficulté sociale vers l'autonomie. De plus en plus, nous constatons que **les jeunes sont très préoccupés par la survie au quotidien** et il est de plus en plus **difficile** de les inscrire dans **un projet à long terme.**

Il est important dans ce contexte que nous continuons à établir **des liens de confiance** avec eux et que nous continuons à favoriser **l'accès à l'autonomie** par leur implication dans des actions collectives qui les intéressent. C'est pourquoi, nous avons réalisé en 2017 l**e séjour de rupture au Maroc** résumé dans cette fiche-action :

Axe(s) visé(s)	Autonomie et mobilisation sur le plan professionnel et scolaire
Intitulé de l'action en fonction de l'axe choisi	**Séjour de Rupture dans le désert au Maroc**
Orientation de la Charte départementale	Insertion Sociale et Professionnelle
Origine du projet **Diagnostic** **Difficultés repérées** **Besoins recensés**	Depuis de nombreuses années, nous accompagnons les jeunes les plus en difficulté sociale vers l'autonomie. Une jeunesse très préoccupée par la vie immédiate, difficile à inscrire dans un projet d'avenir. Il est important dans ce contexte que nous continuons à établir des liens de confiance avec eux et que nous continuons à favoriser leur autonomie par leur implication dans des actions collectives qui les intéressent.
Objectifs recherchés	A travers ce séjour de rupture dans le désert au sud-est du Maroc, il s'agissait : - de redonner confiance en soi à ces jeunes et de leur permettre de prendre du recul par rapport à leur situation en se confrontant à des réalités humaines et sociales différentes, - de poursuivre le travail d'accompagnement éducatif avec les jeunes en phase de décrochage «scolaire & professionnel» pour mieux préparer avec eux la poursuite de leur parcours scolaire et professionnel, - de susciter chez les participants une distanciation par rapport au quotidien (quartier, milieu de vie, environnement…) qu'ils vivent dans le quartier de la Meinau. Leur permettre ainsi de se regarder autrement et d'apprendre sur soi et sur les autres, - de découvrir une forme de vie particulièrement originale, - de retrouver le contact avec la terre, le désert, le silence et y tirer peut-être une nouvelle source d'inspiration, - d'augmenter le capital de confiance chez les participants.
Porteur(s) du projet	La J.E.E.P. Meinau
Partenaires associés	En France : CGET, Unis vers le sport, ville de Strasbourg, les associations de quartiers, les écoles élémentaires. Au Maroc : Association développement Boudib.
Implication en temps, en personnel éducatif **Financement**	2 éducateurs et implication en temps de 190 h pour la préparation et 7 jours sur place. CGET, Ville de Strasbourg et actions d'autofinancement.
Public **(Âges, genre)**	Le séjour a concerné 7 jeunes dont 4 filles âgées de 17 à 20 ans ayant adhéré et s'étant investies dans la préparation de l'action pour une durée de 6 mois. Ces jeunes habitent le quartier de la Meinau à Strasbourg et fréquentent les activités de la J.E.E.P.. Ils ont été choisis par l'équipe éducative.
Evaluation **Analyse**	Après les différentes phases de préparation le séjour de rupture a eu lieu du 13/02 au 21/02/2017. Notre séjour s'est déroulé essentiellement à Ouarzazate. L'hébergement des jeunes s'est fait dans une auberge. L'association Développement Boudib nous a réservé un accueil étoffé par un programme de découverte de la ville et sa région. Les visites culturelles : casbah, habitations berbères, le souk et monuments historiques. Nous avons été accueillis à l'école maternelle pour un verre de thé et la distribution des

	fournitures scolaires collectées pour les enfants du village. Nous avons également participé à la collecte hebdomadaire des déchets organisée par l'association Boudib avec les enfants du village. L'activité phare de ce séjour était la méharée dans le désert pendant 3 jours encadrée par un responsable de l'association expérimenté. Nous avons affronté le désert, marché sur les dunes, les crêtes et bivouaqué 3 nuits dans le désert où la journée il a fait chaud et les soirées glaciales. Les jeunes ont vécu chacun à leur manière une expérience collective. Ils étaient étonnés de l'accueil chaleureux que l'association Développement Boudib leur a réservée et marqués par les conditions de vie difficile dans le désert. Il y a eu de l'émotion, de la joie mais aussi de l'angoisse. De retour à Strasbourg, un diaporama photographique a été réalisé et présenté par les jeunes lors de la restitution de voyage le 6 avril au Centre socio-culturel en présence des parents, des habitants et des partenaires. Ce séjour s'inscrit dans d'un processus basé sur un travail de remobilisation, sur la restauration de l'image de soi, sur la relation de confiance en vue de renouer avec une dynamique autour de l'emploi, l'acquisition de l'autonomie par l'apprentissage ou le réapprentissage de la vie en société… etc. A la fin du séjour, leur expérience de voyage s'est matérialisée par un retour vers la scolarité, l'orientation vers une formation qualifiante pour les uns et l'entrée dans le dispositif garantie jeunes, la signature d'un contrat de travail pour les autres. Nous remercions nos partenaires associés pour leur contribution à mettre en confiance nos jeunes afin de rompre leur sentiment d'isolement et leur appréhension.
Perspectives	Les jeunes sont revenus avec une volonté commune de poursuivre les actions humanitaires. En partenariat avec la ligue d'enseignement nous les avions accompagnés pour promouvoir leur participation dans un projet solidaire à Burkina Faso.

D'autre part, notre participation **à l'atelier des partenaires de l'insertion** (ATPI) a permis de **croiser nos regards et d'échanger** avec les différents partenaires en charge de l'insertion sur le territoire-Neuhof-Meinau.

Nous sommes restés en lien avec les conseillers de la Mission Locale afin d'échanger autour de situations individuelles lors de rencontres ou en accompagnant les jeunes, notamment pour leur premier rendez-vous.

Nous sommes restés attentifs aux jeunes dans leurs **difficultés avec la justice :**

Fin 2017, **une trentaine de jeunes** que nous connaissons étaient **incarcérés**. Un éducateur ayant l'autorisation d'accès auprès des jeunes incarcérés, a rencontré ceux de la Meinau qui le souhaitaient, en lien avec le SPIP.

Pour **garder le lien avec l'ensemble des jeunes incarcérés**, et pour montrer que nous ne les oublions pas, nous leur avons à nouveau envoyé une carte de vœux en début d'année.

De plus, pour la première fois un éducateur puis une éducatrice sont intervenus dans le cadre d'une semaine d'ateliers (avril et octobre 2017) à la Maison d'arrêt de l'Elsau qui s'adressait à de jeunes incarcérés pour prévenir des phénomènes liés à la radicalisation. Ces semaines ont démarré par un chantier peinture, puis se sont articulés autour de différents ateliers (jeux, psycho boxe, groupe de discussion) menés par des éducateurs de différentes équipes de la J.E.E.P..

2.4. Soutien aux parents

Les intervenants sociaux du quartier et l'ensemble des pouvoirs publics partagent le même constat : **de nombreux parents ont des difficultés dans l'éducation de leurs enfants.** Ce constat nous conforte dans notre **mission d'écoute, d'accompagnement** et de **valorisation des parents** dans leur fonction éducative.

Nous les avons accompagnés dans **un climat de confiance réciproque, qui peut nécessiter un certain temps avant d'être installé,** et avons eu de nombreuses sollicitations de leur part dans la rue, lors de permanences, ou suite à une demande du collège.

- nous les avons **accompagnés individuellement**, en étant à leur écoute et en les conseillant. Nous les avons soutenus et guidés dans leurs démarches administratives, qu'ils ont de plus en plus de mal à effectuer en raison du passage au numérique de la plupart des services publics,
- nous sommes **allés vers eux à la sortie des écoles** primaires, au marché, lors des manifestations dans le quartier...,
- nous les avons **orientés et/ou accompagnés vers les acteurs** pouvant répondre au mieux à leurs besoins (Bulles de familles et Lions Club pour les colos, CMS, Maison des Ados, CSC…),
- nous avons **facilité les échanges entre parents autour des questions d'éducation** et les avons incités à **prendre des initiatives**, notamment par le biais des actions collectives organisées par le Groupe de Soutien aux Parents (petits déjeuners thématiques, atelier des mamans, accueils jeux en famille). Nous continuons à être attentifs **à la place des pères**, ainsi **qu'aux familles monoparentales**,
- nous en avons impliqué un certain nombre dans l'animation de stands de jeux, de maquillage et de confection du gâteau d'anniversaire et de pâtisseries lors de la fête des 60 ans de la J.E.E.P. que nous avons organisé sur l'aire de jeux Weeber.

3. LES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL LOCAL

Ces actions **de soutien aux dynamiques locales** ont permis de renforcer les rencontres entre les habitants de générations, d'origines, de cultures différentes. Elles ont incité les habitants à s'engager dans la vie du quartier, à participer **aux initiatives contribuant au lien social et au développement du quartier.**

3.1. Les actions communautaires

3.1.1. La Fête des Peuples.

La Fête des Peuples de la Meinau a été un temps fort qui contribue à promouvoir le lien social, interculturel et intergénérationnel. Cette fête annuelle permet de valoriser le quartier et de montrer sa diversité et sa richesse culturelle.

Une éducatrice a continué à s'impliquer lors **des réunions plénières du Comité des Peuples** et dans la réalisation de la Fête des Peuples, en favorisant l'implication des jeunes et des habitants. Un chantier éducatif a pu associer 3 jeunes au montage et démontage.

De plus, le groupe de jeunes ayant participé au séjour de rupture au Maroc en 2017 ont tenu un stand de crêpes et gaufres durant l'après-midi.

3.1.2. Soirée du nouvel an

Comme chaque année **3 éducateurs ont été présents dans le quartier pour le passage à la nouvelle année.**

Tout au long de la soirée, **ils ont sillonné le quartier** après avoir pris le repas avec les habitants au CSC. Cette soirée a été marquée par des incendies de voitures plus nombreux que l'an passé, ainsi qu'une ambiance plutôt morose dans le quartier.

Cependant, pour la première fois, nous avons proposé et pu associer des jeunes dans la préparation et la réalisation de la soirée au CSC. Ainsi, des réunions de préparation ont permis à une dizaine de jeunes de s'impliquer bénévolement dans l'organisation et d'accueillir le public inscrit pour le repas, d'assurer le service à table ainsi que le rangement. Leur bonne implication, leur sourire et leur plaisir d'être là, quelque fois entourés de leur famille, nous confortent dans l'envie de renouveler et développer cette expérience pour le réveillon 2018.

3.1.3. Le soutien de l'Association Culturelle et Sociale Meinau (ACS Meinau)

La responsable de l'équipe a continué à représenter la J.E.E.P. au CA de l'ACS, afin de soutenir les bénévoles de plus en plus engagés dans la distribution alimentaire hebdomadaire et également au CA.

3.2. Les actions collectives

3.2.1. Le Conseil de quartier et le Conseil citoyen

La responsable de l'équipe a participé aux **réunions plénières du Conseil de quartier** ainsi que celles **du Conseil citoyen**. Une participation élargie des habitants reste difficile malgré la volonté de la Ville de Strasbourg de les associer en vue de leur permettre de contribuer aux projets de la Ville et à l'amélioration du vivre ensemble. L'articulation avec le conseil citoyen, qui s'est décliné en un groupe thématique du conseil de quartier, nous incite à **poursuivre notre participation** dans l'intention de motiver des jeunes et des habitants à y prendre une place plus active.

3.2.2. Le comité des habitants de la J.E.E.P. Meinau

Lors des deux premières réunions de ce comité d'habitants, des thématiques se sont dégagées autour du **«vivre-ensemble»,** de l'éducation des enfants, du pouvoir d'achat, de l'animation du quartier…Cependant, la dernière réunion n'a rassemblé qu'un nombre limité de ses membres et nous a obligé à nous réinterroger sur la nécessité de poursuivre ce comité différemment, plus dans l'implication directe à nos côtés lors d'actions dans le quartier éventuellement.

3.2.3. Le groupe d'habitants de la rue Arthur Weeber

Après avoir réuni à 2 reprises un groupe d'habitants du secteur Weeber avec la Direction de Territoires et le bailleur CUS Habitat, nous avons proposé un chantier participatif pour la remise en peinture des murets de la place de jeux faisant face à notre local au 13 Weeber. Ces rencontres ont été décisives dans la prise en compte de la **demande des habitants concernant le réaménagement** de cette place tombée en désuétude. CUS Habitat a montré un réel intérêt et un soutien à cette démarche participative, en décidant, à la grande surprise des habitants, de remettre de jolies structures petite-enfance colorées en place.

Un temps d'inauguration «officielle» en présence des élus, a permis de remercier et de mettre en valeur les habitants engagés dans cette initiative novatrice. Un goûter convivial invitant tous les riverains a clôturé l'événement.

3.2.4. La fête des 60 ans de la J.E.E.P.

Fin septembre, dans le cadre des 60 ans de la J.E.E.P., nous avons voulu remettre en lumière l'implication des habitants en proposant une après-midi d'animation sur cette place rénovée. Les habitants investis dans le chantier participatif ont accepté de s'impliquer dans l'animation de stands de jeux, maquillage… aux côtés de jeunes qui se sont également portés volontaires pour l'après-midi. Ainsi, une vingtaine de bénévoles se sont impliqués dans l'animation, la confection de gâteaux et le service lors du goûter d'anniversaire servis aux 200 personnes présentes pour l'occasion. On a pu constater une forte mobilisation des partenaires (médiathèque, ludothèque, Unis vers le Sport, CSC…), ainsi que de l'ensemble des équipes de la J.E.E.P. à l'occasion de cette fête qui a été un temps fort dans la vie du quartier.

3.2.5. La Fête du Parc Schulmeister

Initiée et portée par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, cet événement a permis de partager un moment festif entre habitants des quartiers du Neuhof et de la Meinau. Nous nous **sommes impliqués régulièrement lors des réunions plénières** et avons assuré une présence sociale lors de la journée, ainsi qu'un soutien logistique à notre partenaire de la Ludothèque.

3.2.6. Le Groupe de Soutien aux Parents

Nous continuons à nous impliquer dans **cette dynamique partenariale forte et ancrée**, qui nous a permis de mobiliser les différents acteurs institutionnels et associatifs autour de questions éducatives, plus particulièrement dans le cadre de l'organisation des 20 ans du GSP.
Une éducatrice de la J.E.E.P. a assuré l'accueil de **«l'atelier des mamans»** qui a lieu 2 fois par mois à l'école Jean Fischart. Malgré une baisse de fréquentation lors des animations «jeux en famille», le GSP a souhaité poursuivre cette action, en tentant de la redynamiser en changeant de lieu.

Cette année, dans son action **«petits déjeuners parents d'ados**» le GSP a rencontré des difficultés à mobiliser les parents. Un travail a été mené avec le collège Lezay Marnésia pour mener **des actions communes** en direction des parents (mallette pédagogique, espace parents…).

3.2.7. Notre participation au Conseil Ecoles Collège

Pour la première année, nous sommes conviés par la Principale du collège aux rencontres du Conseil Ecoles Collège sur la thématique «**lien du collège avec les parents**», afin de partager nos réflexions et proposer des actions communes favorisant la représentativité et l'expression des parents d'élèves, ainsi que la **mise en place d'un espace parents** dans les 4 établissements scolaires.

4. LES COOPERATIONS ENGAGEES

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Éducation	Caisse des écoles de Strasbourg	Participation à l'équipe pluridisciplinaire de soutien (EPS) Liens réguliers avec la coordinatrice du dispositif PRE et les familles
	Écoles élémentaires du quartier Service de Protection des Mineurs	Réunions École semestrielles CMS-J.E.E.P. Accompagnement des jeunes et de leurs familles
	Service de Protection de l'Enfance AFEV	Liens dans le cadre de dynamiques collectives.
Scolarité	Collège Lezay Marnésia	Coopération établie dans le cadre d'une convention Participation d'1 éducateur au point-élèves /cellule de veille du collège Aide à l'orientation Favoriser le lien collège-parents Recherche, accompagnement de stages pour les collégiens Présences régulières à la sortie du collège Présence hebdomadaire auprès des 3ème SEGPA
	Écoles élémentaires : - Jean Fischart - de la Meinau - Canardière	Médiation entre les familles et les écoles Liens avec les enseignants Participation aux Conseil d'école Participation à la kermesse de fin d'année
Emploi, Formation	Mission Locale pour l'Emploi	Réunions biannuelles avec les conseillers emploi-formation
	Maison des Potes Action Jeunes Meinau CPCV Est	Dynamique partenariale pour l'accompagnement des jeunes vers l'emploi et la formation
	Pôle Emploi	Accompagnement vers l'emploi
	Logiservices Droit au travail GERMA AI Réagir	Convention avec la J.E.E.P. pour les chantiers éducatifs
	Régie de quartier Meinau Services	Participation au CA
Aide sociale	Centre Médico-social	Accompagnements individuels et orientations Sollicitations ponctuelles pour des accompagnements Réunions inter-équipes
	ACS Meinau (entraide alimentaire)	Participation au CA
Justice Droit des citoyens	SPIP	Liens dans le cadre de l'accompagnement de jeunes incarcérés
	PJJ	Accompagnement de mineurs sous mesure de justice
	SOS Aide aux Habitants	Orientation et accompagnement
Animation de quartier	CSC de la Meinau	Participation aux différentes manifestations organisées dans le quartier Projets en commun
	Arachnima	

	Comité des Peuples Eurométropole de Strasbourg CLJ	Implication et présence en continu durant sa tournée à la Meinau Implication au Comité et à la fête des Peuples Implication des éducateurs et mobilisation des jeunes et des habitants à la fête du Parc Schulmeister Activité escalade, Raid nature, séjour escalade et kayak en Ardèche.
Citoyenneté	L'Eveil Meinau ORIV Eurométropole Association Développement Boudib au Maroc	Participation au collectif de lutte contre l'endoctrinement des jeunes Implication dans le groupe interacteurs jeunesse Participation au Conseil de Quartier Participation au Conseil Citoyen Action de solidarité (collecte et distribution de fournitures scolaires).
Loisirs, culture	Unis vers le sport Ludothèque Médiathèque CSC Pôle Sud Lions club Rouget de L'Isle Bulles de Familles Ligue de l'enseignement	Favoriser l'inscription des jeunes aux structures sportives et culturelles du quartier Projet hip-hop Partenariat pour faciliter le départ en colonie d'enfants du quartier Séjour de vacances pour enfants et ados. Préparation et actions d'autofinancement en vue d'un séjour solidaire au Burkina Faso
Rénovation urbaine	ANRU CUS Habitat	Participation régulière aux réunions Commissions relogement PRU Liens avec les habitants : - Echanges, - Favoriser l'expression Médiation soutien et accompagnement
Ateliers des partenaires	Direction de Territoire Eurométropole	Participation aux différents Ateliers Territoriaux des Partenaires (insertion, Jeunesse, fête du Parc Schulmeister).

5. LES TABLEAUX

5.1. Le Public en relation (public rencontré et public accompagné)

Tranches d'âge / Genre	‹ 12 ans		12-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Public connu depuis + d'un an	41	23	55	34	27	19	41	25	9	3	10	38	**183**	**142**
Public connu depuis - d'un an	16	15	18	8	3	6	8	4	5	2	5	8	**55**	**43**
TOTAL	57	38	73	42	30	25	49	29	14	5	15	46	**238**	**185**
%	13%	9 %	17%	10%	7%	6%	12%	7%	3%	1%	4%	11%	**56%**	**44 %**
	95		115		55		78		19		61		**423**	
	22%		27%		13%		18%		4%		14%		**100%**	

5.2. Le public ayant bénéficié d'un accompagnement

Tranches d'âge / Genre	‹ 12 ans		12-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		TOTAL	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Nbre de personnes accompagnées	20	16	32	16	12	15	33	25	13	4	13	37	**123**	**113**
Ecoute	10	9	12	4	8	5	15	13	9	2	6	26	60	59
Apprentissages relationnels	7	1	13	3	3	0	1	0	0	0	0	0	24	4
Médiation jeunes /famille	0	1	3	3	0	1	2	3	0	1	4	18	9	27
Lien avec la scolarité, orientation	4	6	21	13	6	9	3	5	0	0	0	0	34	33
Soutien à l'emploi à la formation	0	0	0	0	5	4	23	17	10	2	2	1	40	24
Accompagnement sur situation judiciaire	0	0	1	0	0	0	6	0	1	0	0	1	8	1
Accès au logement	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	2	2	3
Démarches administratives, aides financières	0	0	0	0	0	2	7	8	6	1	10	26	23	37

Accompagnement santé, soins	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	**14**	**12**	**18**	**11**	2	6	3	4	0	1	1	0	38	34
TOTAL	**35**	**29**	**68**	**34**	**24**	**27**	**63**	**52**	**27**	**7**	**26**	**76**	**243**	**225**
													468	

5.3. Situation de l'accompagnement individuel

Tranches d'âge	‹ 12 ans		12-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents		**TOTAL**		
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	**M**	**F**	
Arrêt de l'accompagnement	1	2	4	5	3	4	5	7	2	0	2	6	**17**	**24**	41
Arrêt et relais partenarial	2	0	0	1	0	0	1	4	0	0	0	0	**3**	**5**	**8**
Poursuite de l'accompagnement	16	9	22	8	9	11	22	12	9	3	9	24	**87**	**67**	**154**
Poursuite de l'accompagnement en lien avec un relais en réseau	1	5	5	1	0	0	3	2	2	1	2	6	**13**	**15**	**28**
Latence, absence d'évolution	0	0	0	1	0	0	2	0	0	0	0	1	**2**	**2**	**4**
Autre (à préciser)															
TOTAL	20	16	31	16	12	15	33	25	13	4	13	37	122	113	**235**

5.4. Amplitude horaire et répartition du temps de travail de l'équipe éducative

Nature de l'intervention	Nombre d'heures	Temps de travail %
Présence sociale (permanence, présence dont autres structures)	**2 017**	23 %
dont Travail de rue	*1 162*	*14 %*
Accompagnement social et éducatif	**1 862**	22 %
Chantier éducatif	**245**	3 %
Animation éducative et sociale	**1 489**	17 %
Actions institutionnelles et partenariales	**580**	7 %
TOTAL actions menées auprès du public et travail en réseau	**6 193**	**72 %**
dont travail en soirée (après 18h), en week-end et jours fériés	*868*	*10 %*
Coordination-administration-obligations légales	**1 708**	20 %
Formation	**115**	1 %
Évaluation et analyse des pratiques	**574**	7 %
TOTAL	**8 590**	**100 %**

6. LA COMPOSITON DE L'EQUIPE

La particularité de l'équipe de la Meinau est d'intervenir sur 2 missions :

- une mission de prévention spécialisée avec 5 éducateurs,
- une mission d'accompagnement de bénéficiaires du RSA et autres adultes en difficulté avec une conseillère en économie sociale et familiale (1ETP) une formatrice FLE (0,24 ETP).

Prénom/nom	Fonction	Équivalent temps plein
Elisabeth WETZLER	Chef de service	1
Mohamed AJRHOURH	Éducateur spécialisé	1
Marie FOURNET	Éducatrice spécialisée	1
Haydar KAYBAKI	Éducateur spécialisé	1
Katrin LORENZ	Éducatrice spécialisée	1
Yannick PFISTER	Éducateur spécialisé	1
Paulette REBAHI	Agent de service	0,36
Marianne ROLLING	Conseillère en économie sociale et familiale	1
Tatiana MILLION	Formatrice FLE	0,24

Les stagiaires accueillis en 2017 :

- Pauline JAILLET : stage 2e année ESTES de septembre 2016 à juin 2017
- Cheima AZAIKOU : stage 2^{e} année BTS de 3/1/2017-18/02/2017
- Marc CASTAINGS : stage social ENA du 29 mai au 2 juin 2017

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET PROFESSIONNEL DES PERSONNES BENEFICIAIRES DU RSA ET DES MINIMAS SOCIAUX

L'association JEEP assure également une mission d'accompagnement sociale et professionnelle auprès d'adultes bénéficiaires du RSA dans le cadre de « l'atelier Passerelle ». Cette mission est confiée par le Conseil Départemental, elle est indépendante de celle de la Prévention Spécialisée. L'action se déroule au 13 rue Arthur Weeber à la Meinau, ou une CESF assure la coordination et l'accompagnement du public.
Selon le cahier des charges du Conseil Départemental, « l'Atelier Passerelle » a pour objectif la remobilisation des publics éloignés de l'emploi (bénéficiaires des minimas sociaux, demandeurs d'emploi) en parcours d'insertion sociale, en vue de leur inscription dans un parcours d'autonomie et de préparation au monde du travail. Ainsi, l'atelier Passerelle peut également être « référent » dans le contrat d'engagement RSA des personnes.
L'Atelier Passerelle poursuit l'objectif de :

- Favoriser l'accès à l'autonomie sociale,
- Lever les freins entravant l'insertion professionnelle.

1. L'ATELIER PASSERELLE POUR LES PERSONNES BENEFICIAIRES DU RSA

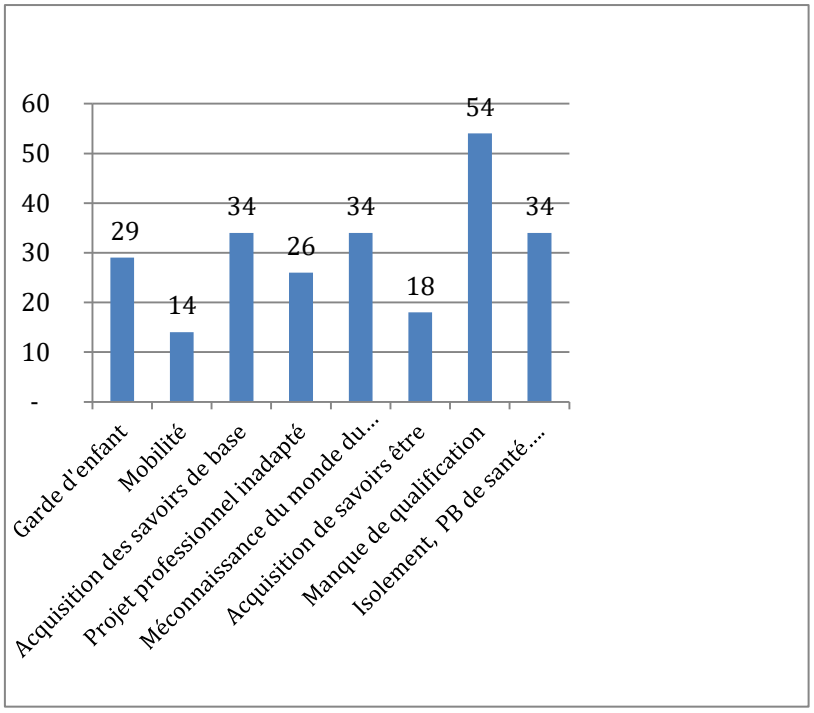
En 2017, on peut mettre en évidence que :

- 66 personnes bénéficiaires du RSA (entrées et sorties permanentes au cours de l'année) ont été accompagnées et ont participé à un ou plusieurs ateliers,
- 54 personnes ont signé un contrat d'engagement dont l'Atelier Passerelle est le référent (la durée du contrat est variable)
- 36 personnes ont été nouvellement accueillies,
- 23 femmes étaient isolées avec charge de famille,
- 27 personnes sont sorties de l'atelier pour différents motifs,
- 34 personnes ont bénéficié d'un accompagnement plus spécifique autour de la mobilisation vers l'emploi (définition ou redéfinition du projet professionnel, les problématiques de garde d'enfants, la rédaction du CV, la recherche d'emploi…)
- 18 personnes ont participé régulièrement aux ateliers sociolinguistiques afin d'améliorer leur niveau en langue dans l'objectif de rechercher un emploi ou une formation,
- 19 personnes évoquent des problèmes de santé : orientation vers le Relais Emploi Santé Insertion, rédaction de dossiers MDPH (demande de la Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé, demande de l'Allocation Adulte Handicapé)
- 28 personnes sont sorties du système scolaire après le collège, et 22 personnes ont été scolarisées à l'étranger,
- 19 personnes bénéficiaires du RSA ont accédé à une formation ou un emploi :

  - Formation (stage de mobilisation vers l'emploi, FLE à visée professionnelle) 9 personnes,
  - Contrat aidé : 3 personnes,
  - CDD/CDI : 14 personnes,
  - Création d'entreprise : 2 personnes

Par notre action, nous avons pu établir un lien de confiance avec les personnes qui nous a permis de travailler ou de retravailler un projet professionnel. En lien avec les différents partenaires, nous avons réussi à construire un parcours d'insertion avec les personnes, tout en ayant au préalable travaillé autour de leurs difficultés.

Les problématiques que nous avons travaillées au sein de l'Atelier Passerelle sont les suivantes : (selon les personnes, nous avons pu travailler une ou plusieurs problématiques).



Ce travail est mené lors de temps d'accompagnement individuel et/ou collectif (atelier d'apprentissage du français, Café - débats, atelier autour de la santé avec le Relais Emploi Santé Insertion…)

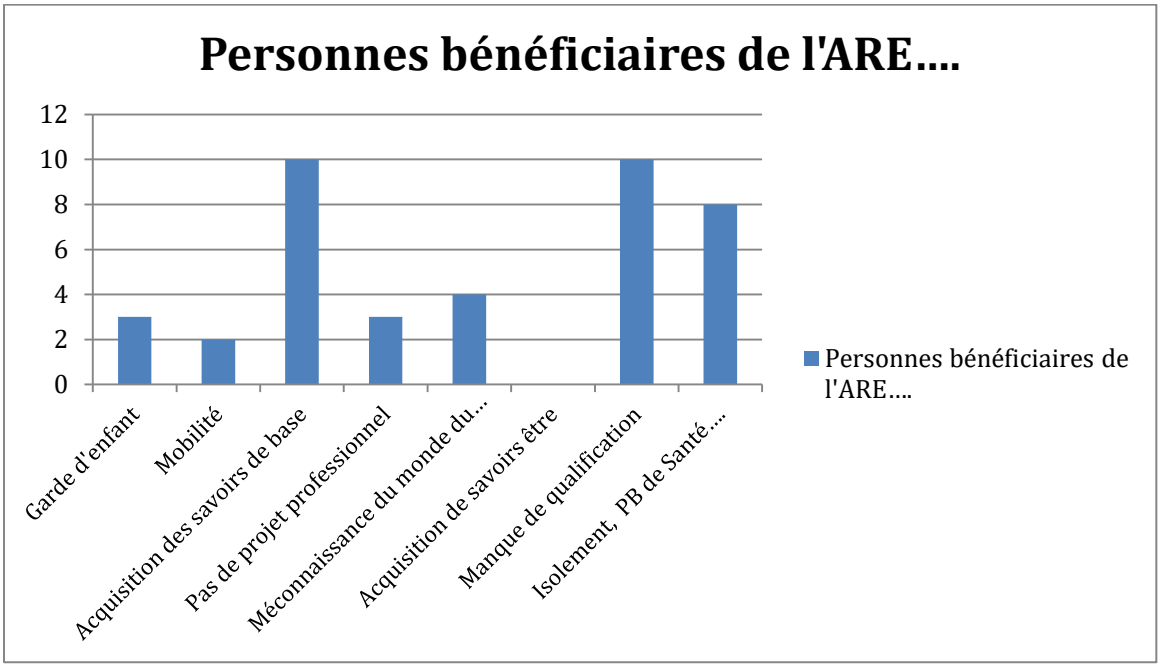
2. Le travail avec les personnes bénéficiaires des autres minimas sociaux

En 2017, la prise en charge des autres personnes bénéficiaires des minimas sociaux est restée stable par rapport aux chiffres de 2016.

On peut tout de même mettre en évidence que :

- 14 personnes bénéficiaires des minimas sociaux (Bénéficiaires de l'Allocation Retour à l'Emploi...) ont été accompagnées et ont participé à un ou plusieurs ateliers,
- 3 personnes ont été nouvellement accueillies,
- 3 personnes sont sorties de l'atelier pour différents motifs,
- 9 personnes ont bénéficié d'un accompagnement plus spécifique autour de la mobilisation vers l'emploi,
- 3 personnes ont accédé à une formation ou un emploi :
    - CDD/CDI : 2 personnes,
    - Formation : 1 personnes

Pour ces personnes, nous avons travaillé les problématiques suivantes : (selon les personnes, nous avons pu travailler une ou plusieurs problématiques)



3. L'ATELIER SOCIOLINGUISTIQUE DE PROXIMITÉ FINANCÉ DANS LE CADRE DU CONTRAT DE VILLE

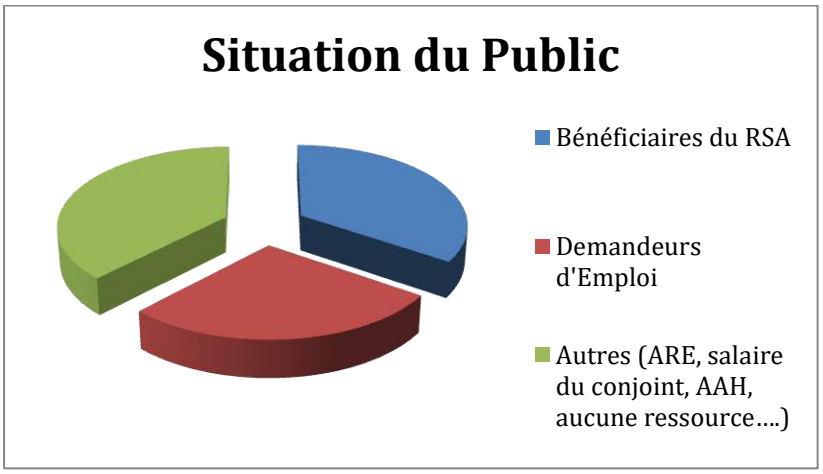
L'objectif de cet atelier est de permettre aux personnes en difficultés (bénéficiaires du RSA et des minimas sociaux) habitant le quartier de la Meinau (ou des quartiers limitrophes), d'apprendre les notions de base du français afin d'être plus autonomes au quotidien.

Cette action a pour but de permettre aux hommes et aux femmes :

* d'être plus à l'aise en français (apprentissage des savoirs de base),
* d'être plus autonomes au quotidien,
* de reprendre confiance en soi,
* de faciliter leur intégration sociale,
* de bénéficier d'un accompagnement plus individualisé pour les personnes qui rencontrent des difficultés,
* d'accompagner les personnes dans leur progression, afin de les orienter vers un parcours adapté, pouvant déboucher vers une autre formation (en français ou vers une action de mobilisation vers l'emploi).

Cet atelier s'adresse à 25 personnes environ et fonctionne d'octobre à juin, hors vacances scolaires, en entrées et sorties permanentes. Au préalable, une évaluation du niveau des personnes est faite lors de leur inscription. Puis, les personnes sont réparties en 2 groupes, d'une dizaine de personnes. Elles habitent principalement le quartier de la Meinau, ou éventuellement les quartiers limitrophes (Neuhof, Illkirch).

Pour 2017, la typologie du public accueillie est la suivante :

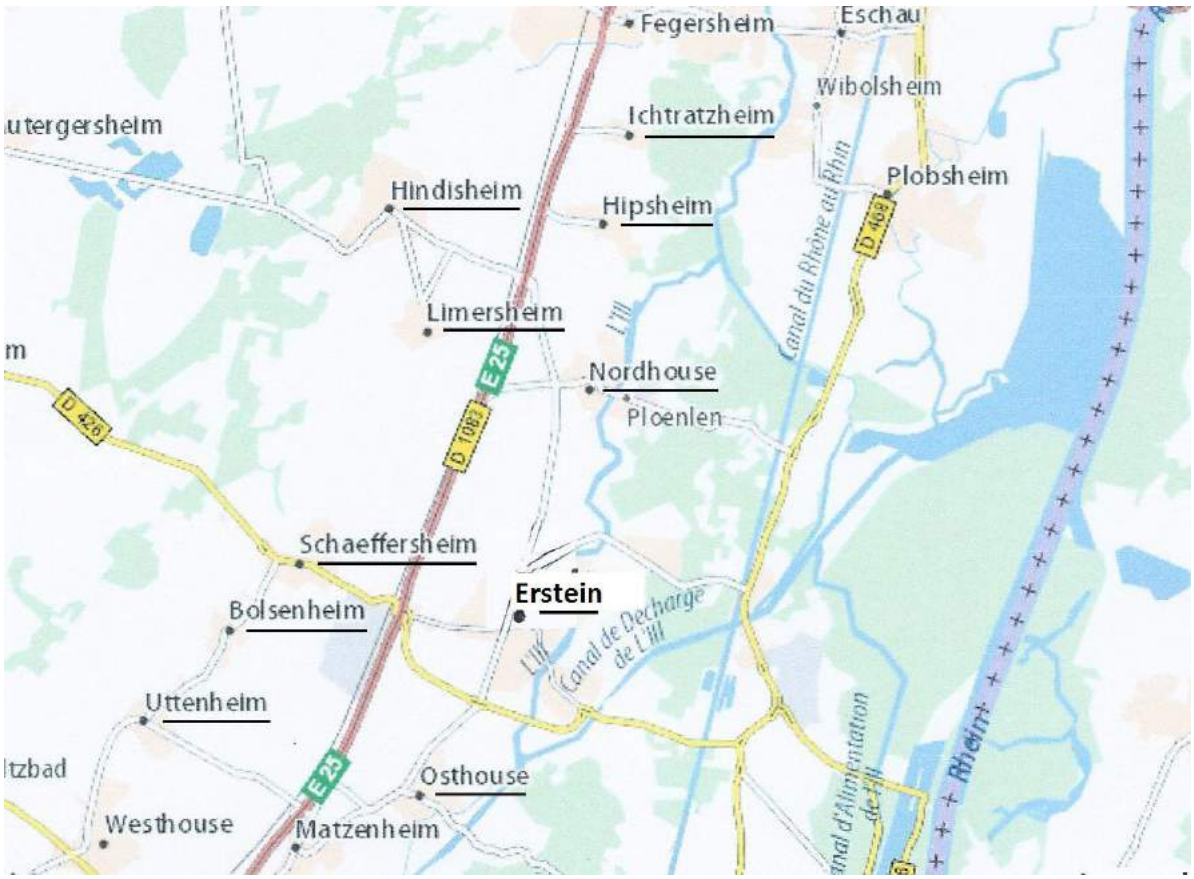


Nous orientons également les personnes vers un parcours de formation adapté. Ainsi, à titre d'exemple, nous avons orienté au 4 personnes en vue d'intégrer une action de formation en français (Formation Réforme, FLE pro des CSC…) ou une action de remobilisation vers l'emploi pour les femmes (Retravailler Alsace).

SECTEUR D'ERSTEIN

1. ELEMENTS DIAGNOSTIC TERRITORIAL

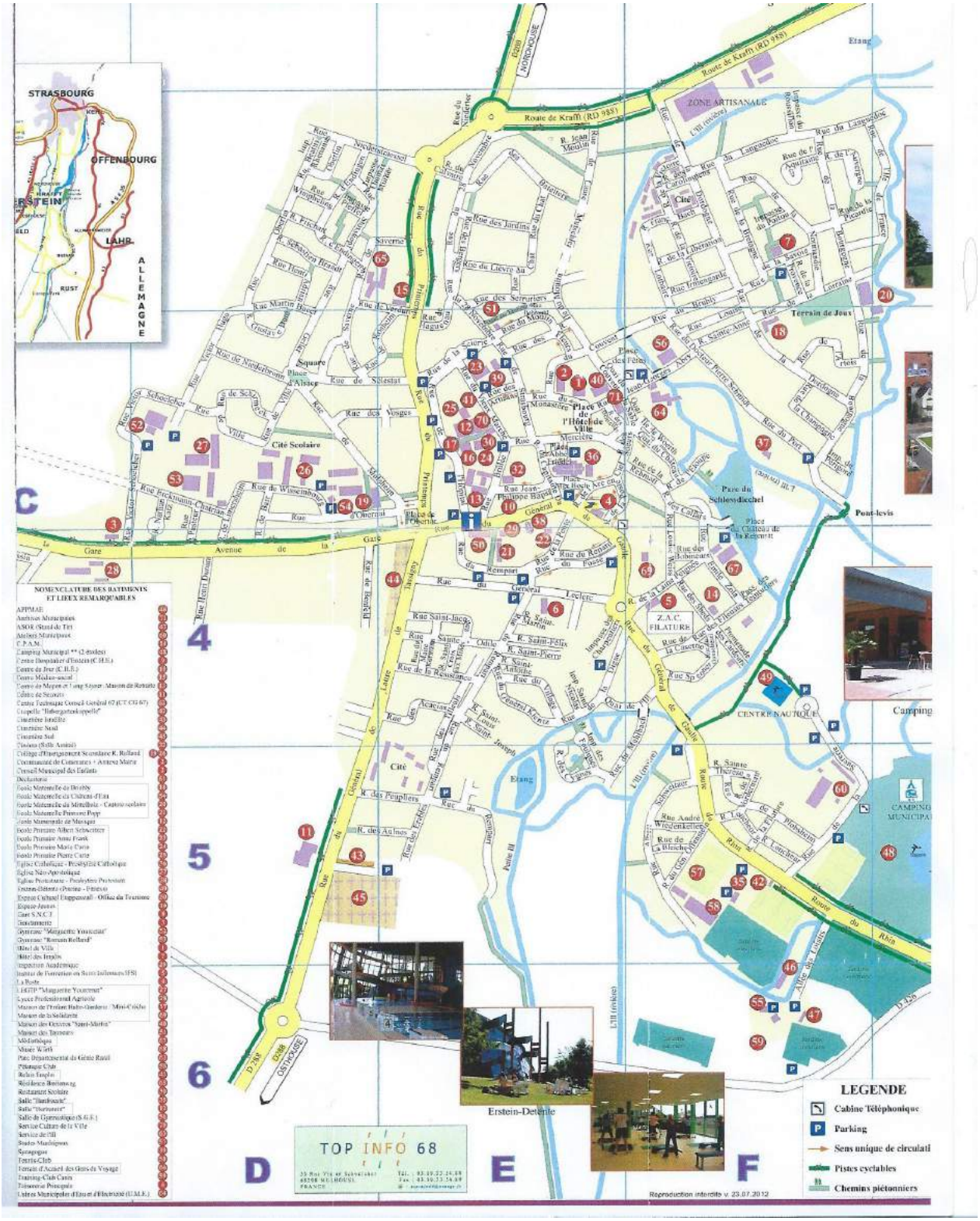
1.1. La communauté de Communes du Pays d'Erstein



Population (chiffres INSEE)

COMMUNE	Population 2009	Population 2014
BOLSENHEIM	439	493
ERSTEIN	10 125	11132
HINDISHEIM	1 388	1411
HIPSHEIM	815	949
ICHTRATZHEIM	295	270
LIMERSHEIM	593	681
NORDHOUSE	1 594	1760
OSTHOUSE	970	924
SCHAEFFERSHEIM	813	871
UTTENHEIM	584	566
TOTAL	17 616	19057

1.2. ERSTEIN



La Ville d'Erstein est située à une vingtaine de kilomètres au sud de Strasbourg, dans la plaine d'Alsace, à quelques kilomètres du Rhin et de la frontière avec l'Allemagne.

Erstein, s'étend sur 36,2 km² et compte 11 132 habitants depuis le dernier recensement de 2014.

On dénombre à Erstein un certain nombre d'aménagements et de structures municipales pour les jeunes et les familles :

- une école Municipale d'Arts plastiques (l'EMAPE),
- une école Municipale de Musique (EMME),
- une structure d'accompagnement à la scolarité (élémentaire et primaire) : Les Cahiers Ensoleillés,
- un Conseil Municipal des Enfants,
- des accueils périscolaires (maternelles et élémentaires), des accueils de loisirs sans hébergement pour les enfants scolarisés de 3 à 10 ans, 2 restaurations scolaires (maternelles et élémentaires),
- une crèche municipale, trois micro-crèches,
- un Relais Assistante Maternelle (R.A.M.),
- une Mission Locale pour l'Emploi,
- une antenne de la CPAM du Bas Rhin,
- un Centre médico-social,
- un P.A.E.J. (Point Accueil et Ecoute Jeunes),
- un Espace Jeunes (10-17 ans) ,
- deux gymnases,
- une salle polyvalente : la salle Herinstein,
- un centre nautique avec 1 espace de musculation,
- un parcours de santé aménagé d'une aire de jeu (tourniquet) et de 25 éléments sportifs,
- un camping aménagé qui dispose d'un plan d'eau accessible à tous les ersteinois et surveillé par un maître-nageur sauveteur en saison estivale,
- douze aires de jeux pour les 0-12 ans aménagées de jeux à ressort, escalade, toboggans, balançoires et tyrolienne,
- un skate-park équipé de quarter, barre de glisse, curb, lanceurs et table de street,
- trois city stades équipés de paniers de basket, tables de ping-pong et de buts pour la pratique du football,
- cinq aires de jeux aménagées pour les écoles maternelles dont une aire accessible aux enfants en dehors des heures d'école. Celles-ci sont aménagées de toboggans, maisonnettes et jeux à ressort,
- une médiathèque,
- un cinéma associatif,
- un espace d'exposition municipale : l'Etappenstall,
- un musée privé : le musée Wurth.

On distingue deux principaux quartiers où sont regroupés un grand nombre de logements d'habitat social : le Bruhly et la Filature.

Les habitants du Bruhly pour la plupart ne peuvent pas vivre ailleurs parce qu'ils n'en ont pas les moyens. Ils sont locataires d'Opus 67 ou Erstein Habitat.

A la Filature, il existe une réelle mixité entre l'habitat social, privé et les propriétaires.

Opus 67 est le bailleur social le plus important, il possède 375 logements sur Erstein répartis de la façon suivante :

- Bruhly,
- rue de la Victoire + rue Dordogne : 24 logements sur 4 bâtiments,
- rue du Languedoc : 52 logements repartis en 6 bâtiments,
- rue Languedoc – impasse du Roussillon : 6 maisons individuelles,
- rue de la victoire : 25 logements individuels (maisons bi familles),
- Filature,
- 60 logements sur 3 bâtiments,
- reste d'Erstein,
- rue du Printemps : 63 logements répartis en 2 bâtiments,
- rue Laure Mutschler : 40 logements répartis en 4 bâtiments,
- avenue de la Gare : 28 logements sur 2 bâtiments,
- rue de Lattre de Tassigny et cité des Peupliers : 44 logement répartis en 9 bâtiments,
- rue Jean Georges Abry- rue des Dentelles : 4 logements dont 1 individuel,
- rue des Lilas Erstein-Krafft : 15 logements sur 2 bâtiments,
- lieu dit Striegel : 2 maisons individuelles,
- rue du Krittwald : 12 maisons.

La majeure partie des logements d'Erstein Habitat se situe au Bruhly, rue François Bach.

Nous intervenons dans le cadre du travail de rue, essentiellement au Bruhly et à la Filature, aux abords du Collège ou des écoles primaires situées non loin de la Mission Locale et de la salle polyvalente Herinstein.

Erstein compte :

- trois écoles maternelles,
- une école primaire ,
- un R.A.S.E.D.,
- une école élémentaire,
- un collège,
- un Lycée d'Enseignement Secondaire et Technique,
- un Lycée Agricole,
- un Institut en Formation de Soin Infirmier (IFSI).

La Ville d'Erstein dispose d'un tissu associatif varié auquel elle est très attachée.

Les transports en commun desservant Erstein sont soit le train, soit le bus de la CTBR ; le bus est le plus fréquemment utilisé par nos usagers. Ils peuvent bénéficier de la carte badgéo gratuite quand ils sont bénéficiaires du RSA ou inscrits à Pôle Emploi.

Strasbourg et Sélestat sont les deux grandes villes desservies par les transports en commun ainsi que bon nombre de villages se situant entre elles et Erstein (Benfeld, Geispolsheim, Illkirch, Plobsheim, Eschau, etc.)

Malheureusement, tous les villages des villages du secteur de l'ancienne Communauté de Communes du Pays d'Erstein ne sont pas desservis par les bus ou le train. Hipsheim notamment, n'est pas desservie.

2. INTRODUCTION

En 2017, l'action de la Jeep à Erstein a permis d'atteindre globalement ses objectifs sur le territoire de «l'ancienne» Communauté de Communes du Pays d'Erstein.

Au 1er janvier 2017, la Communauté de Communes du Pays d'Erstein a fusionné avec la Communauté de Communes de Benfeld ainsi que celle de Rhinau, formant ainsi la Communauté de Communes du Canton d'Erstein.

Notre intervention reste, quant à elle, à l'échelle d'Erstein et des villages qui constituaient la Communauté de Communes du Pays d'Erstein.

Durant cette année, nous avons retravaillé notre partenariat avec l'Espace Jeunes d'Erstein.

Nous avons convenu avec l'équipe de direction de ne plus être présents sur l'intégralité des petites vacances scolaires dans le cadre des projets ados mais, d'intervenir ponctuellement en fonction de nos disponibilités. Il en est de même pour les vacances d'été où notre présence était convenue 3 jours par semaine concernant le projet «Agis pour tes vacances».

Nous avons également revu ces engagements au profit d'une présence plus ponctuelle qui vise à être plus pertinente. Nous avons conjointement fait le choix d'être présents plus ponctuellement dans le cadre des animations proposées par l'Espace Jeunes, quand des publics suivis par la Jeep y participent. Ces espaces collectifs nous permettent de les voir évoluer en groupe dans un cadre donné et nous éclairent un peu plus sur leur manière de se comporter. Cela permet aussi d'entrer en lien avec des jeunes que nous ne connaissons pas encore ou pas assez, mais pour lesquels nous sommes vigilants.

Parallèlement, nous avons débuté, conjointement avec les animatrices de l'Espace Jeunes (binôme éducatrice/animatrice), un travail sur la rencontre des jeunes en dehors de la structure.

Ce «travail de rue» a facilité nos échanges avec des jeunes fréquentant l'espace d'animation. La communication informelle entre nos deux services est systématique aujourd'hui et cela nous aide à mieux cerner les problématiques des jeunes et à mieux les prendre en charge. Ainsi, des jeunes pour lesquels nous étions inquiets l'année passée et qui étaient dans une forme d'errance, investissent aujourd'hui le cadre proposé par l'Espace Jeunes.

Les nombreuses années de partenariat entre nos deux structures et l'arrivée dans les nouveaux locaux où cohabitent les deux équipes, portent leurs fruits aujourd'hui et viennent confirmer la pertinence de travailler dans un même espace.

Il permet aux jeunes et à leurs familles de circuler entre les deux services. Cela facilite l'accès au bureau de l'éducatrice de la Jeep et lors de certains rendez-vous, les jeunes et leurs familles peuvent être informés des animations proposées par l'Espace Jeunes.

En 2017, nous avons participé à l'organisation et à la réalisation de la 2ème édition de l'après-midi récréative à destination des enfants et des jeunes du territoire. Ce projet porté par le Conseil Municipal des Enfants en partenariat avec l'Espace Jeunes, le Relais Assistantes Maternelles a eu lieu cette année à Krafft, dans un quartier où nous avons repéré un grand nombre d'enfants et de familles. Nous avons mobilisé les familles que nous connaissons dans le quartier et plusieurs mamans se sont investies tout au long de cet après-midi.

En partenariat avec la psychologue du Point Accueil et Ecoute pour les Jeunes (PAEJ) d'Erstein, nous sommes intervenus durant le mois de juin 2017 auprès des classes de CM2 de six villages de la Communauté de Communes du Pays d'Erstein auxquels nous avions proposé notre intervention. (Hindisheim, Limersheim, Hipsheim, Schaeffersheim, Uttenheim-Bolsenheim, Nordhouse).

Nous leur avons proposé un temps d'échanges sur l'entrée au collège. Ce projet a vu le jour en 2016 et a pour objectif de proposer un espace de paroles afin d'accueillir, le cas échéant, les angoisses des futurs collégiens.

De cette action commune avec le PAEJ ont découlé deux autres projets, nous avons imaginé deux espaces de paroles, l'un à destination des collégiens, l'autre à destination de parents.

Nous avons débuté l'action en novembre 2017 auprès des collégiens, à raison d'une intervention par mois. L'espace proposé est confidentiel, la parole est libre.
L'objectif est de leur permettre de s'exprimer librement dans un espace d'écoute bienveillant et de débattre sur les thématiques qui les traversent et les préoccupent (relations garçons/filles, la scolarité, etc).

D'autre part, les petits-déjeuners parents ont débuté en décembre, l'objectif s'inscrit dans la démarche de soutien à la parentalité et de permettre à des parents de se réunir et d'échanger sur des difficultés qu'ils peuvent rencontrer un temps donné avec leurs enfants.

Par ailleurs, dans le même cadre, nous avons mené deux actions parents/enfants (cf fiches actions collectives) soutenues financièrement par l'AGF (Association Générale des Familles). Ces rencontres nous ont permis de renforcer encore un peu plus la confiance avec deux familles que nous accompagnons déjà.

Durant l'été, deux jeunes d'Erstein ont pu partir en colonie de vacances en Bretagne grâce à notre partenariat avec le Lions Club de Benfeld.

Cette possibilité offerte sur le territoire depuis trois ans, a permis de créer un engouement des enfants pour les colonies de vacances. Ainsi, outre ces deux jeunes, nous avons accompagné 3 familles dans l'inscription de 7 enfants en colonie de vacances (choix de colonies, dossier de demande d'aide financière, etc.).

Durant l'année, nous nous sommes investis auprès du CESC (Comité d'Education à la Santé et la Citoyenneté) du collège afin de réfléchir ensemble et de construire des projets pour les parents d'élèves (conception et réalisation d'une plaquette informative à direction des parents).

Nous avons poursuivi l'atelier théâtre d'impro proposé en 2016 pour 4 jeunes. Le déménagement de deux d'entre eux a mis un terme à cette action en juin 2017.

6 jeunes d'Erstein ont participé, cette année, aux chantiers éducatifs. Un des objectifs visés par les chantiers éducatifs est de proposer à des jeunes de 16 à 25 ans très éloignés de l'emploi, une première expérience professionnelle, permettant de se confronter aux réalités du monde du travail dans un cadre adapté, afin qu'ils acquièrent les savoir être indispensables à une insertion sociale et professionnelle durable.

L'objectif principal étant de travailler la mise à jour de sa situation administrative, la ponctualité, l'assiduité, le respect des consignes de sécurité, la gestion des conflits, les relations hiérarchiques, les relations entre collègues, etc.

Depuis septembre 2017, un éducateur technique a été recruté par la JEEP dans le cadre d'un financement par le fond social européen. Il encadre les jeunes sur le plan éducatif et technique lors des chantiers éducatifs. En plus de l'éducateur technique, l'éducatrice d'Erstein est présente aux côtés des jeunes tout au long du chantier, afin de travailler avec eux les codes de comportement propres au monde du travail, qui leur font souvent défaut et qui freinent leur insertion professionnelle.

En 2017, les relations entre les jeunes, dont certains n'avaient encore jamais évolué dans un espace professionnel, ont été très bonnes, y compris pour ceux qui ne se connaissaient pas.

L'expérience pour ces 6 jeunes a été très positive ; un d'entre eux ayant participé à un chantier éducatif sur l'Eurométropole de Strasbourg a signé un contrat d'insertion à l'issue du chantier. Les 5 autres ont intégré un chantier éducatif à Erstein pour un bailleur social (Erstein Habitat). Ils ont remis en peinture des murs et des portes de garages dans un quartier de la ville. Cette action a également permis de valoriser l'image de ces jeunes auprès des habitants de ce quartier.
2 jeunes ont trouvé un emploi en intérim dans des entreprises d'Erstein, 1 autre a pu démarrer des ateliers de développement de compétences avec l'association l'Atelier à Sélestat. Nous accompagnons toujours les 2 autres en partenariat avec la Mission Locale.

Tout au long de cette année, nous avons rencontré les membres du groupe de travail pluridisciplinaire «INTERLUDE» qui se tient une fois par mois à Erstein.
Ce groupe de travail permet d'aborder les situations complexes de jeunes et de familles du territoire, dans le but de les accompagner au mieux et de façon coordonnée, grâce à une réflexion commune.
Ces rencontres nous ont permis d'apporter quelques modifications dans le fonctionnement du groupe, en concertation avec Mr Kiefer, l'élu en charge de cette instance et de proposer notamment la mise en place d'une charte de confidentialité.

En décembre 2017, nous avons été à la rencontre des familles pour proposer à leurs enfants la sortie annuelle au cabaret de Kirrwiller offerte depuis plusieurs années par la Croix Rouge d'Erstein.
Exceptionnellement cette année, nous n'avons pas accompagné les enfants le jour de la sortie mais avons mobilisé les familles que nous rencontrons au quotidien pour inscrire leurs enfants.

Enfin, l'année 2017 a été marquée par l'anniversaire de notre association : 60 ans déjà !
Plusieurs temps forts ont eu lieu durant l'année.
Nous avons eu le plaisir d'accueillir à Erstein le départ du tour à vélo reliant toutes nos équipes (Neuhof, Meinau, Hautepierre, Ecrivains et Marais pour se terminer à Haguenau) le 23 septembre 2017.
Après un petit déjeuner organisé sur le parking de l'Espace Jeunes, le départ du tour à vélo a été lancé en présence des élus qui nous soutiennent depuis de nombreuses années ; Mr Jean-Marc Willer, Maire d'Erstein, Mme Dominique Herbeth, et Mr Patrick Kiefer, Adjoint(e)s au Maire d'Erstein ainsi que Mr Rémy Schenk, Vice-Président de la Communauté de Communes du Canton d'Erstein en charge de la jeunesse.
Cette journée mêlant, élus, éducateurs, jeunes et partenaires des différents territoires d'intervention de la Jeep a été un moment fort pour l'équipe d'Erstein et nous a donné un bel élan pour l'accompagnement de la jeunesse en 2018.

3. LE TRAVAIL AUPRÈS DU PUBLIC

Rappelons que la mission de la Jeep sur le territoire de la Communauté de Communes du Pays d'Erstein (C.C.P.E) consiste en une action de prévention des situations d'inadaptation sociale, destinée aux jeunes de 10 à 25 ans et à leurs familles.

Elle repose sur la présence d'un éducateur dans les lieux de vie des jeunes qui ne trouvent pas ou plus autour d'eux, les repères et l'accompagnement éducatif dont ils auraient besoin. C'est ce que nous appelons le travail de rue. Cette spécificité de la prévention spécialisée nous permet d'aller à la rencontre de jeunes ou de familles qui sont en rupture avec les institutions et les systèmes de valeurs ayant cours dans la société, et qui connaissent souvent d'importantes difficultés de comportement qui peuvent aller jusqu'à des manifestations d'errance, de violence et de délinquance.

L'éducateur constitue un point de repère extérieur aux différentes institutions. Il occupe une place alternative pour permettre aux jeunes les plus en difficultés de trouver un espace autre où ils peuvent élaborer des projets individuels ou collectifs visant à faire évoluer leur situation.
L'éducateur représente également un lien entre les différents intervenants sociaux du territoire, ce qui permet de coordonner les actions à destination du public et de dynamiser sans cesse le réseau.

L'éducateur se positionne de façon très spécifique. Les personnes qu'il rencontre ne sont pas désignées nominativement, elles sont libres d'adhérer à sa prise en charge, ce qui différencie son action de l'action éducative avec mandat, car il met en œuvre une approche des jeunes fondées sur l'acceptation mutuelle de la relation. Son seul mandat est celui lié à la protection de l'enfance qui l'amène à signaler les situations d'enfants en danger.

Il fait la démarche « d'aller vers » les jeunes les plus fragilisés de façon volontaire, mais respectueuse du temps nécessaire à l'établissement d'une relation de confiance. Il s'impose une exigence de discrétion qui garantit la crédibilité d'une relation basée sur la confiance.

Enfin son intervention est souple et s'adapte en permanence à l'évolution de l'environnement et de son public afin de toucher les jeunes les plus en marge, ceux qui n'adhèrent à aucun autre type de prise en charge.

Plus précisément encore, l'éducatrice de prévention, lorsqu'elle n'est pas à la rencontre des jeunes dans la rue, reçoit sur rendez-vous au local de l'association : des jeunes, des familles ou des partenaires dans le cadre des accompagnements individuels ou collectifs qu'elle mène. Elle se déplace également au domicile des personnes ou chez ses partenaires, y compris dans les villages de la C.C.P.E. Elle peut aussi accompagner physiquement certains jeunes quand c'est nécessaire ou aller les trouver chez eux si elle a connaissance de leur isolement. Elle élabore des projets éducatifs avec et pour les jeunes en fonction des problématiques qu'elle repère avec eux.

Elle est en lien quotidiennement avec tous les intervenants qui œuvrent pour la jeunesse sur le territoire (Mission Locale, Espace Jeunes, Centre médico-social, établissements scolaires, etc.) afin d'accompagner au mieux chaque jeune et chaque famille.

Elle s'associe aux projets et participe aux manifestations organisées par les acteurs locaux (C.M.E., Espace Jeunes, Mission Locale, etc.) qui peuvent apporter une plus-value à sa mission ou à ses accompagnements éducatifs : impliquer des jeunes dans l'élaboration et le déroulement de ces projets et manifestations pour contribuer à animer leur vie quotidienne, les valoriser; les encourager

systématiquement à intégrer des structures existant localement dans lesquelles ils peuvent côtoyer des jeunes d'horizons différents, respecter des règles et un cadre; les associer à l'élaboration de projets spécifiques pour eux afin de leur permettre d'y trouver plus facilement une place.

Chaque fois que c'est possible, elle associe les parents dans ses accompagnements afin de les soutenir dans l'exercice de la parentalité. Elle peut être amenée à réaliser des médiations (entre les habitants des quartiers, entre les institutions et les habitants, entre les parents et les enfants).

Enfin, elle fait partie du groupe de travail pluridisciplinaire «Interlude», où la discrétion professionnelle est de rigueur afin de partager des informations et de réfléchir ensemble aux situations de jeunes ou de jeunes adultes en difficulté.

3.1. Le public rencontré en 2017

Age	< 12		12 à 15		16 à 17		18 à 25		> 25		Parents	TOTAL	
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M F	M	F
Public connu depuis plus d'un an	12	14	24 + 1cc	13 + 1cc	21 + 11cc	18	68 + 3cc	39 + 2cc	14	10 + 1	57	154	98
Public connu depuis moins d'un an	15 + 1cc	6 + 1cc	1	5	1	5	2	4 + 1cc	0	0	18	20	22
Total	27 + 1cc	20 + 1cc	25 + 1cc	18 + 1cc	22+ 11cc	23	73	43 + 3cc	14	10 + 1cc	75	174	120

L'équipe a été en relation avec 294 jeunes en 2017.
42 sont des jeunes que nous connaissons depuis moins d'un an.

Nous avons rencontré 75 familles différentes en 2017. Pour seulement 25 d'entre elles, nous avons rencontré aussi le père.

Nous avons rencontré 19 jeunes de la Communauté de Communes mais ce chiffre n'est pas exhaustif.
En effet, 84 jeunes élèves de CM2 de la Communauté de Communes du Pays d'Erstein ont aussi été rencontrés par le biais de nos interventions dans les écoles primaires des villages.
10 élèves de 6ème de ces mêmes villages nous ont accompagnés pour aller à la rencontre des élèves de CM2 et leur proposer un temps d'échange sur leurs inquiétudes avant l'entrée au collège.
Ces 94 jeunes ne sont pas comptabilisés dans le tableau ci-dessus.

3.2. Le public ayant bénéficié d'un accompagnement (par champ d'intervention)

L'accompagnement individuel est une action éducative par laquelle le travailleur social référent apporte une aide à une personne en vue de résoudre avec elle, les difficultés qu'elle rencontre dans son parcours d'insertion social.
L'accompagnement se réalise à l'aide d'un plan d'action déterminé et d'un engagement oral réciproque, et fait l'objet d'une évaluation.
Ce mode d'intervention nécessite, au préalable, l'établissement d'une relation de confiance.

Nombre de champs renseignés par personnes accompagnées (max. 3) :

Tranches d'âge	‹ 12 ans		12-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents	TOTAL JEUNES	
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M et F	M	F
Nbre de personnes accompagnées	21	8	15	8	8	11	27	22	3	2	38	74	51
Ecoute	4	2	1	3		4	7	10	1	2	18	13	21
Apprentissages relationnels	14	4	11	6	1	3	4	5	1	1	15	31	19
Médiation jeunes /famille	12	4	5	4	2	2	10	4		1	28	29	15
Lien avec la scolarité, orientation	13	3	7	3	4	3	1	2			23	25	11
Soutien à l'emploi à la formation				1	2	7	24	15	3	1	7	29	24
Accompagnement sur situation judiciaire	3	1					4	1			0	7	2
Accès au logement							6	3			2	6	3
Démarches administratives, aides financières					5		11	3	3	1	10	19	4
Accompagnement santé, soins					1	1	6	3			1	7	4
Accès aux loisirs (pratiques artistiques, culturelles, sportives)	19	8	11	3	4	3		1			18	34	15

3.3. La situation de l'accompagnement individuel

Il s'agit de renseigner ce tableau, au 31 décembre de chaque année, en fonction du stade auquel se trouve chaque personne accompagnée, en fonction de son âge et du genre

Tranches d'âge	‹ 12 ans		12-15 ans		16-17 ans		18-24 ans		+ de 25 ans		Parents	TOTAL JEUNES	
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M et F	M	F
Arrêt de l'accompagnement	3		7	3	2	3	15	11		2	14	27	19
Arrêt et relais partenarial	1		1		1	1	2		2		1	5	1
Poursuite de l'accompagnement	14	7	4	3	3	5	7	10	1		13	29	25
Poursuite de l'accompagnement en lien avec un relais en réseau	2	1	3	2	2	2	2				10	9	5
Latence, absence d'évolution	3						1	1				4	1
Autre (à préciser)													
TOTAL	21	8	15	8	8	11	27	22	3	2	38	74	51

4. ANALYSE QANTITATIVE

4.1. Les champs d'intervention

Parmi les 294 personnes rencontrées en 2017, 125 ont été accompagnées par notre association (51 filles et 74 garçons) à court, moyen ou long terme. Le nombre de garçons est légèrement supérieur au nombre de filles.
Parmi ces personnes accompagnées, 71 ont moins de 18 ans (27 filles et 44 garçons).
10 jeunes de la Communauté de Communes ont été accompagnés en 2017.

Cette année, les moins de 16 ans ont été accompagnés autour de problématiques liées aux relations familiales et à la scolarité.
Nous avons pris le parti, il y a déjà plusieurs années, d'associer systématiquement les parents (dans la mesure du possible) aux suivis éducatifs que nous menons, car les difficultés repérées résultent le plus souvent d'un dysfonctionnement familial, dans lequel l'ensemble des membres de la famille est impliqué. En pratique, nous pouvons, dans certaines situations, éprouver de grandes difficultés à obtenir une adhésion sincère et forte des parents auprès desquels nous sommes intervenus ; ceci, pour des raisons que nous connaissons assez bien : histoire personnelle difficile, angoisse face à la précarité économique, relations conjugales conflictuelles…
De ce fait, nous intensifions également le travail en partenariat autour de ces familles en difficultés, dont les problèmes de comportement de leurs enfants vont souvent de pair avec d'autres maux.
Un maillage important permet à certaines familles de reprendre pied et de ne plus se sentir démunies par rapport à ces problèmes éducatifs.

Nous avons également soutenu, un temps donné, des enfants de moins de 12 ans et leurs familles en attendant de trouver les relais nécessaires à leur prise en charge (SESSAD, CHE, etc.).

19 jeunes de 16 à 17 ans ont été en lien avec notre association, ils ont été accompagnés par rapport à leur scolarité ou à leur insertion professionnelle. 7 jeunes filles sorties du système scolaire ont été soutenues et orientées vers la Mission Locale dans l'objectif de s'inscrire durablement dans une formation professionnelle. Leur accompagnement se poursuit conjointement avec les conseillères de la Mission Locale.

Le deuxième champ d'intervention le plus important en 2017 a été l'insertion professionnelle des plus de 18 ans. Un grand nombre de jeunes adultes sont « en panne » et ne parviennent pas à s'adresser à l'institution compétente en matière d'insertion professionnelle. Ils ne parviennent pas ou plus à aller à la Mission Locale, ils sont peu autonomes et dans la plupart des cas, leurs dossiers administratifs sont incomplets. Ils nous sollicitent, et ensemble, nous tentons de lever les freins à leur insertion ; mise à jour de leur dossier administratif et accompagnement, physique le cas échéant, à la Mission Locale d'Erstein. Un accompagnement conjoint est alors réalisé par nos deux structures.

Comme chaque année, un grand nombre d'accompagnements ont nécessité un temps d'apprentissage relationnel ; en effet, nous avons rencontré de nouveaux jeunes et nous prenons le temps d'entrer en relation avec eux et d'apprendre à les connaître. Ce temps est nécessaire pour établir une relation de confiance. Cela conditionne la possibilité d'un accompagnement futur.

La problématique des loisirs reste centrale et présente dans chaque accompagnement puisque que nous œuvrons chaque année pour faire connaître aux jeunes les différents dispositifs pouvant les accueillir. Nous sommes convaincus que le fait de s'inscrire dans un cadre avec des règles de

fonctionnement aide notre jeune public à trouver des repères, des adultes référents, à se structurer et à se rapprocher des institutions. C'est sans relâche que nous accompagnons les jeunes à s'investir dans les dispositifs et projets d'animation ou encore dans les associations sportives locales.
L'écoute tient une place importante au quotidien dans le travail de l'éducateur. Nous représentons pour de nombreux jeunes un espace de parole et d'écoute bien repéré.

38 familles ont été accompagnées en lien avec la scolarité de leur enfant ou des problématiques familiales. L'équipe est un relais, mais surtout un espace d'écoute qui leur permet de se rassurer mais aussi d'élaborer des stratégies de prise en charge quand cela s'avère nécessaire.
Nous avons également été sollicités pour des démarches administratives : demandes d'aides financières pour inscrire leurs enfants dans des clubs de sport, pour les départs en colonie de vacances.

4.2. La poursuite des accompagnements

En 2017, sur les 125 suivis que nous avons effectués, 46 se sont arrêtés, principalement des plus de 18 ans.
6 autres suivis se sont arrêtés mais un relais a été passé à une autre institution (Aide Educative à Domicile, Assistance éducative judiciarisée, prise en charge SESSAD, etc.).

Les arrêts purs et simples correspondent soit à des déménagements, soit à un manque total d'adhésion de la part du jeune ou de la famille. Dans la majorité des cas il s'agit de situations qui ne nécessitent plus notre intervention.

54 accompagnements se poursuivent plus particulièrement pour les moins de 12 ans. Certains nécessitent une prise en charge ponctuelle, d'autres impliquent un suivi renforcé.

14 suivis se poursuivent en lien avec d'autres partenaires. Les jeunes ont besoin d'avoir plusieurs repères autour d'eux pour évoluer. Le travail en réseau est en cela irremplaçable.

Concernant les parents, 14 suivis se sont arrêtés. Nous continuons l'accompagnement de 23 parents dont 10 en lien avec une autre institution.

5. UN EXEMPLE D'ACCOMPAGNEMENT

Afin de préserver l'anonymat dans ce récit, le prénom du jeune a été modifié.

La situation de Mylène a été portée à notre connaissance au mois de décembre 2016. Le directeur de l'école primaire nous avait contacté afin de savoir si nous connaissions cette jeune fille alors scolarisée en classe de CM1 et si nous avions connaissance d'un suivi de la famille par un assistant du service social. S'agissant de soupçons de maltraitance constatés par l'enseignante, nous avions fait le lien entre l'établissement scolaire et l'assistante sociale de secteur.

En juin 2017, nous sommes contactés par l'enseignante de Mylène. Elle nous informe que la situation ne peut plus durer: Mylène insulte les élèves sur le chemin de l'école, vole des objets aux autres, donne des coups. Elle a fugué à plusieurs reprises. De plus, une femme se présente de temps en temps à l'école, elle dit qu'elle s'occupe de Mylène mais l'école ne sait pas qui elle est. Les éléments nous semblent très inquiétants.

Nous nous renseignons immédiatement sur ce qui est mis en place pour la jeune fille et contactons l'assistante sociale de secteur. Elle nous décrit une situation familiale très précaire. La mère de Mylène, Mme Charles est hébergée avec ses 4 enfants chez sa mère (Mylène, Aline qui est au collège et deux garçons plus petits). Elle est en situation irrégulière et de ce fait, n'ouvre droit à aucune allocation familiale, logement ou au RSA. La famille a fait l'objet d'un signalement pour des faits de violence de la grand-mère sur la mère de Mylène et sur les enfants. Une mesure judiciaire d'investigation éducative est en cours par l'ARSEA.

Nous contactons l'éducatrice qui exerce la MJIE et nous apprenons que la sœur aînée de Mylène est légalement la fille de la grand-mère, mais fille biologique de Mme Charles. La grand-mère est arrivée en France avec Mylène et Aline deux ans avant l'arrivée de la mère. Mylène qui avait alors 7 ans, réclamait sa mère. Face à cette demande Mme Charles les a rejoints. Le 3ème enfant est né à l'étranger dans leur pays d'origine, le 4ème est né sur le territoire français, il a moins d'un an.

Après une prise de contact avec la mère, elle nous confie avoir besoin d'aide car Mylène lui cause beaucoup de soucis. Lors d'une visite à domicile, nous constatons qu'elle vit dans un camping où elle occupe un mobil-home, Mme Charles nous explique que c'est un logement provisoire financé par sa mère.

La première rencontre permet d'instaurer le cadre, ils vivent dans des conditions très précaires. Mme Charles nous explique ses soucis de papiers, d'argent, et enfin ses soucis avec Mylène, elle a fugué à plusieurs reprises, la Gendarmerie en avait été informée. Madame accumule également les difficultés relationnelles avec les différents locataires du camping.

A l'issue de ce temps de rencontre, nous proposons à la maman d'aller chercher Mylène à l'école dès le lendemain, afin de faire plus ample connaissance. Nous pourrons en même temps voir l'enseignante. C'est la veille des vacances. Puis nous passerons à notre bureau et la raccompagnerons à la maison.

Mylène est ravie de nous voir à la sortie de l'école. Nous entrons dans le couloir pour discuter avec l'enseignante. Elle nous informe que Mylène devra rester à la maison pour le dernier jour de classe, son comportement troublant l'équilibre de la classe.

Nous repartons avec Mylène pour nous rendre au local de la Jeep. Elle semble tout prendre à la légère, elle est contente d'être avec nous et fanfaronne.

Les jours suivants, nous réfléchissons à ce que nous pouvons proposer en ce début d'été. Ce sont les vacances, nous nous disons qu'il pourrait être intéressant d'inscrire la jeune à l'Espace Jeunes, elle y serait contenue et nous serions à proximité. La démarche est très compliquée, il n'y a pas d'assurance et elle est nécessaire. Nous devons demander une aide financière à la Conférence Saint Vincent de Paul pour en souscrire une, puis nous nous rapprochons de l'assistante sociale pour faire une demande d'AFASE pour régler les activités.

Mylène est inscrite pour le mois de juillet, elle est très contente mais nous espérons qu'elle va venir. Le premier jour, elle ne se présente pas. Le second, elle vient en retard. Nous devons retourner voir la mère pour lui expliquer qu'il faut prévenir en cas d'absence de Mylène. Nous décidons d'envoyer un SMS tous les soirs à la maman pour lui dire à quelle heure Mylène doit venir le lendemain. Cela tient ainsi.

Toutefois, Mylène vole le portable d'une jeune fille le dernier jour de sa présence ; la mère le retrouve chez elle et prévient l'Espace Jeunes. Il est récupéré par l'animatrice.

Nous décidons de faire venir la jeune fille et sa maman pour reposer le cadre et les limites afin que cela ne se reproduise plus et qu'elle puisse continuer à venir à l'Espace Jeunes. C'est aussi lui donner la possibilité de s'excuser auprès de la directrice.

Les mois qui suivent, elle fréquente toujours l'Espace Jeunes mais son attitude n'est pas toujours appropriée : elle défie l'adulte et tente de voler plusieurs objets.

En décembre, la mesure d'investigation se termine. Quelques semaines avant l'audience, la maman nous informe qu'elle vit désormais dans un appartement, la grand-mère a signé le bail pour elle et toutes les factures sont payées par une tante. Lors de l'audience, une mesure d'aide éducative en milieu ouvert (AEMO) est ordonnée par le juge.

En décembre, lors d'une visite à domicile avec la Directrice de l'Espace Jeunes, qui avait pour but d'orienter Mylène vers le psychologue du PAEJ, la maman apprend que Mylène a volé pour 80 euros de marchandises dans un supermarché. Les démarches entreprises autour de cet événement nous ont permis d'entamer par un travail éducatif autour du vol, la maman étant désemparée face au comportement de sa fille. La situation de précarité de la famille est importante, Mme Charles nous confie ne pas avoir assez d'argent pour nourrir convenablement ses enfants.

Après nous être saisi de ces derniers évènements, nous contactons le service d'AEMO pour leur transmettre les informations. Nous recevons Mylène les jours suivants, elle dit qu'elle a fait ça pour qu'on attrape sa mère et qu'on la renvoie dans son pays. Elle nous confie qu'elle veut retourner vivre dans son pays d'origine. Enfin, elle commence à s'ouvrir un peu.

Parallèlement, nous demandons à la maman de prendre contact avec son assistante sociale pour une aide alimentaire.

Nous espérons que la situation va s'améliorer en 2018. Nous allons continuer à voir la jeune fille et à renforcer notre lien avec elle petit à petit.

6. LES COOPERATIONS ENGAGÉES/PARTENARIATS/RESEAUX

Domaines pris en compte	Partenaires	Cadres d'intervention
Ville d'Erstein **Communauté de Communes du Pays d'Erstein**	- Service des Ressources Humaines, - C.C.A.S., - Service Jeunesse et Education, - Police Municipale.	- demandes de stages, - demandes d'aides financières, - mise à disposition de salles, - inscriptions aux périscolaires, - présence lors des convocations de jeunes devant le Maire.
Aide Sociale	- U.T.A.M.S. d'Erstein, - C.C.A.S. d'Erstein, - La Conférence Saint Vincent de Paul, (aides financières) - OPUS 67 (logement).	- accompagnements conjoints, - passages de relais dans les deux sens, - réunions de concertation / synthèses, - demande d'aides financières (colonies, transport…).
Assistance éducative / Protection de l'enfance	- A.R.S.E.A. (A.E.M.O.-A.E.D.), - S.P.E. de Strasbourg, - A.G.F. de Benfeld et Réseau des parents 67, - Point d'Accueil et d'Ecoute pour les Jeunes.	- réunions de concertation / synthèse, - coordination de nos prises en charge, - passages de relais dans les deux sens, - mise en place d'actions collectives pour le soutien à la parentalité (conférences, café-parents, sorties parents/enfants, etc), - petits-déjeuners parents en partenariat avec le PAEJ tous les deux mois.
Scolarité Education	- Lycée Marguerite Yourcenar, - Lycée Agricole, - Collège Romain Rolland, - École primaire Pierre et Marie Curie, - École élémentaire Anne Frank, - R.A.S.E.D. d'Erstein, - CIO d'Illkirch et sa Conseillère d'Orientation Psychologue, - Les Cahiers ensoleillés CLAS (Aide aux devoirs), - Ecoles primaires des villages de la Commauté de Communes du Pays d'Erstein, - Point d'Accueil et d'Ecoute pour les Jeunes, - Caritas .	- rencontres bimensuelles avec la CPE du collège et le directeur de la SEGPA, - suivi de scolarité et accompagnement d'élèves en difficultés, lutte contre le décrochage scolaire, - mise en relation avec les familles, - présences ponctuelles aux abords du collège, - médiation entre les familles / collèges et écoles, - recherche de stages pour les collégiens, - aide à l'orientation, - participation au CESC du Collège, - réalisation d'une action collective à destination des élèves de CM2 des villages de la Communauté de Communes du Pays d'Erstein en partenariat avec le PAEJ, - groupe de discussion proposé en partenariat avec le PAEJ pour les collégiens une fois par mois, - accompagnements à la scolarité à domicile.
Emploi Formation	- Mission Locale pour l'Emploi, - Pôle Emploi, - L'atelier à Sélestat (Ateliers de développement de compétences), - La Garantie Jeunes de Strasbourg, - L'EPIDE, - L'école de la 2ème chance-Parcours 2, - Ville d'Erstein, - Communauté de Communes du Pays d'Erstein,	- rencontres mensuelles pour les suivis de jeunes accompagnés conjointement par la Jeep et la Mission Locale, - passages de relais dans les deux sens entre la Jeep et la Mission Locale, - information, orientation et accompagnements de jeunes dans leurs démarches relatives à l'insertion professionnelle, - accompagnement de jeunes vers la formation et/ou l'emploi ou en recherche de stages,

	- Chantier d'insertion Solibat Horizon Amitié Erstein, - Association intermédiaire Logis Services, - Association intermédiaire Réagir à Benfeld.	- mise à jour du dossier administratif des jeunes notamment ceux qui sont suivis dans le cadre des chantiers éducatifs (C.N.I., R.I.B., CPAM / CMU…), - accompagnements de jeunes sur les chantiers éducatifs, - convention avec les A.I. (Associations Intermédiaires) pour les chantiers éducatifs organisés par la Jeep.
Santé	- C.H.E. Erstein, - Point d'Accueil et d'Ecoute pour les Jeunes, - C.S.A.P.A. de Sélestat, - P.M.I. de l'U.T.A.M.S. d'Erstein, - Psychologue de l'U.T.A.M.S. d'Erstein.	- orientation et accompagnement de jeunes, - consultation de ces professionnels sur des situations complexes, - participation au groupe de paroles mensuel animé par la psychologue de l'U.T.A.M.S.
Loisirs Culture Animation	- Espace Jeunes secteur Erstein, - Tôt ou T'art, - La Médiathèque d'Erstein, - Conseil Municipal des Enfants, - Lions Club de Benfeld, - Croix Rouge d'Erstein.	- accueil de jeunes suivis par la Jeep, échanges et réflexion sur les problématiques des jeunes ; participation de la Jeep à des activités ponctuellement ; réflexion sur des projets communs, - réservation de spectacles culturels pour les jeunes et les familles en difficultés, - accompagnement de notre public pour s'inscrire dans les activités proposées par l'espace jeunes, le C.M.E., etc., - attribution de plusieurs places pour la colonie Kerber du Lions Club / Recherche de jeunes et aide pour leur inscription, - recherche et encadrement des jeunes pour la sortie de Noël au cabaret de Kirrwiller offerte par la Croix Rouge.
Logement Hébergement	- OPUS 67, - Erstein Habitat, - Le logement d'urgence d'Erstein géré par la paroisse protestante, - CHRS Espérance à Sélestat.	- orientation et accompagnement, - demande d'hébergements pour des jeunes en voix de rupture familiale voire à la rue.
Vie associative	- Tôt ou tard, - Lion's Club, - CNLAPS, - Ecole d'Arts Plastiques d'Erstein.	- préparation et départ de jeunes en colonie de vacances, - formation, - mise en relation de jeunes.
Justice	- PJJ (Protection Judiciaire de la jeunesse) UEAT de Strasbourg, - SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) du Bas-Rhin.	- accès aux droits, - orientation et/ou accompagnement de jeunes et/ou de familles, - mise en relation de jeunes et les différents services, - échanges avec les intervenants en charge du suivi des jeunes.
Sécurité	- Police Municipale, - Gendarmerie d'Erstein.	- échanges sur les situations de jeunes et de familles.

7. LE GROUPE DE TRAVAIL "INTERLUDE"

Le Groupe de travail interdisciplinaire « Interlude » existe depuis 1996 et se réunit une fois par mois. Les partenaires invités sont très impliqués dans la mission de ce groupe qui consiste à aborder les situations de jeunes gens posant problème, ou en passe de se dégrader, et d'y apporter des solutions éducatives adaptées. L'éducatrice de prévention a pu s'appuyer sur ce réseau actif et plutôt unique dans le département, pour trouver sa place et comprendre au mieux les réalités ersteinoises.

Les institutions représentées sont : la Mission Locale pour l'Emploi (ses deux conseillères), le Centre médico-social (assistantes sociales), le collège (CPE, assistante sociale scolaire, responsable SEGPA, infirmière scolaire), les écoles élémentaires et primaires (directeurs), Opus 67, la Police Municipale et la Gendarmerie.

Nous défendons depuis une vingtaine d'années l'idée d'une coordination des interventions de travailleurs sociaux sur un territoire donné, dans la perspective d'une meilleure lisibilité et d'une plus grande cohérence de celles-ci, tout en respectant les domaines de compétence et les missions de chaque professionnel impliqué.

Interlude est un groupe de travail pluridisciplinaire qui a pour vocation l'analyse des situations de jeunes et de familles rencontrant des difficultés pour lesquelles les réponses habituelles de droit commun n'ont pas eu d'effet. Sa capacité à pouvoir intervenir le plus en amont possible confère à cette instance un caractère principalement de prévention des risques d'inadaptation sociale. Il fonctionne sur la base du secret des échanges.

Il est primordial de préciser que le parti que nous avons pris d'y intégrer des représentants des forces de l'ordre n'a pas pour but de leur permettre de récupérer des informations à la source, mais de travailler sur les représentations qu'ils peuvent avoir des travailleurs sociaux et inversement, et surtout sur celles qu'ils entretiennent par rapport à la jeunesse.

Nous avons vu en d'autres endroits que cela pouvait avoir des répercussions très concrètes, notamment sur la façon d'entreprendre des contrôles d'identité, par exemple.

Interlude est une émanation très concrète du réseau d'intervention sociale, plus particulièrement destiné aux jeunes relevant des missions de la prévention.

Pour pouvoir fonctionner efficacement et offrir une alternative crédible et complémentaire aux autres regroupements du même type, il rassemble des professionnels opérant sur le terrain, au contact direct des jeunes et des familles qui nous intéressent. En effet, l'analyse des situations nécessite qu'au moins une partie des personnes impliquées ait une connaissance très fine des problématiques, des individus, du contexte familial et social. Quant aux autres participants, lorsqu'ils ne sont pas directement concernés, ils mettent à disposition du groupe leur capacité d'écoute, leur regard extérieur, leur expérience, qui permettent d'affiner au mieux le type de réponse que l'on pourra apporter à la problématique examinée.

Ce groupe n'a pas pour vocation d'enfermer les jeunes dans la réalité de leurs agissements, mais de réfléchir à plusieurs, à des passerelles possibles entre leurs comportements et l'image fantasmée qu'ils peuvent parfois avoir d'eux-mêmes et de leur avenir, et de leur proposer des modalités d'intervention et d'accompagnement adaptées aux difficultés qu'ils rencontrent.

Il ne se substitue pas aux autres instances déjà existantes, il les complète en offrant la possibilité de traiter les cas pour lesquels elles n'auraient pas trouvé de solution viable à long terme, à partir d'une position légèrement décalée qui permet la prise en compte de parcours compliqués, douloureux, marginaux.

Un tel groupe n'a pas pour objectif de représenter les intérêts particuliers d'une institution, quelle qu'elle soit. Il permet, par sa pluridisciplinarité, de mutualiser les savoirs, les expériences et les idées nécessaires à l'élaboration de modes d'accompagnement pragmatiques et pourquoi pas originaux. Sa vocation est exclusivement éducative.

Il traite les situations de jeunes, scolarisés ou non, de 10 à 25 ans et parfois même de leurs familles. Il est composé de professionnels ayant les compétences requises pour assurer eux-mêmes, le cas échéant, les accompagnements préconisés, seuls ou à plusieurs. Son champ d'intervention est large et peut-être de l'ordre d'une simple orientation vers des services compétents, du soutien psychologique à des personnes fragiles, de la médiation intra familiale ou avec les institutions (école, justice, bailleurs…), de l'accompagnement dans des démarches d'insertion sociale et professionnelle, du montage d'actions collectives.

Les quelques caractéristiques (non exhaustives) énoncées ici, positionnent ce groupe à une place autre que les instances internes à l'Education nationale par exemple : ni plus compétent ni plus pertinent, mais fonctionnant sur d'autres objets de travail, complémentaires et indispensables.

Il s'agit d'un véritable travail de fond sur la cohésion des intervenants sociaux et la cohérence de leurs actions. Il passe par une meilleure connaissance mutuelle des multiples professionnels à l'œuvre sur un territoire donné, par le renforcement des liens existant entre eux. Cela permet à chacun, le cas échéant, de sortir d'une certaine forme d'isolement et par là même, de lutter contre les phénomènes d'usure, de peur et de repli sur soi qui se manifestent parfois.

L'expérience démontre qu'un réseau de travailleurs sociaux qui fonctionne a pour effet de donner aux publics concernés l'image d'adultes impliqués, volontaires, consistants professionnellement et fiables. Toutefois, le travail mené à Erstein depuis une vingtaine d'années indique que les résultats tangibles ne sont visibles qu'au bout de plusieurs années, à l'instar de tout ce qu'entreprend la Prévention, d'ailleurs.

Le soutien politique est la condition sine qua non à la réussite d'un tel dispositif. Il doit être fort et sans ambiguïté au niveau de l'impulsion et de la mobilisation des multiples intervenants.

Depuis 2016 nous rencontrons les partenaires conviés au groupe de travail pluridisciplinaire. Cette logique de rencontre répond à l'entretien du réseau partenarial et à la cohérence des réunions «Interlude» en lien avec les demandes des différentes institutions représentées.

Ces concertations ont mené, notamment, à un changement concernant la participation de l'OPUS 67, qui assiste à présent à l'intégralité de la réunion.

En 2017, nous avons poursuivi les rencontres.

Suite à ces temps d'échange et après réflexion avec Mr Kiefer, adjoint au maire chargé de la solidarité et de la cohésion sociale qui co-anime le groupe avec la Jeep, nous avons proposé aux participants la mise en place d'une charte de confidentialité afin de garantir le cadre de travail proposé et de pouvoir le rappeler le cas-échéant. Il nous semble aussi important de pouvoir remettre et faire signer cette charte à tout nouveau participant accepté par l'intégralité du groupe.

En 2018, nous accueillerons le lycée Marguerite Yourcenar.

8. LES FICHES BILAN

« Action collective 1»

L'action collective vise à « *prévenir la marginalisation et à faciliter l'insertion ou la promotion sociales des jeunes et des familles* » (cf. Art. L. 221-1 et L. 121-2 du CASF). C'est un support de socialisation et de recherche de nouvelles solidarités (cf. Annexe 14 – Loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance).
Cette capacité d'approcher la personne, par le groupe, permet un travail sur la place de chacun, le respect des limites et des règles, la découverte et l'ouverture sur les autres et l'environnement. Elle permet d'agir profondément sur les représentations et les comportements

Intitulé de l'action	**Les animations ados aux périodes de petites vacances**
Genèse et intérêt (objectifs)	- répondre à une demande de jeunes âgés de 14 à 17 ans qui ne souhaitent pas s'inscrire dans le programme d'animation proposé habituellement par l'espace jeunes, - développer le sens de l'autonomie, de la responsabilité et de l'investissement en leur donnant une part active dans l'organisation de leurs vacances, en proposant des temps de réflexion et d'organisation pour Agis pour tes vacances en été, ou la mise en place d'autres projets (recherche de destinations possibles, calcul des tarifs, vérification de la faisabilité des projets en fonction du budget alloué par la COM COM, présentation du projet retenu aux élus), - fidéliser les jeunes pour les investir à long terme et les faire venir régulièrement - insister sur les notions de socialisation, par l'acceptation des règles de vie en groupe et des différences de chacun, - leur permettre de s'investir dans les tâches quotidiennes, - sensibiliser les jeunes aux questions de l'environnement sur leur territoire.
Durée de l'action	1 semaine février 2017, 2 semaines avril 2017
Porteur du projet	Espace jeunes
Partenaires associés	Jeep Erstein
Public	20 jeunes différents d'Erstein et des villages
Evaluation	- renforcement des liens avec l'équipe éducative, - mise en travail des difficultés repérées tout au long des journées d'animation (ouverture culturelle, scolarité, hygiène, projection dans l'avenir…), - fidélisation d'un noyau de jeunes qui revient à chaque période, - difficulté à faire venir notre public dans ces animations. **Après reconsidération de notre participation à ces temps d'animation ados, nous avons décidé conjointement avec les responsables de l'espace jeunes de ne plus nous engager sur ces programmes de vacances et de ne plus compter en tant qu'encadrant. Nous y serons présents de façon ponctuelle en fonction des jeunes inscrits et de la pertinence à partager ces temps avec eux.**

« Action collective 2»

<table>
<tr><th>Intitulé de l'action</th><th>Temps parent/enfant</th></tr>
<tr><td>Genèse et intérêt (objectifs)</td><td>15 mars 2017 : bowling avec une maman et ses deux enfants (11 et 13 ans)
21 juin 2017 : pique avec une maman et son fils
8 novembre 2017 : jeux de société avec un papa et trois de ses enfants
22 novembre 2017 : musée zoologique avec un papa et trois de ses enfants
L'idée de temps parents/enfants est partie d'un constat de l'association Jeep à Erstein : certains parents ne partagent pas de temps de loisirs avec leurs enfants favorisant ainsi les échanges et les souvenirs d'instants partagés. Leurs relations sont très conflictuelles et ils ne sortent que rarement de leur lieu de vie. Les objectifs visés par l'organisation de telles sorties sont multiples :

- permettre aux parents et leurs enfants de passer un moment en dehors de leur lieu de vie,
- réassurer et accompagner les parents dans la relation avec leur enfant,
- favoriser les échanges avec les familles pour leur permettre de prendre du recul par rapport à leur quotidien,
- créer des liens avec les parents pour les soutenir et les rassurer dans leurs capacités à cheminer,
- les accompagner pour développer leurs capacités à trouver leurs propres réponses, ou une réponse adaptée dans les situations difficiles qu'ils rencontrent avec leur enfant,
- les ouvrir sur le monde de la culture et du loisir et leur montrer qu'ils peuvent y avoir accès par eux-mêmes,
- travailler la mobilité des familles en utilisant des transports en commun quand c'est nécessaire/un accompagnement en amont peut être réalisé pour aider le parent à se procurer une carte badgeo....</td></tr>
<tr><td>Durée de l'action</td><td>Entre 1h et 4 heures</td></tr>
<tr><td>Porteur du projet</td><td>Jeep Erstein</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>AGF Benfeld – REAPP (financement)</td></tr>
<tr><td>Public</td><td>Parents accompagnés par la Jeep ; les problématiques concernent des difficultés éducatives, une scolarité difficile (difficultés d'apprentissage et/ou de comportement) et des relations familiales complexes
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>3</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>2</td></tr>
</table></td></tr>
</table>

Evaluation	- les familles étaient présentes aux rendez-vous, - les temps proposés ont permis aux enfants de passer un moment avec leur parent, - les parents ont pu se rendre compte qu'ils peuvent faire ce genre de choses avec leurs enfants, - nous avons pu repérer la difficulté des enfants à rester concentrés sur les moments proposés, - Ces temps partagés nous permettent de voir comment les enfants interagissent avec leurs parents. Cela nous aide à mieux comprendre les situations, à orienter nos accompagnements afin de soutenir au mieux les parents dans l'exercice de leur parentalité - Le lien de confiance a été renforcé entre notre association et ces familles grâce à ces temps de loisirs passés ensemble, facilitant ainsi notre accompagnement pour l'avenir

« Action collective 3»

Intitulé de l'action	**Espace de paroles portant sur les craintes et questionnements des enfants avant l'entrée au collège** **Pour les CM2 des villages de la Communauté de Communes du Pays d'Erstein**
Origine du projet **Diagnostic** **Difficultés repérées** **Besoins recensés**	L'idée de mettre en place un projet à destination des élèves de CM2 est venue suite à une demande du directeur de l'école d'Hindisheim. En effet, fin 2015 et début 2016, nous avons rencontré tous les directeurs des écoles primaires de la Communauté de Communes du Pays d'Erstein et c'est ainsi que nous avions parlé de cette question : la crainte des élèves de CM2 avant l'entrée au collège. Cette observation a été confirmée par les autres directeurs d'école quand nous leur avons posé la question. Ainsi, nous avons décidé d'élaborer un projet collectif afin de répondre et d'investir la demande formulée par ce directeur d'école. En 2016, nous sommes intervenus dans deux villages avec la psychologue remplaçante du PAEJ: Hindisheim et Limersheim. En 2017, nous sommes intervenus avec la psychologue titulaire du poste à Erstein dans 6 villages : Hindisheim, Limersheim, Schaeffersheim, Uttenheim/Bolsenheim, Nordhouse, Hipsheim. Le projet a été revu et pensé différemment mais toujours dans le même objectif : proposer un espace de paroles bienveillant, sécurisant, confidentiel en mettant en avant la liberté de la prise de parole. Nous sommes intervenus dans chaque village avec deux élèves de 6ème de leurs villages, en mesure de témoigner de leur vie au collège et d'apporter des réponses aux questions les plus pratiques.
Objectifs recherchés	<u>Objectifs :</u> Cet atelier discussion proposé à toutes les écoles primaires de la Communauté de Communes du Pays d'Erstein, vise plusieurs objectifs pédagogiques et éducatifs dont celui de permettre aux enfants de s'exprimer sur leurs craintes, de pouvoir formuler toutes les questions qu'ils se posent avant d'entrer au collège, de s'écouter, de s'entraider et de se rassurer. La mise en œuvre de cette action collective permet également d'atteindre des objectifs complémentaires tels que le partage d'un moment convivial et ludique ou encore de nous faire connaître. L'idée est qu'ils puissent nous identifier comme un lieu d'accueil ressource sur leur territoire. Nous souhaitions aussi qu'ils puissent identifier l'Espace Jeunes et le PAEJ comme d'autres lieux ressources. Pour cette raison, nous avons remis à la fin de l'atelier une fiche avec les coordonnées de l'ensemble de ces professionnels. En lien direct avec les populations et le territoire, le PAEJ et l'association JEEP ont des missions spécifiques mais complémentaires, permettant ainsi de concevoir un projet commun et adapté à la demande. Dans une perspective plus large, ce projet en partenariat permet de favoriser les initiatives collectives et locales, d'accompagner les enfants dans une démarche collective et de participer au mieux vivre ensemble. <u>Déroulement de la rencontre</u> : La rencontre avec les élèves a lieu dans un espace neutre en dehors du lieu classe. Les élèves ainsi que les intervenants s'installent sur des chaises disposées en cercle. La disposition en cercle concrétise un espace rassurant où chacun peut se sentir en confiance et se laisser aller à exprimer ses pensées. De même, la situation de groupe est sécurisante en ce qu'elle évite la relation duelle et permet les identifications aux autres. Les élèves sont invités à s'exprimer librement, à élaborer leurs émotions et angoisses par un jeu

<table>
<tr><td></td><td>d’interaction dans le groupe tout en étant attentif à la parole de l’autre.
L’animation étant non directive, nous favorisons au maximum la participation et l’échange dans le groupe. Notre rôle est de faciliter la parole donc de lever les inhibitions autant que possible.
Nous nous présentons dans un premier temps et proposons à chacun des élèves de se présenter.
Puis pour démarrer le temps de parole, un inducteur peut être est choisi (si besoin en fonction des groupes) autour du thème proposé : ce peut être un mot, une phrase, une émotion. La consigne est d’associer aussi librement que possible à partir de ce qui est énoncé par l’un des élèves.
Le temps de groupe se termine sur un échange sur la manière dont ils ont vécu ce temps de groupe.
Il leur est remis une fiche avec les coordonnées de la psychologue du Point Accueil Ecoute Jeunes d’Erstein, les coordonnées de l’association Jeep, les coordonnées de l’Espace Jeunes, qui peuvent être des lieux de ressources pour les jeunes.</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Point Accueil et Ecoute Jeunes</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>1 éducateur
1 psychologue
6 créneaux d’1h30</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td colspan="2">84</td><td>2</td><td>8</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
Les élèves de CM2 des villages de : Hindisheim, Limersheim, Schaeffersheim, Uttenheim/Bolsenheim, Nordhouse, Hipsheim
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>La présence de la psychologue du PAEJ est incontournable pour cette action. Il nous semble impératif d’intervenir à deux auprès des groupes afin que toutes les idées soient entendues car nous n’entendons pas forcément les mêmes choses.

Cette façon de donner la parole aux jeunes permet de les entendre, de les écouter ; finalement ils ont peu d’espaces pour s’exprimer et débattre, alors que c’est tellement enrichissant pour eux et pour nous, professionnels.
Les dynamiques ont été très singulières en fonction des groupes rencontrés et de la mixité, filles garçons de chacun des groupes.

Au moment de la fin de l’échange, tous les groupes nous ont signifié qu’ils auraient aimé continuer la discussion.
Ce temps de rencontre hors cadre scolaire, leur a permis de constater qu’ils n’étaient pas seuls à avoir des angoisses et des questionnements liés à l’entrée au collège et que ces préoccupations étaient partagées par leurs camarades.

Cette action est un support qui nous permet de rencontrer de nombreux jeunes de la Communauté de Communes. Nous souhaitons le reconduire dans la mesure des possibilités de la psychologue du PAEJ.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>- reconduire cette action en 2018,
- poursuivre le partenariat avec le PAEJ.</td></tr>
</table>

« Action collective 4»

Intitulé de l'action	Agis pour tes vacances
Genèse et intérêt (objectifs)	- répondre à une demande de jeunes âgés de 14 à 17 ans qui ne parviennent pas à s'inscrire dans le programme d'animation proposé habituellement par l'espace jeunes, - développer le sens de l'autonomie, de la responsabilité et de l'investissement en leur donnant une part active dans l'organisation de leurs vacances, - amener les jeunes, en échange des animations proposées, à rendre un service et à y trouver un intérêt, - insister sur les notions de socialisatio, par l'acceptation des règles de vie en groupe et des différences de chacun, - leur permettre de s'investir dans les tâches quotidiennes, - sensibiliser les jeunes aux questions de l'environnement sur leur territoire, - valoriser le service rendu par les jeunes.
Durée de l'action	4 semaines en juillet et août / Pour la Jeep 3 jours par semaine
Porteur du projet	Espace jeunes
Partenaires associés	Jeep Erstein
Public	20 jeunes différents d'Erstein et des villages
Evaluation	- renforcement des liens avec l'équipe éducative, - excellente participation des jeunes à cette expérience, ils sont demandeurs de poursuivre ensemble des actions collectives de ce type, - mise en travail des difficultés repérées tout au long des 4 semaines (ouverture culturelle, scolarité, hygiène, projection dans l'avenir…), - difficulté à investir notre public dans ce projet. **Après reconsidération de notre participation à ces temps d'animation ados, nous avons décidé conjointement avec les responsables de l'espace jeunes de ne plus nous engager sur ces programmes de vacances et de ne plus compter en tant qu'encadrant. Nous y serons présents de façon ponctuelle en fonction des jeunes inscrits et de la pertinence à partager ces temps avec eux.**

« Action collective 5»

<table>
<tr><td>Intitulé de l'action</td><td>Atelier théâtre depuis septembre 2016</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Cet atelier a été construit autour de la difficulté d'un jeune que nous accompagnons depuis plusieurs années, à s'intégrer dans un groupe.
L'idée était de l'intégrer dans un collectif afin d'évaluer sa difficulté et de la mettre en travail.
Nous y avons associé une jeune fille scolarisée à domicile, elle-même plutôt isolée du fait de son absence de fréquentation d'un établissement scolaire.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>- travailler la concentration,
- mettre en travail les relations aux autres,
- travailler la mémoire,
- gagner en confiance en soi,
- passer un bon moment,
- avoir des liens privilégiés avec les jeunes investis.</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Espace jeunes pour la mise à disposition des locaux</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>1 éducateur
1h30 par semaine de septembre 2016 à juin 2017
Temps de préparation 30 minutes par semaine
Spectacle d'impro le 9 avril 2017 : 3h</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2</td><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>L'atelier a démarré en septembre 2016. 2 jeunes l'ont constitué régulièrement. Deux autres jeunes se sont ajoutés ponctuellement.
Ce support permet de connaître encore mieux les jeunes. Il permet aussi de prendre le temps de discuter.
Il leur permet aussi de voir que l'éducateur peut lui aussi être en difficulté dans un exercice.

En mai 2017, le jeune pour lequel le projet avait été construit a déménagé et nous avons poursuivi avec une autre jeune fille avec des problématiques similaires.

Les 4 jeunes sont venus avec plaisir et ils se sont investis à la mesure de leurs possibilités. Certains n'ont pas hésité à se mettre en scène, pour d'autres c'était beaucoup plus difficile.

En juin 2017, la jeune fille scolarisée à domicile a également déménagé. Cela a marqué l'arrêt de cet atelier. Avant son départ, nous avons pu aller voir un spectacle d'improvisation à Illkirch de façon à ce qu'elle puisse se représenter ce que peut être l'improvisation par des professionnels. Elle était très motivée pour se trouver des cours de théâtre tant elle a aimé se mettre en scène.
Cet atelier est un bel espace de rencontre convivial où les jeunes peuvent « se lâcher ». Il a été pensé sans objectif de représentation dans l'idée qu'il reste un espace de rencontre sans pression.

Il nous a permis de créer une relation de confiance très renforcée avec les jeunes. Nous continuons à accompagner deux d'entre eux aujourd'hui encore.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>Proposer à d'autres jeunes de remettre en place l'atelier si nous estimons qu'il peut nous aider dans certains accompagnements.</td></tr>
</table>

« Action collective 6»

Intitulé de l'action	Participation à la cérémonie d'Erstein Ville Amie des Enfants 20 novembre 2017
Genèse et intérêt (objectifs)	- création d'un dialogue avec Mme Charley pour être le fil conducteur de la cérémonie des droits de l'enfant et être joué par les jeunes du Conseil Municipal des Enfants et 1 jeune de la Jeep : la mise en scène est sous la forme d'un journal télévisé, - réflexion avec un groupe de 4 jeunes sur le thème des droits de l'enfant puis création d'un slam qui sera dit par deux filles de 9 ans, Par l'intermédiaire de ce projet, réussir à faire venir et s'inscrire une des deux jeunes filles à l'espace jeunes ; pour la 2ème l'engager dans un projet, et enfin les valoriser toutes les deux aux yeux de l'école. - être présent et soutenir les manifestations et projets organisés par la Ville d'Erstein à destination des jeunes, - renforcer notre partenariat avec le Conseil Municipal des Enfants, - investir des jeunes afin de les sensibiliser aux droits de l'enfant, - valoriser l'image des jeunes accompagnés par la Jeep qui se sont engagés dans l'action, - les intégrer dans un collectif afin de travailler les notions de vie en société, - créer des liens particuliers avec ces jeunes qui rencontrent des difficultés relationnelles, familiales et scolaires, -travailler les notions d'engagement et d'investissement dans une activité, un projet, -repérer et identifier les difficultés que rencontrent ces jeunes au travers de son évolution dans le groupe, -travailler la question de leur image par l'acceptation du fait qu'on les regarde, -mettre en travail leurs modes de communication en leur faisant rencontrer les jeunes du Conseil Municipal des enfants, -travail sur leur représentation du monde, sur la concentration, sur l'imaginaire, sur le respect des consignes .
Durée de l'action	2 séances de répétition et la représentation le jour de la cérémonie pour le jeune garçon
Porteur du projet	Conseil Municipal des Enfants
Partenaires associés	Jeep Erstein, Espace Jeunes
Public visé	- 1 jeune garçon de 9 ans d'Erstein avec le CME, - 2 jeunes filles de 9 ans avec l'espace jeunes pour la représentation, - 2 autres jeunes pour la réflexion et l'écriture du slam.
Evaluation	- le jeune garçon que j'ai engagé avec le CME n'a pas du tout investi l'espace proposé. Toutefois sa participation m'a aidé à mieux comprendre sa problématique, - le temps de réflexion avant l'écriture du slam nous a permis de changer notre regard sur une jeune fille en plein décrochage scolaire que nous connaissions bien ; elle a trouvé de bonnes idées, les a écrites et s'est bien investie pour rédiger le slam. Depuis lors notre relation a été renforcée, - grâce à ce projet, nous avons réussi à faire en sorte qu'une maman accepte d'inscrire sa fille à l'Espace Jeunes, cette dernière nous le réclamait depuis des mois dans le cadre du travail de rue, - les deux jeunes filles qui se sont mises en scène pour le slam ont pu montrer leur engagement et ainsi valoriser leur image, - renforcement du lien avec l'équipe éducative, - engagement des jeunes, - sensibilisation aux droits de l'enfant et découverte de l'Unicef.

« Action collective 7»

Intitulé de l'action	**Sortie au cabaret de Kirrwiller Spectacle offert pour Noel aux enfants d'Erstein par la Croix Rouge – 27 décembre 2017**
Genèse et intérêt (objectifs)	-mobiliser des enfants pour participer à cette sortie pour Noel, -utiliser le prétexte de cette sortie pour nous rapprocher de jeunes repérés pour des difficultés diverses, -soutenir les parents dans la procédure d'inscription à la sortie, -encadrer la sortie et renforcer nos liens avec les jeunes présents.
Durée de l'action	Un après-midi
Porteur du projet	La Croix Rouge d'Erstein
Partenaires associés	Jeep Erstein et Espace Jeunes pour la mobilisation et l'encadrement
Public visé	25 enfants de 7 à 14 ans
Evaluation	Cette année, nous n'avons pas accompagné la sortie mais nous avons pu aller à la rencontre des familles et des jeunes pour leur proposer cette belle sortie pour Noël. Cela renforce nos relations avec les familles et permet aux enfants et jeunes de passer un bon moment.

« Action collective 8»

Intitulé de l'action	**Projet FIPEN** **Fonds d'innovation présence éducative sur le net**
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	Ce projet fait suite à une première sensibilisation sur le territoire de la Communauté de Communes du Canton d'Erstein en avril 2017 réalisée entre l'AGF et le Collège Romain Rolland d'Erstein. Il s'agissait d'une conférence intitulée « internet, SMS, jeux vidéos : intérêts et risques pour les enfants, les adolescents » qui avait attiré une quarantaine de personnes. Nous y avions assisté. Dans le cadre de nos actions, les parents nous font régulièrement part de leurs inquiétudes face aux « écrans ». Nous constatons fréquemment que les jeunes ne font pas forcément un usage raisonnable des écrans. Pour cette raison, nous avons décidé de faire partie du projet FIPEN proposé par l'AGF au sein du collège. L'idée de l'AGF est de poursuivre et développer le travail initié sur le secteur d'Erstein autour de la thématique du Net et de ces usages par les adolescents, tout en travaillant avec les acteurs de terrain et notamment le collège Romain Rolland, l'Espace Jeunes et la Jeep. Pour sensibiliser en premier lieu les jeunes sur les bonnes pratiques du Net, le collège a accueilli l'exposition « Promenons nous dans le web » et ils ont décidé d'en faire bénéficier tous les élèves de 5ème. Nous avons proposé d'animer l'exposition afin d'être présents dans le collège et de rencontrer les élèves. A l'issue de l'exposition, un cycle d'ateliers théâtre sera animé par l'association Pourparlers pour les élèves volontaires. L'idée est de réfléchir sur la thématique du Net avec pour support le théâtre. Plusieurs représentations seront programmées à l'issue de l'atelier. Nous avons également proposé de participer au cycle d'ateliers théâtre. Etapes : Septembre – octobre 2017 : concertation avec les différents acteurs pour la préparation de l'action Décembre 2017 : animation de l'exposition pour les élèves de 5ème Janvier février 2018 : ateliers théâtre + conférence pour les parents (Mon adolescent au quotidien) Mars avril 2018 : représentations pour les élèves et pour les parents.
Objectifs recherchés	- pour nous l'objectif de participer à ce projet est d'être présents dans le collège très régulièrement. C'est également l'occasion de rencontrer de nombreux élèves et de parler de la Jeep, - c'est aussi l'occasion de voir le travail de l'association Pourparlers et de pouvoir nous en inspirer pour nos futurs ateliers théâtre, - éssayer d'y faire venir des jeunes suivis par la Jeep.
Partenaires associés	AGF, Collège Romain Rolland, Espace jeunes et association Pourparlers
Implication en temps, en personnel éducatif Financement	1 éducateur Réunion de préparation du projet : 1h30 Animation de l'expo : 3 x 2h Ateliers théâtres : 7 x 2h Représentation : une journée complète de travail avec deux représentations et une matinée pour la troisième représentation Dernière représentation : 3h

<table>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2</td><td>5</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
+ 2classes de 5ème et 1 classe de CM2
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>Le projet n’est pas terminé mais il nous permet d’ores et déjà d’être dans le collège, de rencontrer les élèves, les personnels encadrants.
Nous avons pu engager dans les ateliers théâtre une jeune que nous accompagnons. Nous souhaitons la valoriser au travers des représentations et l’aide à changer son image auprès des professeurs du collège, de la CPE, etc.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>Les ateliers et les représentations.</td></tr>
</table>

« Action collective 9»

Intitulé de l'action	**Espace de paroles pour les collégiens**
Origine du projet Diagnostic Difficultés repérées Besoins recensés	L'idée de mettre en place des espaces de parole pour les collégiens est née au moment où nous avons élaboré le projet pour les élèves de CM2 avec la psychologue du PAEJ. Nous imaginons alors : proposer un espace de paroles bienveillant, sécurisant, confidentiel en mettant en avant la liberté de la prise de parole pour les collégiens. Le projet s'est construit avec le collège et deux dates ont été fixées pour le mois de mai 2017, sur le temps de midi, et précisément à destination des élèves de 3ème demi- pensionnaires. Le collège l'a présenté en ces termes au x collégiens : *Vendredi 5 et 19 mai, Mme Collinet (éducatrice) et Mme Guivarch (psychologue) proposent d'échanger sur l'année prochaine et la conquête de la liberté au lycée. Rendez vous en M6 à 12h15 !* *Les inscriptions se feront à la vie scolaire auprès de Mme Haenel. Il y a 15 places par jour.* *Venez avec vos remarques et questionnements !* Malheureusement, bien que nous ayons mobilisé les jeunes dans la cours en amont des dates, aucun élève n'est venu. Dès septembre, nous avons fait un bilan de cet échec avec la psychologue et nous avons décidé de proposer à nouveau des espaces de paroles mais avec une autre approche. L'expérience de ce type d'espace par la psychologue a démontré qu'il n'est pas nécessaire de donner une thématique ni de prévenir les élèves à l'avance, encore moins de leur demander de s'inscrire. Nous avons proposé au collège le nouveau projet : venir à des dates précises, afin qu'ils puissent nous réserver une salle, mais en allant spontanément chercher des élèves en permanence ou au CDI pour nous suivre.
Objectifs recherchés	Notre volonté est de proposer et de créer un espace neutre dans la sphère scolaire mais en décalage de celle-ci où les élèves pourront s'approprier un temps particulier rien qu'à eux et s'exprimer en toute liberté sur les thématiques de leurs choix. Les rencontres ont pour visée de leur offrir un espace contenant où ils peuvent verbaliser leurs représentations, leurs éventuelles inquiétudes et exprimer leurs questionnements relatifs aux thématiques abordées. De notre place, d'éducatrice spécialisée et de psychologue clinicienne, nous voulons permettre de mettre du sens sur ce qu'ils expriment et ressentent, grâce à notre étayage et à la verbalisation que nous pouvons apporter. Cette fonction de contenance de la parole et le cadre sécurisant du groupe vont favoriser l'émergence des représentations, des questionnements, des inquiétudes en lien avec les sujets évoqués et révéler les enjeux singuliers pour chacun. Cette mise en mot va produire une mise en sens qui va avoir un effet sur les angoisses exprimées par les élèves. Nous allons présentés le groupe aux élèves en mettant en avant la liberté de la prise de parole et la confidentialité de ce qui pourrait être dit dans le groupe. La participation au groupe se fait sur la base du volontariat, c'est un temps qui est proposé et non imposé aux collégiens. Nous irons à la rencontre des élèves pour leur proposer de vive voix de nous suivre pour un temps de discussion (élèves présents au moment de notre venue soit en permanence soit au CDI). Chaque groupe d'élève sera rencontré dans sa singularité propre, des médiateurs (support écrit par exemple) pourront être proposés comme support

<table>
<tr><td></td><td>à la parole pour les aider à mettre en mots et favoriser l'émergence de la parole si besoin.

<u>Déroulement de la rencontre</u> :

La rencontre avec les élèves aura lieu dans un espace neutre, fermé pour garantir la confidentialité de ce qui se dit, en dehors du lieu classe.

Les élèves ainsi que les intervenants s'installent sur des chaises disposées en cercle. La disposition en cercle concrétise un espace rassurant ou chacun peut se sentir en confiance et se laisser aller à exprimer ses pensées.

De même, la situation de groupe est sécurisante en ce qu'elle évite la relation duelle et permet les identifications aux autres. Les élèves sont invités à s'exprimer librement, à élaborer leurs émotions et angoisses par un jeu d'interaction dans le groupe tout en étant attentif à la parole de l'autre.

L'animation étant non directive, nous favorisons au maximum la participation et l'échange dans le groupe. Notre rôle est de faciliter la parole donc de lever les inhibitions autant que possible.

Nous allons dans un premier temps nous présenter et proposer à chacun des élèves de se présenter. Ensuite, ils peuvent proposer un thème oralement ou l'écrire. Un vote peut être proposé pour choisir la thématique.

Puis pour démarrer le temps de parole, un inducteur peut être choisi (si besoin en fonction des groupes) : ce peut être un mot, une phrase, une émotion. La consigne est d'associer aussi librement que possible à partir de ce qui est énoncé par l'un des élèves.

Le temps de groupe se terminera sur un échange sur la manière dont ils ont vécu ce temps de groupe.</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Point Accueil et Ecoute Jeunes / Collège Romain Rolland 'Erstein</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>1 éducateur
1 psychologue
1 réunion avec le collège (CPE, principale adjointe, assistante sociale, infirmière scolaire) 1h
2 créneaux de 30 minutes pour mobiliser les élèves de 3èmes
1 espace de paroles 1h le 17 novembre 2017</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 ans -15 ans</th><th colspan="2">16 ans -17 ans</th><th colspan="2">18 ans -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>10</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>
Nombre d'élèves présents le 17 novembre 2017</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>La présence de la psychologue du PAEJ est incontournable pour cette action. Il nous semble impératif d'intervenir à deux auprès des groupes afin que toutes les idées soient entendues car nous n'entendons pas forcément les mêmes choses.

Cette façon de donner la parole aux jeunes permet de les entendre, de les écouter ; finalement ils ont peu d'espaces pour s'exprimer et débattre, alors que c'est tellement enrichissant pour eux et pour nous, professionnels.
10 élèves nous ont suivies pour la première le 17 novembre 2017. La discussion a été engagée sur les différences.
Au moment de la fin de l'échange, les élèves nous ont signifiées qu'ils auraient aimé continuer la discussion.
Ce temps de rencontre hors cadre scolaire, leur a permis de prendre conscience de tout ce qu'ils sont capables d'exprimer, qu'ils peuvent débattre, prendre</td></tr>
</table>

	position, etc. et qu'ils ne sont pas seuls à avoir des préoccupations. Cette action est un support qui nous permet de rencontrer de nombreux jeunes de la Communauté de Communes et d'Erstein. Nous souhaitons le reconduire dans la mesure des possibilités de la psychologue du PAEJ. La mise en œuvre de cette action collective permet également d'atteindre des objectifs complémentaires tels que le partage d'un moment convivial ou encore de nous faire connaître. L'idée est qu'ils puissent nous identifier comme des lieux d'accueil ressources sur leur territoire, et en dehors de leur établissement scolaire. En lien direct avec les populations et le territoire, le PAEJ et l'association JEEP ont des missions spécifiques mais complémentaires, qui ont permis de penser ce projet. Dans une perspective plus large, ce projet en partenariat permet de favoriser les initiatives collectives et locales, d'accompagner les enfants dans une démarche collective et de participer au mieux vivre ensemble
Perspectives	Poursuivre cette action en 2018, deux dates sont programmées le 12 janvier 2018 et le 23 février 2018. Nous pensons pouvoir proposer cet espace environ une fois par mois. Poursuivre le partenariat avec le PAEJ.

« Action collective 10»

<table>
<tr><td>Intitulé de l’action</td><td>Petits-déjeuners parents</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>Présents depuis de nombreuses années sur le territoire d’Erstein, nous entretenons avec de nombreux parents de bonnes relations car nous les rencontrons régulièrement dans le cadre du travail de rue ou en entretiens individuels.
Parallèlement, nous connaissons leurs enfants ainsi que les difficultés qu’ils rencontrent à la maison, à l’école ou en dehors.
Nous constatons aussi souvent que ces parents sont parfois en difficulté pour poser un cadre éducatif à leurs enfants et qu’ils en discutent volontiers avec notre éducatrice de prévention à Erstein.

L’idée est de proposer un temps pour les parents, un temps convivial complètement libre dans un premier temps durant lequel ils pourraient se rencontrer en notre présence pour échanger sur les difficultés qu’ils rencontrent avec leurs enfants, adolescents ou jeunes adultes.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>Nous souhaitons rompre l’isolement de ces familles, leur permettre de se rendre compte que la parentalité n’est pas simple pour eux mais elle ne l’est pas non plus pour les autres parents.

Ces rencontres régulières nous permettraient de renforcer encore nos relations de confiance avec les parents dans l’idée de les soutenir dans leur parentalité.
Nous souhaitons leur permettre de partager leurs expériences pour trouver d’autres façons de faire, d’autres façons de communiquer. Cela peut les amener à trouver des solutions par eux-mêmes, de se rassurer.
A terme, il peut être envisagé de monter un projet commun autour de la parentalité si nous réussissons à constituer un groupe de parents de façon régulière qui souhaite aller plus loin dans la réflexion ou si une idée émerge à l’issue des rencontres (thématiques spécifiques avec un intervenant, organisation de soirées familles autour de jeux de société, pique nique en famille...)

Proposer des rencontres tous les deux mois au long de l’année scolaire 2017-2018 autour d’un petit déjeuner : une première rencontre en décembre, une en février, une en avril et une en juin.
Les dates seront définies à l’avance, affichées et communiquées aux parents.</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td>Point Accueil et Ecoute Jeunes</td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>1 éducateur
1 psychologue
2 h par petits déjeuners, 30 minutes de préparation</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>3</td></tr>
</table>
</td></tr>
</table>

Evaluation Analyse	La présence de la psychologue du PAEJ est incontournable pour cette action. Il nous semble impératif d'intervenir à deux auprès des groupes afin que toutes les idées soient entendues car nous n'entendons pas forcément les mêmes choses. Cette façon de donner la parole aux parents permet de les soutenir dans l'exercice de la parentalité. C'est un temps spécialement pour eux. Le premier petit-déjeuner a été accueilli avec enthousiasme par les parents présents. Ils ont pris la parole à tour de rôle, ils ont tout de suite compris l'intérêt de cet espace. Ils ont pu exprimer aussi clairement qu'ils viennent car ils font confiance à la Jeep.
Perspectives	La prochaine date a été fixée pour le 16 février 2018 Poursuivre le partenariat avec le PAEJ

« Action collective 11»

<table>
<tr><td>Intitulé de l'action</td><td>Sorties ponctuelles avec des groupes de jeunes</td></tr>
<tr><td>Origine du projet
Diagnostic
Difficultés repérées
Besoins recensés</td><td>L'idée est d'intégrer les jeunes dans un collectif, de renforcer nos liens avec eux en passant un moment ludique ou culturel avec eux.

Certains demandent parfois spontanément à faire des sorties avec la Jeep.

Dans certains cas, nous proposons une sortie collective pour un jeune en particulier, avec qui nous travaillons sur ses relations aux autres.

Dans d'autres situations, cela peut être le point de départ d'une future action collective à plus long terme. C'est le cas de la sortie patinoire du 6 décembre, nos espérons construire un projet collectif avec ce groupe de 7 garçons qui viennent d'entrer au collège.</td></tr>
<tr><td>Objectifs recherchés</td><td>- renforcer la relation éducative,
- passer un bon moment,
- envisager l'accompagnement d'un jeune différemment,
- les faire sortir de leurs lieux de vie,
- construire une action collective à plus long terme, tester le groupe, créer une dynamique de groupe.</td></tr>
<tr><td>Partenaires associés</td><td></td></tr>
<tr><td>Implication en temps, en personnel éducatif
Financement</td><td>1 éducateur
Sortie bowling le 20 janvier 2017 : 4h
Sortie au racing le 21 février 2017 : 4h
Sortie à un spectacle pour enfant le 29 mars 2017 : 3h

1 éducateur 1 parent
Sortie à la patinoire le 6 décembre 2017 : 4h</td></tr>
<tr><td>Public
(âges, genre)</td><td>
<table>
<tr><th colspan="2">‹ 12 ans</th><th colspan="2">12 -15 ans</th><th colspan="2">16 -17 ans</th><th colspan="2">18 -24 ans</th><th colspan="2">25 ans et +</th><th colspan="2">Parents</th></tr>
<tr><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td><td>M</td><td>F</td></tr>
<tr><td>2</td><td>3</td><td>9</td><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>3</td></tr>
</table>
</td></tr>
<tr><td>Evaluation
Analyse</td><td>Ces sorties nous ont permis de mieux connaître les jeunes et de les voir évoluer en dehors de leurs lieux de vie.
Cela a bousculé leur quotidien et a permis de renforcer la relation éducative.
Nous avons pu observer les dynamiques de groupe afin de voir si nous pouvons nous engager dans une action collective à plus long terme.</td></tr>
<tr><td>Perspectives</td><td>Continuer à proposer ce type de sorties ponctuellement en 2018 quand cela nous semble pertinent avec un groupe.
Envisager une action collective à plus long terme pour le groupe de 7 garçons.</td></tr>
</table>

9. LES PERSPECTIVES 2018

L'année 2017 a été riche en nouveaux projets notamment avec le Point Accueil pour les Jeunes : deux espaces de paroles ont vu le jour pour les collégiens et pour les parents. Et nous souhaitons les faire perdurer dans le temps.
Nous souhaitons aussi pouvoir reprogrammer notre action collective pour les élèves de CM2 des villages de la Communauté de Communes afin de préparer les enfants à leur entrée en 6ème toujours avec la psychologue du PAEJ.

Nous avons trouvé un mode de fonctionnement avec l'Espace Jeunes qui apporte beaucoup aux jeunes que nous accompagnons. Le regard des animatrices sur les jeunes accueillis nous aide à mieux les comprendre.

Nous continuons à nous impliquer dans la vie de la Cité, à nous inscrire dans les projets avec nos partenaires (Conseil Municipal des Enfants, Espace Jeunes) : après-midi récréative, festival UNIDAY à venir en mai 2018, le carnaval, les journées sportives, etc.

Nous souhaitons entretenir notre lien avec le Lions Club de Benfeld pour permettre à des jeunes d'Erstein de partir en colonie de vacances.

Nous continuerons aussi de mobiliser et d'encadrer la sortie au cabaret de Kirrwiller offerte par la Croix Rouge.

Nous avons accueilli un nouveau partenaire Caritas qui propose de l'accompagnement à la scolarité au domicile des familles. Pour l'instant, ils sont en recherche de nouveaux bénévoles mais ils interviennent déjà dans une famille que nous suivons.

En 2017, nous avons eu la chance de pouvoir faire participer 5 jeunes d'Erstein à un chantier éducatif dans leur ville ; nous remercions vivement, à ce titre, le bailleur social Erstein Habitat. En mars 2018, nous pourrons à nouveau engager 4 jeunes pour terminer le chantier de mise en peinture des garages dans le quartier du Bruhly.

Grâce aux différents chantiers éducatifs, le parcours d'insertion professionnelle de plusieurs jeunes a évolué à grands pas.
Pour exemple, je peux citer la situation d'un jeune de 18 ans qui n'avait plus rien fait depuis sa sortie du collège. Le simple fait de lui proposer d'intégrer un chantier éducatif a débloqué sa situation. En effet, nous demandons aux jeunes de s'engager à aller à la Mission Locale pour pouvoir bénéficier de nos chantiers. Le simple fait de l'accompagner physiquement à la Mission Locale avant le chantier lui a permis d'accéder à un emploi en intérim. Finalement il n'a pas eu besoin du chantier éducatif.
Le simple fait de tendre la main à un jeune, sans le savoir au bon moment, peut changer sa trajectoire de vie.
Pour ceux qui ont participé, ils ont pu bénéficier d'une première expérience professionnelle, d'un premier salaire et peut-être d'un début de parcours d'insertion professionnelle.
Trois des jeunes travaillent depuis la fin du chantier (intérim ou chantier d'insertion).
Pour les autres, nous poursuivons l'accompagnement.

En 2018, nous souhaitons monter une action collective pour un groupe de 7 jeunes élèves de 6ème repérés pour des soucis de comportement et des difficultés scolaires. Elle reste encore à construire.

2018 sera aussi l'année de la signature d'une charte de confidentialité pour le bon fonctionnement du groupe de travail pluridisciplinaire que nous animons : Interlude. Nous soutenons l'existence de ce groupe qui crée du lien entre les partenaires et nous permet de réfléchir ensemble.

Enfin comme à l'accoutumée, ce seront les accompagnements individuels qui occuperont la majeure partie de notre temps de travail.

10. LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

Prénom - Nom	Fonction	Équivalent temps plein
COLLINET Cécile	Éducatrice spécialisée	1